camera VIDEO & MULTIMEDIA

n° 189 janvier 2005

TESTS
- Canon XL2
- Sony DCR-PC350
- JVC GR-DZ7
- Canopus Let's Edit…



TOURNAGE
Adoptez la bonne focale pour optimiser vos prises de vues

PRATIQUE
Aménagez votre salle de home cinema

Par Philippe Masson l'auteur sur Canal + des "Trucs faits à la maison"

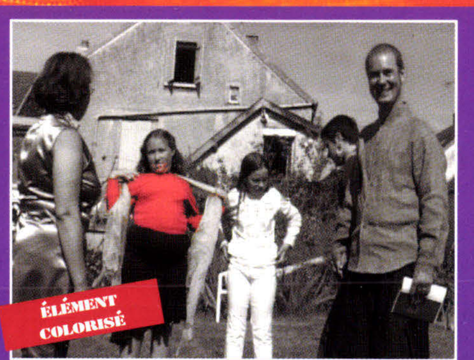
Spécial gags



Toutes les ficelles de l'humour en vidéo

Montage : 8 pas-à-pas pour traiter, truquer et booster vos images






L 12169 - 189 - F: 5,50 €

France métro. : 5,50 € - DOM : 6,50 € - BEL : 6,50 € - CH : 11,00 FS - CAN : 14 $CAN - ESP : 7,60 € - GR : 6,00 € - LUX : 6,50 € - MAR : 70 DH - TUN : 8000 DTU.

SOMMAIRE

n° 189 camera VIDEO MULTIMEDIA



PHOTOS COUVERTURE : THIERRY CONCORD, YANNICK COUPANNEC, SÉBASTIEN FRANÇOIS, PHILIPPE MASSON.
PHOTO SOMMAIRE : THIERRY CONCORD, GÉRARD GALÈS PHILIPPE MASSON, SYLVAIN PALLIX, TÉLÉPLAISANCE, STUDIO CANAL.

La créativité ? Il n'est question que de ça, à la rédaction, ces temps-ci. Il faut dire que la 16e édition du Clap d'Or, notre fameux concours de courts métrages, met tout l'étage en ébullition. Cette année, aucun talent ne devrait nous échapper. Après tamisage chez notre chercheur d'or en chef, on visionne, on revisionne, on re-revisionne vos pépites. Eh oui, « seulement » 30 œuvres sur quelque 130 auront, au final, les honneurs du « grand jury ». Le souci, c'est que vous avez plutôt fait « fort ». Scénarios construits, délires potaches, fictions naïves, autopromos loufoques, animations endiablées, films émouvants, déjantés, oniriques… Avec, çà et là, quelques trouvailles vraiment impressionnantes. Bien sûr, je vous l'accorde, tous les métrages ne sont pas géniaux, ni même aboutis. Mais jusqu'aux moins réussis, tous ont un petit quelque chose qui les rend impossibles à écarter sans remord. Difficile d'éliminer un clip qui a coûté la sueur, l'enthousiasme, les jours et les nuits d'un vidéaste-orchestre, voire les bonnes volontés de toute une tribu de parents ou de potes. Eh oui, on sait le temps et l'énergie que ça prend ces petites choses. Alors, dans le doute, on recrute des yeux neufs, on re-sollicite un regard : « *Oui, tu l'as déjà vue, mais peut-être que…* ». Ce serait quand même dommage de laisser filer un Spielberg en herbe… ou un futur Philippe Masson. Celui-là, il nous en a raflé des grands prix ! De guerre lasse on a fini par l'embaucher pour le « neutraliser ». Ce fut d'ailleurs une bonne idée, vous en jugerez une fois de plus au travers de son savoureux dossier « humour ».

Attention talent !

Danielle Molson



NEWS

Le DVDCam s'impose

Les camescopes enregistrant sur DVD ou DVDCam ont le vent en poupe. En septembre dernier, les DVD91, DVD101 et DVD201 de Sony, lancés en mai 2004, totalisaient 6,3 % des ventes du marché en volume et représentaient 9,5 % en valeur.
Toujours en valeur, ce nouveau format l'emporte aujourd'hui sur le Hi-8 et le D8 réunis. Il se place ainsi juste derrière le DV. Mieux, figurait au top 10 des ventes de septembre, le haut de gamme DVD201, avec un prix constaté de 1 042 euros, contre 625 euros en moyenne.
Un succès plus rapide que prévu et une réussite qui a dépassé les attentes du constructeur. Comme quoi, explique ce dernier, offrir des produits innovants est toujours payant.

Baladeur de médias

Les baladeurs deviennent de vrais centres multimédias portables. Un concept en vogue que les fabricants reprennent en cœur. C'est ainsi au tour de la société Ezav de lancer son modèle de médiathèque de poche. Selon la version choisie, le Mini-Xen, peut stocker 128, 256 ou 512 Mo de vidéos, photos, musiques ou encore l'équivalent de 100 disquettes de données. De petite taille (68 x 35 x 16 mm), il s'embarque n'importe où et son écran de bonne facture le rend très lisible. Il est compatible Mac et PC. Il fonctionne sans piles et se recharge à partir de l'ordinateur : 1 heure garantit environ 18 heures d'autonomie. Plusieurs fonctions pratiques ont aussi été intégrées parmi lesquelles la possibilité de transformer le baladeur en chronomètre, de recevoir la radio…



Ezav Mini-Xen 175 euros (128 Mo) 209 euros (256 Mo) 275 euros (512 Mo)

Faites rire

Pour sa 6e édition, le festival Courts et Drôles ouvre sa compétition. Vous avez jusqu'au 25 mars pour envoyer vos chefs-d'œuvre d'humour. Durée : 10 minutes maxi et 1 minute seulement pour participer à « 1 minute pour faire rire ». Les 40 meilleurs films seront projetés les 21, 22 et 23 avril (2 000 spectateurs l'an dernier). De plus, MK2 partenaire de l'opération proposera aux sélectionnés de figurer dans le DVD MK2/Courts et Drôles qui sortira en avril.



Pour en savoir plus : www.courtsetdroles.com C/o, Studios Kremlin, 77, avenue de Fontainebleau, 94270 Le Kremlin-Bicêtre



Tout pour l'acquisition

Terratec fête ses 10 ans. La marque profite de l'occasion pour présenter une série de produits dédiés à l'acquisition vidéo qui couvre l'ensemble des besoins en la matière. Au programme : deux nouvelles gammes, l'une de convertisseurs et l'autre de cartes d'acquisition.
Sous les références Cameo Grabster AV 200 et AV 400, se cachent deux convertisseurs externes USB 2.0 dédiés à la sauvegarde des vidéos sur disque dur ou la gravure sur CD ou DVD. L'AV 400 offre en sus l'encodage matériel des données vidéo et une entrée audio stéréo RCA. Comme son nom l'indique, le Cameo Grabster AV 400 mobile se destine aux ordinateurs portables sous la forme d'une carte PCMCIA. Enfin, cette série intègre, par ailleurs, le Cameo Convert 800, un boîtier d'acquisition vidéo externe. Il peut être relié à un ordinateur par son port FireWire mais sait aussi fonctionner de façon autonome. Sa connectique riche se compose d'entrées et sorties analogiques (S-vidéo, Y/C et composite) lui permettant ainsi de capturer des images issues de n'importe quelle source vidéo.
Côté cartes, les nouveautés se nomment Cameo DV 200 et DV 800. La première dispose de trois ports FireWire 400, deux externes et un interne. La seconde solution intègre, en plus de ses deux connecteurs DV, trois ports USB 2.0. Les convertisseurs sont livrés avec le logiciel Ulead DVD Movie Factory 3 (authoring DVD) et les cartes avec Ulead VideoStudio 8 (logiciel de montage).



Terratec
Cameo Grabster AV 200 et AV 400 : 99 et 159 euros. 400 AV mobile : 219 euros. Cameo DV 200 et DV 800 : 59 et 109 euros. Cameo Convert 800 : 279 euros.

Le lecteur DivX polyvalent

La société japonaise TransTechnology, spécialiste des lecteurs DVD haut de gamme débarque sur le marché français avec un produit innovant, le TransGear DVX-500E. Ce lecteur DVD, compatible avec le célèbre format DivX, se caractérise par son port Ethernet qui permet de le connecter à un réseau informatique afin de visualiser sur le téléviseur des contenus multimédias (sons, images…) stockés sur le disque dur. L'appareil peut aussi être raccordé via la technologie WiFi 802.11g. Néanmoins, la liaison sans fil suppose l'adjonction d'un adaptateur spécifique, le BA-100WiFi (69 euros). Grâce à lui, le lecteur, relié d'un côté au téléviseur par la prise Péritel, communique de l'autre avec le PC simplement via la connexion ADSL. Le TransGear DVX-500 est pour l'instant disponible uniquement sur le site marchand Pixmania (www.pixmania.com).

TransTechnology
TransGear DVX-500
Prix : 219 euros
Pack lecteur + adaptateur sans fil (BA-100WiFi)
Prix : 276 euros



EN HAUSSE

Les ventes des écrans plasma et LCD ont enregistré des hausses de 116% et 232 % d'octobre 2003 à septembre 2004. (Source GFK).

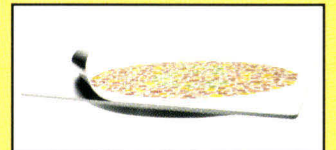
Les ventes de téléviseurs cathodiques ont en revanche chuté de 14% sur la même période. (Source GFK).

EN BAISSE

L'œil de Lynx

Un look futuriste pour cette webcam, conçue avec un pied flexible qui permet de la fixer sur un écran plat. Elle enregistre vidéos et photos et intègre un microphone.
Logitech QuickCam Communicate
Prix : env. 60 euros

Son à plat



Ce panneau de 3 cm d'épaisseur au design inédit n'est autre qu'une enceinte. Véritable objet de décoration, elle se fixe au plafond ou au mur. Plus original encore, elle peut être peinte, imprimée ou décorée d'un film adhésif. En prime, la restitution sonore est au rendez-vous !
Martin France Enceintes Flat
Prix : 450 euros

2 Go dans 28 g

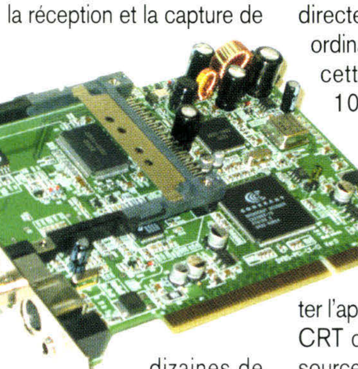
Les Swivel Flash drive, clés USB de Imation voient leurs capacités de stockage augmenter. Après les modèles à 128, 256 et 512 Mo, les lecteurs au poids plume se déclinent désormais en version 1 et 2 Go.
Imation Swivel Flash drive
Prix : env. 160 euros (1 Go) et env. 300 euros (2 Go)



▶▶▶

Tuners en série

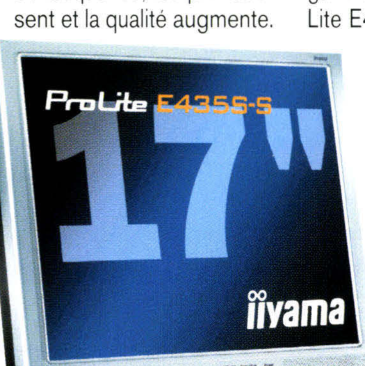
Après le succès des ventes réalisées par ADS Tech sur les tuners TV de la gamme Instant, la société américaine annonce pour 2005 le lancement de quatre nouvelles solutions de réception TV. A chaque besoin correspond un produit. Ainsi, l'Instant Cardbus a pour vocation de transformer un ordinateur portable en un deux-en-un, téléviseur et magnétoscope. Connectée au port PCMCIA du PC, elle permettra aux nomades de regarder la télévision de n'importe où et aussi d'enregistrer les programmes sur DVD, S-VCD, VCD dans les formats avi, mpeg-1 et 2. Reliée à une parabole, la solution Instant TV DVB-S, se destinera, quant à elle, à la réception et la capture de dizaines de chaînes accessibles via le satellite. En vue du déploiement de la TNT (*Télévision numérique terrestre*), ADS va également lancer la solution Instant TV DVB-T qui prévoit la réception et l'enregistrement des programmes au format haute définition directement à partir de son ordinateur. S'ajoute enfin à cette série, le TV Vision 100, un récepteur qui fonctionnera de manière autonome, sans ordinateur. Pour visionner les images, il suffira de connecter l'appareil à un écran LCD, CRT ou à n'importe quelle source vidéo.



ADS Tech
Disponiblité : courant 2005
Prix : NC

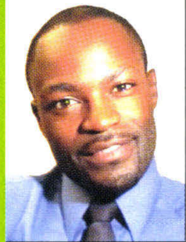
Temps de réponse à 10 ms

La concurrence est rude dans le monde des écrans plats. En conséquence, les prix baissent et la qualité augmente. C'est le cas chez Iiyama, le spécialiste du moniteur informatique qui enrichit sa gamme de LCD avec le ProLite E435S, un 17 pouces qui allie tarif intéressant et nouvelles performances. Cet écran est, en effet, l'un des premiers à présenter un temps de réponse très rapide qui s'établit à 10 ms. Une vitesse qui limite considérablement l'effet de rémanence et optimise l'affichage notamment des vidéos. Par ailleurs, le ProLite E435S se signale par une luminosité de 350 cd/m² associée à un taux de contraste de 350:1. Il offre, en outre, un angle de vision de 160° en horizontal et 120° en vertical. Compatible Mac et PC, il est équipé d'une connectique complète qui comprend entrées VGA et DVI-D, et d'une paire de haut-parleurs. Son design classique se décline en noir, blanc et silver.



Iiyama
Ecran 17" ProLite E435S
Prix : 439 euros

3 QUESTIONS À...



Eric Kebani
Responsable marketing ADS Technologies

Quel est votre bilan depuis votre arrivée en France, il y a un an ?
Tous les objectifs ont été atteints. D'abord ADS Tech a réussi son implantation en se faisant accepter par la distribution et les clients. Pour preuve, nous sommes aujourd'hui présents partout, aussi bien dans la grande distribution que dans les réseaux spécialisés comme les sites de vente en ligne et les revendeurs informatiques. Par ailleurs, nous voulions nous imposer comme une alternative à notre concurrent Pinnacle. Là aussi, le pari est gagné. Notre part de marché était estimée à 25 % sur le secteur de l'acquisition vidéo en septembre, autrement dit moins d'un an après notre installation. Plus de 80 000 produits ADS Tech ont été livrés durant cette période.

Quels produits se sont le mieux vendus et sur lesquels pariez-vous pour 2005 ?
De nombreux utilisateurs possèdent des cassettes VHS et Hi-8 et bien sûr ils veulent conserver leurs souvenirs. D'où la réussite, cette année, de produits comme DVD Xpress et Instant VideoCD dédiés au transfert. Citons aussi le succès de Instant DV PCI, une carte tuner qui permet de recevoir la télévision sur son PC. Nous en avons vendu 22 000 en trois mois. L'ordinateur est en passe de devenir le centre névralgique des loisirs multimédias. C'est pourquoi, pour 2005, nous misons sur la convergence numérique. Nous allons développer les gammes audio, vidéo et TV tout en permettant le plus d'interaction possible entre les produits. Nous avons d'ailleurs créé le logo ME² qui annonce la compatibilité entre les appareils qui en sont estampillés.

Vos objectifs pour l'année prochaine ?
Nous souhaitons consolider notre position et visons les 40 % de part de marché. Nous voulons aussi nous rapprocher davantage de nos clients en répondant à leurs questions notamment via les forums des sites de vente en ligne.

LES LIVRES DU MOIS

• Nouveau titre de la collection *Je me lance*, cet ouvrage livre tous les secrets du DivX. Vous apprendrez, entre autres, à convertir vos vidéos ou DVD dans le célèbre format. Aucune compétence n'est requise, vous êtes guidé étape par étape, captures d'écran et exemples concrets à l'appui. Micro Application, prix : env. 15 euros



• Si vous hésitez encore dans le choix de votre futur écran plat, *Téléviseurs et écrans LCD et plasma* va vous éclairer. Après un rappel technique sur la télévision, les critères de qualité d'image sont développés ainsi que les avantages et inconvénients de chacun de ces systèmes d'affichage. Dunod, prix : env. 30 euros



Haute capacité

Avis à ceux qui manipulent de lourds fichiers vidéo ou photo haute définition, PikaOne annonce la sortie de nouveaux disques durs, d'une capacité de stockage de 400 à 800 Go. Les FlyCase Pro savent, en effet, archiver une quantité astronomique de données, d'autant qu'ils supportent le RAID 0. Cela signifie qu'ils peuvent être chaînés les uns aux autres. Les données ainsi copiées ou réparties sur plusieurs disques restent accessibles en simultané. Par ailleurs, les transferts s'effectuent à grande vitesse via l'interface haut débit FireWire 800 ou FireWire 400 avec laquelle les disques demeurent compatibles. Ces périphériques externes ont également la faculté de gérer de manière autonome la sauvegarde de plusieurs ordinateurs. Ils identifient la source des fichiers avant d'archiver automatiquement ceux-ci dans le répertoire approprié. Plug and play, les FlyCase Pro ne nécessitent l'installation d'aucun driver, ils sont reconnus instantanément par l'ordinateur après branchement.

Enfin, ils s'accompagnent de logiciels « maison » de sauvegarde et formatage, qui simplifient l'archivage, la copie et les transferts de données.

PikaOne
Disques durs FlyCase Pro
Prix : de 370 euros (400 Go) à env. 880 euros (800 Go)

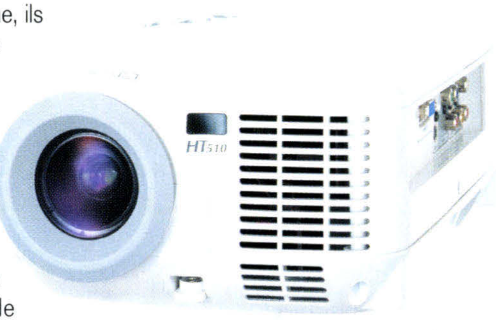


Home ciné à l'honneur

Pour les fêtes de fin d'année, Nec étend sa gamme dédiée au home cinema. Quatre nouveaux modèles d'écrans plasma et deux vidéoprojecteurs viennent de sortir des usines. De 42 à 61 pouces, les plasma ont bénéficié d'un soin particulier, aussi bien au niveau du design que des caractéristiques présentées. Grâce à une connectique évoluée qui se compose notamment d'une entrée DVI compatible HDCP, HDMI et HDTV, ils sont prêts pour la diffusion en haute définition. Par ailleurs, ils profitent d'une luminosité et d'un contraste élevés ainsi que de possibilités de réglages de l'image avancées.

Quant aux HT410 et 510, les nouveaux vidéoprojecteurs de la marque, ils partagent avec les écrans une apparence luxueuse et compacte. Discrets par la taille, ils le sont aussi en terme de nuisance sonore, avec un fonctionnement assez silencieux qui s'établit à 26 dB en mode éco. Ces projecteurs intègrent, en outre, la technologie DLP de Texas Instruments et disposent des fonctions *Lens Shift* et de correction trapézoïdale. A l'instar des téléviseurs, les HT410 et 510 sont compatibles HD. La différence entre les deux modèles concerne la résolution native, 852 x 480 pixels pour le HT410, contre 1 024 x 578 chez son grand frère.

Nec
Ecrans plasma :
42VR5 : 3 576 euros, 42XR3 : 4 293 euros, 50XR4 : 7 164 euros, 61XR3 : 16 086 euros
Vidéoprojecteurs
HT410 et HT510 :
1 300 et 2 000 euros



▶▶▶

Le moins cher en europe

C'est l'Allemagne, suivie par l'Autriche et le Royaume-Uni, qui détient la palme des prix les plus bas en matériel électronique. La France se situe dans la moyenne européenne avec des tarifs comparables à ceux de la Hongrie et de la Grèce. (Source Pricerunner).

Offre Sony

Jusqu'au 15 janvier 2005, si vous achetez à la fois un camescope HC18/20/30/40/85 et DVD91/101/201, et des cassettes DV et DVD vierges de la marque, Sony vous rembourse jusqu'à 50 euros.

Avid au ciné

Qu'ont en commun *Un Long Dimanche de fiançailles*, *Arsène Lupin*, *Fahrenheit 9/11*, ou encore *Alexandre* ? Tous ces films ont utilisé des stations Avid DS Nitris pour la postproduction en HD. Ils ont employé le système de finition HD 10 bits temps réel jusqu'à la mise au point de Masters HD servant au report sur pellicule.



Oublis

Dans notre numéro 188s, nous avons omis de signaler que le comparatif des logiciels d'authoring avait été réalisé par Sylvain Pallix et celui des logiciels de montage par Gérard Galès, Thierry Philippon et Sylvain Pallix.

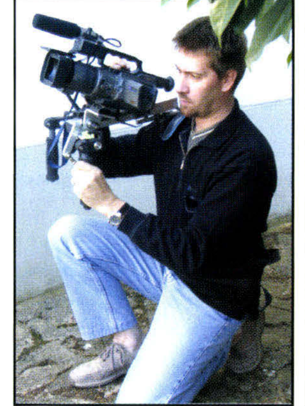
Rectificatif

Les drivers USB du camescope Panasonic NV-GS 400 seraient compatibles Mac, contrairement à ce que nous avons indiqué dans le numéro 188s.

Caméra cherche des crosses

Vue au dernier Satis, cette crosse d'épaule CR2001 est fabriquée par la petite société française Videomatic sise à Pithiviers. Ce système nous a plu parce qu'il est confortable et plutôt rusé. La platine qui supporte la caméra se déplace vers l'avant ou l'arrière pour s'adapter à la morphologie du vidéaste. On peut lui associer, en option, un écran de contrôle LCD et une télécommande. Autre accessoire optionnel, un dispositif à ventouses qui permet de fixer l'ensemble sur un véhicule pour filmer l'intérieur de l'habitacle ou effectuer des travellings. La CR2001 convient aux camescopes pesant entre 500 g et 3,5 kg.

Videomatic
CR2001
Distributeur : Video Plus
Prix : à partir de 620 euros





Walkman branché

Sony, l'inventeur du Walkman, a décidé de tailler des croupières au fameux iPod d'Apple. Voici un petit baladeur capable d'enregistrer et lire en direct les fichiers audio atrac3plus et mp3.
Cinq coloris disponibles pour le NW-HD3 qui intègre un disque dur de 20 Go, capable de contenir l'équivalent de 900 CD. Pas bien lourd (130 grammes), et affichant les dimensions d'une carte de crédit, il promet aux mélomanes jusqu'à 30 heures d'autonomie.

NW-HD3
Sony
Prix : 370 euros

Gravez plus vite

Il y a du nouveau chez Intervideo : une offre comprenant deux de ses logiciels majeurs. D'une part le soft de sauvegarde DVD Copy 2 Platinium et de l'autre le programme d'édition et d'authoring WinDVD Creator 2 Platinium. Le premier sert à dupliquer sans perte, DVD, CD, VCD et S-VCD non cryptés. Il assure même la copie directe de la source vers le média vierge sans sauvegarde préalable sur le disque dur.
Cette nouvelle version se distingue par une vélocité supérieure de 25 % à la précédente mouture. Quant à WinDVD Creator, il assure la capture des vidéos et leur montage, ainsi que le chapitrage et la gravure.

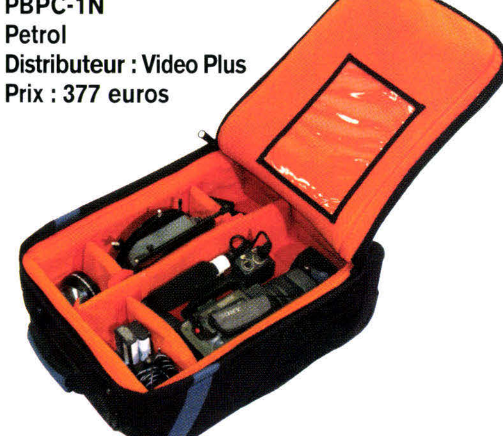
DVDCopy2
Platinium Plus
Intervideo
Prix : 40 euros



Comme sur des roulettes

Elle est arrivée trop tard pour figurer dans notre sélection de sacs (p 84) mais cette valise à roulettes mérite d'être signalée pour sa capacité à se transformer en sac à dos.
Fabriquée dans une matière souple, elle est constituée d'une coque en fibre de verre recouverte de tissu imperméabilisé. Elle se destine aux camescopes de type DSR-PD170/VX2100 ou de taille équivalente avec leurs accessoires.

PBPC-1N
Petrol
Distributeur : Video Plus
Prix : 377 euros

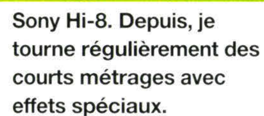



16x OPTICAL ZOOM
LIGHT
700x DIGITAL ZOOM
JVC
JVC GR-D23E
+ STARTER KIT*
Caméscope numérique Mini DV large bande, 800 000 pixels, zoom 16x, numérique 700x, stabilisateur, son stéréo, réducteur de bruit, écran brillant LCD 6,35 cm, torche automatique, Digital NightScope, viseur couleur, sortie DVD, *livré avec batterie supplémentaire et 2 K7 DV 60mn. (5441)
399 €
Digital Nightscope : la nuit vous appartient.
phox
PHOTO-VIDÉO-NUMÉRIQUE
www.phox.fr
Chez Phox, ils ont l'œil.
Offre valable du 22 décembre 2004 au 25 janvier 2005 dans la limite des stocks disponibles. Le prix indiqué sur cette annonce est un prix maximum conseillé. Chaque magasin PHOX reste libre de pratiquer les prix qu'il entend.
Crédit photo: Getty Images - Amanda Friedman. Phox RCS Bobigny B 470 501 529.

Le site du mois www.mrzack.new.fr

Zack fait son effet

Le site de Mr Zack est simple et va à l'essentiel. Il présente six courts métrages de son cru au format wmv (Windows Media Video) et huit musiques de sa composition en mp3. Zack admire Spielberg, Cameron et Wes Craven, maître es cinéma horrifique. Ses vidéos tournent autour de récits fantastiques avec sorts maléfiques, interventions d'esprits, éclairs, explosions surnaturelles et poursuite dans la forêt profonde. Dans cette ambiance, les effets spéciaux ne manquent pas. Et si Zack vidéaste se débrouille bien avec sa caméra et ses softs d'effets, Zack musicien se révèle très doué, avec des compositions abouties où l'on sent l'inspiration de Vangelis et Jean-Michel Jarre. Mr Zack aimerait développer de nouveaux projets en équipe. Si ça vous chante et que vous n'êtes pas trop loin de Fougères en Bretagne, envoyez-lui un mail.





• CV&M : Qui se cache derrière Mr Zack ?

Mr Zack : Je m'appelle Denis Duclos. J'ai 32 ans, suis marié, j'ai deux enfants, bientôt trois. Je travaille dans une fabrique de rouleaux pour imprimantes et suis vidéaste et musicien amateur passionné.

• Tu filmes depuis quand ?

J'ai acheté mon camescope en 1998, un Sony Hi-8. Depuis, je tourne régulièrement des courts métrages avec effets spéciaux.

• N'est-ce pas paradoxal d'intégrer des effets spéciaux dans toutes tes vidéos, et de continuer à tourner en analogique ?

C'est uniquement par manque de moyens. Dès que possible, j'achèterai une caméra DV.

• Et pour le montage ?

J'ai longtemps monté mes vidéos directement du camescope vers le magnétoscope VHS de salon, en passant juste par une petite table de mixage afin d'intégrer les musiques en direct ! En 2002, j'ai pu acquérir un ordinateur que j'ai équipé de Magix Video DeLuxe pour le montage.

• Comment fabriques-tu tes effets visuels ?

J'ai tout de suite adopté Alarm DV, économique et complet (500 types d'effets divers), depuis peu, je me lance dans la création 3D avec Cinema 4D dont j'ai découvert par hasard une version démo dans un magazine.

• Tu composes aussi les musiques de tes courts ?

Oui, presque toujours. J'utilise Magix Music Maker et Fruity loops, et j'ai un clavier branché « en midi » pour commander mon ordinateur.





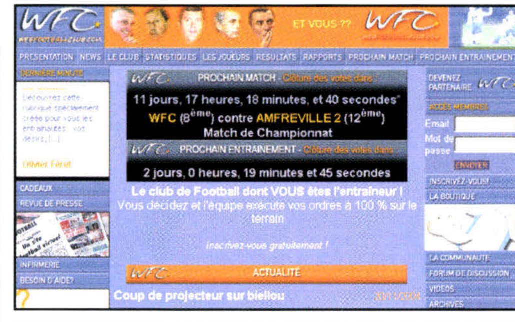


Devenez entraînaute

www.webfootballclub.com

Le Web Football Club est affilié à la Fédération française de football. Et chacun peut intervenir dans la vie de l'équipe, jusqu'à participer à l'entraînement des joueurs qui suivront vos indications lors des matchs. En fonction de vos compétences et surtout de vos résultats, vous pourrez évoluer : débutant, aspirant puis conseiller, adjoint, jusqu'à entraîneur et même directeur technique. Tout le fonctionnement et les règles sont clairement et longuement expliqués en ligne. On peut aussi visionner des extraits en vidéo des matchs disputés, avec les buts, et les présentations des joueurs. Un jeu prenant et grandeur nature, même si l'on n'est pas fou de foot. Comme précisé sur la page d'accueil : « *Attention, ce club de football peut provoquer un phénomène d'accoutumance !* »







Le Québec fait sa vidéo

www.glitchfest.com



Accessible en français ou en anglais, le site dédié au festival du court métrage de Montréal est remarquable par son ergonomie et ses contenus. De l'eau a passé sous les ponts et des vidéos sur les écrans depuis la première mouture en novembre 2000, puisque la manifestation connaît un succès grandissant et attire de plus en plus de spectateurs, et surtout des participants du monde entier. Le Glitch Fest – c'est son nom – vient de vivre sa cinquième édition avec la présentation, trois soirs durant, de 80 courts devant un millier de passionnés.
Le site permet de visionner en streaming, et même de télécharger, près de 200 vidéos (en QuickTime), c'est-à-dire la quasi-totalité des sélections depuis l'origine. Chaque film est accompagné d'un graphique mentionnant le nombre de visionnages, de téléchargements, son indice de satisfaction et le nombre de votants. C'est de la balle !

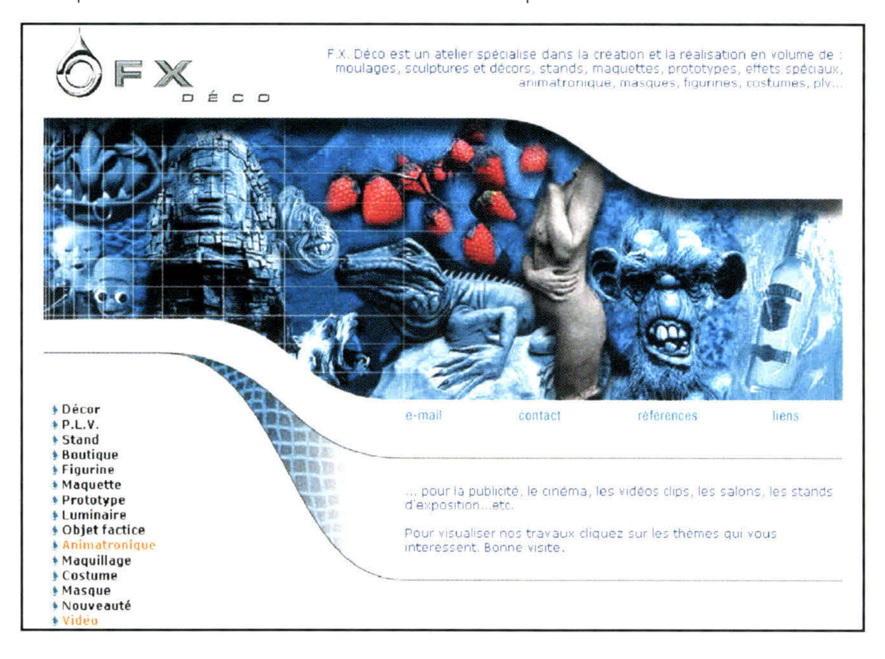
Totale création

www.fxdeco.com



Atelier spécialisé dans la conception et la réalisation d'objets en volume pour le cinéma, la télévision, la publicité ou autres (parcs d'attractions, salons, expositions…), FX Déco présente ses nombreuses créations sur son site vitrine. Les œuvres (le mot n'est pas trop fort) sont classées par thèmes, ce qui permet une navigation rapide et facile.
On peut apprécier les moulages, sculptures, décors, maquettes, figurines, costumes, prototypes. Nous vous recommandons la rubrique consacrée aux effets spéciaux, par exemple les animatroniques (robots animés sophistiqués télécommandés, représentant des animaux très crédibles pour le cinéma). Egalement des masques, maquillages et autres prothèses. On peut aussi visionner une bonne dizaine de courtes séquences vidéo (au format QuickTime), en fait des extraits de films, clips, reportages permettant de voir les créations de FX Déco en situation.





Large écran

www.ecranlarge.com

Le site traite de cinéma avec un large spectre. Sa mise à jour est quotidienne. On trouve des news, des articles sur les films à venir et en salle, des interviews de réalisateurs, comédiens français et internationaux, des critiques de films argumentées, des bandes-annonces, dont certaines inédites, présentées bien avant la sortie des films en France. Le point fort d'Ecran Large : les comptes rendus complets des DVD du commerce (zone 2 et imports). A découvrir aussi quelques dossiers passionnants : sur le cinéma gore ou la science-fiction dans le cinéma mexicain, entre autres. Enfin, le forum pour échanger sur le cinéma, le matériel vidéo, la technique, la télé, les jeux vidéo, la musique et bien d'autres sujets. Chapeau bas !







Spécial gags

Par Philippe Masson
l'auteur sur Canal +
des "Trucs faits à la maison"

Toutes les ficelles de l'humour en vidéo

Je ne prétends pas livrer ici les recettes absolues du déclenchement des rires chez les spectateurs. D'abord parce que le rire n'est pas figé, pas même universel, il varie en fonction des cultures et des mentalités. Souvent méprisé (combien d'oscars, de césars pour les comédies ?), le comique est multiple, subjectif. Comme une chanson ou un plat cuisiné : il y en a pour tous les goûts. Voici quelques pistes.

Faire rire est un art. Et si le cinéma n'a pas inventé le comique, il l'a révolutionné, sophistiqué, démultiplié, popularisé et en repousse encore actuellement les limites, en tout cas, techniques.

Genèse

Ce n'est certainement pas un hasard si le comique s'est imposé d'entrée comme LE genre quasi unique exploité et proposé au cours des premières années de l'existence du septième art. Dès 1895, l'inventeur du cinéma, Louis Lumière réalise *L'Arroseur arrosé*, premier gag cinématographique au monde avec des acteurs, dont le titre a d'ailleurs le tort de dévoiler d'emblée la chute. Ce film pose concrètement et simplement le ressort fondateur du comique visuel, à savoir une action et la victime de cette action. On rit le plus souvent « aux dépens de... » ou du ridicule des situations présentées. A l'époque du muet, la cadence accélérée du défilement des vues (16 images/seconde au lieu de 24 ou 25 i/s aujourd'hui) renforçait encore le burlesque des scènes. Peu après *L'Arroseur arrosé*, un autre court métrage montrait une curieuse machine dans laquelle on introduisait un cochon vivant, et à l'extrémité de laquelle ressortait un chapelet de saucisses. Encore et toujours une victime ! Parce que la cruauté, surtout gratuite, n'est pas exclue de la règle du « jeu drôle ».
Le cinéma muet a révélé les plus grands génies comiques : Mack Sennett, l'inventeur des poursuites délirantes en voiture, Buster Keaton et ses effets ultrasophistiqués, Charlie Chaplin, Max Linder, entre autres. Tous géniaux, pas seulement devant la caméra, mais aussi comme créateurs, concepteurs, réalisateurs. Ils sont la source principale d'inspiration du cinéma comique actuel, parce qu'ils en ont posé les bases.

Evolution ou révolution

Dans *Le Corniaud* de Gérard Oury, Bourvil tenant le volant de sa voiture qui vient de se disloquer (« *Elle va marcher beaucoup moins bien, forcément !* »), c'est visuellement un copier-coller d'une séquence de Mack Sennett, ce qui n'enlève rien aux talents d'Oury et de Bourvil.
Le cinéma ne fait pas que recycler, il modernise, il améliore, il recrée aussi ! Si le solfège et les plus belles mélodies du cinéma comique ont été révélés par les maîtres du muet, les arrangements les plus variés, les plus modernes et novateurs appartiennent à aujourd'hui et à demain. Le terrain de jeu s'élargit, thématiquement et techniquement. Sur le fond, on a dépassé le stade des tartes à la crème. On peut rire de – presque – tout, y compris des problèmes sociaux (Chaplin déjà...).
Quant à la forme, elle s'enrichit de tout ce que le cinéma maîtrise aujourd'hui. Un effet comique isolé impose de soigner la périphérie. C'est mieux lorsque le décor, les costumes, l'éclairage et en particulier les cadrages (prises de vues en plongée vers la victime et contrechamp en contre-plongée vers le « bourreau ») sont travaillés.

Surprise ou suspense

Concernant le vocabulaire cinématographique, le choix est donné entre surprise et suspense. Un pur gag visuel relève le plus souvent de la surprise totale : le type se prend un seau d'eau sur la tête.
Mais à l'instar d'Alfred Hitchcock, certains privilégient le suspense : on nous montre à l'avance le placement du seau sur la porte, puis le parcours du type vers la porte. Tombera, tombera pas ? Actuellement, on travaille aussi beaucoup le rythme du montage, le son, la musique, les effets spéciaux.
Passons maintenant à la pratique, en mettant ponctuellement de côté le comique de dialogues (pardon Monsieur Audiard) au profit du burlesque purement visuel, sujet du présent dossier.



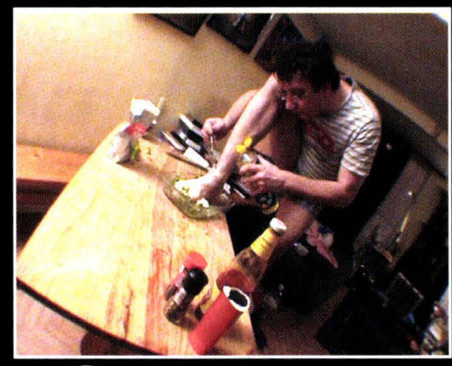
Jouez



Parodiez



Décalez
Surprenez



« Quiproquez »



Provoquez



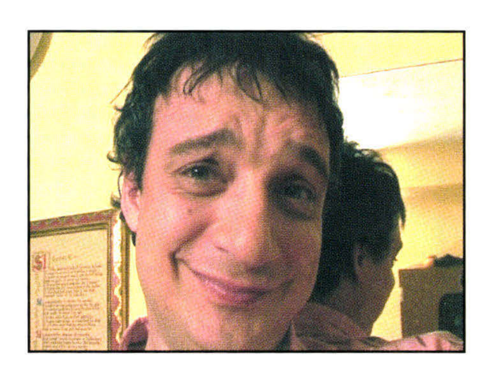
Truquez

Dérogez

▸▸▸



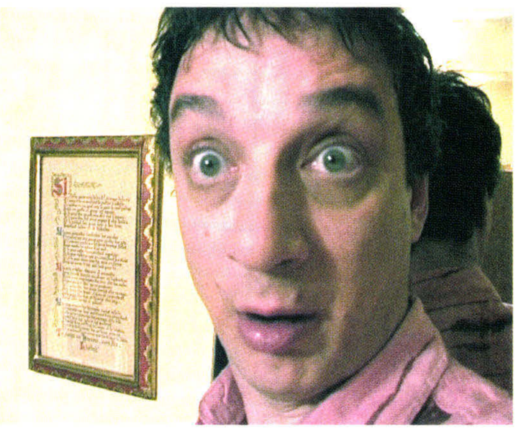
Jouez











Le comique au cinéma repose souvent sur un interprète. On recense quelques acteurs de génie, toujours capables de tirer leur épingle du jeu, même au sein du pire navet au scénario affligeant. Peter Sellers, Jerry Lewis, Jim Carrey ou Louis de Funès sont de cette trempe. Ces sacrés monstres du rire ont vu une fée se pencher sur leur berceau. Autrement dit, ils ont LE don, talent inné, prédisposition mystérieuse à déclencher les rires. De plus, et ce n'est pas rationnel, la virtuosité de ces « cadors » ne se révèle pas forcément au tournage sur le plateau, mais parfois ensuite, sur la pellicule impressionnée (sic) ou la bande enregistrée. Formidable alchimie ! Peut-on imaginer *La Party* ou les *Panthère rose* sans Peter Sellers, *Oscar* sans De Funès ou *Ace Ventura* sans Jim Carrey (probablement le plus formidable acteur comique contemporain) ? Mais observez bien ces maîtres en action : leurs moments de grâce comique sont toujours tributaires de leur sincérité sans faille. Sans prétendre rivaliser avec ces virtuoses, prenons conscience que nous avons tous un « clown » en nous, plus ou moins enfoui, et qu'il est possible de partir à sa recherche (je vous accorde que chez certains, il est plus englouti que l'Atlantide, mais tant qu'il y a de la vie…).

Les recettes de Philippe



Moteur ! Action !

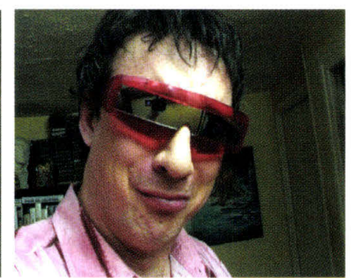
Dans une vidéo humoristique, pour amuser vos spectateurs, ne faites surtout pas le clown. A l'instar de l'acteur tragique, vivez la scène. Riez, pleurez, grondez si la situation l'impose : c'est cette vérité qui sublime votre performance. Le *vis comica* provient de votre émotion, votre vérité, votre mise à nu ! Mais ne figez rien. C'est vous qui décidez. Dans une même situation, vous pouvez réagir de mille façons, en étant chaque fois sincère. Le truc, c'est de mettre de côté la réaction la plus probable. Exemple, filmez-vous visionnant *Vidéo gags* (sur TF1) et riant de bon cœur. Recommencez en ressentant et manifestant cette fois une tristesse infinie. Laquelle des deux séquences amusera vos amis ? (si vous répondez la première, reprenez la lecture de ce dossier depuis le début).

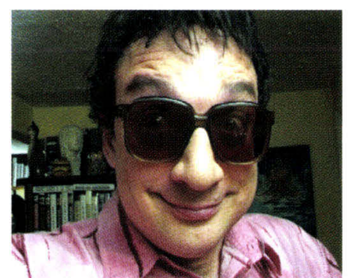
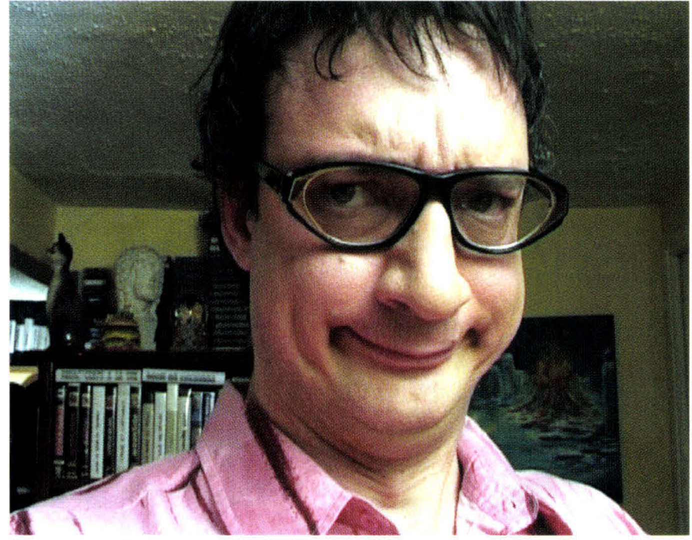
Trouver son clown

Qu'il s'agisse d'un rêve, d'une expérience ponctuelle ou simplement de tester vos prédispositions, faire rire autrui vous attire. Avant de vous frotter au public sur la scène, sur la piste ou à l'écran (même si le public c'est la famille et les amis), faites d'abord connaissance avec un autre vous-même dans un jeu de miroir et de vérité. Il s'agit d'un exercice fondateur, révélateur et constructif, B.A.- BA du travail d'expression qui m'a beaucoup apporté et dont j'espère qu'il vous profitera aussi. Vous allez donner vie à divers sentiments sur votre visage, à la manière des acteurs de la comedia dell'arte, mais sans le soutien d'un masque. Il s'agit justement de le tomber le masque. Celui de la maîtrise sociale, des codes établis, du qu'en dira-t-on, de la peur du ridicule, des regards et autres blocages. Approchez-vous tout près d'un miroir et fixez l'image de votre regard, projetez-vous sincèrement : frimeur, idiot, haineux, triste, surpris… N'incarnez pas un personnage. Il s'agit de vous. Vous ne faites pas le méchant, vous êtes méchant ! Donc vous ETES déjà drôle… Puis, à la place du miroir, retournez vers vous l'écran LCD de votre camescope. *Rec, Play*. Ça ne coûte que du temps, et ça paye !





Avec des accessoires

Pour aller plus loin et enrichir votre palette, utilisez des accessoires favorisant l'interprétation de nouvelles humeurs : perruques, chapeaux ou lunettes. Non pour vous masquer, mais au contraire pour vous révéler, sortir de vous-même. Par exemple, ci-dessus, chaque monture m'inspire une réaction immédiate en fonction de sa forme et de ma perception en la chaussant. But de cet « exercice » : développer son jeu et son intuition. Vous pouvez aussi multiplier les sentiments à la manière de Cyrano dans la pièce de Rostand ou décliner une même phrase sur tous les tons, avec l'expression appropriée comme dans *Le Schpountz* de Pagnol : agressif, amical, curieux, gracieux, truculent, prévenant, tendre, pédant, emphatique, dramatique, admiratif, lyrique, naïf, respectueux…

Sonorisez

Accessible à tous, car nécessitant moins de moyens qu'une mise en scène visuelle, la gestion du son est une composante essentielle du comique. Le son ou l'absence de son d'ailleurs ! Dans *Playtime* de Jacques Tati, une porte claque brutalement dans un silence absolu. Plus fort, *Silent movie*, sorti en France sous le titre *La Dernière Folie de Mel Brooks*, relate les aventures d'un réalisateur en quête de stars pour monter son film (Paul Newman, Liza Minnelli, Burt Reynolds, etc.). Tout le film est muet, à l'exception d'une réplique : « *non !* », prononcée par... le mime Marceau ! Dans *Jerry chez les cinoques*, Lewis ramasse un stéthoscope et le place sur sa poitrine. Il voit alors passer sa belle et on entend son cœur battre à tout rompre. Moins poétique, l'inspecteur, dans la série *Y a-t-il un flic*, qui garde son micro ouvert en se rendant aux toilettes lors d'une conférence. Peu raffiné mais efficace !



Doubler pour amuser en s'amusant

Patrick Bouchitey faisait dialoguer entre eux de vrais animaux via un doublage habile. De la même façon, doublez des acteurs connus avec des dialogues décalés ou incongrus. Vous déclencherez l'hilarité, même si vous n'êtes pas doué pour la comédie. Faire dire par Delon des « *Passe moi le beurre* », ou aux acteurs de Bergman : « *Comment tu la fais toi, ta béchamel ?* » ou autres banalités produira toujours son effet.



Sous-titrer

Pour créer un effet comique, rien de tel qu'un faux sous-titre. Deux conditions doivent être réunies : que le protagoniste apparaissant à l'écran soit célèbre et surtout qu'il s'exprime dans une langue étrangère, si possible non compréhensible par la majorité des futurs spectateurs de la séquence manipulée. Ci-dessus, pour la « compil » des *Trucs faits à la maison* sur Canal +, Steven Spielberg encensait (bien malgré lui) votre serviteur.

▸▸▸



Décalez



L'humour décalé est une spécialité typiquement britanique. Les anglo-saxons parlent de « non sense » pour évoquer des situations comiques absurdes, parfaitement incongrues, souvent irréalistes comme dans *Alice au pays des merveilles*, de Lewis Caroll.

Au cinéma, les maîtres du genre sont sans conteste les fameux Monty Python qui ont largement dépoussiéré, voire révolutionné le comique à l'écran. Dans leur *Monty Python Sacré Graal*, l'action se situe au Moyen Age. Les chevaliers font semblant d'être à cheval, mais ils se déplacent à pied, faisant mine de trotter ou galoper. Chacun d'eux est suivi par un serviteur attitré frappant des noix de coco entre elles, afin d'imiter le bruit de sabots des montures absentes ! Absurde et drôlement grandiose ! Le film s'achève en apothéose, avec l'arrivée des forces de police en voiture, encerclant les chevaliers.

Maîtres incontestés du comique décalé, pince-sans-rire, les Monty Python sont aussi allés beaucoup plus loin en jouant sur la transgression. Dans *Sacré Graal*, les duels sont sanglants, les bras et les jambes allègrement tranchés à coups d'épée. Mais cela n'arrête nullement les combats entre les protagonistes démembrés se vidant de leur sang ! Choquant mais toujours drôle ! Autre ambiance, dans *Le Sens de la vie* qui nous montre un obèse « bâfrant » dans un sublime restaurant à la clientèle chic et huppée, et auquel le maître d'hôtel vient régulièrement proposer un seau dans lequel il vomit entre chaque plat. Et ce, dans l'indifférence générale. Le malheureux explose finalement au sens propre, recouvrant les murs de ses chairs disloquées. Bon appétit !

La voie était donc ouverte, permettant aux suivants de s'y engouffrer. Par exemple, Rowan Atkinson et son Mister Bean, David Zucker et sa bande avec *Y a-t-il un pilote dans l'avion ?*. Là, pour la première fois dans l'histoire du cinéma, le pilote automatique, qui se voyait confier les commandes d'un avion de ligne, était une poupée gonflable mâle, revêtue d'un uniforme et d'une casquette. Si ça n'est pas du décalage, qu'est-ce que c'est ? En France, dans ce registre, il y a eu Les Nuls, puis les Robins des bois… Il y a aussi moi, mais ça se sait moins.



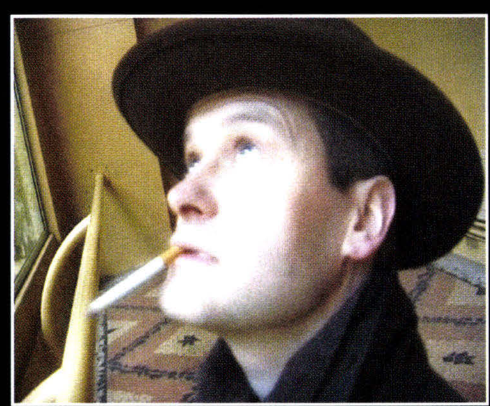
Jeux de mots, jeux d'images

Chargé de réaliser une vidéo pédagogique afin de faire découvrir le basson à des enfants et préados, j'ai évité le genre didactique et institutionnel au profit d'une forme ludique et décalée. Le principal intéressé, Philippe Piat, l'un des meilleurs bassonistes français (ci-dessus), plante ainsi son hanche, puis « joue », dans un cervelas comestible, nom homonyme de l'ancêtre du basson. Mission accomplie : le public amusé a été attentif et informé.

Champ et contrechamp surprise







Le décalage, l'absurdité d'une situation, peut être révélée par un contrechamp dans le montage. Par exemple, le personnage rentrant chez lui, qui appelle Rex, son chien, et lui lance un énorme morceau de viande. On entend un rugissement effrayant. Le contrechamp dévoile alors les os restants sur le sol et à côté… un chiot, style teckel ou caniche. Il faut toujours préserver la surprise finale jusqu'au dernier instant.

Ci-dessus, il s'agit d'un dialogue entre deux protagonistes. Seul l'un des deux apparaît à l'image. Le personnage est tourmenté, inquiet, il



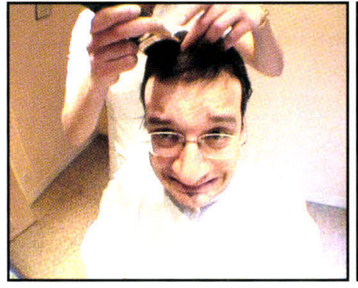




Le comique poétique

Dans *Le Dictateur*, lorsque Charlie Chaplin joue avec un globe terrestre en baudruche jusqu'à ce qu'il explose, on ne rit pas vraiment. On savoure toutefois la virtuosité de l'idée, sans doute parce que les références induites sont trop chargées. Jacques Tati en Monsieur Hulot ou Bourvil font plus sourire que rire, parce qu'ils sont émouvants et attachants. Ci-dessus, le personnage de cette fable écologique déraciné de son pré, emporte son bout de pelouse dans la zone industrielle qu'il a rejoint. Amusant, mais pas de quoi rire !

Autre forme de décalage : le personnage lunaire. Dans le meilleur des cas, il a conservé son âme d'enfant (les personnages de Jerry Lewis). Dans le pire, il est complètement idiot (registre de Rowan Atkinson/Mister Bean). Mais il est toujours attachant comme ici, avec l'amoureux offrant une botte de radis à sa belle. C'est le bouquet !

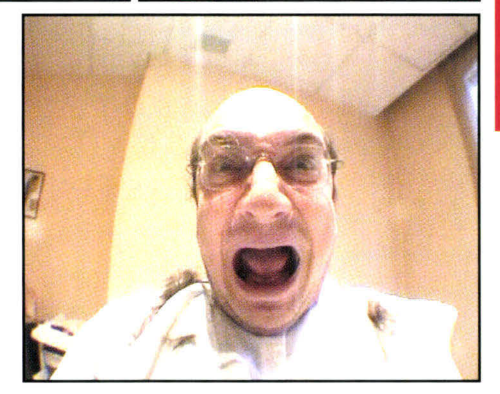






Comme un cheveu sur la soupe

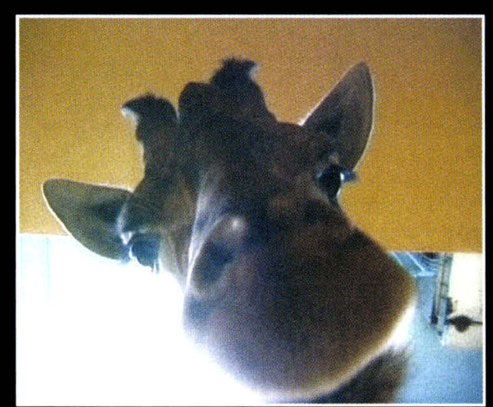
Il s'agit ici d'exprimer visuellement le fort décalage entre une demande formulée et la réponse obtenue. On trouve une application mémorable de ce gimmick dans *Les Aventuriers de l'Arche perdue* de Steven Spielberg. Dans une scène, un méchant ninja agite son sabre avec virtuosité face à Harrison Ford qui, lassé, l'abat d'un coup de pistolet. Ci-dessus, le personnage a prié sa coiffeuse de le rafraîchir et le voilà plutôt défraîchi !

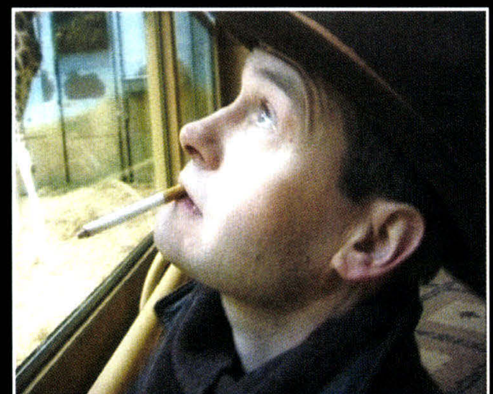


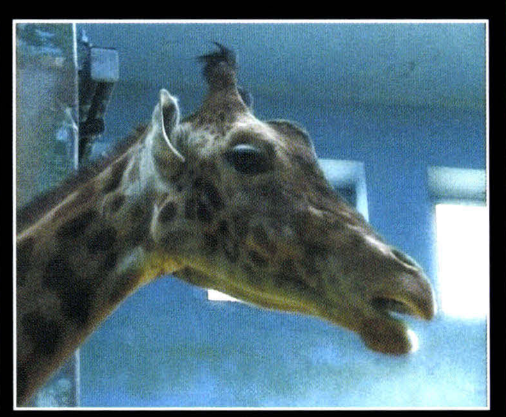
Les recettes de Philippe

Formule chimique du rire

Mélangez deux produits chimiques incompatibles et vous provoquerez une réaction, voire une explosion. C'est pareil avec le comique de décalage : associez deux idées antinomiques et vous obtiendrez une réaction « alchimique » de rire. Créez des situations impossibles : faites sortir des centaines de personnes d'un ascenseur. Ou, comme dans *Jerry chez les cinoques* faites-vous dépasser par un escargot !







hésite, bafouille, se reprend, mâchonne sa cigarette. Son discours est aussi chargé que sa gestuelle dans le but de focaliser toute l'attention du public sur lui. Le cadre est serré pour être au plus près de son émotion, en totale empathie. On s'attache à lui et par conséquent on est moins curieux de l'autre, situé hors champ. L'apparition de la girafe, qui n'est autre que l'interlocuteur de notre héros n'en est que plus cocasse. C'est un peu comme lorsque vous racontez une blague. Vous faites tout pour en préserver la chute, quitte à entraîner votre interlocuteur sur une fausse piste.

▶▶▶



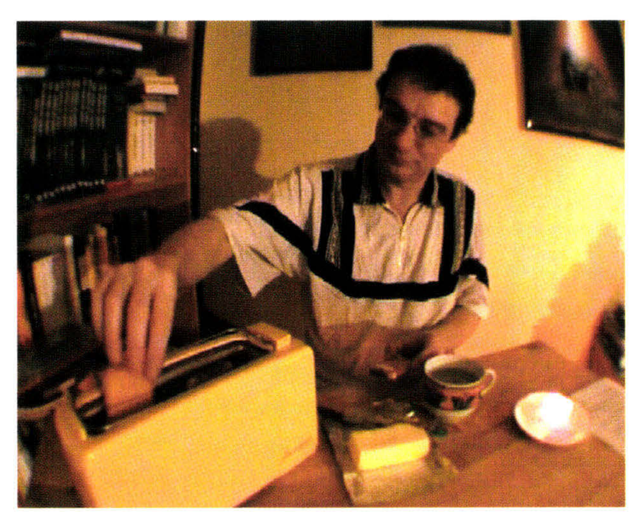
Surprenez

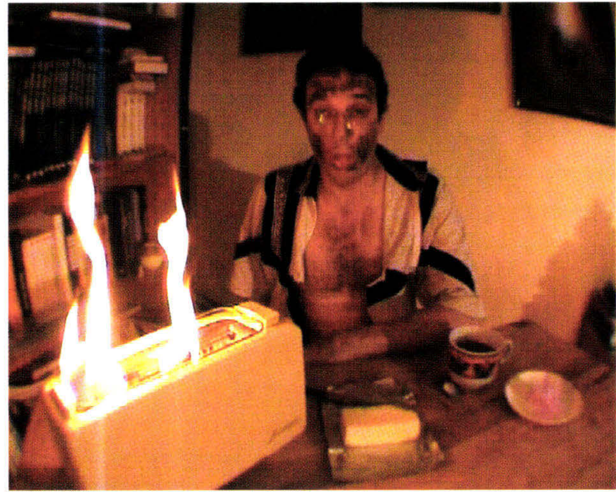




Prendre au pied de la lettre

Si les gags visuels sont, bien sûr, monnaie courante dans une comédie fictionnelle, il n'en va pas de même dans le cadre d'un documentaire, genre induisant la restitution objective de la vraie vie. Et voici donc une nouvelle voie d'accès pour faire rire, cassant le code de ce type de programme. Ici dans *Jamais sans mon décodeur*, portraits d'abonnés à Canal +, j'interviewe une charmante téléspectatrice, assidue, avec son compagnon, des programmes « coquins » et qui s'habille de lingerie très légère pour l'occasion.
Moi : Et lui, slip ou caleçon ?
Elle : string !
Moi : (apparaissant instantanément vêtu d'un string, par le biais d'un trucage basique, laissant tourner la caméra fixe sur son pied, le temps de me changer) : pas facile à porter !
Elle : Non, pas facile…





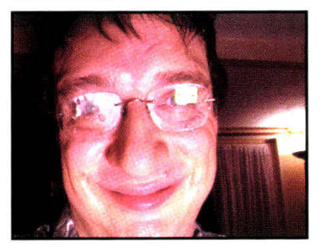
Allumer le feu : action/réaction

La réussite d'un gag visuel provient de la surprise, c'est-à-dire la soudaineté de son apparition, comme ici avec l'explosion du grille-pain. Dans ce type de gags, exagérez toujours les conséquences d'une action. L'efficacité repose sur le dosage habile de la caricature : trop ou trop peu et c'est votre effet comique qui part en fumée. Ici, réplique appropriée : le visage noirci de suie et les vêtements déchirés.









Coup de soleil !

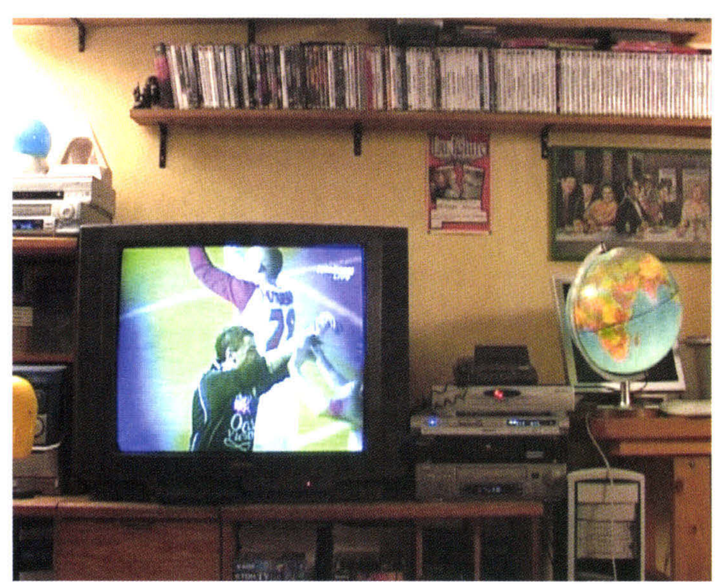
Déclinaison du gag précédent, plus facile à mettre en œuvre : sur le point de vous filmer, vous vous préparez. Fin prêt, vous allumez alors l'éclairage placé sous la caméra. Mais celui-ci est un peu trop puissant pour votre visage fragile qui rougit et dégouline sous la chaleur ! Action/réaction-exagération !



Western spaghetti, sans western mais avec spaghettis

Un fameux gag emprunté à Jerry Lewis qui, au restaurant, en tête à tête avec sa fiancée, entoure traditionnellement ses spaghettis autour de sa fourchette. La séquence alterne les plans sur Jerry et sur son amie. Chaque fois que la caméra revient sur lui, la fourchette est de plus en plus entourée, envahie par les pâtes. Dans le plan final, c'est le bras tout entier qui disparaît sous une masse informe de spaghettis ! Si vous remettez le couvert à votre tour, au tournage, il suffit de rajouter des pâtes à chaque plan. Vous pouvez aussi filmer en pixilation (animation image par image) via l'intervallomètre intégré au camescope ou raccorder les plans plus tard au montage.









Télé 4/3 ou 3/4, 16/9 ou 9/16…

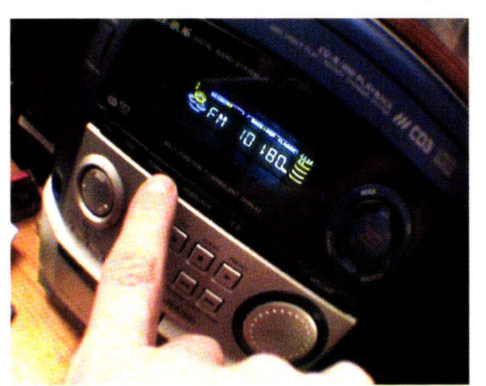
Encore un gag visuel dont l'effet comique survient au tout dernier plan de la séquence. Une femme assise dans son canapé visionne un match à la télévision. Elle s'allonge pour suivre la suite du programme. Le dernier plan révèle que le téléviseur est posé sur son flanc gauche, renversé à 45°, parfaitement ajusté à la position horizontale de la téléspectatrice. La séquence tourne autour du bien-être et du confort de la jeune femme, mais si la fin justifie les moyens, on ne dit jamais lesquels ont été employés. Qui a donc déplacé ce lourd et encombrant téléviseur ? La jeune femme, une tierce personne, personne ? Si le mystère ne renforce pas l'effet comique, il ne lui nuit pas non plus…

▶▶▶

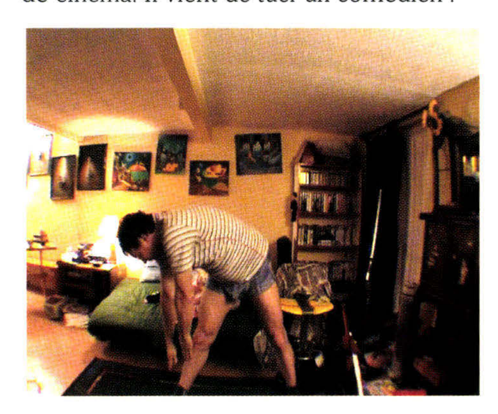


« Quiproquez »

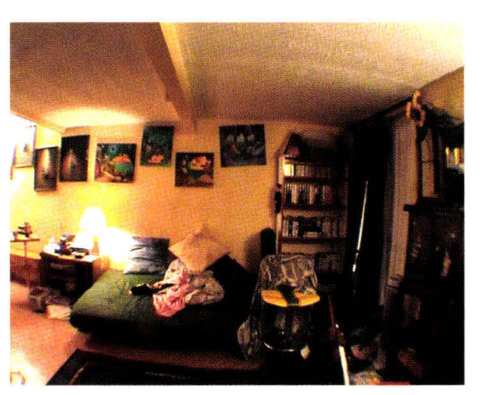
Le quiproquo est le malentendu qui résulte de l'erreur consistant à prendre une personne ou une chose pour une autre. Il repose souvent sur les dialogues, lorsque les protagonistes d'une scène se croient, à tort, sur la même longueur d'onde. S'agissant de comique visuel, nous nous penchons, ici, sur le quiproquo de situation. Deux paramètres en conditionnent la réussite. D'abord, et c'est primordial, mettez vos spectateurs dans la confidence. Pas question de surprise, totale dévotion au suspense. Le public a besoin de rire en connaissance de cause des mésaventures de la victime, de comprendre pourquoi elle se perd dans un malentendu. Ensuite, comme en amour, prenez le temps d'installer le quiproquo : plus c'est long, plus c'est bon ! Faites durer le plaisir. J'ai adoré ce court métrage montrant un livreur de pizzas qui surprend un homme en train de frapper une jeune femme, afin qu'elle lui remette une mystérieuse disquette. Il se cache et assiste à la scène : les coups pleuvent. Soudain, pris d'un sursaut de courage, il fonce sur le bourreau qu'il précipite par la fenêtre. Le méchant s'écrase quelques étages plus bas. Le jeune homme se tourne et découvre dans un angle mort de la pièce, une équipe de cinéma. Il vient de tuer un comédien !

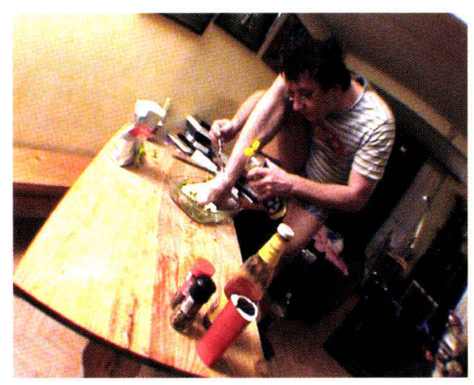














Prendre vraiment son pied

Au départ, il s'agit d'un sketch, qui m'avait tant marqué que j'avais pris de plaisir à le jouer devant mes camarades, lors de veillées spectacles en colonies de vacances. J'en rallongeais un peu plus la durée chaque année pour approcher le point de rupture, le seuil au-delà duquel les rires allaient baisser. Je ne l'ai pas trouvé (ou n'ai pas fait assez de colos). Je prends donc mon camescope et remets le couvert.
Le pitch : le personnage écoute à la radio son émission matinale de gym et mise en forme. « *Etirez les bras en arrière, sautillez lentement… touchez votre pied droit avec votre main gauche, puis l'inverse…* » Un coup de téléphone interrompt la séance. Après avoir raccroché, le personnage remonte le son, croyant avoir toujours affaire à sa gym. Mais une nouvelle émission est en cours, culinaire cette fois : la recette du pied de porc pané aux herbes. Le personnage continue évidemment de suivre à la lettre les consignes de l'animateur : « *Prenez votre pied, placez-le dans un plat, versez de l'huile…* » Un tantinet puéril peut-être, mais mes enfants rient aux larmes. C'est un public de qualité et l'avenir du cinéma. Alors parents : Action !

Running-gag



Il s'agit d'un gag qui va être décliné plusieurs fois au cours d'un film. C'est cette répétition qui provoque le comique. Par exemple, dans la *Panthère rose*, l'inspecteur Clouseau est piégé, à sa demande, par son fidèle serviteur chinois, chaque fois qu'il rentre chez lui. Il s'en suit toujours un combat de simili-arts martiaux lui permettant de tester ses réflexes Bien sûr, à la fin de chaque séance, l'appartement est dévasté.

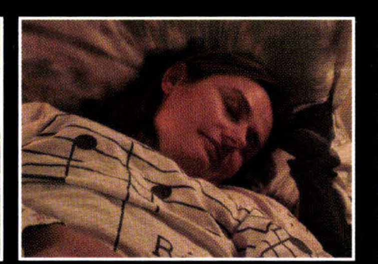












Cause toujours, tu m'intéresses

Un running-gag gagne en efficacité s'il va crescendo. Commencez de manière quasi subliminale, puis à dose homéopathique. Renforcez à chaque intervention pour finir en apothéose. Ci-contre, l'action se déroule sur une journée. Monsieur raconte avec passion son histoire à sa compagne sur plusieurs scènes. La première fois, elle écoute vaguement. Peu après, elle est indifférente. Plus tard, elle baille. Pour finir, elle s'endort alors qu'il lui parle.

Provoquez





Nous ne parlons ici que de la provocation susceptible de déclencher les rires à l'écran. Par définition, elle n'est jamais consensuelle. Si elle bénéficie aujourd'hui de l'adhésion d'une partie du public, elle déclenche encore au moins autant de rejets et de condamnations. Et ce, sans rapport avec le talent déployé ni même la qualité du résultat. Question de génération, de culture aussi. Parce que le comique trash et/ou provocant, même purement fictionnel, brise les codes sociaux. Exit le savoir-vivre, les bonnes manières, les manières tout court. En France, comme dans la plupart des démocraties, on est plutôt bien lotis, mieux qu'ailleurs en tout cas. Et puis Coluche est passé par là. Il a largement dépoussiéré le terrain, et ouvert la voie dans laquelle se sont engouffrés ses héritiers : Les Nuls qui ont beaucoup souffert d'aérophagie à l'écran, Albert Dupontel et les méchants coups de pelle de son Bernie… On peut citer aussi le nouveau cinéma belge, dont *C'est arrivé près de chez vous* de Rémy Belvaux et André Bonzel qui révéla le génie comique de Benoît Poelvoorde interprétant Ben, un tueur montrant à l'équipe de télé qui le filme les ficelles ultraréalistes et glaciales de son métier de tueur. C'est l'outrance, l'humour dévastateur ne respectant rien ni personne (dans les limites de la loi) qui ravit les aficionados du genre.

Peut-on rire de tout ?

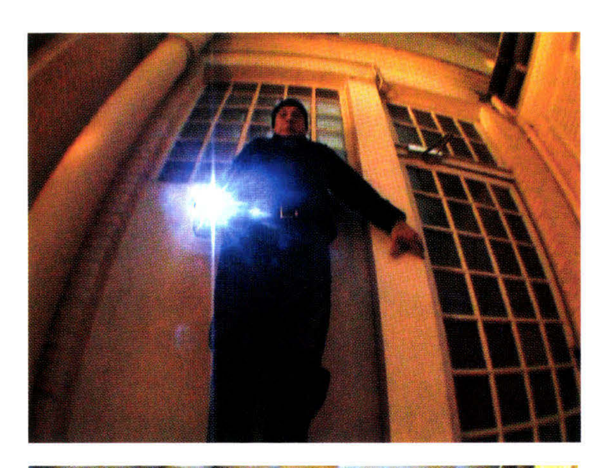
En 1993, Albert Dupontel commet et interprète une série de courts métrages en vidéo intitulée, à bon escient, *Les Sales Histoires*. Je ne résiste pas au plaisir de vous résumer la plus choquante. Un « beauf » s'agite devant son match de foot à la télé. Il ne prête aucune attention au bébé, dans ses bras, auquel il tend machinalement un biberon. Plus rien ne compte à part le match ! Le téléphone sonne, il décroche et raccroche le… fer à repasser. Fin du match. Il constate que ce n'est pas son bébé qu'il tient mais un poulet ! « *Mais alors ?* ». Il se précipite dans sa cuisine, ouvre son four duquel s'échappe une épaisse fumée. Il sort le plat calciné, le place devant lui et lui chante en remuant les mains : « *Ainsi font font font…* ». Quelle sale histoire !

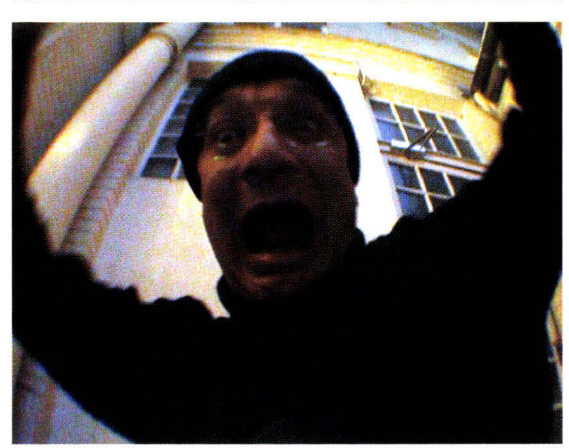
▶▶▶



Parodiez







Parodier c'est imiter une œuvre ou un auteur de façon burlesque. Dans le même registre, pasticher c'est imiter ou évoquer un style, procéder à la manière d'un artiste ou d'une école. Et ça fait longtemps que le cinéma s'est intéressé au genre, comme Max Linder avec son adaptation désopilante du roman de Dumas : *L'Etroit Mousquetaire*. Parmi les fleurons de la parodie, *Docteur Jerry et Mister Love* de et avec Jerry Lewis, *Casino royale* qui singe James Bond, *L'Exorciste en folie* qui va jusqu'à récupérer Linda Blair, la principale actrice du chef-d'œuvre titre de William Friedkin. Quant à Mel Brooks, il aligna plusieurs pastiches remarquables, de *Frankenstein junior* à *La Folle Histoire de l'espace*, version burlesque de *La Guerre des étoiles* de George Lucas. Citons aussi *Le Grand Frisson*, formidable hommage à Hitchcock qui revisite une bonne dizaine d'œuvres du maître du suspense, dont *Les Oiseaux*, avec la séquence hilarante des pigeons attaquant les humains avec force déjections ! Les parodies sont nombreuses, en particulier dans les courts métrages qui reprennent souvent à leur sauce, les grands succès publics (*Batman, Matrix, Spiderman*…), facilement accessibles sur Internet via les moteurs de recherche.



Sauter le pas !

Dans la lignée des parodies de polars et films d'espionnage, afin de toujours préserver l'arrivée du gag, prenez soin dès le départ, de rendre crédibles tous les détails de la séquence : décor, éclairage, costume, accessoires, jeu du comédien, et plus tard le rythme du montage et la musique de suspense appropriée. Ici, la caméra dissimule jusqu'à la dernière seconde que l'agent secret ne se trouve pas sur un immeuble vertigineux, comme le laisseraient supposer la contre-plongée et l'usage du grand-angle, mais qu'il est perché sur une caisse et saute de 30 cm de hauteur !

Les recettes de Philippe

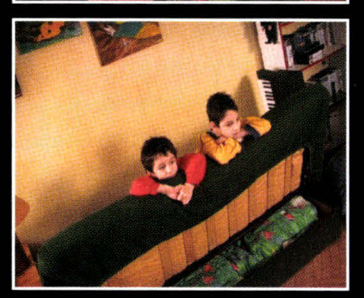


Avez-vous des références ?

Genre parfaitement défini et cadré, la parodie implique toujours une référence à quelque chose de connu. On rit par comparaison. Un spectateur ignorant l'original ne possédera pas les clés pour décoder l'hommage burlesque, et se retrouvera ainsi exclu du « champ de rire ». A l'écriture du scénario, n'oubliez jamais la partie profane du public, qui visionnera votre vidéo au premier degré. D'autre part, si vous souhaitez annoncer d'emblée la couleur (qu'il s'agit d'une parodie), indiquez-le en choisissant un titre humoristique ou carrément loufoque, spécialité des pastiches de films de kung-fu : *Au karaté t'as qu'à réattaquer*, *Y'en a riz le bol*, *Les jaunes voient rouge*, *J'irai verser du nuoc mam sur tes tripes*…

Caméra cachée




La caméra cachée est une source comique inépuisable. Piégeant Monsieur et Madame Tout-le-monde, acteurs involontaires d'un film dont ils ignorent tout, elle est la vraie télé-réalité. Rien à voir avec les « compils » médiocres de vidéos d'amateurs de chutes répétitives d'enfants et animaux domestiques. Pas désopilant non plus les Jackass et succédanés. Ces grands benêts se filment en train d'exécuter des cascades dangereuses : descendant les escaliers dans un chariot de supermarché, plaçant des écrevisses dans leur caleçon… Un phénomène de mode, importé en France par Michaël Youn (*Les 11 Commandements*). Le danger ne réside pas ici dans la médiocrité du programme, mais dans l'incitation induite auprès des ados à relever le défi. Elle est loin l'inventive caméra invisible des frères Rouland et Jacques Legras et, avec plus de moyens, de Marcel Béliveau !

Faux-vrais ou vrais-faux

Si vous goûtez peu aux chutes filmées par les vidéastes amateurs que diffuse TF1, amusez-vous à en créer des fausses. De faux vrais vidéo-gags, donc des parodies. Mélangez les meilleurs des pires ingrédients, mais sans forcer le trait. Il faut que ça fasse vrai. Par exemple, ci-contre, voici *Enfants sur canapé*. Deux petits regardent un dessin animé. Soudain le canapé sur lequel ils sont installés se renverse en arrière. Ils se replacent, mais le canapé part alors vers l'avant et les précipite au sol. Et ajoutez quelques rires off.






Farces et attrapes

Direction la boutique de farces et attrapes. Et c'est parti pour une série de caméras cachées pour piéger vos proches avec de la fausse encre, du poil à gratter, le briquet qui électrocute ou le sucre effervescent qui mousse. Oubliez aussi de refermer complètement le bocal de cornichons et pensez à secouer fortement la bouteille de soda. Et ça tourne !

▶▶▶



Dérogez

Un ressort comique encore peu exploité consiste à déroger aux règles du cinéma lui-même : ses figures, sa grammaire, sa technique. Bref, ce qui le fabrique mais que le public doit oublier, le temps de la projection. Il est a priori interdit, pour un personnage fictif, de rappeler au spectateur qu'il assiste à un film ! La règle est stricte, encore plus qu'au théâtre par exemple, où les acteurs peuvent saluer à la fin, dévoilant ainsi au public le subterfuge, la non-réalité des instants vécus.

Partant de là, amusons-nous à trouver des situations comiques qui brisent ponctuellement le moule « cinéma ». Par exemple : la musique est assourdissante. Alors le personnage ouvre un placard dans lequel se trouve un orchestre, auquel il demande de jouer moins fort. Ou encore, lors d'un beau travelling, la caméra peut cogner contre un obstacle, briser une vitre ou renverser un objet. A vous de jouer !





Regard caméra

Le personnage subit les reproches sévères de sa compagne. Lassé, il prend le spectateur à témoin en regardant la caméra « dans les yeux » (Laurel le fait souvent quand il ne comprend pas Hardy).



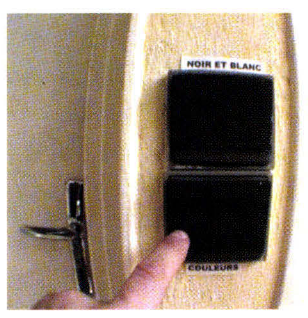


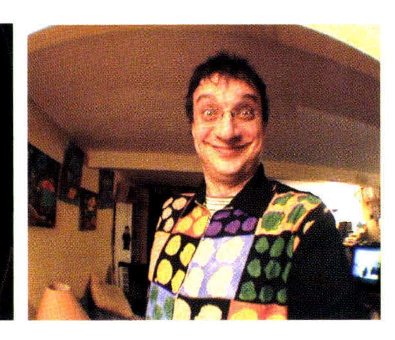


Arrêt sur image

Absolument irrésistible. L'idée (un running-gag de surcroît) vient de la série américaine *Police squad*, où chaque épisode se termine toujours par un « happy end » avec arrêt sur image et générique de fin incrusté. Sauf qu'ici, il s'agit toujours d'un faux arrêt sur image. A l'instant requis, ce sont les acteurs présents dans le cadre qui s'immobilisent tous, le temps du générique. Survient alors le petit grain de sable. Ici, la bouteille se vide, le vin déborde du verre et inonde le sol.







Que la couleur soit !

Toujours dans l'efficacité, d'après une idée de Laurent Baffie : « *On s'ennuie vraiment dans ce film en noir et blanc, je vais mettre la couleur* ». Il presse l'interrupteur dédié, et l'image passe évidemment du noir et blanc en couleurs.

▶▶▶



SONY
Prêt à tout filmer. Action ! On tourne !
Choisissez ce que vous voulez filmer, le camescope HC1000 de Sony s'occupe du reste. Grâce à son capteur 3CCD, vous obtiendrez toujours des images d'une qualité saisissante. Avec son objectif Carl Zeiss et la possibilité d'obtenir un son Home Cinema*, vous serez surpris par le rendu exceptionnel de vos vidéos. Ne vous préoccupez plus des conditions de tournage et contentez-vous de filmer.
SONY
Carl Zeiss
Vario-Sonnar
SONY
3CCD
HANDYCAM
Sony France SA 20-26 rue Morel 92110 Clichy 712 034 800 – RCS Nanterre – capital : 122 231 495 euros
HANDYCAM
Sony et Handycam sont des marques déposées de Sony Corporation, Japon.
*Nécessite un micro optionnel à quatre canaux et le logiciel 'Click to DVD' 2.0 disponible sur les ordinateurs VAIO de Sony.
www.sony.fr
You make it a Sony*
*Avec vous, c'est un Sony.



Truquez

Les trucages ne sont pas nés de la dernière pluie. Ils nous réjouissent autant qu'ils nous effraient depuis que le cinéma existe (d'ailleurs, le cinéma n'est-il pas lui-même un formidable trucage ?). Néanmoins, depuis quelques années, le phénomène a pris une ampleur considérable, en particulier avec l'apparition et le perfectionnement des effets numériques.
La palette est donc très large entre les trucages façon système D, à la portée de tous, et les dernières innovations en virtuel. Heureusement, le fossé se réduit toujours plus entre pros et amateurs, grâce à la mise sur le marché de logiciels grand public à des prix accessibles. Ils donnent aux vidéastes la possibilité de reproduire la plupart des effets qui les font rêver.
Avec la caméra de papa ou en total virtuel, « *le rire n'est pas une espèce de convulsion absurde et vulgaire mais une chose humaine que Dieu a peut-être donnée aux hommes pour les consoler d'êtres intelligents* ». Marcel Pagnol (*Le Schpountz*).





Je vous fais un plan

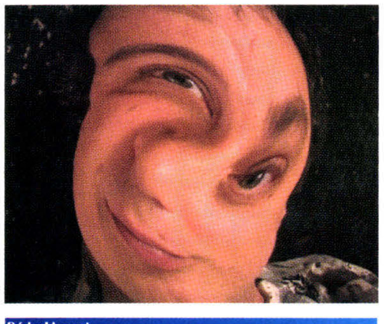
Un personnage exécute quelques pompes normalement, puis sur ses seuls index, avant de poursuivre avec un seul doigt d'une main, et finir sans les mains ! En réalité, le comédien exécute ses mouvements contre un mur et non au sol. Le fond doit être neutre. Le positionnement de la caméra, penchée ou carrément verticale, accentue l'effet. Pour renforcer l'illusion, on peut coller au mur quelques accessoires, comme s'ils étaient simplement posés par terre.



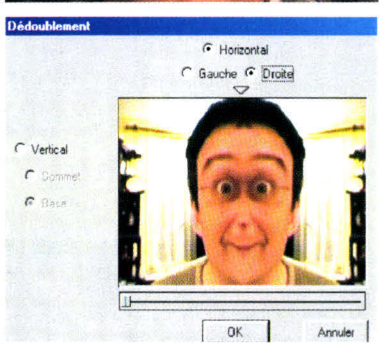


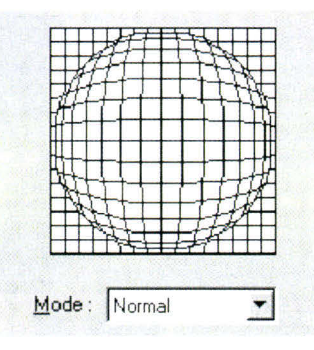
Prise de tête

Qui aurait prédit que les gags les plus extravagants des cartoons du génial Tex Avery (Bugs Bunny, Daffy Duck, Droopy...) seraient un jour adaptables à des personnages réels ? Yeux sortant des orbites, corps et visages élastiques, tout est possible en virtuel. On pense notamment à *The Mask* de Charles Russell. Ici, quelques effets réalisés avec Premiere : tourbillon, dédoublement (deux côtés gauches ou droits) et sphérisation du visage, etc.











Et moi et moi et moi...

On peut s'amuser à jouer plusieurs personnages en même temps, qui vont dialoguer, voire interagir. Comme dans cette reconstitution de jeu télévisé, on utilise la technique du Chroma-key, que facilite un tournage devant un fond uni vert, avec incrustation postérieure d'un décor virtuel. Notez qu'avec un simple logiciel grand public, pas question de faire passer un personnage devant un autre (le cadre étant « découpé », au montage, verticalement en trois parties).



"6 coloris ? Je peux tous les essayer ?"



=



* OLYMPUS μ MINI

349 €

* Pour cette jeune femme, le conseiller Camara préconise l'Olympus μ Mini rouge, 4 Méga Pixels, zoom 2x, boîtier aluminium tout temps, un vrai petit bijou disponible en 6 coloris, pour seulement 349 €.

Camara, la meilleure réponse à toutes vos images
220 magasins ▸ www.camara.fr



Adoptez la bonne focale pour optimiser vos prises de vues

L'objectif est un outil très subjectif. Selon la focale choisie, ou plus exactement la distance focale, on obtient un rendu d'image spécifique avec un impact émotionnel très variable sur le spectateur. C'est donc une composante essentielle de la prise de vues et plus largement de la réalisation audiovisuelle. Voici les éléments de base pour mieux comprendre et bien exploiter ce qu'offre votre camescope en la matière.

par Gérard Galès

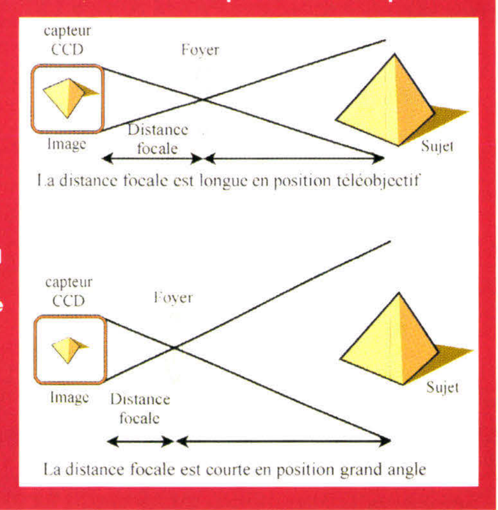
L'objectif



Un objectif est composé d'un assemblage de lentilles convergentes (plus épaisses au centre qu'aux extrémités) et divergentes quand leurs caractéristiques sont inverses. En concentrant les rayons lumineux qui les traversent, ces lentilles assurent la formation de l'image sur le capteur CCD.
L'objectif peut être à focale fixe, mais en vidéo tous les camescopes sont munis d'origine d'un objectif à focale variable, plus communément appelé zoom. Sont inscrites sur le pourtour les valeurs mini et maxi des focales.
Par exemple 3,8-38 indique que l'amplitude du zoom optique est de dix fois (x10). A ne pas confondre avec le zoom numérique qui est un procédé électronique grossissant artificiellement la taille des pixels de l'image. Sont aussi indiquées les deux plus grandes ouvertures de diaphragme possibles à ces focales extrêmes, par exemple 1,8 en grand-angle et 2,1 au télé (notées f/1,8-2,1). Enfin, on trouve en millimètres (37, 41, 49, etc.) le diamètre de filetage pour l'ajout d'éventuels compléments optiques.

LA DISTANCE FOCALE

Le cadrage est étroitement dépendant de la distance caméra-sujet mais aussi de la focale utilisée. Cette dernière est déterminée par la distance séparant le centre de l'objectif (groupe de lentilles) du plan focal où se forme l'image (capteur CCD). Quand on fait tourner manuellement ou électriquement la bague de zooming, on déplace ce groupe de lentilles. Il en résulte que plus sa distance avec le plan focal est réduite et plus le champ embrassé est large (distance focale courte = grand-angle). A contrario, plus cette distance est grande et plus l'angle de champ est réduit (distance focale longue = téléobjectif).





La courte focale, angle large

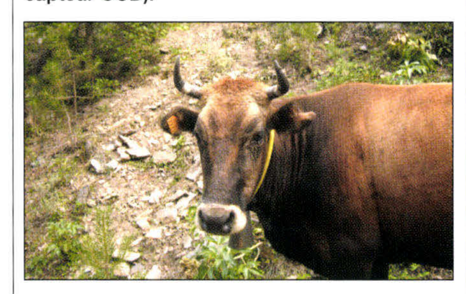
On considère comme focale courte tout angle de champ plus large que la vision humaine normale. Utilisez-la quand vous manquez de recul, que vous avez besoin d'embrasser un vaste espace, réaliser un panoramique (non « filé ») ou qu'il y a risque de bougés (filmage à partir d'un véhicule, etc.). On parle ici de plan large car les éléments cadrés apparaissent petits. Cette focale procure la meilleure stabilité d'image : les tremblements sont minimisés. On peut alors se dispenser de stabilisateur interne, surtout s'il est numérique et dégrade donc un peu l'image. La vitesse apparente de déplacement d'un sujet approchant ou s'éloignant de la caméra dans l'axe optique est accentuée. Mais sachez que le grand-angle a tendance à réduire la sensation de relief. Cela peut s'accompagner, lorsque l'objectif est médiocre, d'une diminution du piqué d'image et de la netteté. Attention, la plus courte focale d'un camescope correspond rarement à ce que l'on appelle un grand-angle en photo, autrement dit un 30 mm en équivalent 24 x 36. Au mieux un objectif vidéo débute à 40 mm (en équivalent photo).



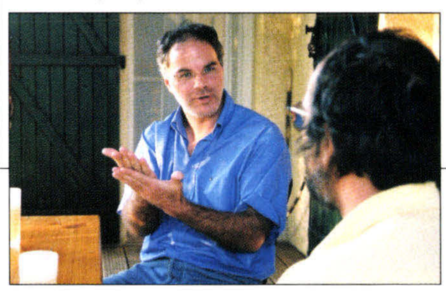
Le grand-angle accentue les fuyantes, donc la perspective. La profondeur de champ est importante avec un premier plan et un arrière-plan généralement nets tous les deux.

La focale « normale »

Elle correspond à l'angle de champ qui se rapproche le plus de la vision humaine, cette dernière étant équivalente à 40 ou 50 mm en photo 24 x 36, ce qui revient à 6 mm en vidéo avec un capteur 1/3 pouce et 4,5 mm avec un capteur 1/4 pouce (un pouce = 2,54 cm). Notez que ces valeurs sont voisines de la diagonale du format à couvrir (en vidéo la taille du capteur CCD).



Certains constructeurs indiquent les correspondances de focales entre vidéo et photo 24 x 36. Pour connaître celles de votre camescope reportez-vous au manuel fourni. Usez de cette valeur de focale pour rendre l'image neutre, par exemple lors d'une interview où la subjectivité doit être minimale ou afin d'obtenir une profondeur de champ moyenne minimisant un décor en fond sans pour autant le rendre flou. Dans le cas d'un mouvement de caméra (panoramique ou travelling), on conserve ainsi dans l'image une perspective et des fuyantes neutres (lignes convergeant vers l'horizon). En grand-angle, elles sont accentuées. Au contraire, au téléobjectif, elles sont quasi inexistantes avec une perspective écrasée.



La longue focale ou téléobjectif

Offrant un champ de vision plus étroit que la vision humaine normale, elle s'avère très pratique pour filmer un sujet lointain que l'on ne peut (ou ne veut) approcher. C'est la focale favorite des paparazzi et des vidéastes animaliers. Utilisez-la chaque fois que vous avez besoin de mettre l'accent sur un sujet au détriment de son environnement, ce dernier pouvant aller jusqu'à l'abstraction complète. On parle ici de plan serré à très serré car les éléments cadrés apparaissent grands sur l'écran. C'est cette focale qui offre le meilleur rendu en piqué d'image avec une impression subjective de relief (induite par la netteté très « ciblée » alors que l'image est en réalité aplatie du fait de l'écrasement de la perspective).
Au téléobjectif, les éléments dans les divers plans de l'image semblent plus près les uns des autres que dans la réalité.
On ressent aussi une plus grande proximité avec le spectateur.
D'où le danger que cela produise parfois un effet négatif de voyeurisme. Notez par ailleurs, qu'en longue focale le déplacement d'un sujet dans l'axe optique semble ralenti.





Un plan au téléobjectif est idéal pour faire du portrait : le sujet bien net semble ainsi « crever l'écran » tandis que le fond reste dans un flou « artistique ».

Adoptez la bonne focale



La variation de focale

Le zoom n'a pas été conçu pour changer de focale durant le filmage, mais pour offrir au cadreur une vaste gamme de focales sans qu'il ait physiquement besoin de changer d'objectif. L'aspect pratique et économique de ce tout-en-un explique sa généralisation dans la gamme vidéo grand public comme institutionnelle et pro. Toujours motorisé et parfois aussi manuel, le zoom fonctionne sur le principe de déplacements internes de groupes de lentilles faisant varier la distance focale et donc l'angle de champ de l'image filmée.
Le piège dans lequel tombe souvent le vidéaste débutant est la zoomite. Cette maladie se caractérise par une frénésie de l'index droit sur le bouton de motorisation du zoom. Il en résulte des allers-retours incessants et particulièrement indigestes entre le grand-angle et le téléobjectif. Prenez plutôt le temps de la réflexion, testez diverses valeurs de focales « à blanc » et ne faites un zoom en enregistrant que si le sujet le réclame vraiment. Vraiment !







Grâce à la large gamme de focales qu'offrent les zooms modernes on peut s'offrir le luxe de choisir le cadrage qui met le plus en valeur le sujet à filmer.

Les dangers des très longues focales

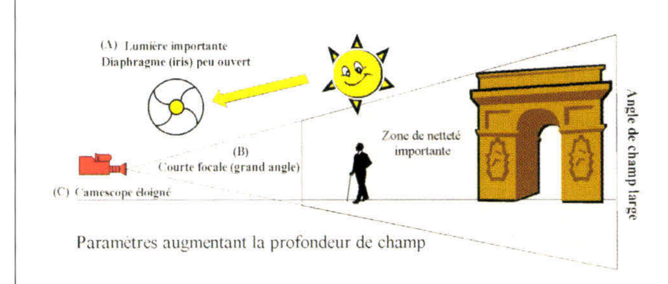


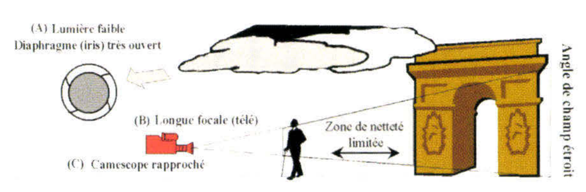


Soyez conscient qu'en usant d'un téléobjectif puissant (notamment avec le zoom numérique) vous prenez le risque d'amplifier d'autant les éventuels tremblements et bougés. Avant de zoomer, activez toujours le stabilisateur interne. Comme la profondeur de champ se réduit proportionnellement à l'allongement de la focale, cela peut aussi gêner le fonctionnement du système autofocus, surtout en faible lumière. Il devient alors indispensable d'user du réglage manuel de mise au point ou de déplacer physiquement le camescope pour ajuster la netteté.
Un plan trop serré n'est pas toujours idéal pour décrire un sujet et peut même nuire à l'harmonie globale de l'image. On s'aperçoit, par exemple, dans l'illustration ci-dessus que ce pont est davantage valorisé par une composition en plan large que par un plan trop serré qui aplatit l'image et occulte son environnement.



Les 3 facteurs (A, B, C) déterminant la valeur de profondeur de champ :





Les paramètres qui modifient la profondeur de champ sont : l'ouverture du diaphragme (iris), la longueur de la focale et la distance entre le camescope et le sujet.

Les compléments optiques

Il en existe pour amplifier les courtes comme les longues focales (Kenko, Century, Hama, Crystal Optics…).
Les constructeurs en proposent parfois en accessoires spécifiques pour certaines séries de camescopes (Canon, Sony…). Tout comme un filtre, un complément optique se visse simplement sur l'avant de l'objectif d'origine. L'adoption de capteurs CCD de plus en plus petits a eu pour conséquence un allongement des focales minimales (un équivalent photo 40 mm au mieux), d'où la nécessité d'un complément grand-angle pour pallier un recul insuffisant. Attention : un facteur d'élargissement trop important peut déformer les bords de l'image et courber excessivement les lignes verticales. Faites des essais sur votre matériel avant d'investir. Le complément téléobjectif, utile pour « voler » des images lointaines tout en gardant une bonne définition (sans user du zoom numérique, donc), doit être retiré lorsqu'il n'est plus nécessaire. En effet, il risque de provoquer une perte de netteté quand il revient en position grand-angle.



Le complément grand-angle se reconnaît à sa valeur négative (x0,5, x0,7…) et le complément téléobjectif à sa valeur positive (x1,5, x2…).

LA DISTANCE HYPERFOCALE

Elle est utile à connaître dans le cas d'une mise au point manuelle. Lorsque la netteté est réalisée sur l'infini, tous les sujets situés à l'infini sont nets mais aussi certains sujets assez proches du camescope. La distance à partir de laquelle tous les sujets sont nets est appelée distance hyperfocale. Si on réajuste le point sur un sujet situé à cette distance focale, la profondeur de champ ira théoriquement de la moitié de cette distance jusqu'à l'infini. On peut ainsi optimiser la netteté et ne plus avoir besoin de surveiller la mise au point en manuel, pour autant que l'on ne fasse pas de gros plan à une distance inférieure à la moitié de l'hyperfocale. Un truc qui peut parfois rendre service lorsque l'autofocus est déficient !

Capturer pour partager



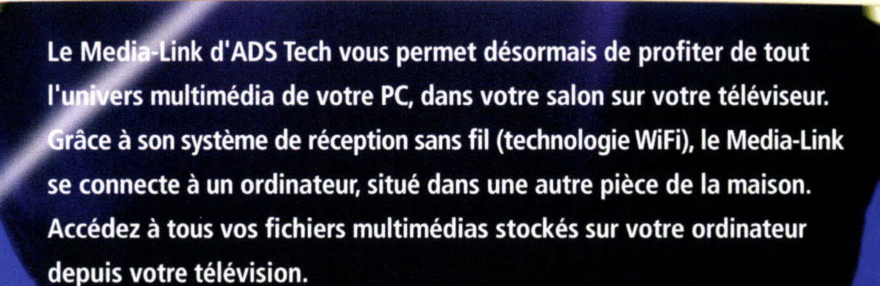
Solutions d'acquisition et de diffusion

Photo 

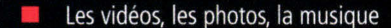
Vidéo 

Son 

Web @



Le Media-Link d'ADS Tech vous permet désormais de profiter de tout l'univers multimédia de votre PC, dans votre salon sur votre téléviseur. Grâce à son système de réception sans fil (technologie WiFi), le Media-Link se connecte à un ordinateur, situé dans une autre pièce de la maison. Accédez à tous vos fichiers multimédias stockés sur votre ordinateur depuis votre télévision.



- Les vidéos, les photos, la musique
- Vous pouvez même consulter des sites Web et écouter des Web radios thématiques



La télévision sur PC
- Regardez la télévision sur votre PC
- Enregistrez vos émissions préférées sur CD ou DVD



Acquisition et montage vidéo
- Transférez vos K7 sur CD et DVD
- Personnalisez vos films
- Archivez et partagez vos vidéos sur supports numériques et optiques



Partagez votre univers multimédia
- Partagez vos vidéos, musiques, et photos stockées dans votre PC sur votre téléviseur

www.adstech.com
infoline : 01 43 90 19 20
email : infofrance@adstech.com





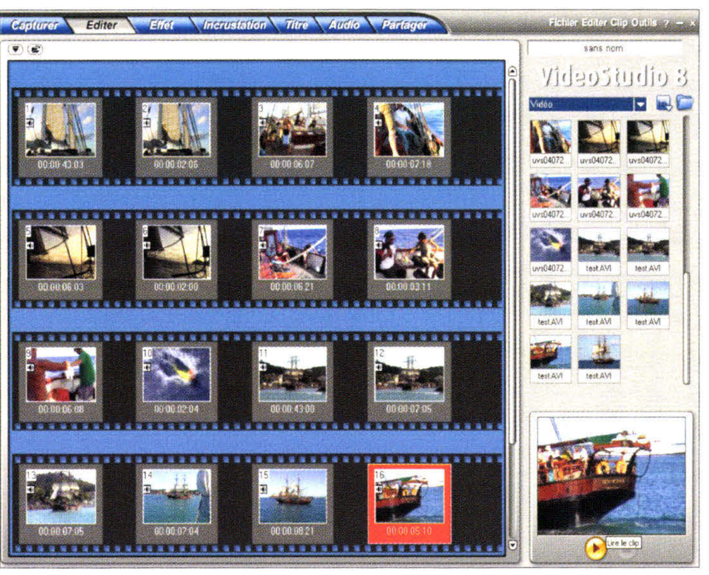
...visualiser sa fenêtre de montage

Tous les vidéastes n'ont pas les mêmes ambitions de production. L'interface d'un logiciel de montage grand public se doit donc d'offrir plusieurs modes de visualisation adaptés aux différents besoins. Les trois options en la matière permettent ainsi des configurations de travail spécifiques mais interchangeables si nécessaire.

par Gérard Galès

Quel monteur êtes-vous ? Le « petit rush » qui filme sa famille le dimanche et quelques événements tels que mariages ou anniversaires ? Ou le « gros rush » qui occupe tout son temps libre à taquiner la commande de zoom et presser le bouton *Record* ? Ou encore le « rush de pro » habitué des reportages, interviews et autres scoops, et pour qui les arcanes de la vidéo n'ont plus de secret ? Peut-être êtes-vous plus simplement un ancien cinéaste 8tiste (quelque peu nostalgique, avouez-le) qui aime prendre le temps de peaufiner « à l'ancienne » ses courts métrages de fiction ou ses documentaires animaliers ? Quoi qu'il en soit, vous vous retrouvez tous, à un moment donné, devant votre écran d'ordinateur pour le passage quasi obligatoire par la case montage. Conscients de la diversité de ces demandes, les développeurs de logiciels ont prévu des interfaces modulables afin que les consommateurs-monteurs puissent y conjuguer à la fois plaisir et efficacité. Pari réussi pour les trois modes actuels qui affichent l'assemblage des plans. Loin d'être concurrentes, les trois méthodes peuvent même être exploitées alternativement, dans un même montage, en fonction de leurs avantages et inconvénients respectifs. Voici comment en maîtriser toutes les caractéristiques et les utiliser à bon escient.

Le mode Story-board



Ce style d'affichage s'adresse aux débutants et à tous les monteurs qui veulent nettoyer des rushes ou réaliser rapidement un assemblage de plans. Il est conçu pour rendre l'architecture visuelle du montage la plus parlante possible et en simplifier les procédures d'élaboration.

Ce dont vous avez besoin

■ Un ordinateur avec un logiciel de montage virtuel grand public tel que Ulead VideoStudio, Pinnacle Studio, Movie Maker (le plus limité), iMovie sur Mac.

La méthode à suivre

A- Ouvrez votre soft de montage et sélectionnez le mode *Scénario* en cliquant sur l'icone *Pellicule cinéma* ou via un menu. Pour réaliser l'assemblage, rien de plus simple : sur la « bande film » qui s'affiche amenez en glissé-déposé dans le coin gauche le premier plan à monter. Posez le suivant à sa droite et ainsi de suite.

Les plans s'alignent sous forme de vignettes représentatives de la première image de chacun. Cliquez sur une vignette pour lire son contenu dans la visionneuse principale. Si vous amenez ensuite le pointeur de la souris sur elle, il se transforme en croix de positionnement.

B- Déplacez les vignettes pour réorganiser le montage à votre guise. L'espace entre celles-ci reçoit la transition, piochée dans la bibliothèque et amenée en glissé-déposé. Un petit icone s'y affiche en symbolisant l'effet. Pour découper un plan en amont ou aval, usez des curseurs coulissants. La séparation se fait par l'outil *Ciseaux* (*Cutter*). Côté effets, vous pouvez créer un accéléré/ralenti et appliquer un filtre. Pinnacle Studio, le plus évolué dans ce mode, autorise en sus l'incrustation d'un titre, d'une image en P in P et donne accès à la plupart de ses outils audio. Il fait figure d'exception car c'est en général la partie audio qui est la plus restrictive dans ce mode, avec souvent comme seul outil disponible le réglage du volume sonore.

Avantages et inconvénients

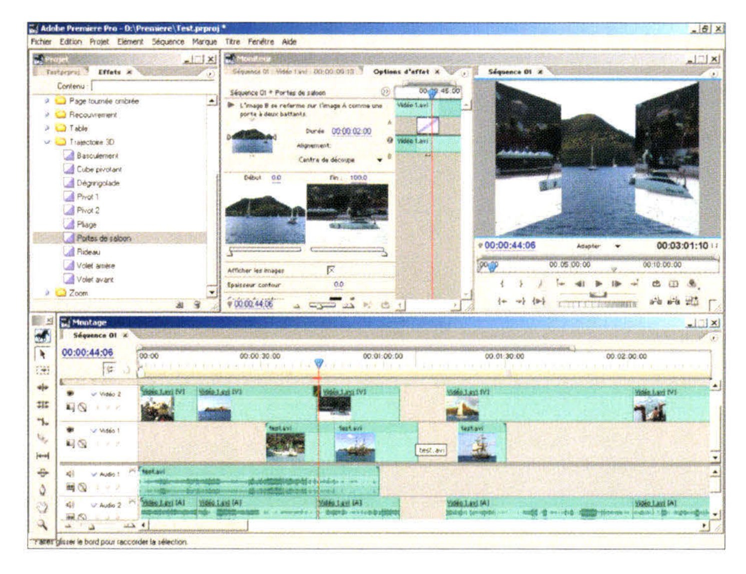
▲ Visualisation et travail d'assemblage comme avec un jeu de cartes que l'on bat.

▼ Accès aux outils de montage limité, notamment pour l'audio (excepté Studio).

L'ASTUCE

Pour bénéficier d'une visualisation du montage encore plus globale en mode *Story-board* (appelé aussi *Scénario*), un logiciel tel que VideoStudio 8 propose d'élargir sa fenêtre en quasi plein écran. Une petite visionneuse vient alors se loger en bas à droite afin d'assurer la fonction de lecture. Ne vous privez pas d'user fréquemment de cette fonction !

Le mode Time Line



Ce type d'affichage permet la visualisation sous forme graphique de la durée de chaque plan et de toute l'architecture du montage (affichage possible de pistes, donc de Time Lines multiples). En outre, il donne accès à tous les outils image et son. C'est le préféré des pros et des amateurs éclairés.

Ce dont vous avez besoin

■ Un ordinateur avec un logiciel de montage virtuel amateur ou pro, sachant qu'ils proposent tous ce type d'interface de montage.

La méthode à suivre

A- Dans votre soft de montage, cliquez si nécessaire sur l'icone *Règle graduée* pour afficher ce mode. L'assemblage se réalise sur des pistes séparées pour l'image, le son et le titrage. Comme pour le mode *Storyboard*, piochez le plan à monter en premier et amenez-le en glissé-déposé sur le coin gauche d'une piste vidéo libre.
Le plan image ou audio s'affiche sous forme de segment de longueur variable avec comme repère une règle graduée et une ligne « tête de lecture ». Le segment peut être uniquement graphique, porter de simples indications textuelles, des icones-images en début et/ou fin, voire s'afficher comme une pellicule cinéma en une suite de vignettes. Faites de même pour les plans suivants en les posant à la queue leu leu sur la piste.

B- Changez leur ordre en les déplaçant à la souris si nécessaire. Plus le film monté est long et plus le déploiement vers la droite est important. Il faut donc user souvent du zoom (cela n'affecte pas les réglages) pour obtenir une vision globale du montage ou au contraire travailler sur un détail. Découpez le plan avec les curseurs coulissants ou directement sur la piste à la souris en « tirant » sur les poignées de réduction-allongement. La séparation se fait aussi avec l'outil *Ciseaux* (*Cutter*). Une transition se pose sur la jonction entre deux segments tandis qu'un filtre se pose sur le segment lui-même. La plupart des outils et autres effets spéciaux s'appellent par des icones ou des menus.

Avantages et inconvénients

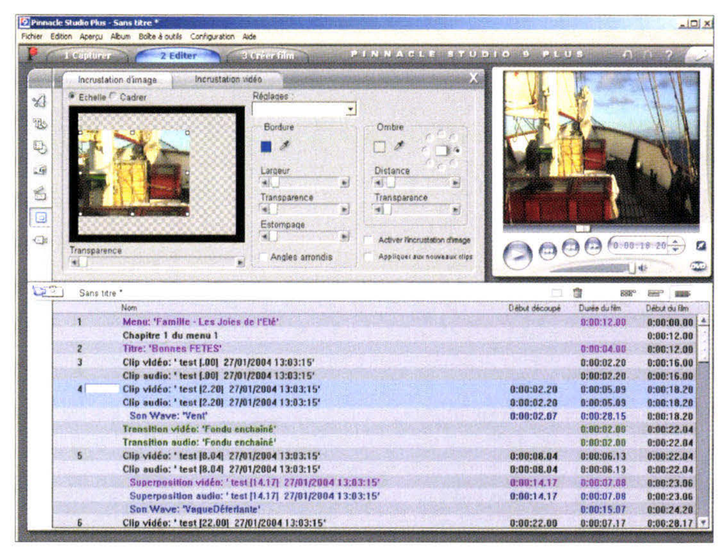
▲ Mode le plus ergonomique et le plus précis pour manipuler images et sons.

▼ Risque de se perdre dans les méandres d'une architecture visuelle complexe dans le cas de longs projets.

L'ASTUCE

Si, dans un montage complexe, vous avez perdu la tête de lecture et voulez revoir rapidement l'endroit où elle se trouve sans modifier la valeur du zoom, lancez simplement la lecture dans la visionneuse et cliquez immédiatement après sur *Pause*. La Time Line l'affichera alors automatiquement.

Le mode Texte



Vous préférez les chiffres aux images ? Ce mode de visualisation est fait pour vous ! Il se présente sous forme d'une simple liste déroulante de données chiffrées et textuelles décrivant tous les éléments du montage. Austère mais efficace.

Ce dont vous avez besoin

■ Un ordinateur avec un logiciel de montage virtuel tel que Pinnacle Studio, un des rares à offrir ce mode de visualisation.

La méthode à suivre

A- Cliquez sur l'icone *Affichage texte* pour remplacer la Time Line classique par cette fenêtre de liste. Ouvrez la bibliothèque des rushes et amenez le premier plan à monter sur la première ligne en haut. La visionneuse affiche sa première image et en permet la lecture. Chaque ligne numérotée de haut en bas indique à gauche s'il s'agit d'un clip vidéo, audio, d'une transition ou d'une superposition (titre, vidéo, audio). Puis elle affiche son nom ainsi que la date et heure de tournage. A droite se trouvent les indications chiffrées avec le time code de début du plan, sa durée et le time code correspondant à sa place dans le montage. Il suffit de déplacer les lignes pour réorganiser le montage à sa convenance.

B- Afin de découper un plan, faites un double clic sur la ligne concernée puis, dans la fenêtre *Propriétés*, ajustez les curseurs coulissants. Séparez-le en deux avec l'outil *Cutter*. La liste se réajuste au fur et à mesure des modifications. Une transition se pose en glissé-déposé sur la jonction entre deux lignes, intercalant ainsi une nouvelle ligne *Transition* entre elles. Pour ajouter un filtre, sélectionnez la ligne concernée et ouvrez la bibliothèque idoine. Le filtre est automatiquement appliqué au plan et le rendu est visible dans la visionneuse, mais sans indication sur la ligne. Faites de même pour tous les autres effets éventuellement nécessaires, les menus DVD et le titrage.

Avantages et inconvénients

▲ Un dépouillement et une rigueur de la représentation du montage qui plaira aux matheux.

▼ Accès aux outils plus limité et moins intuitif qu'en mode Time Line. Cette pléthore de texte et de chiffres pourra paraître absconse à certains.

L'ASTUCE

Lors d'un montage en plusieurs étapes, il peut être utile d'avoir une copie papier de cette liste à inclure dans un dossier de préparation. Le plus simple : en faire une capture d'écran (bouton *Impr écran* sur le clavier). Importez-la dans un logiciel de retouche d'image quelconque, recadrez sur la partie liste uniquement et imprimez.

Harmonisez et trafiquez les couleurs



PHOTO: D.R.

Dans ce numéro, nous avons choisi d'aborder les filtres les plus répandus au cinéma et dans les séries télévisées. En effet, il est des classiques qui reviennent partout. Qu'il s'agisse de vision nocturne au travers de lunettes infrarouges, de nuit américaine, de conditions météo truquées ou encore d'effets sur le rendu des images. Les techniques sont communes et ont toutes trait à la colorimétrie.

par Sébastien François



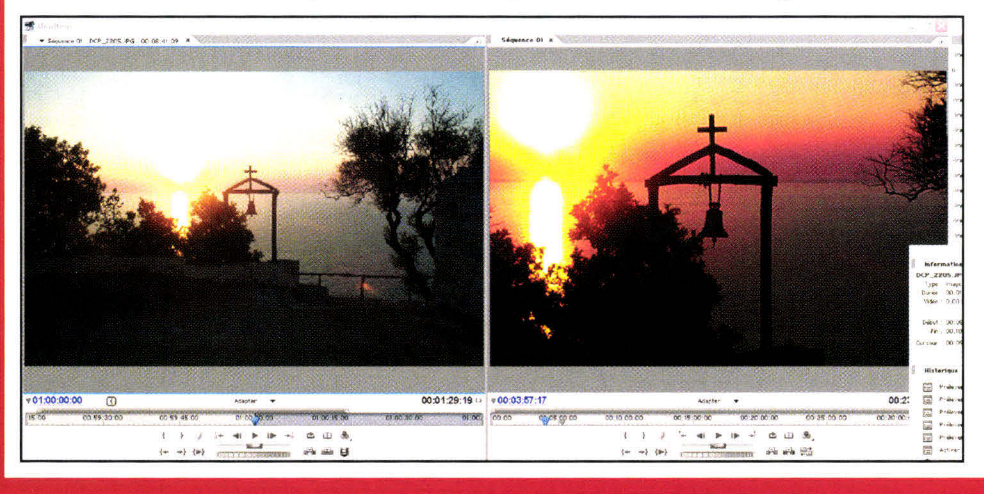






Quel est le principal effet spécial ? Celui qui intervient tout au long d'un métrage et qui est pourtant le plus subliminal de tous : l'échantillonnage des couleurs. Ce terme regroupe toutes les modifications de colorimétrie ou de rendu d'image qui signent la marque de fabrique d'un film, d'une publicité ou d'une série. Impossible de comparer le rendu de *Traffic* à celui de la série *Sous le soleil*. Cet échantillonnage est donc la « base » de tout travail sur l'image : celui qui distingue un montage amateur d'une production plus pro. Sans être forcément artistique, ce changement de couleur sert en général l'intérêt du film et son ambiance. Dans *Le Jour d'après* et sa foultitude de tornades, on constate une désaturation chronique des couleurs. Et pour cause, la météo est si mauvaise qu'on ne comprendrait pas pourquoi un vêtement rouge éclaterait comme s'il recevait un soleil de midi. Ainsi, nous sommes toujours dans les tons gris, bleus, blancs et noirs.

Ce traitement de l'image est désormais accessible à tous via des logiciels avancés qui disposent de filtres très élaborés. Et ces nouvelles possibilités nous permettent d'explorer d'autres effets, communs à de nombreuses productions, qu'elles soient télévisuelles ou cinématographiques : vision nocturne, création d'une fausse nuit, modification d'un ciel pour le rendre martien, image en noir et blanc à l'exception d'une couleur… C'est ce que nous allons aborder au travers de quelques exemples.



Repères

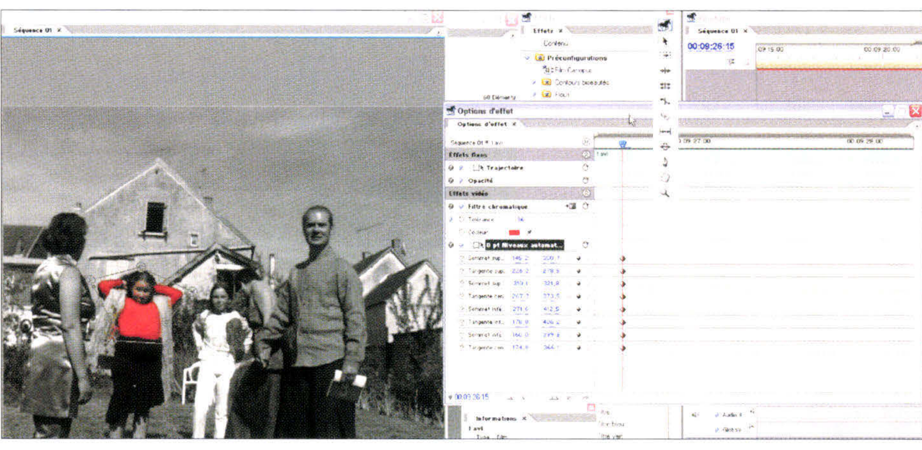
• Comprendre les couleurs

Pour mieux appréhender le fonctionnement des filtres, il faut maîtriser un minimum de vocabulaire en terme de colorimétrie vidéo. Tout d'abord, toutes les images sont composées de trois teintes primaires : le rouge, le vert et le bleu (RVB ou RGB en anglais). C'est pourquoi vous trouverez toujours trois curseurs de réglage. La *Saturation* désigne la pureté d'une couleur : plus elle est poussée, plus le gris et les tons intermédiaires disparaissent. Le *Gamma* fait référence au contraste d'une image basé sur les niveaux de gris moyens. Vous rencontrerez enfin des paramètres de tons foncés, moyens et clairs qui permettent d'ajuster chacune des couleurs par catégorie de luminosité naturelle.

• Les logiciels qui vous permettront de travailler sur les couleurs

D'une manière générale, tous les programmes avancés disposent de fonctions de contrôle de colorimétrie très approfondies. C'est ce qui les différencie, entre autres, des logiciels grand public. En général, ces derniers ne disposent que d'une balance des couleurs (RVB et non pas TLS – *Teinte, Luminosité, Saturation*) et des curseurs *Luminosité/Contraste*.
Vous pourrez donc utiliser : Liquid Edition 6, Premiere Pro, Final Cut, Avid Xpress, Edius, Vegas, voire MediaStudio Pro.

1 Tout en noir et blanc sauf une couleur : le correcteur chromatique



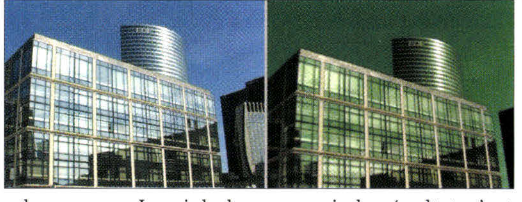
• Voilà un effet que l'on retrouve aussi bien en photo qu'en cinéma. L'idée est de passer toute l'image en noir et blanc à l'exception d'un objet qui conserve sa couleur d'origine (en général le rouge). Un petit garçon se déplace dans un décor « années 50 » et tient une rose à la main… Seuls les pétales de la fleur demeurent carmin alors que tout le reste est monochrome.

• Le principe est assez simple. On utilise un filtre ***Chromatique*** pour indiquer que seule la couleur choisie ne doit pas être désaturée. Mais comme il existe souvent d'autres objets de cette couleur dans la scène ou des couleurs connexes qui en contiennent (la peau humaine par exemple), on conjuguera ce filtre avec un cache animé afin de délimiter la zone de l'effet. En pratique, voilà comment vous pouvez procéder dans Premiere Pro (le principe est le même ailleurs).

• **Exercice :**

Placez le plan désiré sur la piste ***Vidéo 1***. Il va servir de base d'image. Dupliquez-le sur la piste ***Vidéo 2***. Ce dernier contiendra les effets et le cache. Appliquez ensuite un filtre ***Noir & Blanc*** sur le plan de la piste ***Vidéo 1***. Glissez l'effet ***Filtre Chromatique*** sur la scène de ***Vidéo 2***. Poussez la ***Tolérance*** à ***100*** et glissez la pipette de sélection de couleur dans l'image, exactement sur l'objet dont vous souhaitez conserver la teinte (un pull rouge dans notre exemple). Abaissez le curseur de ***Tolérance*** pour ajuster la disparition des autres couleurs. Enfin, glissez le filtre ***Cache 8*** ou ***16 points***. A l'aide des poignées de contrôle, détourez grossièrement l'objet. Tout le reste de l'image sera effacé et laissera apparaître le plan situé sur ***Vidéo 1***. Activez les ***Chronomètres*** de chacun des points et faites défilez votre plan pour animer le cache en fonction des mouvements de votre sujet.

2 Changement de météo : la métamorphose de couleur



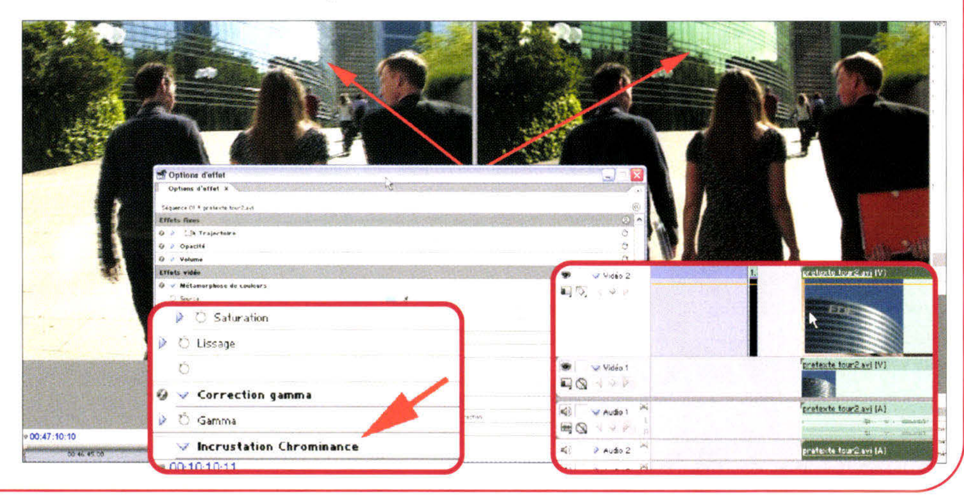
• On ne peut exiger que le temps change en fonction de nos besoins de tournage. Difficile aussi de répandre un nuage radioactif dans l'atmosphère pour créer les lumières les plus irréelles. C'est donc avec le ciel de vos vidéos qu'il vous faut jouer comme s'il était une toile vierge dont vous pouvez modifier les couleurs à souhait.

• L'idéal est de tourner par beau temps : le ciel se comportera comme un fond bleu bien plus facile à manipuler dans votre logiciel de montage. Pour le reste, tout est affaire de sélection par couleur. Choisissez une couleur donnée et décidez que c'est uniquement sur cette couche chromatique que vont porter vos modifications. Vous pouvez ainsi faire peu à peu virer le bleu au gris sombre ou à d'autres teintes plus improbables, sur terre en tout cas.

• Le pot de peinture (remplissage d'un espace avec une couleur) trouve d'autres applications. On « peint » une zone pour effectuer, par exemple, une incrustation en Chroma-key. Ces effets peuvent être conjugués à des masques pour affiner les réglages. Voyons comment faire virer le ciel au violet sans affecter le reste de la vue.

• **Exercice :**

Placez le plan désiré sur la piste ***Vidéo 1***. Il va servir de base. Dupliquez ce plan sur ***Vidéo 2***. Ce dernier va recevoir les modifications et pourra être mélangé avec l'orignal en jouant simplement sur la transparence. Glissez-déposez le filtre ***Métamorphose de couleur***. Sélectionnez la couleur source à l'aide de la pipette de prélèvement (celle du ciel en l'occurrence) et indiquez par quelle couleur vous souhaitez la remplacer via un nuancier. Ici, nous avons choisi un gris verdâtre inquiétant. Il faut ensuite déterminer les paramètres de modification : la teinte et la luminosité par exemple. Glissez-déposez un filtre de correction ***Gamma*** ou de ***Luminosité/contraste*** afin d'abaisser la luminosité globale de la scène recouverte par les « nuages ». Le ciel change mais le résultat n'est pas encore satisfaisant car le trucage affecte un peu trop le reste de l'image. Choisissez une incrustation en ***Chroma-key*** du plan en prenant soin de sélectionner la couleur qui deviendra invisible. Dans notre exemple, nous avons choisi le blanc de la façade des bâtiments qui permettra de laisser apparaître notre plan original sur ***Vidéo 1***. Vous pouvez ainsi parcourir la scène pour constater que seul le ciel et ses reflets ont changé de couleur, le reste est intact.



Harmonisez et trafiquez les couleurs

3 Vision infrarouge : une histoire de gain

• La fameuse vision nocturne des soldats et autres agents secrets n'est pas uniquement une histoire de balance des couleurs. En effet, si on s'intéresse à la nature des vraies images infrarouges, on constate que l'effet va au-delà de la monochromie (verte, rouge…). Ces superlunettes réagissent à la température des couleurs. En conséquence, le monochrome est saturé au maximum dans sa teinte dominante sur toutes les zones un peu plus éclairées que l'obscurité totale. Nous devrons donc utiliser un filtre qui permette à la fois de rendre l'image monochrome, mais aussi de jouer sur le gain d'une seule teinte.

• **Exercice :**
Sélectionnez un plan et déposez-le sur la Time Line de votre logiciel. Glissez-déposez le filtre ***Correcteur chromatique***. Ce dernier est l'un des plus puissants offert par les softs avancés. Descendez jusqu'à la rubrique ***RVB***. Il suffit d'éradiquer le rouge de l'image en abaissant le ***Gamma***, le ***Gain*** et le ***Piedestal*** à ***0***. Ensuite, boostez les valeurs de vert, quitte à surexposer l'image. Vous devriez commencer à vous rapprocher des vraies images infrarouges.



Mais pour être plus précis, le filtre met à votre disposition l'outil ***Courbes*** qui autorise des réglages encore plus fins. Descendez jusqu'à cette rubrique et faites varier la courbe du vert à votre guise pour peaufiner le rendu. Vous pouvez aussi, grâce au titreur de votre logiciel, ajouter autant d'éléments que vous le désirez : un masque composé de deux cercles pour symboliser des jumelles, un affichage digital, etc.

4 Echantillonnage personnel : conjuguez les filtres

• Cette opération est la plus artistique de toutes. Elle doit témoigner de votre sensibilité, de ce que vous souhaitez évoquer ou faire comprendre au téléspectateur. L'échantillonnage est particulièrement flagrant dans des films comme *Traffic* ou *Seven*. A la base de tout, encore une fois, le fameux ***Correcteur chromatique*** qui permet de jouer sur tous les réglages possibles par l'intermédiaire d'un seul filtre. Comme tous les paramètres sont animables via des images-clés, vous avez tout loisir de changer d'échantillonnage en fonction des scènes : intérieures ou extérieures.

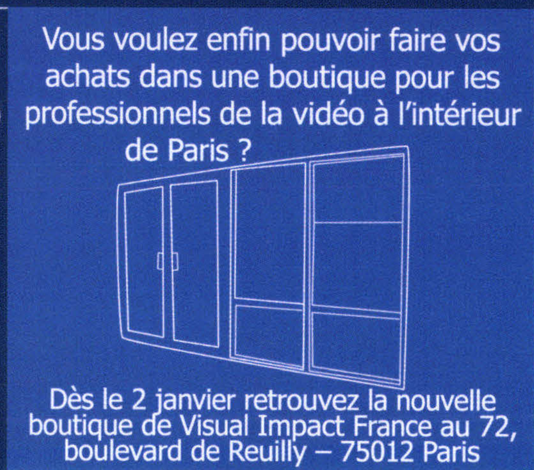
• **Exercice :**
Exportez votre métrage sous forme de ***Séquence*** que vous placerez comme un plan unique sur votre Time Line. Cette astuce vous évitera d'avoir à glisser-déposer vos filtres sur chacun des nombreux plans de votre montage. Ensuite, appliquez le ***Correcteur chromatique*** à la scène et descendez jusqu'aux ***Courbes***. C'est ici que vous commencerez à donner la couleur dominante de votre ambiance de film. Dans notre exemple, nous avons abaissé le rouge pour favoriser le bleu. Remontez jusqu'à la rubrique ***TLS*** pour faire varier les facteurs d'image. Pour imiter les scènes de Mickael Douglas dans *Traffic*, nous avons volontairement abaissé la ***Saturation*** des couleurs, augmenté le ***Contraste***, et un peu la ***Luminosité***. En quelques clics, la scène est volontairement dénaturée. A l'inverse, vous pouvez la réchauffer en augmentant le rouge et la saturation.

Bientôt disponible ! SONY HVR-Z1E



Le premier caméscope de poing professionnel en HD.
Commandez dès maintenant !

Vous voulez enfin pouvoir faire vos achats dans une boutique pour les professionnels de la vidéo à l'intérieur de Paris ?



Dès le 2 janvier retrouvez la nouvelle boutique de Visual Impact France au 72, boulevard de Reuilly – 75012 Paris

Les nouveaux formats vous intriguent ?



Venez tester le XDCAM chez nous !



Consultez nous pour les prix d'achat et de location pour vos demandes en vidéo projection



Vous recherchez des accessoires pour votre matériel vidéo ? Plus de 60 marques différentes vous attendent chez Visual

Nouvelles ambitions – Nouvelle adresse !



Retrouvez-nous dès maintenant au 74, bld de Reuilly 75012 Paris



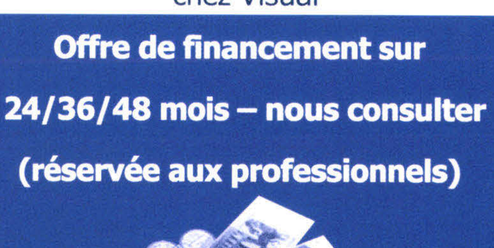
Vous cherchez du DVCAM?
Contactez-nous et venez essayer les modèles d'exposition !

Offre de financement sur

24/36/48 mois – nous consulter

(réservée aux professionnels)





Visual Impact France – c'est aussi l'adresse du BROADCAST – Contactez nous pour une offre personnalisée !



Equipez vous en monitoring chez Visual



L'heure du format HD a sonnée – Consultez-nous pour tous les renseignements nécessaires



SONY

Visual Impact France

VIDEO • AUDIO • SYSTEMES • VENTES • LOCATION
ASSISTANCE • FORMATION • REPARATION

www.visualsfrance.com

74 boulevard de Reuilly 75012 Paris Tel:+33 1 42 22 02 05 Fax:+33 1 42 22 02 85 Email:vifrance@visualsfrance.com

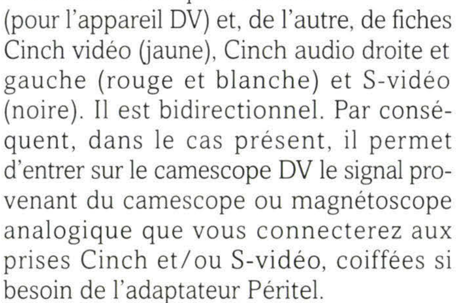
Copiez l'analogique en DV avec un camescope à écran tactile

Avec un camescope DV doté d'entrées analogiques vous pouvez recopier vos vieux rushes VHS, Hi-8, etc. et les convertir en numérique. Mais la manipulation est souvent mal expliquée. Pire, elle se complique avec les modèles Sony à écran tactile. La recette pour ne pas se perdre.

Par Thierry Philippon

Deux erreurs piègent souvent le débutant qui désire convertir un signal analogique en numérique avec un camescope DV (ou D8). Primo, une source Secam (VHS, etc.) produira, au mieux, des images en noir et blanc. Un camescope DV (ou D8) est toujours Pal, il ne peut donc faire office de transcodeur Secam/Pal.
Second écueil, pour enregistrer un signal analogique, il faut toujours placer le camescope en mode *Player* (ou *Play* ou *Play/Edit*...), autrement dit en « *Lecture* ». Pas d'exception à cette règle.
Les camescopes à écran tactile (l'apanage de Sony) sont une source supplémentaire d'hésitations. En effet, l'appareil est dénué de touches de pilotage externes, il faut transiter par l'écran pour (re)lire ses images. Indirectement, cela peut avoir des conséquences sur la procédure de conversion d'un signal analogique en DV.

1 Effectuer de bonnes connexions





• Branchez à la prise audio-vidéo composite de votre camescope DV le câble de raccordement fourni avec celui-ci. Ce câble est constitué d'un embout unique d'un côté (pour l'appareil DV) et, de l'autre, de fiches Cinch vidéo (jaune), Cinch audio droite et gauche (rouge et blanche) et S-vidéo (noire). Il est bidirectionnel. Par conséquent, dans le cas présent, il permet d'entrer sur le camescope DV le signal provenant du camescope ou magnétoscope analogique que vous connecterez aux prises Cinch et/ou S-vidéo, coiffées si besoin de l'adaptateur Péritel.

• Attention à une faute bête : les prises en façade des magnétoscopes ne sont pas exploitables dans notre contexte spécifique car ce sont toujours des entrées.



2 Sélectionner l'entrée adéquate

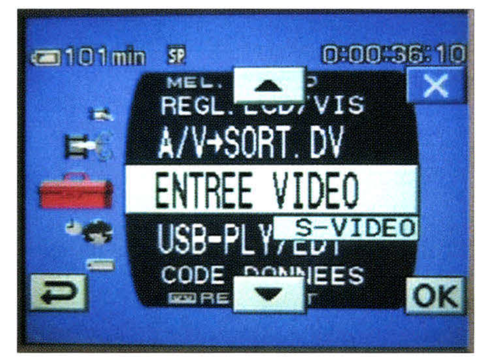
• Depuis le mode ***Play/Edit*** sur votre écran tactile, vous accédez au menu général (onglet ***P-MENU***). Sélectionnez ***MENU*** puis ***REGL. NORM***. Attention, ce même terme est parfois utilisé pour le Menu Camera mais vous n'y trouverez pas les mêmes rubriques !

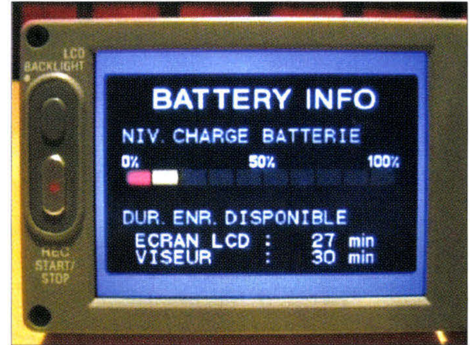
• Cliquez sur ***ENTREE VIDEO*** pour choisir l'entrée ***S-vidéo*** ou ***Vidéo***, selon que votre source analogique est S-VHS, Hi-8 (***S-vidéo***) ou 8mm, VHS-C, VHS (***Vidéo***). Une erreur de sélection à ce niveau est souvent la cause de nombreux blocages.

• Placez votre cassette source en lecture pour vérification dans son appareil. Normalement, l'image doit s'afficher sur l'écran du camescope DV.





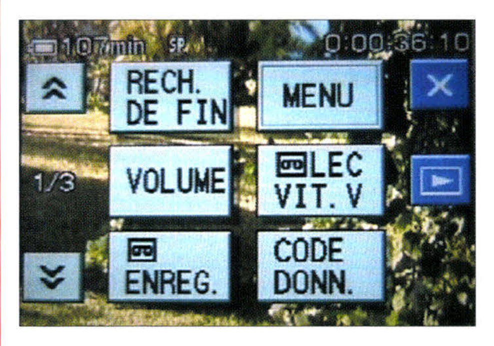


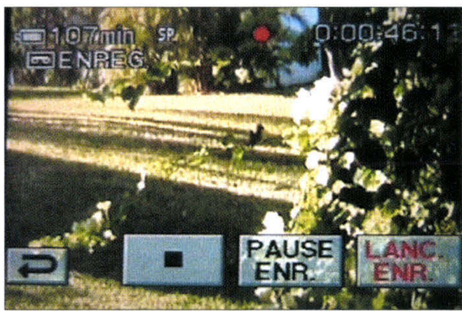


3 Accéder au mode Enregistrement

• Ce n'est pas fini ! Revenez à la page du ***Menu principal*** puis validez la touche ***ENREG.***, accompagnée du symbole cassette. Appuyez une fois sur la touche ***LANC ENR.*** (qui signifie « lancement de l'enregistrement » sans rapport avec la prise Lanc !) ou sur ***PAUSE ENR.***, selon que vous souhaitez que l'enregistrement démarre sans attendre ou non. Lancez parallèlement (et manuellement) la lecture sur votre lecteur source. C'est parti !

• Pour relire votre enregistrement : symbole ***STOP*** puis retour en arrière. Vos images analogiques sont numérisées sur la bande du camescope DV.





Et le mode Pass Through ?

On peut aussi exploiter le mode *Pass Through* d'un camescope DV doté d'entrées analogiques. Il s'agit d'utiliser sa capacité à convertir directement un signal analogique en numérique depuis le lecteur source vers un ordinateur. L'intérêt ? Un gain de temps important : on évite toute recopie préalable sur le camescope. Pour cela, il convient de relier le câble DV en sortie du camescope, tout en laissant le câble A/V branché, et de paramétrer dans le menu *A/V SORT. DV* l'option *Marche*.



Précaution utile : ne laissez pas de cassette dans le camescope, cela semble perturber ou rendre impossible le bon déroulement de la manœuvre sur une majorité de modèles.
Pour en savoir plus sur le mode *Pass Through*, on peut se référer à l'article « *Faire transiter un signal analogique par un camescope DV* » paru dans *CV&M* n°168.

Logiciel utilisé
SmartEdit

CASABLANCA

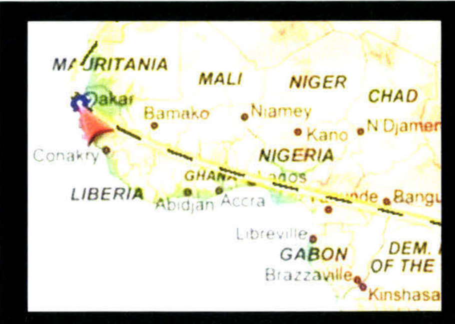
Difficulté 1 2 3 4 5

Tracez un itinéraire animé

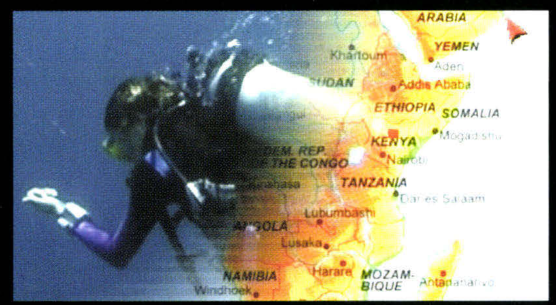
La carte sur laquelle s'anime le tracé d'une expédition est ancrée dans notre imaginaire du voyage. Les possesseurs de Casablanca peuvent reproduire ce procédé grâce à un plug-in nommé Colombus.

par Sylvain Pallix









Prendre l'avion, sauter dans un train, grimper sur un chameau, partir en bateau ou à moto, voire pédaler comme un fou à travers la planète… C'est possible avec l'extension Columbus pour la gamme Casablanca. Colombus 1.2 est un programme optionnel (110 euros) qui va être rapidement disponible en version francisée. Ludique et facile à utiliser, il n'a pas son équivalent sur ordinateur. Avec Casablanca et Columbus parcourez le monde sans quitter votre fauteuil. Et à la carte, s'il vous plaît ! Paré pour le décollage ?

Repères

A notre connaissance, un programme aussi complet, combinant tracé et objets animés ne se trouve pas ailleurs. Sous la plume de Michel Destrade, le site Mac et Vidéo montre comment réaliser un tracé mobile à partir de différents logiciels. La recette est proposée pour le Mac mais est réalisable sur PC avec des logiciels communs ou similaires. www.macetvideo.com/Itineraire/itineraire.html

1 Sélectionner la carte



- Vous voilà en situation de montage. Ici le Story-board qui correspond à votre montage est vide et vous allez puiser dans le chutier pour construire votre récit de voyage. Pour l'instant, ce chutier est vierge de toute carte susceptible de localiser votre périple. Columbus se met en œuvre en puisant dans les options.
- Pour le lancer, alors que vous êtes en montage, cliquez avec le bouton gauche du trackball (ou de la souris) sur l'icone ***Spécial*** en bas à gauche sous le chutier. Cliquez ensuite sur ***Trucage*** puis, dans le panneau qui s'affiche, sélectionnez ***Colombus***. Le choix ***Split at key points*** (couper aux points-clés) est sur ***No*** par défaut. A l'étape *Gérer les points-clés*, le cas de figure avec ***Yes*** est expliqué. La carte sert de référence en tant que première image. Du coup, il n'est pas nécessaire de délimiter tout de suite la longueur de la séquence vidéo.
- Rendez-vous à présent dans ***Pattern*** puis sélectionnez Columbus dans la zone ***Product***. Via ***Type***, vous accédez aux 22 cartes de base disposées en imagettes. Sauf pour un effet très spécial, la fonction, ***Colorize*** qui permet ici de passer du positif au negatif devrait peu vous servir. Cliquez sur ***OK*** pour sortir de cet écran et voir la carte s'installer dans le chutier. Si les 22 cartes fournies ne font pas votre bonheur, MacroSystem propose un kit de cartes supplémentaires (Xpress Maps 85 euros). Livrées avec des masques, elles permettent, par exemple, de substituer une mer animée au bleu des océans. Elles sont dynamiques et affichent les villes et les frontières alors que la carte standard est « muette ». Si vous avez besoin de cartes plus spécifiques, vous en trouverez facilement sur Internet. Et les utiliser ne pose pas de problème dans un cadre familial.
- Pour amener ces images vers un Casablanca ne disposant pas d'une connexion PC-Link, il faut recourir à un lecteur compatible avec les cartes mémoire SmartMedia. C'est sur ces dernières que se font les mises à jour logicielles. Et depuis la nouvelle version du système de montage, SmartEdit 4.0, le Casablanca peut être directement vu comme une unité numérique par un PC. Voilà qui favorise les échanges directs par simple câble FireWire.

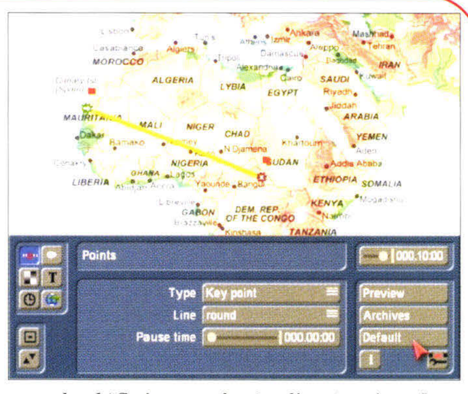
2 Poser le tracé : tailler la route

• Une fois la carte sélectionnée, apparaît un trait jaune de biais avec, pour point de départ, une flèche blanche sur rond vert et un point de chute avec un X sur fond rouge. L'icone en forme de carré avec point noir affiche la carte en plein écran et fait disparaître le panneau de réglages.

• Cliquez sur le point vert, sens giratoire qui devient bleu, pour le faire glisser vers la zone ou la ville de départ (Casablanca, dans notre exemple). Positionnez ensuite le point de chute du trajet (ici, il s'agit de Nairobi au Kenya). Reste alors à placer une ou plusieurs villes étapes. Tout clic sur la ligne crée un nouveau point-clé et le clic suivant au même endroit permet de le déplacer sur la carte (ici, Dakar au Sénégal). Vous avez créé un point en trop ? Un clic droit (souris ou trackball) dessus et il disparaît.

• Retour à l'interface de travail avec l'icone en forme de carré. Sur le panneau de réglages, via la touche ***Preview*** vous voyez le serpentin jaune s'animer sur la carte, de Casablanca à Nairobi en croisant par Dakar. Pour le moment, il n'y a pas d'objet symbolisant un véhicule.

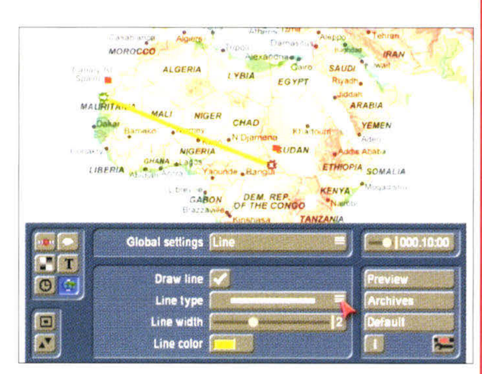
• L'icone ***Horloge*** en haut à gauche permet de définir une durée d'exécution. Les réglages ***Pause*** ou ***Transitions*** ne deviennent actifs qu'en cas de trajet qui ne s'exécute pas de façon linéaire.



3 Choisir un moyen de locomotion

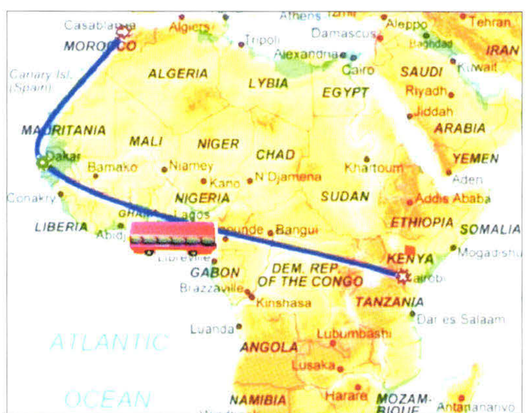
• Un clic sur l'icone ***Mappemonde*** fait surgir un tableau de réglages généraux (***Global settings***). Dans le menu déroulant, l'option ***Ligne*** propose différents types de tracés : plein, pointillés, largeur de trait ou couleur.

• Sélectionnez ***Head object***, puis ***Show head object*** pour choisir le véhicule qui parcourra la carte ou les pictogrammes qui baliseront le parcours (cercle, cube, drapeau…). La couleur de l'objet est modifiable, certains supportent une texture. C'est, par exemple, le cas du bus que l'on peut recouvrir d'une peau de zèbre très adaptée à notre périple africain. Cliquez sur la case montrant la couleur actuellement supportée jouxtant ***Color***. De retour sur le panneau ***Global Settings***, ***Size Object*** sert à définir la taille du véhicule.



• Revenez au premier panneau, cliquez sur ***Preview*** et vous verrez votre avion voler ou votre voiture rouler. Il ne manque que le bruit d'ambiance : vrombissement de moteurs, chameau qui blatère, etc. A vous de puiser dans votre sonothèque ou de partir en chasse sur Internet.

4 Gérer les points-clés



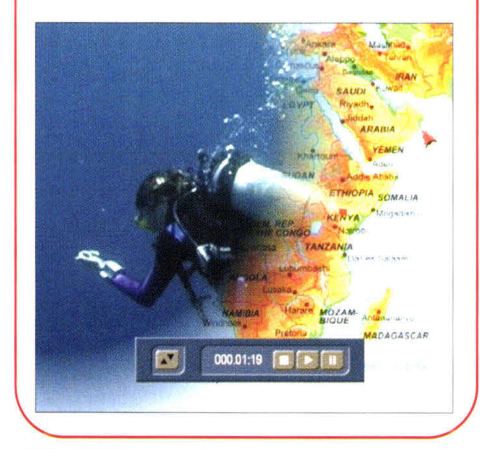
• Vous pouvez utiliser les points-clés pour provoquer une pause, par exemple. Pour cela, commencez par changer ***Way Point*** (tracé en continu) en ***Key Point*** (point-clé) dans ***Type***. Ensuite manipulez le curseur de ***Pause Time*** pour définir une durée. L'icone avec l'œil permet de modifier les objets sur le parcours (les drapeaux et autres points ou carrés de couleurs). Ces changements concernent l'angle des objets en 3D ou leur taille. Quant à l'icone aux quatre carrés de dégradés blanc-noir, elle donne de l'effet aux véhicules (zoom, fondu, surbrillance).

• Enfin, si au lancement de Columbus, vous avez choisi ***Start Program/Split at Key Points*** (couper aux points-clés) ***Yes*** au lieu de ***No***, les étapes de votre voyage sont rendues en autant de chapitres distincts que vous pourrez intercaler dans le Story-board devant les séquences vidéo concernées.

5 Monter et habiller



• Une fois les cartes rendues, elles deviennent un fichier film. Ainsi, comme une séquence vidéo, ce dernier peut être inséré par la commande ***Ajouter*** ou ***Remplacer*** à la position courante du montage (icone vidéo en surbrillance avec son time code). Votre carte peut aussi profiter de toute la panoplie de filtres et transitions. Cliquez sur ***Fx*** pour accéder aux effets ou sur ***T*** pour le titreur.



LOGICIEL UTILISÉ
Studio Plus v9
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Multipliez titres et images

Les présentations à base d'images et de titres multiples sont courantes en pub. Mais ces effets ne sont pas toujours évidents avec les outils amateurs. Ne désespérez pas ! En exploitant la piste d'incrustation qui équipe la plupart des logiciels de montage, vous pourrez concocter un multi-image et des titrages de facture pro. Ici, nous avons utilisé Studio Plus v9 et nous avons enrichi notre travail avec une transition finale perso.

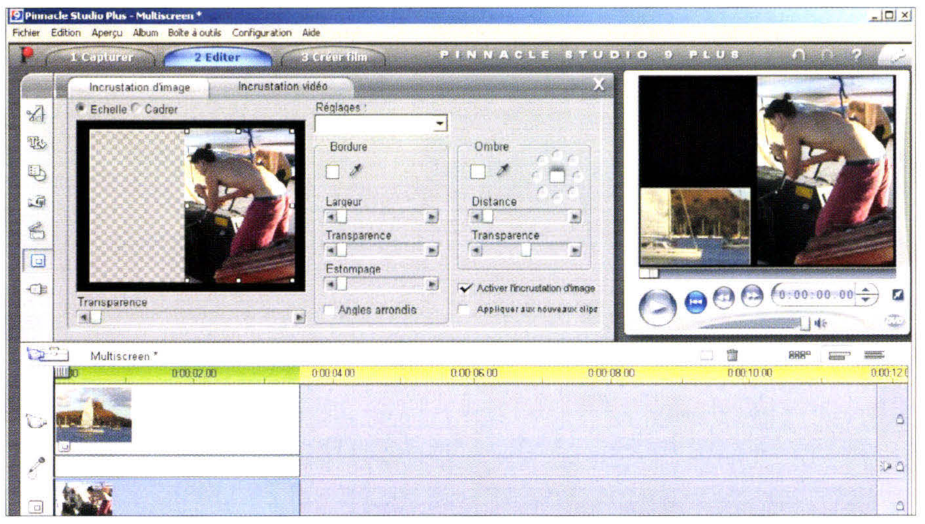
Par Gérard Galès



Repères

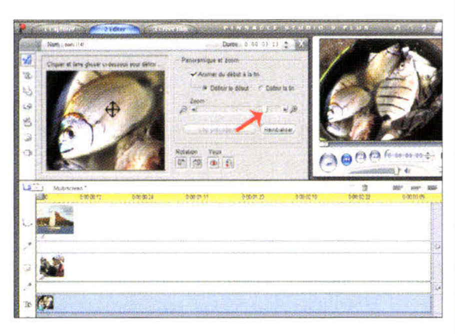
Cet effet est réalisable avec tout logiciel possédant au moins une piste d'incrustation, un titreur et une fonction *Panoramique* et *Zoom sur image fixe*. Mais la présentation, telle qu'exposée ici, peut parfois, selon les options fonctionnelles, nécessiter plusieurs passes avec création intermédiaire de fichiers vidéo compilés.

1 Caler les deux vidéos



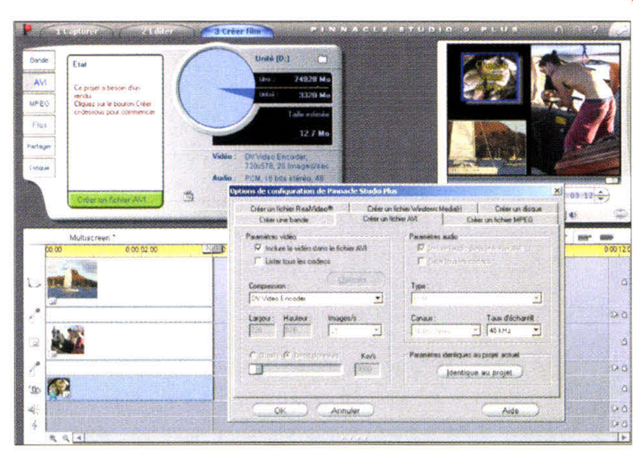
- Afin de faciliter le travail, commencez par créer un projet avec un nom spécifique dans lequel vous n'importerez que la séquence à truquer.
- Posez la première vidéo sur la piste principale et la vidéo secondaire sur la piste d'incrustation. Studio Plus offre l'accès aux outils d'incrustation, même pour la vidéo de la piste principale, nous allons en profiter pour réduire cette image et la positionner où bon nous semble.
- Sélectionnez (en bleu) la première vidéo. Ouvrez la ***Boîte à outils*** puis cliquez sur l'icone ***Editer incrustation***. Avec l'outil ***Cadre***, déterminez si c'est l'image entière qui sera visible ou seulement une partie (au travers d'un trou de serrure par exemple).
- Avec l'outil ***Echelle***, déterminez la taille de cette « fenêtre » et positionnez-la dans l'écran (ici en bas à gauche). Faites de même pour la vidéo secondaire posée sur la piste d'incrustation, en la réduisant et en la cantonnant à la moitié droite de l'écran.
- L'ajout de fines bordures colorées et/ou d'ombres plus ou moins transparentes améliore l'aspect des incrustations en leur conférant plus de relief et de présence.

2 Animer la photo



- Studio Plus, comme beaucoup de softs amateurs, n'a que deux pistes vidéo. La troisième image sera donc une photo (ici le gel des poissons) auquel on appliquera un faux mouvement de caméra.
- La piste d'incrustation étant déjà occupée, posez la photo sur la piste de titre et calez sa durée pour qu'elle s'ajuste à la séquence. Gardez ce segment sélectionné (en bleu). Dans la ***Boîte à outils***, cliquez sur ***Modifier les propriétés du clip***. Par défaut ***Panoramique et zoom*** s'ouvre. Cochez ***Animer du début à la fin***. Créez le zoom arrière grâce à des réglages différents entre le départ et l'arrivée.
- Pour cela, cliquez sur ***Définir le début*** et faites glisser le curseur vers la droite. Recadrez s'il le faut, en plaçant sur l'image le pointeur de la souris. Celui-ci se transforme alors en croix de repositionnement. Cliquez ensuite sur ***Définir la fin*** et poussez le curseur vers la gauche jusqu'au plein écran. Vérifiez en lecture que vous avez bien l'effet de zoom arrière.
- Créez le mouvement sur la photo avant le titrage à y incruster (étape suivante). En effet, impossible de revenir ensuite au panneau ***Panoramique et zoom***, remplacé par celui des propriétés de titre. L'image n'étant plus considérée comme une photo mais comme un fond de titre.

3 Positionner et titrer l'image gelée



• Sans sortir du panneau de ***Boîte à outils***, cliquez sur l'icone ***Editer incrustation***. Dans l'option ***Cadrer***, conservez le plein écran de cette photo (pas de trou de serrure). En revanche, réduisez l'***Echelle*** et positionnez-la de façon harmonieuse dans la composition multi-image. Dans notre exemple, c'est en haut à gauche de l'écran. Affectez-lui aussi une petite bordure voire un léger ombrage pour donner du relief. Vérifiez ensuite le rendu dans la visionneuse.

• A présent, il s'agit d'incruster un titre sur cette image fixe. Cliquez (bouton droit) dans la Time Line sur ce segment photo puis, dans le menu déroulant, sélectionnez ***Ouvrir l'éditeur de titre***. Tapez normalement son titre (ici *Chasse sous-marine*) avec tous les attributs nécessaires (taille, police, couleur, etc.). Prenez la précaution de le positionner dans l'image de façon à ce qu'il ne soit pas visible au début du pseudo-mouvement de caméra et ne se dévoile qu'avec l'effet de zoom arrière. Dans notre cas, nous l'avons légèrement décalé sur le côté droit. Revenez à la Time Line et compilez.

• Les rushes étant en DV, sauvegardez la séquence truquée sous forme de fichier avi avec un nom spécifique en conservant sa pleine résolution originelle. Vérifiez dans ***Paramètres*** que le codec utilisé est bien DV Video Encoder.

4 Réaliser une deuxième passe pour sur-titrer

• Créez un deuxième projet spécifique et réimportez la séquence truquée sauvegardée précédemment. Celle-ci n'occupe plus que la seule piste vidéo, libérant ainsi la piste d'incrustation et la piste de titre.

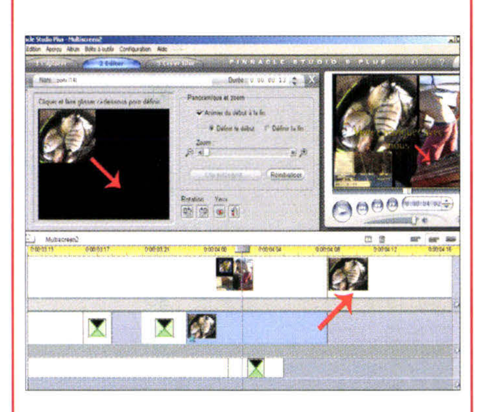
• Studio Plus autorise la superposition d'un second titre sur sa piste d'incrustation. Dans l'éditeur de titrage, préparez, en fichiers séparés, les trois textes intermédiaires : le mot *Location* calé en bas à gauche au-dessus de la vidéo n° 1, le mot *Stages* en bas à droite sur la vidéo n° 2 et le numéro de téléphone en bas au centre.

• Posez les textes les uns derrière les autres sur la piste d'incrustation ou la piste de titre en ajoutant un fondu en début et fin de chacun. Réglez leurs durées pour que le mot *Location* soit visible peu après le début, puis disparaisse pour laisser la place au mot *Stages*, tandis que *Chasse sous-marine* apparaît progressivement grâce au pseudo-mouvement de caméra (déjà présent dans l'image de fond).

• Enfin sur la piste restée libre (de titre ou d'incrustation) réalisez le titrage principal (ici *Venez naviguer avec nous*). Calez-le à partir de la moitié de la séquence environ et laissez-le déborder après la fin. Le numéro de téléphone vient s'afficher en dessous durant un moment.

• C'est la longueur des segments et leurs positions respectives sur la Time Line qui déterminent le rythme et l'harmonie visuelle de ces apparitions successives et alternées de titres. Testez diverses combinaisons pour trouver le bon enchaînement.

5 Terminer par une transition perso



• Réinsérez le clip en multi-image dans le montage initial. Nous allons profiter à nouveau de la fonction ***Panoramique et zoom*** pour créer une transition vers la séquence vidéo « normale » des poissons via un recouvrement du gel d'image (situé en haut à gauche).

• A la suite de la séquence en multi-image rajoutez 3 à 4 secondes d'un nouveau gel d'image des mêmes poissons et sélectionnez-le.

• Ouvrez l'outil ***Panoramique et zoom***, réglez le début sur la plus petite taille possible et positionnez ce second gel d'image dans le coin haut à gauche, juste au-dessus du premier gel d'image. Nous obtenons un chevauchement qui semble émaner de l'image gelée et la ramène en plein écran. Elle cache ainsi la composition en multi-image, tandis que le titre principal disparaît en fondu. Adoucissez le raccord de départ avec un fondu placé en ouverture du segment image gelée.

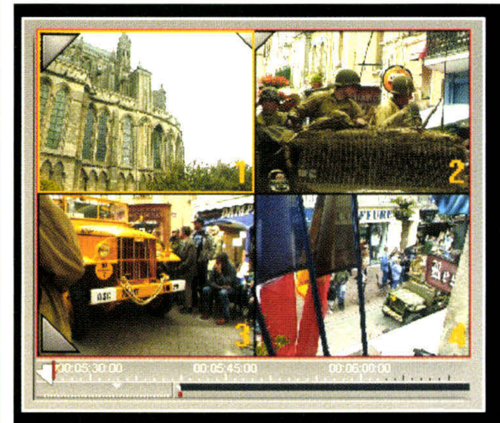
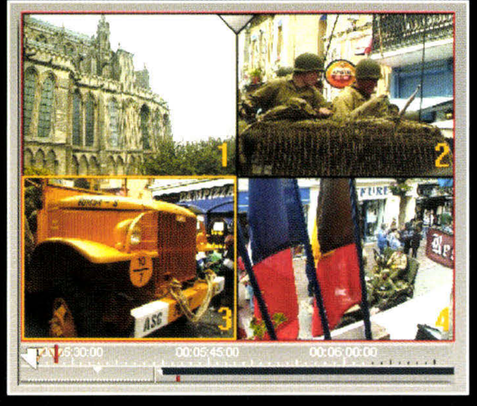
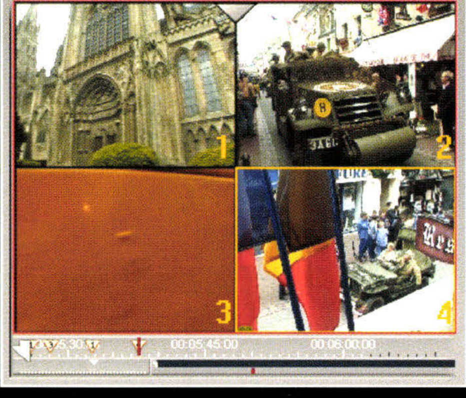
• En raccordant précisément cette image fixe de « transition » à l'image lui faisant suite dans sa séquence vidéo d'origine, elle semblera s'animer subitement.

LOGICIEL UTILISÉ
Liquid Edition 6
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Montez des rushes de plusieurs caméras

Novatrice, la fonction de montage multicaméra de Liquid Edition 6 permet de gérer les prises de vues issues de 16 camescopes différents. Exploration.

par Sylvain Pallix

Pendant le déplacement de la tête de lecture dans le moniteur *Source*, les vues bougent simultanément sans jamais perdre leur synchronisme.

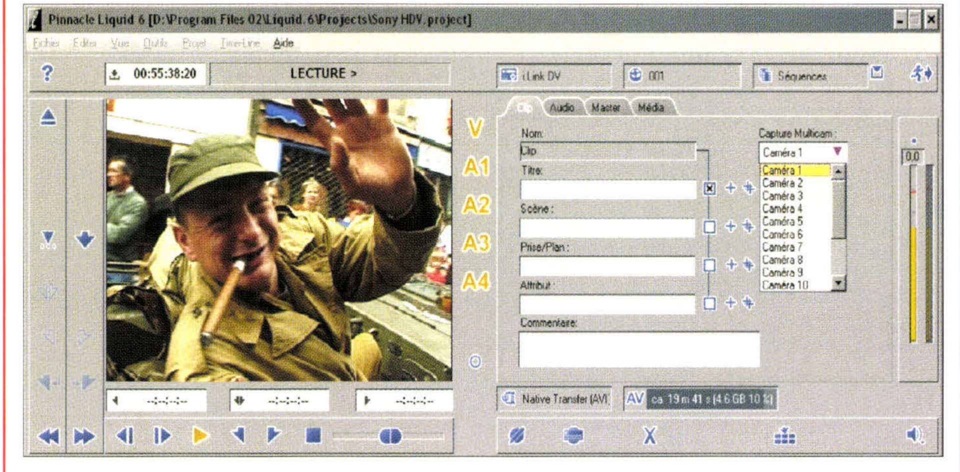
Repères

Edition permet de visualiser simultanément les prises de vues de différentes caméras (jusqu'à 16 en même temps), de sélectionner et monter facilement les plans les plus intéressants. C'est le seul soft de cette catégorie à offrir cette fonction en standard. Pour information, un des rares plug-ins 4 caméras pour Premiere coûte entre 300 et 600 euros. Vient d'apparaître un plug-in gratuit pour Final Cut : Live Cut qui gère 4 caméras (version Beta). http://livecut.sourceforge.net/

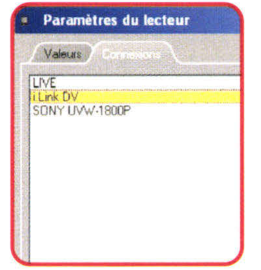
1 Tourner à plusieurs

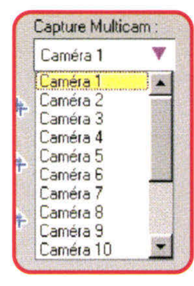
• Si vous filmez dans les règles de l'art une pièce de théatre, un défilé de mode ou un spectacle, plusieurs camescopes sont nécessaires : un en fond de salle pour le plan large, par exemple, deux sur les côtés, pour varier les angles de prise de vues et un à l'épaule pour les gros plans d'acteurs. Une fois ce tournage « multicaméra » réalisé, reste à combiner, au montage, les prises les plus intéressantes en conservant la continuité sonore de la source « maître » (le plan large par exemple). Cela suppose a priori des camescopes dont le time code est synchronisé. A défaut, utilisez un flash et/ou un clap après le démarrage des caméras. Ce signal, enregistré simultanément par toutes vos sources, servira de repère visuel et sonore pour synchroniser leurs prises de vues. Attention à éviter toute coupure de caméra pendant le tournage.

2 Capturer les prises de vues



• La capture se lance avec l'assistant (***Fichier/Assistant d'entrée***) qui propose ***Capturer à partir du périphérique vidéo***.
• Dans le module de capture de Liquid Edition, une fenêtre permet de désigner les caméras lors de chaque acquisition des rushes : ***Capture Multicam/Caméra 1 à 16***. Seule la première disposera d'un son enregistré.
• Les touches de pilotage servent à caler la cassette avant de lancer la capture (pilotage FireWire ou RS422). Pour contrôler le type de pilotage, ouvrez ***Editer/Panneau de configuration*** puis ***Dérushage/Numérisation par lots***, onglet ***Site*** puis ***Paramètre du lecteur***.





L'onglet ***Connexion*** vous renseignera sur la validité de la liaison avec des réglages pour y remédier le cas échéant. Vous pourrez aussi y décaler le time code réel d'une cassette pour le resynchroniser avec une autre à partir du clap, par exemple : ***Généralités/Activer le mode Décalage du TC***.

3 Préparer les rushes

• Dans le chutier, cliquez sur les différents rushes en maintenant la touche ***Ctrl*** enfoncée. Ensuite, d'un clic droit de souris, choisissez ***Synchro multicam***. La synchronisation des caméras s'effectue au choix sur : le time code, le point d'entrée, le point de sortie, le début de séquence, le premier marqueur… Un nouvel élément apparaît alors dans le chutier avec le mot *Sync* dont la première image correspond à la première caméra, celle dont la piste son a été conservée.

• Faites glisser cette imagette sur le lecteur ***Source*** pour faire apparaître les multiples prises de vues en fenêtres contiguës. Par défaut, il affiche jusqu'à quatre sources. Pour élargir ce choix, cliquez sur le bouton droit de la souris à même la visionneuse et choisissez ***Vue Cams 3x3*** (9 caméras maximum), ou ***Vue Cams 4x4*** pour contrôler jusqu'à 16 sources. Pendant le déplacement de la tête de lecture dans le moniteur ***Source***, les vues bougent simultanément sans jamais perdre leur synchronisme.

• Vous pouvez ajouter des touches de contrôle sous le moniteur ***Source*** pour agir sur les prises de vues. En marge de la visionneuse, cliquez sur le bouton droit de la souris et choisissez ***Personnaliser***, puis l'onglet ***Spécial***. Faites glisser les icones ***Groupement de visionneur sources et final***, et ceux représentant des caméras numérotées (1, 2, 3, 4, 5…). Ces numéros correspondent à vos prises de vues. Ces boutons, ou raccourcis clavier, permettent de changer de caméra pendant la lecture ou en pause. Idem en cliquant sur l'image. La vue active est alors frangée d'un liseré jaune orangé.

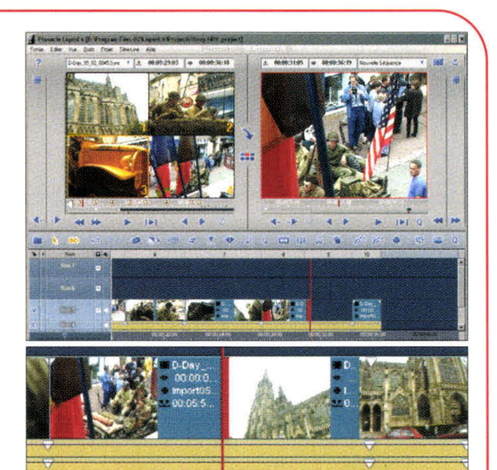
4 Attaquer le montage



• La flèche entre les moniteurs envoie le montage vers la piste de montage active. Les caméras s'enchaînent alors en un unique ruban vidéo avec des points de coupe que souligne la présence des pointeurs correspondants. Le ruban audio, lui, est discontinu (son de la caméra 1).

• On peut aussi ajouter les trois icones correspondant à la gestion des marqueurs (relatifs ici au changement de caméra) et au fait de naviguer de l'un vers l'autre, en avant ou en arrière.

5 Retoucher son travail



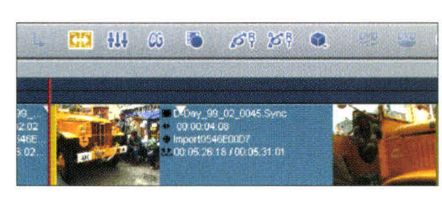
• Sur le moniteur ***Source***, placez-vous sur la ligne de temps qui accueille les marqueurs. Pour modifier le positionnement d'un marqueur, donc le changement de caméra, posez la souris dessus et maintenez la touche ***Alt*** enfoncée pour le faire glisser à gauche ou à droite. Le mini-moniteur concerné par cette source promène l'imagette vers le nouveau point d'entrée. Si trop de marqueurs s'entrechoquent, utilisez le sélecteur inférieur pour changer l'échelle de représentation dans les rushes. Le pointeur de la souris est alors couplé avec une petite loupe.

• En lecture à même la Time Line, les imagettes des clips dans le lecteur ***Source*** sont figées. On peut toutefois les animer quand on manipule à la souris la tête de lecture au-dessus des rushes. Doit alors être actif – en jaune donc – le bouton ***Groupement muticaméra*** des visionneuses ***Source*** et ***Final***. Chaque nouveau clic de souris rafraîchit toutes les imagettes du moniteur ***Source***, ce qui facilite les choix de changement.

• Vous pouvez modifier l'apparition des caméras à même la Time Line en cliquant sur le bouton droit de la souris. Deux possibilités : ***Cut sur caméra*** (X ou Y) ou ***Commuter sur caméra*** (X ou Y). Dans le premier cas, une coupe est provoquée à la position courante de la tête de lecture sur la Time Line pour enchaîner avec la nouvelle caméra choisie jusqu'au prochain marqueur de changement de caméra. Dans le second, c'est le plan qui est intégralement remplacé entre les deux marqueurs. Attention, l'icone ***Annuler*** est, dans ce cas, inopérante, mais cette substitution de caméra est rééditable à l'infini.

• Sous le moniteur ***Source***, les marqueurs portent le numéro de la caméra concernée. Pour en supprimer un ou plusieurs, ce qui interdira la visualisation des caméras concernées, il suffit de placer la souris en amont puis taper sur la barre d'espace (ou la touche ***L***) en maintenant le clic gauche enfoncé. Au fur et à mesure de la lecture, les marqueurs s'effacent.

6 Monter et habiller



• Les opérations de montage traditionnelles restent possibles. Ainsi vous pouvez raboter un plan à même la Time Line en le saisissant à la souris par la gauche (point In) ou par la droite (point Out). Attention, vous devez être en mode ***Assemble*** (carré rouge entre les moniteurs) et non en mode ***Style de film*** (carré jaune) pour ne pas désynchroniser les plans suivants.



• Si vous faites les retouches en mode ***Trim***, veillez à ce que l'icone anneau de flèches (c'est-à-dire ***Entrer le mode Ajustement glissé***) soit jaune et non bleu. Un plan peut alors être manipulé pour faire changer simultanément ses points In et Out, sans provoquer de modifications sur le plan précédent ou le suivant puisque sa longueur ne varie pas. Cela évite toute désynchronisation.

• Nous n'allons pas détailler ici les possibilités d'habillage offertes par Liquid Edition. Ce sont les mêmes qu'en situation de montage traditionnel. Les effets sont donc tous disponibles.

LOGICIEL UTILISÉ
Premiere Pro 1.5
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 **4** 5

Montez en HDV

Pour permettre aux utilisateurs du logiciel de montage Premiere Pro 1.5 d'aborder la HD, Adobe proposera dès ce début d'année un plug-in gratuit en partenariat avec Cineform. Cet utilitaire transforme les images HDV en fichiers avi plus souples à manipuler.

par Sylvain Pallix

Adobe s'apprête à offrir un plug-in pour monter en HDV sous Premiere Pro. Aujourd'hui celui-ci n'existe encore qu'en version Beta et sous le nom (provisoire ?) de Prospect HD. Nous en avons eu la primeur pour effectuer ce pas-à-pas. Rassurez-vous, cela ne vous empêche pas de vous exercer. En effet, vous pouvez télécharger la variante payante, Aspect HD, sur le site de Cineform : elle fonctionne 15 jours gratuitement. Par ailleurs, si vous ne possédez pas de camescope HDV, vous pouvez vous initier en téléchargeant des rushes réalisés avec le Sony HDR-FX1 sur le site : www.hdvinfo.net/media/kakugyo/nitefootage/

Principe du plug-in : capturer en avi de type ondelettes pour retrouver un format à images indépendantes. Images en 1 280 x 720 (en non entrelacé, mode 720p adopté par JVC) ou 1 440 x 1 080 (en entrelacé, mode 1 080i adopté par Sony). Ce type d'avi permet de monter plus souplement avec les PC actuels. En effet, le mpeg-2 du HDV natif suppose des PC biprocesseurs pour obtenir des résultats voisins. Et comme la conversion fait passer le signal vidéo de 8 bits à 10 bits, les travaux d'incrustation en montage multicouche s'en trouvent améliorés. Pour le PC, prévoyez un 2,8 GHz avec 512 Mo à 1 Go de Ram pour



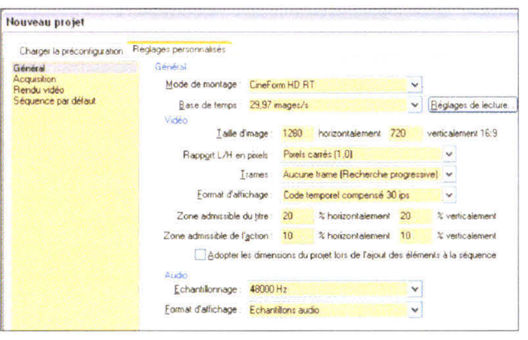
gérer trois couches avec les rushes issus d'une JVC GY-HD1, et deux couches pour les images plus volumineuses de la Sony HDR-FX1. Plus de puissance informatique par le futur signifiera plus de couches supportées.

1 Importer des rushes HDV

• Un utilitaire permet la capture, la conversion de rushes et l'export sur bande. A la capture, tout en pilotant le camescope en liaison FireWire, il transforme à la volée les rushes mpeg-2 en avi de type ondelettes. Il sait aussi convertir dans ce mode de compression quasi sans perte de qualité les fichiers qui auraient été capturés en HDV natif, soit avec l'utilitaire fourni par JVC, soit avec le freeware CapDVHS.

• Nous avons ainsi exploité des rushes issus du camescope JVC et acquis avec son utilitaire. La conversion a posteriori se fait via l'onglet ***Convert***. ***Prefs*** mène à un panneau de réglages. Selon l'usage final de votre film, vous pouvez choisir ***Entrelacé*** (Interlaced) ou ***Progressif*** (Progressive). La taille des fichiers correspond à trois niveaux de qualité et joue sur l'encombrement des disques durs. En cochant ***Scene détection***, les fichiers sont fractionnés en fonction des prises de vues. Cliquez ensuite sur la touche ***Select*** pour sélectionner les fichiers .m2t à convertir en avi. Puis ***Start***, et c'est parti !

• Dans Premiere Pro 1.5, vous devez choisir un profil de montage. Avec le camescope JVC, optez pour le 720p. Avec le Sony, sélectionnez le 1 080i. Ensuite,



ouvrez ***Fichiers/Import*** qui permet d'introduire les rushes, un à un ou par répertoire entier.

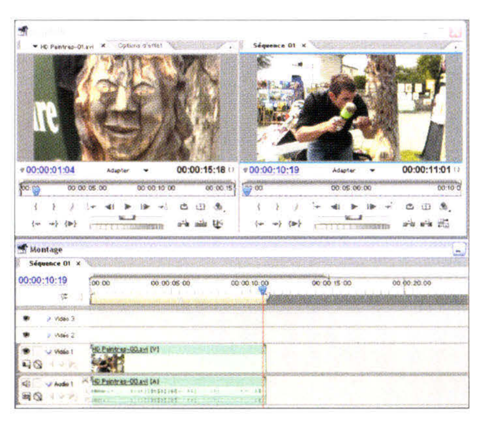
2 Monter en cut comme en DV

• Le montage des rushes se fait comme si vous travailliez en DV 16/9. Vous glissez un rush du chutier vers le lecteur de medias. Là, vous marquez par exemple les points In et Out délimitant le plan choisi, soit pendant la lecture du rush, soit rush arrêté en balayant avec la tête de lecture pour vous repérer. Ensuite appuyez sur ***Insertion*** : le plan se glisse sur la piste sélectionnée, là où se trouve la tête de lecture. Répétez l'opération, et les séquences se positionnent en file indienne. Veillez à ce que la tête de lecture soit bien sur le point Out du dernier plan. Pour cela, utilisez l'icone qui propose « d'aller au point de montage suivant ». La commande ***Incruster*** provoque un recouvrement dans le montage à partir de la position courante de la tête de lecture.

• Autre option : faites glisser un rush du chutier vers la Time Line. Il peut ensuite être dégrossi en manipulant les poignées In et Out.

• Enfin, dans le chutier, vous pouvez aligner quelques rushes en Story-board pour adresser l'ensemble vers une piste de montage et le peaufiner.

• Si vous décidez de placer des plans sur une autre piste et d'utiliser le gestionnaire de trajectoire, la prévisualisation de la composition se fait en temps réel. Pour un PinP, cliquez sur l'élément en Time Line, puis manipulez directement l'image par ses



angles ou son centre dans la fenêtre de visualisation du montage.

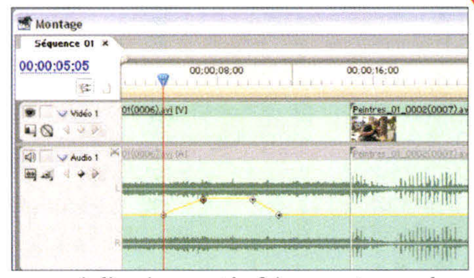
3 Habiller : tout un choix

• Pour les transitions, vous pouvez puiser dans celles proposées par Cineform. Elles sont rangées dans des répertoires spécifiques (Prospect HD dans le cas du plug-in Beta d'Adobe, Aspect HD en ce qui concerne le plug-in vendu directement par CineForm pour le montage HDV). Vous y trouvez des fondus et des volets 2D/3D.
• Faites glisser la transition souhaitée entre deux plans. Elle se matérialise par un rectangle mauve. Cliquez dessus, un panneau de contrôle s'ouvre. Il affiche une représentation sur trois niveaux de ce point du montage : le plan A, le ruban de la transition dessous et, encore en dessous, le plan B.
• A la souris, vous pouvez élargir la durée de l'effet. Si le ruban est partiellement hachuré, c'est qu'il manque de matière. Faites glisser dessus le plan concerné pour éviter tout décrochage sur du noir.
• Positionnez la tête de lecture devant cette composition et appuyez sur la barre ***Espace*** ou la touche ***L*** pour lancer la lecture. Premiere interprète en temps réel l'enchaînement entre les plans. Si la transition demande trop de ressources au PC, la qualité de prévisualisation se dégrade.
• En ce qui concerne les filtres, CineForm a ajouté une bibliothèque maison. Il suffit de faire glisser le filtre sur le plan concerné ou sur la fenêtre ***Option d'effets***. Comme de nombreux filtres de Premiere, ils sont interprétés en temps réel. Quand ce n'est pas le cas, le liseré vert au-dessus des pistes devient rouge. Lancer alors ***Séquence/Rendu de la zone de travail*** (ou touche ***Entrée***) après avoir calé la barre beige qui la délimite.
• L'outil de composition des titres s'ouvre en lançant ***Fichier/Nouveau/Titre***. Il est intuitif et peut faire appel à de nombreux modèles (***Titre/Modèles***). Pour les sauver, les retrouver dans le chutier et les rendre manipulables comme un élément vidéo, utilisez la commande ***Fichier/Enregistrer*** ou ***Enregistrer sous***.



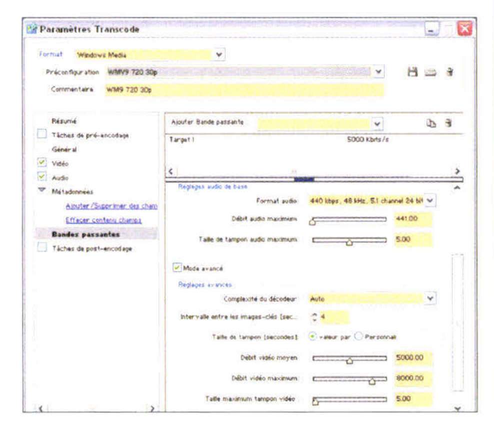
4 Traiter le son classiquement

• Le traitement du son ne réclame pas de manœuvres particulières propres au HDV. Il est disponible sous la forme de fichiers stéréo en 48 kHz 16 bits. Vous pouvez manipuler les niveaux sonores à la souris, par la pose de points ou en agissant sur le mixeur virtuel. Celui-ci offre une commande Voice Over et une large panoplie d'effets notamment VST (***Fenêtre/Mixage audio***).
• Pour poser des points de niveaux, agissez sur l'icone barrée en tête de la piste puis demandez ***Afficher les images-clés des éléments*** s'il s'agit d'ajuster le son d'un plan, ou ***Afficher les images-clés des pistes*** pour une manipulation globale de la piste.
• Dès que le pointeur s'approche d'un point-clé, posé depuis la tête de la piste, il se transforme en flèche spécifique pour pouvoir l'agripper et le faire monter ou descendre.



5 Exporter en tous formats

• Nous n'avons pu tester le module d'export vers un camescope HDV, toutefois, il s'agirait d'une conversion du format ondelettes (Wavelet) vers le mpeg-2 HD originel. Cette procédure aboutissant à un Master HDV sur cassette mini-DV.
• Comme pour la capture, un simple port et un câble FireWire suffisent. Mais pour une diffusion élargie, vous pouvez passer au DVD ou compresser le film afin de le loger dans un format HD sur DVD.
• Dans le premier cas, ouvrez ***Fichier/Exportation/Exporter vers un DVD*** et choisissez une ***Préconfiguration (Codage)***. Pour chapitrer votre création, il suffit d'avoir déjà placé des marqueurs sur le bord supérieur de la Time Line (bouton droit de la souris), ou coché ***Marques de montage*** dans le module d'export. Le futur DVD ne disposera d'aucun menu et c'est à la télécommande que vous irez de chapitre en chapitre lors de l'exploitation sur un lecteur DVD de salon.
• Pour un authoring plus conséquent, Adobe propose Encore DVD qui sait aussi utiliser les marqueurs de Premiere pour le chapitrage. Les logiciels d'authoring conventionnels n'intègrent pas encore la HD et les premiers lecteurs de salons compatibles sont en passe de faire leur apparition. Le mpeg-4, le DivX ou la plate-forme Windows Media disposent de profils HD. Windows Media est d'ailleurs intégré à Premiere Pro, et est accessible par la commande ***Fichiers/Export/Adobe Media Encoder***.
• Plusieurs choix de débits sont proposés 5 Mbits convient pour un DVD destiné à un PC ou aux futurs lecteurs de salon compatibles. 1 Mbits est adapté aux ordinateurs plus anciens ou à la diffusion en réseau.
• L'export classique du film en formats variés (avi, QuickTime,Cineform...) passe par l'option ***Fichiers/Exporter/Séquence***.



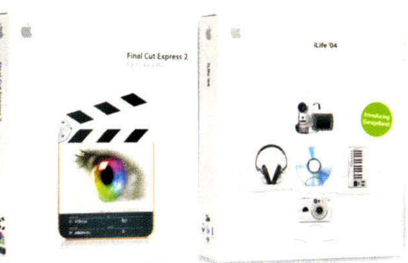
Final Cut Express 2
iDVD4
MAC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Montez avec Final Cut Express, gravez avec iDVD

A bâbord, Final Cut Express 2, le logiciel de montage évolué d'Apple. A tribord, iDVD4, inclus d'office dans de nombreux Mac. Comment combiner les ressources de ces deux applications ?

Par Thierry Philippon

Pour 299 euros, le rêve de tout vidéaste équipé Mac est d'évoluer vers Final Cut Express (FCE). Le logiciel ne souffre pas des nombreuses limitations d'iMovie et reste simple à utiliser. Il est comparable à Premiere sur PC. Mais ensuite, comment pratiquer l'authoring et graver ses DVD sur Mac ? La réponse 100 % professionnelle se nomme DVD Studio Pro 3. Soft d'authoring évolué, il coûte la bagatelle de 529 euros et reste complexe à manier. De plus, il exige un G4 ou G5 équipé au minimum d'un OSX 10.3.2. Enfin, ses capacités peuvent s'avérer trop sophistiquées pour un utilisateur lambda. A l'inverse, iDVD4, qui encode jusqu'à deux heures de vidéo, est très simple d'emploi. Il est inclus d'office dans toutes les machines récentes. Au pire, le logiciel ne coûte que 49 euros, moyennant l'achat du pack iLife04 qui comprend iMovie4. Par ailleurs, iDVD4 fonctionne avec tous les processeurs (G3, G4 ou G5) et toutes les versions (Jaguar, Panther ou Tiger, 10.2.6 ou ultérieures).



Ce mariage apparemment incongru entre FCE, « pro » et iDVD, grand public, est prévu par Apple, tant dans la compatibilité des fichiers que dans la procédure d'export/import ou encore, la pose de marqueurs de chapitres. Toutefois, comme toujours, passer d'un logiciel à l'autre n'est pas si simple. Nous n'abordons pas ici les obstacles éventuels (partiels) de compatibilité avec des versions antérieures à iDVD4 (iDVD3…) et/ou les moutures précédentes de Final Cut Express 2. Dans les grandes lignes, le fonctionnement est toutefois le même.

Repères

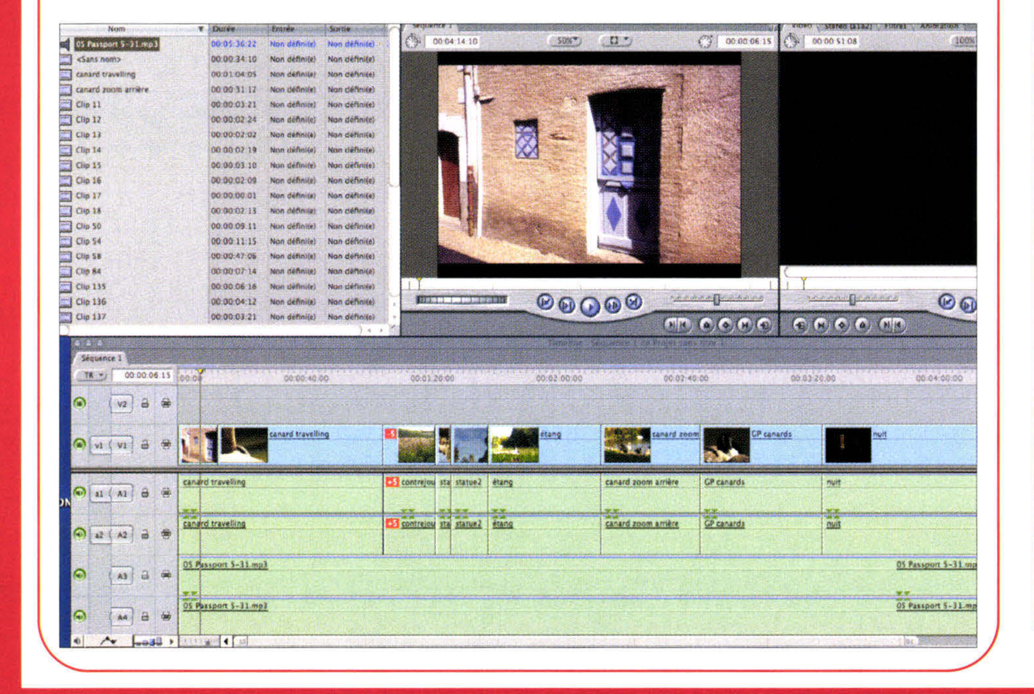
Les autres compatibilités entre logiciels Mac sont nombreuses, moyennant quelques restrictions ou précautions à connaître. Un montage peut être commencé avec iMovie et poursuivi sur FCE. On peut monter avec iMovie et graver avec DVD Studio Pro. Ce ne sont que quelques passerelles possibles qui feront l'objet d'articles ultérieurs.

1 Procédure générale

• Une fois votre montage fin prêt sur la Time Line de FCE, l'opération consiste à l'exporter en ayant pris soin d'ajouter des marqueurs qu'iDVD pourra identifier. Ces marqueurs sont précieux : ils servent à délimiter les chapitres qui composeront votre futur DVD.

• Ici, pour les besoins de la démonstration, nous avons placé cinq marqueurs sur un montage de 4 minutes, ce qui est un peu beaucoup !

• Avant toutes choses, « rendez » (compilez) le montage à moins que l'automatisme ne s'en soit chargé.



2 Poser des marqueurs

• En bas de la fenêtre du Canevas, placez un marqueur de chapitre en positionnant la tête de lecture à l'endroit désiré, puis en cliquant sur le pictogramme ***Ajouter un marqueur*** du Canevas.

• En cliquant une seconde fois, vous ouvrez une fenêtre de modification du marqueur dans laquelle vous devez entrer certaines informations (voir étape n° 4). Autre option : utiliser le raccourci bien pratique ***Command + Option + M*** (traduisez ***Pomme+Alt+M***).

• Vous pouvez poser jusqu'à 99 marqueurs, car c'est le nombre de chapitres que reconnaît iDVD4 (36 pour iDVD3).



3 Ne pas se tromper de marqueur

ation | Marquer | Modifier | Séquence | Effets | Outils | Fenêtre | Aide

Point d'entrée — i
Point de sortie — o
Créer un split
Marquer plan — x
Marquer la séquence — ^A
Marquer sélection — ⇧A
Définir l'affiche — ^P
Effacer entrée et sortie — ⌥X
Effacer entrée — ⌥I
Effacer sortie — ⌥O
Effacer split
Effacer l'affiche
Marqueurs — Ajouter

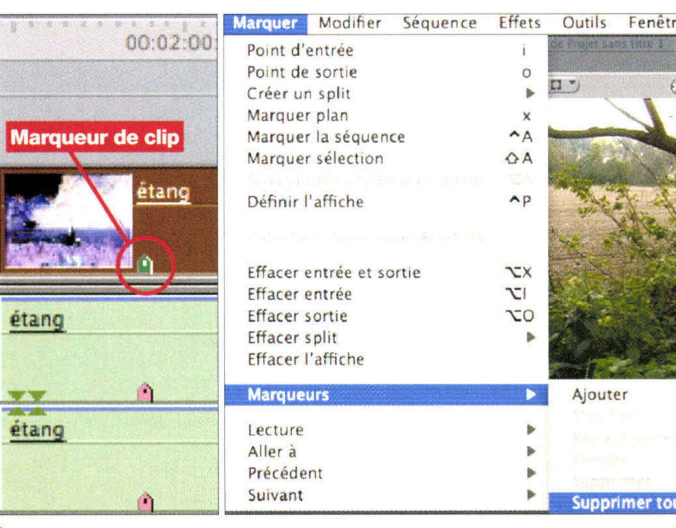
• L'erreur est vite faite. Il ne faut sélectionner aucune séquence mais cliquer sur une zone en dehors. En effet, si vous sélectionnez des éléments de la Time Line sur lesquels vous souhaitez apposer un marqueur, vous inscrirez sans le savoir des marqueurs de clips. Manque de chance, ce ne sont pas les bons ! Conséquence, après export, même si vous choisissez l'option correcte à l'étape 5 (***Marqueurs de chapitres***), lesdits chapitres ne seront désespérément pas reconnus par iDVD !

• Distincts des marqueurs de chapitres, les marqueurs de clips se matérialisent par un petit symbole sur le clip. Leur vocation s'inscrit davantage dans l'idée de pointer des repères vidéo ou audio importants afin d'annoter votre montage et d'accéder directement au contenu repéré. Ils sont généralement utilisés pour diviser un clip un peu long en petits segments.

• Les marqueurs de chapitres, qui nous intéressent ici, affectent une portion de séquence et apparaissent au sommet de la Chronologie (Time Line), dans la ***Règle***, là où les données du time code sont affichées.

• En cas d'erreur, il vaut mieux désélectionner toute marque via la commande ***Marqueurs / Supprimer tout***. Ou placer la tête de lecture dessus (touches ***Command + Option + M***) puis ***Supprimer***. Enfin, placer les bons marqueurs de chapitres.

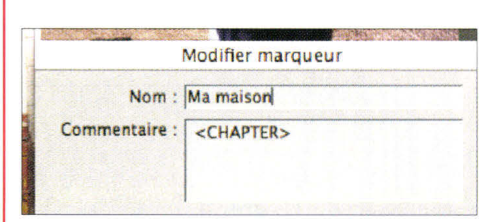




▶▶▶

Montez avec Final Cut Express, gravez avec iDVD

4 Modifier le marqueur



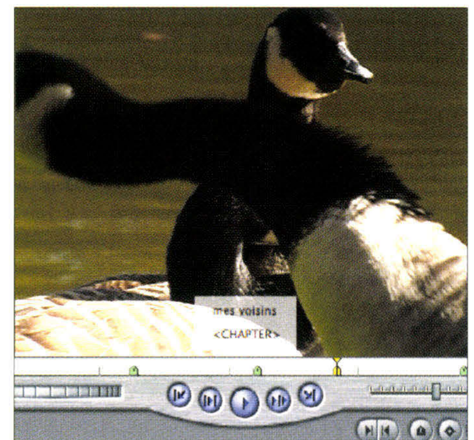


• Ce n'est pas fini ! Un premier point crucial : une fois la fenêtre ***Modifier marqueur*** ouverte, le champ ***Commentaire*** est vide par défaut. Or il doit absolument comporter le terme *Chapter* (Chapitre) cerné par une balise de chaque côté. Pour cela, cliquez sur ***Ajouter un marqueur de chapitre***.

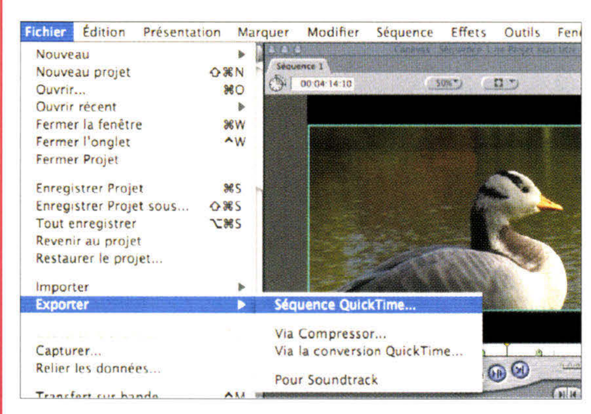
• Un second point, optionnel, est de remplacer le champ ***Nom : Marqueur 01*** (ou 02, 03, etc.) par un terme relatif à la séquence choisie. Vous retrouverez par la suite ce nom qui conditionnera le titre de vos chapitres d'iDVD. Sachez que vous pourrez les modifier lors de cette étape.

• A présent, vous êtes muni de vos cinq marqueurs de chapitres disposés le long du montage, formant cinq sous-parties du film. Le repérage est très pratique car, à chaque fois que vous vous positionnez sur un chapitre, il s'affiche en toutes lettres dans le ***Défileur*** du Canevas.

• Vous pouvez aussi déterminer la durée de votre chapitre. Nous avions espéré que cela résoudrait le problème d'une limitation d'iDVD, celle de l'absence de fin de chapitre. Malheureusement, il semble que cela ne change rien.



5 Exporter son montage



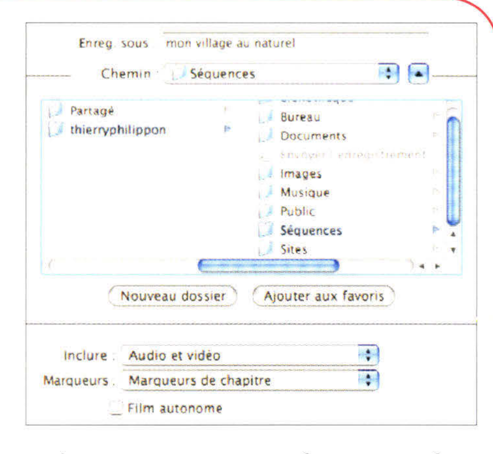
• La procédure est en apparence simple, encore faut-il déjouer quelques chausse-trappes.

• Exportez en sélectionnant simplement ***Séquence QuickTime***. Il est inutile de faire appel aux autres types d'export.

• Incluez (sauf intention contraire délibérée !) l'audio et la vidéo.

• Sélectionnez bien ***Marqueurs de chapitres***. Vous ne risquez rien en préférant l'option ***Tous les marqueurs*** mais sachez qu'elle ne servira à rien par la suite avec iDVD.

• De préférence, décochez ***Film autonome.*** Ainsi, vous allégerez considérablement le poids de votre fichier et augmenterez la vitesse de l'export. Dans notre exemple (film d'environ 4 minutes), le poids est descendu de 920 Mo à... 46,6 Mo ! Décocher ***Film autonome*** est sans danger : vous obtenez simplement un fichier-index qui retrouve les éléments (images, photos, sons...) présents sur votre disque dur, du moins tant que vous ne changez pas leur emplacement. En contrepartie, l'avantage de la séquence autonome, comme son nom l'indique, est de constituer un véritable fichier qui reste indifférent aux changements d'emplacement. A vous de voir quelle est la meilleure solution !



6 Importer la vidéo dans iDVD

• Une fois la séquence-index exportée, vous obtenez un fichier en 720 x 576 qui pèse bien moins lourd qu'un fichier autonome. Il ne vous reste qu'à l'importer dans iDVD4 au moyen de la commande du même nom ou en effectuant un glissé-déposé grâce au chemin d'accès que vous aurez paramétré. Sauf réglage contraire, il sera encodé directement et automatiquement en arrière-plan par iDVD.

7 Visualiser le résultat dans iDVD

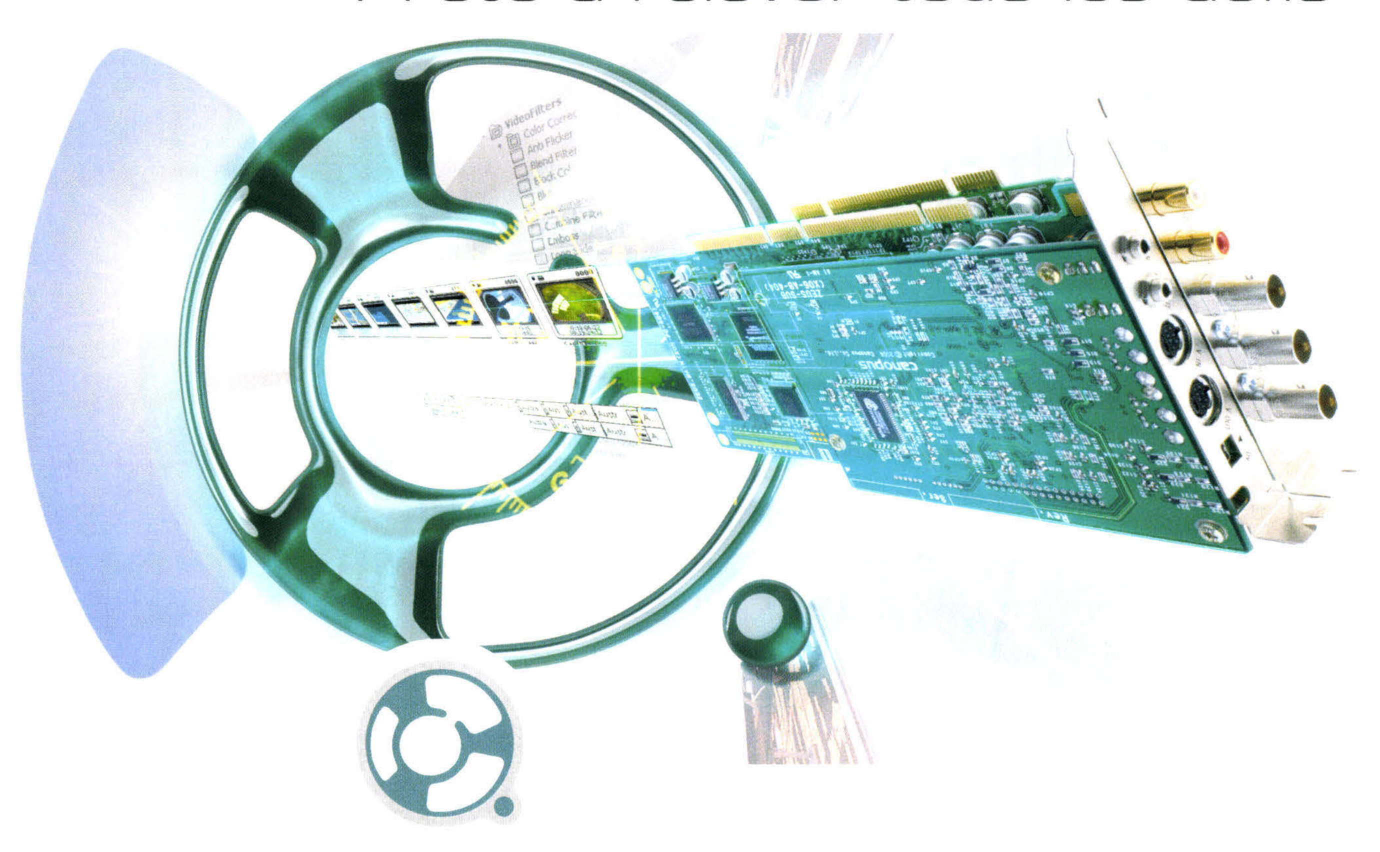
• Une fois le plan posé et l'encodage effectué, il est facile de vérifier que les divers chapitres définis dans FCE ont bien été pris en compte. Il existe plusieurs moyens.

• Activez la fonction ***Plan*** et visualisez l'arborescence dans laquelle vous retrouvez les chapitres en question. Autre option : activez ces mêmes chapitres depuis l'interface générale du menu.

• Il ne vous reste qu'à habiller les menus de votre futur DVD, savant mélange invisible pour l'utilisateur de la puissance de FCE et de la simplicité d'iDVD !



Encore plus fort que DVStorm
Prête à relever tous les défis



EDIUS NX for HDV

Production vidéo temps réel en SD et HD

EDIUS NX for HDV vous ouvre les portes du montage vidéo en haute définition. Grâce à sa technologie de pointe, vous pouvez monter simultanément tous types de formats SD & HD sur la même timeline en bénéficiant en temps réel d'une sortie vidéo HD pleine qualité.

Pour monter en HDV dans de bonnes conditions, une solution logiciel + matériel est impérative. Avec EDIUS NX for HDV, monter du HDV devient aussi simple que monter du DV !

Points-clé d'EDIUS NX for HDV :

> Montage simultané sur la même timeline en HD, HDV, DV, MPEG-2 et non-compressé avec le logiciel EDIUS Pro 3

> Conversions temps réel de formats, d'aspects et de fréquences d'image sur la sortie vidéo (HD <> SD, 4/3 <> 16/9, PAL <> NTSC)

> Effets, filtres, transitions et titrages temps réel en SD et HD

> Entrées/sorties analogiques et numériques de haute qualité (DV, S-Vidéo, composite, audio analogique...)

> Sortie vidéo temps réel pleine résolution en HD* et SD

> Support des caméscopes HDV et DV (pilotage, capture, restitution)

> Conversions bi-directionnelles Analogique <> DV avec tout logiciel de montage (fonction ADVC)

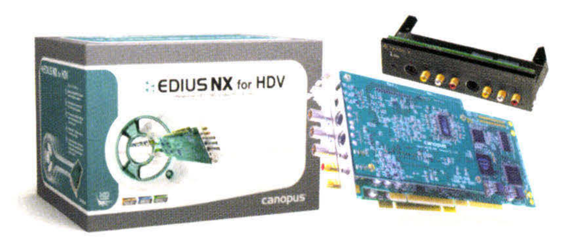
> Export de la timeline sur DVD intégré

> Codecs de dernière génération et Technologie Progressive signés Canopus

> Plugin pour Adobe® Premiere® Pro et plugin de sortie pour After Effects® et Photoshop®

> Garantie 3 ans

* nécessite EDIUS NX for HDV Expansion Kit











www.av2p.com
Tél: 01 41 44 00 00
Email: canopus@av2p.com
Email: contact@av2p.com



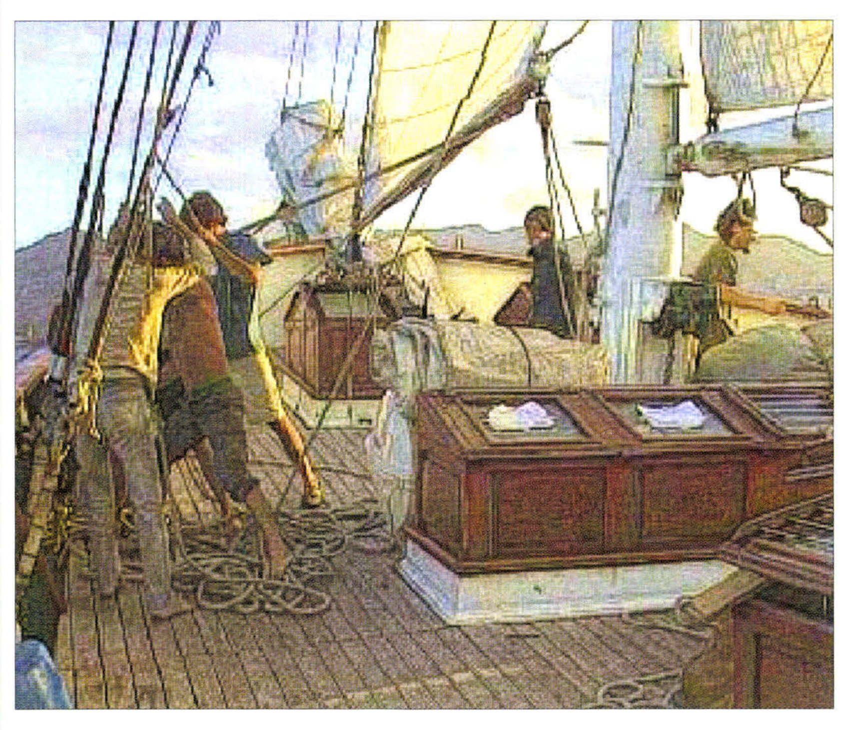


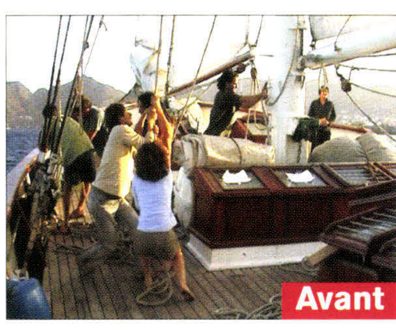
LOGICIEL UTILISÉ
MediaStudio Pro
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Peignez vos vidéos

Les techniques graphiques du dessin animé et de la bande dessinée offrent une esthétique d'image particulière, éloignée de l'aspect habituel de nos vidéos. Via une subtile combinaison de filtres d'effets spéciaux, vous pouvez donner à un film ce look spécifique. La marche à suivre avec MediaStudio Pro.

Par Gérard Galès





Repères

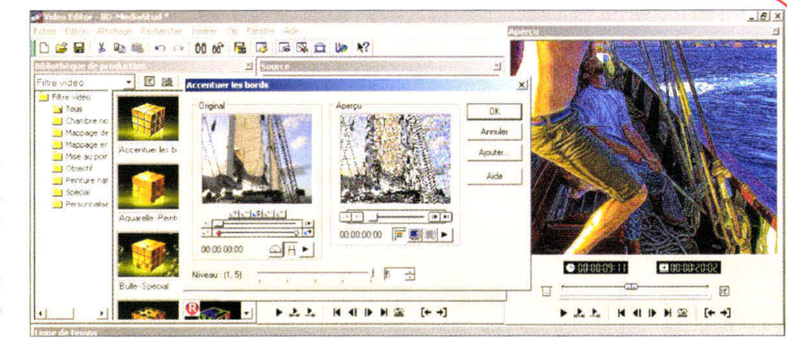
La réussite de cet effet tient plus au soin patient apporté à l'équilibrage précis des divers rendus qu'à l'application des filtres eux-mêmes, d'une extrême simplicité.
Les réglages spécifiés ici sont ceux de MediaStudio Pro. Ils sont donnés à titre indicatif et doivent être modulés en fonction des valeurs particulières de colorimétrie, luminosité et contraste de vos images personnelles. Tous les logiciels de montage virtuel évolués tels que Premiere, Liquid Edition, Vegas, Final Cut Pro, Xpress, offrant plusieurs pistes d'incrustation et des filtres sophistiqués, savent produire un effet similaire.

1 Dupliquer pour régler

• La plupart des programmes de montage actuels proposent d'empiler plusieurs filtres sur un même clip. Cependant, dans ce cas, les possibilités de réglages de transparence sont plus limitées. Pour réussir l'effet que nous recherchons, mieux vaut disposer d'un réglage de transparence séparé afin de doser l'application de chaque filtre.

• Posez le clip à truquer sur la première piste d'incrustation et non sur une piste simplement destinée aux transitions (pistes a ou b) car les options d'incrustation n'y seraient pas disponibles. Faites ensuite un copié-collé de ce clip dans trois pistes d'incrustation supplémentaires libres.

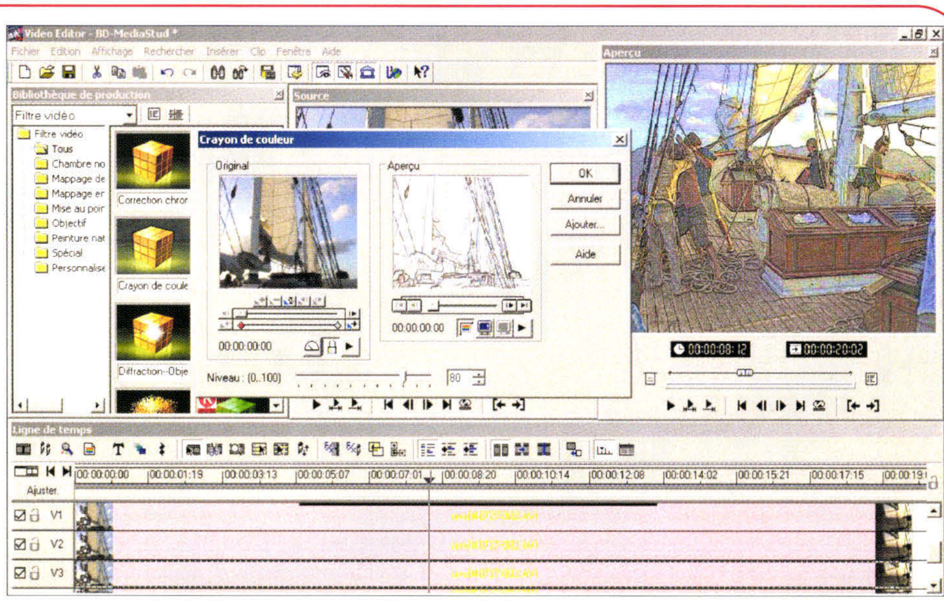
2 Appliquer un filtre à la première piste



• Comme la majorité des softs de montage évolués, MediaStudio Pro fonctionne avec un système d'images-clés. A la base, pour chaque segment indépendant posé sur la Time Line (clip), vous disposez d'un point-clé de début et d'un point-clé de fin. Vérifiez toujours, après avoir modifié un réglage, que ces deux points n'ont pas bougé. Ne rajoutez aucun point-clé intermédiaire car cela risque de faire varier les effets dans le temps, ce qui n'est pas le but recherché.

• Sur le premier clip de la première piste d'incrustation, appliquez le filtre ***Accentuer les bords***. Celui-ci va marquer nettement le tracé des formes. Mettez le curseur de niveau au maximum : ***5***. Ne vous inquiétez pas du résultat dans la petite vignette à droite, cette image n'a qu'une valeur indicative. Le résultat partiel puis final s'appréciera uniquement dans la fenêtre ***Aperçu*** (et/ou en sortie sur TV via la prise DV selon votre matériel).

3 Traiter les autres pistes vidéo



• Sur le deuxième clip dans la piste d'incrustation suivante (dessous dans MediaStudio, au-dessus dans la plupart des autres programmes de montage), posez le filtre ***Crayon de couleur*** afin d'affiner les traits et leur donner un aspect crayonné plus subtil qu'avec le filtre précédent. C'est un réglage de ***80 %*** qui a donné ici le meilleur résultat. Avec la combinaison de ces deux filtres, notre effet graphique de type dessin animé ou BD commence à prendre forme.

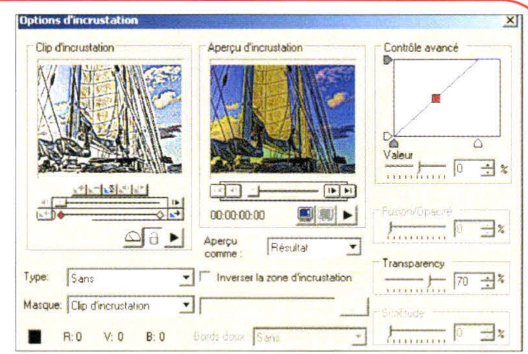
• Cependant, l'application de ces filtres a affadi la séquence, lui ôtant presque toutes ses couleurs. Le filtre ***Teinte et saturation*** va alors créer une dominante colorimétrique plus conforme au style graphique dessin animé/BD. N'hésitez pas à « pousser » le curseur sans vous fier à la petite vignette de la fenêtre de réglages. Dans notre exemple, la ***Saturation*** a été réglée à ***60 %*** mais vous devrez l'ajuster en fonction de la colorimétrie d'origine de vos images.

• Au final, fignolez l'image en supprimant autant que possible les petits parasites (grains) créés par ces trucages successifs. Pour cela, utilisez le filtre ***Réduire le bruit***. Attention, appliquez cet outil avec parcimonie, sinon l'image risque d'être carrément floutée. Un réglage léger limité au niveau ***2*** sur l'échelle qui en compte 5 est ici suffisant.



Peignez vos vidéos

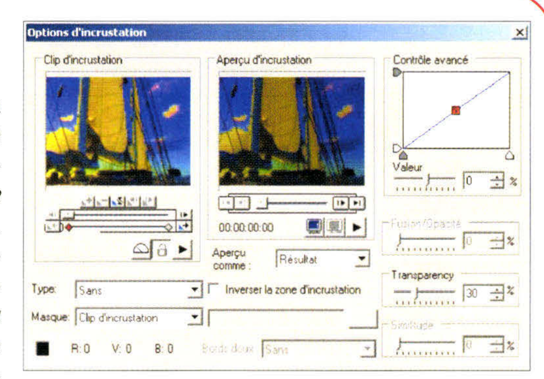
4 Ajuster la transparence de la première piste



• La fonction de ***Transparence*** va nous servir à doser plus précisément cet empilement de filtres les uns par rapport aux autres. Chaque filtre étant associé à une copie du clip (ici quatre copies sur quatre pistes d'incrustation) nous bénéficions d'un réglage indépendant pour chaque filtre. Il pourrait y en avoir plus selon le nombre de filtres à appliquer, la limite étant définie par les ressources matérielles et logicielles de votre système.

• D'un clic bouton droit sur le premier clip portant le filtre ***Accentuer les bords***, ouvrez dans le menu déroulant la fonction ***Options d'incrustation***. L'objectif du réglage est de bien « laisser passer les couleurs » tout en conservant des traits assez marqués sur les formes. Dans la fenêtre spécifique de réglages, mettez le curseur de ***Transparence*** sur une valeur assez forte, de l'ordre de ***70 à 80 %*** et laissez le ***Type d'incrustation*** sur ***Sans***. Refermez la fenêtre.

5 Ajuster la transparence des autres pistes



• Faites de même dans le second clip où a été appliqué le filtre ***Crayon de couleur***. Le principe du réglage est quasi identique. Mais les paramétrages doivent être plus subtils afin de préserver l'effet de crayonné sans pour autant (comme le provoque d'origine ce filtre à l'état brut) avoir une image quasi en noir et blanc. Dans la fenêtre ***Options d'incrustation***, choisissez le type ***Clé de luminance***. Dans notre exemple, nous avons obtenu les meilleurs résultats avec une ***Transparence moyenne*** à ***50 %*** et une ***Fusion/opacité*** à ***70 %***.

• La troisième copie du clip porte le filtre ***Teinte et saturation***. Il est destiné à booster les couleurs : sa valeur de transparence doit être faible afin de renforcer sa présence dans le trucage. Laissez le ***Type d'incrustation*** sur ***Sans*** et positionnez le curseur de ***Transparence*** sur une valeur de ***20 à 30 %*** à peine. A ce stade, vous commencez à apprécier le rendu final de cet effet graphique dans la visionneuse d'***Aperçu*** (ou mieux sur TV). Votre système vous réclamera peut-être, au préalable, un calcul de rendu.

• Quant au filtre ***Réduire le bruit***, il convient, là aussi, de diluer sa présence afin que l'image reste nette. La valeur de transparence doit être choisie en fonction du réglage de l'effet lui-même. Dans notre exemple, pour un réglage de base de ***2*** (voir étape 2), la transparence idéale s'est située entre ***60 à 70 %***. Si vous optez pour un réglage d'effet plus puissant, vous devrez peut-être appliquer une transparence plus forte.

6 Affiner les réglages

• Cet effet graphique est affaire de compromis. Il convient d'affiner tous ses réglages les uns par rapport aux autres, un peu comme un ingénieur du son module ses curseurs de volume pour équilibrer, amplifier ou minimiser certains sons par rapport aux autres. Le résultat peut donc varier sensiblement selon la qualité originelle des images utilisées et les valeurs choisies.

• N'hésitez pas à revenir sur chaque réglage, en contrôlant à chaque fois le rendu dans la visionneuse. Faites aussi des tests en activant et/ou désactivant la visualisation à l'écran de chaque piste (côté gauche de la Time Line). Appréciez le rendu de diverses configurations d'associations de pistes. Par exemple 1-2, 1-3, 1-4, 2-3, 2-4, 3-4. Ainsi, vous composez l'image. Vous la « peignez » en lui donnant des formes et des couleurs personnalisées. Mais au lieu d'utiliser des pinceaux et des tubes de peinture, vous usez de petits curseurs et de la magie de l'informatique.



ZOOM sur MovieShow Maker

La fonction *MovieShow Maker* du logiciel de montage VideoDeluxe de Magix produit automatiquement un film avec effets, transitions, musique et générique, à partir de séquences mises bout à bout. Son atout face aux autres logiciels grand public : le résultat reste modifiable à volonté.

par Nadia Ladjeroud

La fonction *MovieShow Maker* s'appuie sur les 16 pistes vidéo de VideoDeluxe pour effectuer automatiquement un montage élaboré. Selon le thème choisi parmi les 25 styles disponibles, il combine instantanément mini-séquences vidéo truquées, effets, transitions et musiques à vos images fixes ou animées. C'est rapide, simple à exécuter, et on dispose d'options de configuration avancées des éléments préprogrammés. On peut intégrer sa musique, déterminer la durée du film, la quantité et le type d'effets à incorporer. *MovieShow Maker* produit ensuite une prévisualisation du montage avant de lancer le rendu. Mieux, le montage finalisé est ouvert aux modifications ultérieures. Une fois intégrés à la Time Line, les films générés restent paramétrables : rien n'empêche de supprimer, ajouter ou modifier les plans, effets ou transitions. Ainsi les plus pressés bénéficient d'un montage prêt à l'emploi et les autres d'un canevas à retravailler ou enrichir.

Si vous ne souhaitez pas appliquer le style à l'ensemble de vos clips, vous devez placer des marqueurs pour isoler la partie concernée. Allez sur la Time Line à l'endroit désiré et faites un clic droit. Dans le menu déroulant, optez pour *Définir marqueur/Marqueur 1*. Procédez de même pour créer le point de fin. Cochez ensuite la case *Appliquer style entre curseur de début et de fin*.



Automatisez le montage

Après avoir déposé et sélectionné vos clips sur la Time Line, vous pouvez accéder à la fonction *MovieShow Maker* directement par cet icone, via le menu *Fichier* ou par le raccourci *Ctrl+Maj+M*.

Un clic sur la flèche déroule la liste des 25 thèmes proposés. Cliquez sur l'un d'eux pour en avoir un aperçu dans l'écran situé à droite avant de double cliquer sur le style qui correspond à vos images.

Par défaut, chacun des styles s'associe à une musique. Si vous souhaitez la remplacer par un morceau contenu sur votre disque dur, décochez la case *Utiliser audio*, cliquez sur cet icone et sélectionnez le fichier concerné.

Ce bouton renvoie à la fenêtre des réglages des effets du style sélectionné. Vous pouvez ici ajouter ou supprimer les éléments prédéterminés.

Le bouton *Générer Style* déclenche le montage automatique. Une fois le processus achevé, vous pouvez observer le résultat dans le moniteur de contrôle avant de cliquer sur *Appliquer* et revenir à la fenêtre de montage principale.

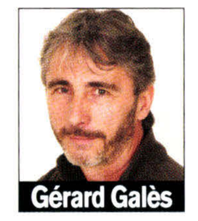
Vous pouvez intégrer au style la musique qui l'accompagne par défaut, le son d'origine de votre vidéo ou bien les deux. Dans ce dernier cas, jouez sur le curseur *Balance du volume* afin de mixer le niveau sonore de la musique du thème et de la bande originale de votre film.

Selon le résultat escompté, configurez la nature et la quantité des effets à utiliser. Amenez le curseur à l'extrême droite pour afficher la liste de tous les éléments associés au thème ou faites l'inverse pour réduire la liste au minimum. Il suffit de cocher ou décocher les cases pour ajouter ou supprimer des effets.

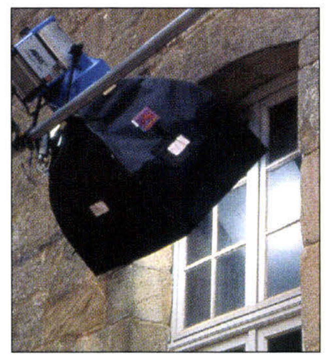
Vous définissez ici la durée du montage, et l'adaptez par exemple au son en cochant la case *Adapter la longueur du film à la musique*. En activant l'option *Créer scènes*, vous ajoutez des points de chapitre qui vous serviront lors de la création de futurs DVD.

La plupart des thèmes intègrent un générique. Il est possible d'en modifier le titre en cochant la case *Choisir générique personnel*. Cliquez ensuite sur le bouton *Editer générique* et saisissez votre texte. Couleur, police et style de ce dernier pourront être modifiés dans l'éditeur de titres du logiciel.

ECLAIRER AVEC PLUSIEURS SOURCES DE LUMIERE



On éclaire avant tout une scène pour obtenir une belle image. On peut aussi, sans tomber dans l'élaboration sophistiquée, vouloir restituer une ambiance. Trois projecteurs, combinés avec la lumière solaire et agrémentés d'accessoires facilement réalisables par l'amateur suffisent pour atteindre ce but.





Le matériel nécessaire

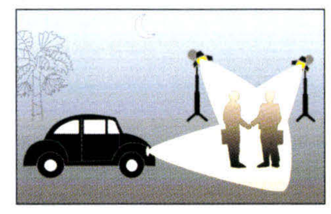
Procurez-vous au moins trois projecteurs halogènes de 500 ou 800 watts chacun, si possible avec volets. Les projecteurs ordinaires de jardin feront l'affaire s'ils disposent de pieds télescopiques d'au moins 2,50 mètres de haut, et si vous leur bricolez des volets avec des plaques articulées en tôle fine peinte en noir.
L'idéal reste quand même une valise de projecteurs de reportage de type « mandarines », avec pieds, volets et filtres. Si vous décidez d'investir, comptez environ 1 300 euros à l'achat et les deux-tiers de ce prix en occasion (rare).
Prévoyez également un peu de papier calque, du spun et de la gélatine bleutée pour filtrer la lumière, ainsi qu'un grand carré de tissu noir mat.



Une panoplie d'éclairagiste ne serait pas complète sans une bonne collection de pinces et serre-joints de diverses tailles. Prévoyez aussi un rouleau de gaffer et d'une paire de gants épais afin d'éviter les brûlures.

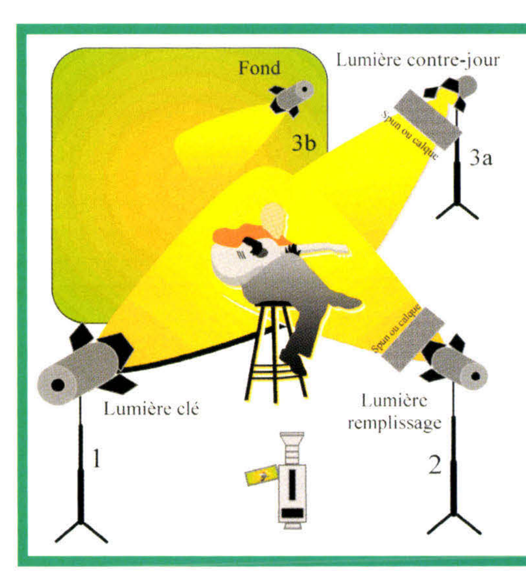
FACILE À FAIRE

Illuminer une scène de nuit en extérieur nécessite des éclairages puissants. Les phares d'une voiture peuvent fournir un complément non négligeable. Pour l'occasion, remplacez les ampoules d'origine de 55 W par des ampoules plus puissantes, de 100 W (attention : elles sont interdites sur route). Il en existe certaines, colorées en bleu qui minimisent le rendu jaunâtre. Si le véhicule ne doit pas apparaître dans le champ ou est trop éloigné, renvoyez la lumière de ses phares dans la bonne direction avec un grand miroir.



Composer un triangle lumineux

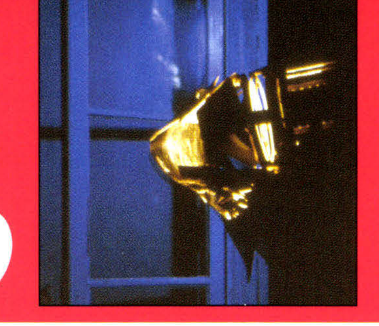
Placez d'abord le premier projecteur (clé) à environ 45° sur le côté et en hauteur par rapport au sujet principal. Il permet de modeler ce sujet, mais en contrepartie, il provoque des ombres très marquées. Pour les réduire, disposez de l'autre côté du sujet le second projecteur (de remplissage). Prenez soin de minimiser sa puissance et d'adoucir sa lumière. Pour cela, ajoutez devant l'ampoule un peu de papier claque ou du spun et reculez ce projecteur jusqu'à obtenir une diminution sensible du flux lumineux (ou utilisez un projecteur moins puissant).
Dans un schéma d'éclairage classique le troisième projecteur (contre-jour) sert à « décoller » le sujet du fond. On le dispose en plongée dans le dos du sujet afin de créer une sorte de halo sur l'arrière de sa tête, ou on s'en sert pour éclairer le fond du décor lui-même. Sa lumière peut être, au choix, dure ou diffuse en fonction de l'effet recherché.



À partir de ce triangle de base qui constitue l'architecture la plus classique de l'éclairage cinéma/vidéo, rien ne vous empêche d'appliquer de multiples variations suivant l'effet que vous désirez obtenir.



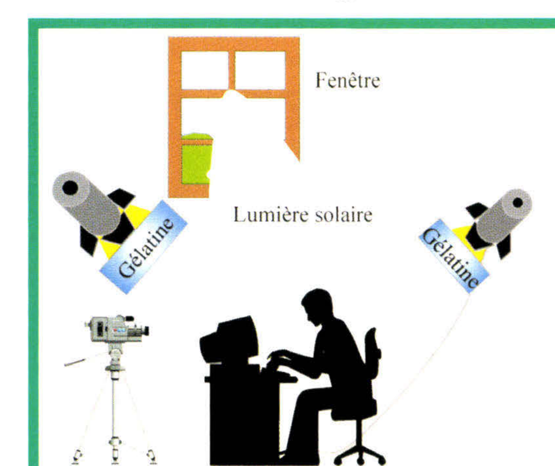
« Lumière dure et angoissante de type « polar » : il s'agit de créer des ombres bien marquées afin de renforcer les contrastes. »



Combiner éclairage artificiel et éclairage solaire

Un espace intérieur éclairé possède souvent, en même temps, des ouvertures (portes, fenêtres) qui laissent pénétrer la lumière solaire. Cette dernière est plutôt bleutée (hormis le matin très tôt et tard le soir), alors que la lumière des projecteurs halogènes est jaunâtre. Face à ces couleurs antagonistes l'automatisme de la balance des blancs ne sait plus vers quoi « balancer ». Minimiser l'une revient à amplifier l'autre ! Sauf effet surnaturel recherché, il est donc préférable de réduire à la source ces différences de couleur afin d'obtenir une meilleure homogénéité lumineuse.

Deux solutions : soit on équilibre les projecteurs sur la lumière solaire (cas le plus fréquent) en posant des feuilles de gélatine bleue devant toutes les ampoules, soit on équilibre sur la lumière d'intérieur en plaçant de la gélatine orange sur les ouvertures (portes, fenêtres). La seconde option est évidemment plus compliquée à réaliser et plus coûteuse vu les grandes surfaces de gélatine nécessaires.



Lorsque des dominantes de couleurs contradictoires perturbent le réglage automatique de la balance des blancs (bdb), équilibrez toutes les sources sur une même couleur de lumière et réalisez une bdb manuelle

Donner du style

Pour créer une bonne lumière d'ambiance, il n'y a pas de recette miracle réalisable en quelques coups de cuiller à pot. Eclairer pour le cinéma ou la vidéo est un vrai métier. Voici cependant quelques « trucs » techniques utiles pour composer deux styles d'éclairage opposés, à l'usage des amateurs et des équipes réduites.

Lumière douce et romantique

Le but est d'éliminer au maximum les ombres afin de créer une image « molle ». Utilisez des projecteurs à base de tubes fluos (pros) délivrant d'origine une lumière diffuse sans ombres. Avec de l'halogène classique, élargissez le faisceau au maximum (position *Flood*), écartez les volets, filtrez avec une feuille de calque, de spun ou installez une « boîte à lumière ». Cet accessoire est composé d'une sorte de toile de tente avec armature qui se pose devant l'ampoule et englobe totalement le flux lumineux. Ce dernier ne peut alors se diffuser qu'au travers d'une façade translucide sur l'avant.





Positionnez les projecteurs très en plongée, voire à la verticale, afin de rejeter les ombres au sol (hors champ).

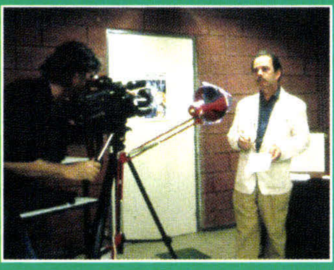
Lumière dure et angoissante de type « polar »

Il s'agit de créer des ombres bien marquées afin de renforcer les contrastes. Utilisez des projecteurs halogènes à faisceau étroit (position *Spot*), fermez les volets afin de focaliser le flux sur des zones bien précises. Empêchez la lumière de se répandre sur le décor avoisinant en tendant sur les côtés de grands panneaux de tissu noir mat (on appelle cela des drapeaux). Multipliez les petites taches lumineuses bien circonscrites sur les murs en récupérant et redirigeant la lumière des projecteurs principaux avec des réflecteurs passifs. Positionnez les projecteurs sur les côtés des sujets principaux, voire en contre-plongée afin de « dramatiser » leur aspect.

Astuces

• Récupérez de vieux voilages transparents. Ils diffuseront et réduiront une lumière solaire trop forte entrant par une fenêtre ou une porte.

• Faute de torche autonome, utilisez une classique lampe de bureau sur bras pour ajouter un éclairage de face et compenser un contre-jour sur un visage. Otez-lui sa dominante jaunâtre en scotchant un peu de gélatine bleue devant l'ampoule (ou remplacez-la par une ampoule « jour » avec verre bleuté d'origine).



GLOSSAIRE

FLOOD/SPOT : réglage de largeur du faisceau par bouton rotatif sur les mandarines.

HALOGÈNE : type d'ampoule plus avantageux que le tungstène : flux lumineux constant, sans variation de température de couleur dans le temps, plus grande résistance et durée de vie plus longue.

MANDARINE : projecteur professionnel de 800 watts, très léger, maniable et de couleur orange.

TUBE FLUO : d'aspect identique aux néons domestiques, ce type de tube est cependant spécial, car calibré précisément afin de produire une lumière « jour » sans dominante de couleur.



Il vous suffit de tendre les bras pour donner vos plaquettes.

Comprendre le rôle des plaquettes est enfantin : cet élément sanguin arrête les hémorragies en assurant la coagulation. Elles sont indispensables pour soigner de nombreux malades atteints de leucémies ou de cancers traités par chimiothérapie. Actuellement insuffisant, le don de plaquettes a besoin d'être très régulier car leur durée de vie se limite à 5 jours.
En accomplissant ce geste, vous faites barrage avec les malades.

Association Laurette Fugain - 99-103, rue de Sèvres - 75007 Paris
www.laurettefugain.org

Association
Laurette
Fugain

Un peu de vous, beaucoup pour la vie



La vue mise en scène, à la

Le sens de la vue et la façon dont on peut manipuler les gens à travers lui, voilà le thème d'*Invasion Los Angeles*. Un film dans lequel John Carpenter dénonce les illusions produites par notre société marchande, et dans lequel il place le regard au centre de sa mise en scène.

Par François Ekchajzer

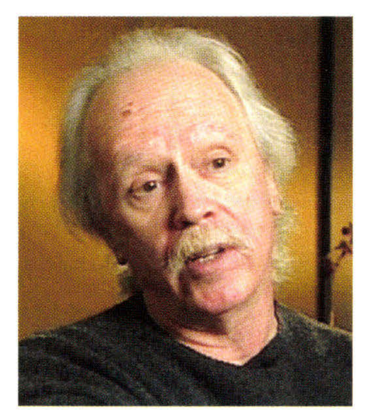
Le film : Invasion Los Angeles



De John Carpenter
Distribué par Studio Canal

L'histoire Sans domicile fixe et sans situation, John Nada (Roddy Piper) mène une vie errante, passant d'une ville à l'autre. Ses pas le conduisent à Justiceville, près de Los Angeles. Un bidonville où campent toutes sortes de laissés-pour-compte d'une Amérique en laquelle il continue pourtant de croire. Les propos fiévreux d'un prédicateur, le piratage d'émissions de télévision, des réunions nocturnes dans une église désaffectée et des lunettes de soleil aux étranges pouvoirs vont l'amener à découvrir que le monde qui l'entoure n'est pas tel qu'il le voit. Que la société humaine se trouve – sans le savoir – sous le contrôle d'extra-terrestres.

John Carpenter en 5 dates



1948 John Carpenter naît dans l'état de New York, d'un père professeur de musique, dont il hérite le talent et d'une mère férue de cinéma, qui lui fait partager sa passion. Sa découverte, à l'âge de 8 ans, de *Planète interdite*, éveille sa vocation de cinéaste. Six ans plus tard, il tourne ses premières fictions avec la caméra super-8 de son père.

1968 John Carpenter étudie le cinéma à l'université de Californie du Sud. Il y rencontre quelques maîtres, venus parler aux étudiants : John Ford, Orson Welles, Alfred Hitchcock… et surtout Howard Hawks, dont le style l'impressionne et exerce sur lui une grande influence.

1974 John Carpenter réalise son premier long métrage : *Dark Star*, suivi (deux ans plus tard) d'*Assaut*, qui transpose à l'époque contemporaine l'argument de *Rio Bravo*, chef-d'œuvre d'Howard Hawks. La maîtrise qu'il montre de l'exploitation dramatique d'un lieu clos lui vaut une certaine reconnaissance. En 1982, il tourne *The Thing*, remake non moins réussi d'un film produit par Howard Hawks (*La Chose d'un autre monde*).

1988 John Carpenter écrit, réalise et compose (avec Allan Howarth) la musique d'*Invasion Los Angeles*. A l'origine du film : la colère que lui inspire la situation économique et politique américaine des années Reagan. « *Le film rend compte d'une époque durant laquelle de grands changements se sont produits dans le pays*, explique-t-il dans le livret qui accompagne le DVD. *On assistait à des manifestations incroyables d'égoïsme. Plus personne ne faisait preuve de la moindre compréhension à l'égard des pauvres. Au contraire, les pauvres étaient diabolisés, transformés en parias… en extra-terrestres.* »

2004 Tout juste un quart de siècle après avoir réalisé *The Fog*, John Carpenter entreprend la production d'un remake de cet excellent film d'horreur, dans lequel des morts-vivants sévissent les jours de brouillard.

VOIR L'INVISIBLE





(4'41") (4'50") C'est paradoxalement par le biais d'un aveugle que John Carpenter met en scène, au début du film, le sens de la vue. Un prédicateur au regard vide harangue les passants, vitupérant contre les riches et les puissants. « *Ils nous ont rendus aveugles à toute vérité. Invisibles à nos yeux, ils nous possèdent, nous dominent, nous contrôlent. Réveillez-vous ! Ils sont partout !* », s'enflamme-t-il sous le regard sceptique de John Nada, citoyen ordinaire, victime de la crise économique mais néanmoins fidèle aux valeurs de l'*american way of life*. Lui dessiller les yeux, les lui ouvrir sur l'envers du mode de vie américain que lui cache sa vue : tel est l'enjeu de la première partie d'un film qui articule, sous des dehors science-fictionnels, un semblant de discours politique.

LES FORMES DU REGARD



(4'54") La cécité du prédicateur lui permet de voir bien au-delà des apparences, le préservant des illusions qui abusent les voyants. Premier vecteur de tromperie : l'image télévisuelle. Passant devant un mur d'écrans, John Nada jette un œil à des images glorieuses du rêve américain. Parmi elles : le visage des présidents Washington, Jefferson, Lincoln et Roosevelt, creusés dans la roche du mont Rushmore. Quelques minutes plus tard, le piratage d'une émission fait apparaître sur un autre téléviseur un visage brouillé : celui d'un homme, qui met en garde ses compatriotes contre un péril dont ils n'ont pas conscience. **(13'04")**





(19'54") Au fil du film, ce péril prend différentes formes. L'une d'elles consiste en un hélicoptère, qui effectue un vol d'observation au-dessus de Justiceville où, comme on va le découvrir, s'est constitué un îlot de résistance à l'invasion qui menace le pays. Circulant au-dessus d'une population qu'il a mission de surveiller, cet œil volant exerce sur elle une menace oppressante. La menace est encore plus grande – et l'œil encore plus œil – lorsque l'hélicoptère en vient à éclairer une descente de police dans le bidonville, facilitant l'intervention des forces de l'ordre, dont la brutalité accrédite l'existence d'un danger bien réel. **(24'27")**

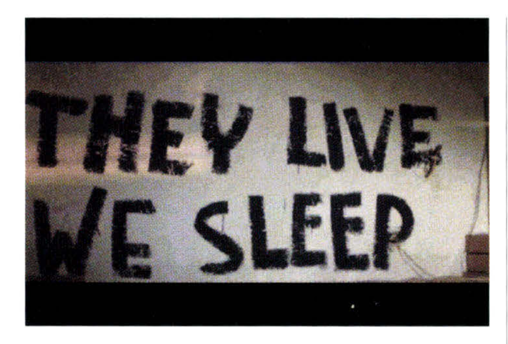




(20'33") Si le film balance entre regard abusé et regard menaçant, il accorde aussi une place grandissante au regard critique. Celui de John Nada, qui en vient à interroger la nature de ce qu'il voit. Une paire de jumelles entre les mains, il observe de mystérieuses allées et venues autour de l'église désaffectée de Justiceville. En occultant son regard, la prothèse optique le souligne paradoxalement. Comme dans le cas du prédicateur aveugle, c'est le regard occulté que le héros peut percevoir une vérité cachée : le transport de cartons, qu'un homme sort de l'église en essayant de ne pas se faire voir. **(20'34")**



LE REGARD SOLLICITÉ



(17'11") Si l'on ignore encore la nature précise du péril que le récit ne cesse de suggérer, une formulation lapidaire nous en est tout de même proposée : « *ILS VIVENT, NOUS DORMONS* ». La taille de l'inscription (en lettres noires sur un mur blanc de l'église), comme la façon dont elle remplit le cadre, fait qu'elle nous saute aux yeux – autant qu'à ceux de John Nada.



(17'25") Véritable écran dans l'écran, le mur tagué révèle une petite ouverture à la hauteur du P, dans laquelle passe le câble d'une enceinte. Un fil d'Ariane, qui mène notre regard derrière l'écran du mur, au-delà des apparences : dans la pièce voisine, où se trouve la parabole par laquelle les pirates de Justiceville brouillent les programmes de télévision.



(30'21") Cette brèche dans le mystère de Justiceville s'élargit peu après, quand John trouve des lunettes de soleil dans un carton dérobé à l'église. En plaçant des jumelles devant ses yeux il a fait une découverte. De même, en chaussant l'une de ces paires de lunettes, la réalité du monde qui l'entoure va lui sauter au visage.

La vue mise en scène, à la manière de **John Carpenter**

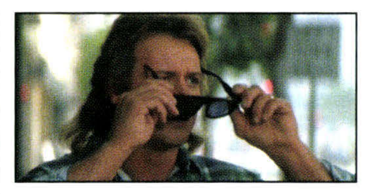
L'INVISIBLE RÉVÉLÉ

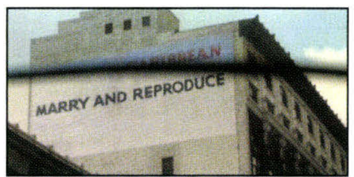
















(31'24") (31'26") (31'28") (31'30") Déambulant dans les rues de Los Angeles, John Nada chausse ce nouvel accessoire optique. L'invisible se dévoile alors. A travers les verres teintés, lui apparaissent des messages subliminaux inclus dans les panneaux publicitaires ponctuant le paysage urbain. Un impératif « *OBÉIS* », pour commencer, placé sous une publicité pour ordinateurs qui redevient bien innocente sitôt ses lunettes ôtées. Asservir l'intelligence humaine : telle est le terrifiant projet qui menace la société humaine.

(31'50") (31'51") (31'51") (31'54") Pour nous faire apprécier la nature singulière de la situation, la mise en scène répète ce jeu de champs-contrechamps – avec ou sans lunettes. Lunettes, dont John Carpenter utilise la monture pour nous faire passer dans le même plan d'une image à une autre. D'un tentateur « *venez aux... CARAÏBES* » associé à une femme en bikini rouge, à un glaçant « *MARIE-TOI ET PROCRÉE* ». On aura compris que les verres teintés ne font rien d'autre que révéler le sous-texte idéologique des représentations publicitaires.



(32'25") (32'26") Pour que nous mesurions l'étendue de la menace qui plane sur Los Angeles, un champ-contrechamp associe à un regard de John une vue de la ville infestée de slogans perçus à travers ses lunettes : « *CONSOMME* », « *DORS* », « *CONTINUE A DORMIR* », « *SOUMETS-TOI* », « *REGARDE LA TÉLÉVISION* ». La force de l'image masque le faux raccord : saisie d'une hauteur permettant d'embrasser cette forêt d'immeubles et de panneaux publicitaires, la représentation qui nous en est donnée ne peut prétendre figurer le point de vue de John, planté sur un trottoir.





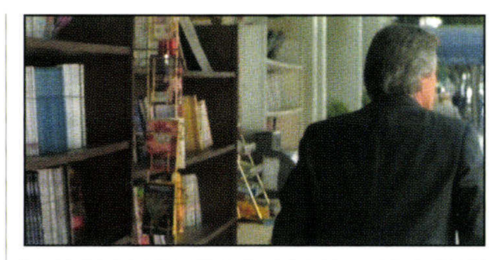


(33'07") Notre héros n'est pas au bout de ses découvertes. Chez un marchand de journaux, il s'arrête devant des présentoirs couverts de magazines répétant noir sur blanc les slogans des affiches : « *ACHÈTE* », « *NE CONTESTE PAS L'AUTORITÉ* », « *REGARDE LA TÉLÉVISION* », « *PAS D'IMAGINATION* »... Abasourdi, John feuillette l'un de ces supports de propagande. Ses lunettes ôtées, il n'y voit plus qu'un article sérieux, traitant de questions militaires. **(33'16")**





(33'26") Comme ses lunettes sont de nouveau sur son nez et qu'il lève la tête, son expression se fige. Sur le côté droit de l'image, un client qui nous tourne le dos est l'origine de son effroi. Le plan suivant représente la vision de John : celle d'un visage cadavérique, calé entre une perruque poivre et sel et un costume de cadre. Une tête monstrueuse, qui soutient son regard et lui demande s'il a un problème. **(33'27")**





(33'41") L'émotion de John est trop forte pour qu'il puisse répondre. Ses lunettes ôtées, il regarde l'homme s'éloigner, puis payer son journal. Ses lunettes remises, il le voit se retourner vers lui et questionner du regard sa stupeur. Les yeux exorbités du personnage (blancs, comme l'étaient ceux de l'aveugle) se plantent alors dans l'objectif. Ce faisant, ils suggèrent un échange de regards qui parachève l'exploitation de la thématique oculaire du film. **(33'48")**



À la pointe de l'actualité automobile,
l'Auto-Journal dévoile, compare, essaye pour vous
tous les nouveaux modèles dans leurs moindres détails.

Depuis 55 ans : le meilleur point de vue sur l'automobile

La plus sexy des caméras DV

Qu'elle est belle, la XL2. Sous des dehors plus qu'aguichants, on trouve une caméra qui porte la lignée « XL » vers une maturité absolue. Mais, arrive-t-elle enfin à dépasser la Sony DSR-PD170, référence historique dans la catégorie ? Propose-t-elle plus de créativité que la Panasonic AG-DVX100A ? Une chose est sûre, son prix, 6 000 euros, est à la mesure des images produites, mais le camescope conserve encore quelques limites qui nuancent un bilan excellent, totalement à contre-courant des tendances actuelles.

par Sébastien François

La gamme semi-pro de Canon a toujours fait figure d'ovni face à l'offre assez limitée de la concurrence dans ce créneau. Alors que tout le monde proposait des appareils de poing compacts, le constructeur choisissait de mettre en avant une qualité essentielle, jusque-là réservée aux modèles professionnels : la possibilité de changer l'optique sur un camescope transformable en épaulière. Alors que tout le monde cachait ses produits derrière des coques noires ou brunes, Canon choisissait un rouge et un blanc dignes d'engins de l'espace. Cette audace a payé : de nombreuses structures ont acheté des XL1. Par la suite, l'évolution, baptisée XL1s a déçu. Elle proposait très peu d'innovations par rapport au prédécesseur et surtout, le défaut majeur n'était pas corrigé : la gamme XL souffre d'un manque de sensibilité chronique en basse lumière, très gênant en utilisation pro. C'est pourquoi Sony a trusté le marché avec ses PD150/170 dont la qualité essentielle est une sensibilité exceptionnelle.

Pari risqué

Et puis, nous voilà face à un nouveau coup de poker. Alors que la tendance actuelle consiste à préparer avec enthousiasme l'ère de la haute définition, la XL2 s'en moque éperdument pour se concentrer sur le DV et rien que le DV. Un format porté à son paroxysme en termes d'ergonomie, de fonctionnalités et de qualité d'image. La philosophie du constructeur peut se résumer ainsi : proposer une machine professionnelle, avec toutes les caractéristiques adéquates, à un prix largement inférieur aux autres modèles à optiques interchangeables. Un pari risqué, mais non dénué de sens puisque la cible, c'est-à-dire les pros de l'institutionnel, ne privilégie pas encore le HDV, faute de moyens de diffusion auprès de ses clients à moyen terme. Cependant, ce tarif se situant largement au-dessus des prix de la concurrence (Sony PD170 ou même HDR-FX1,

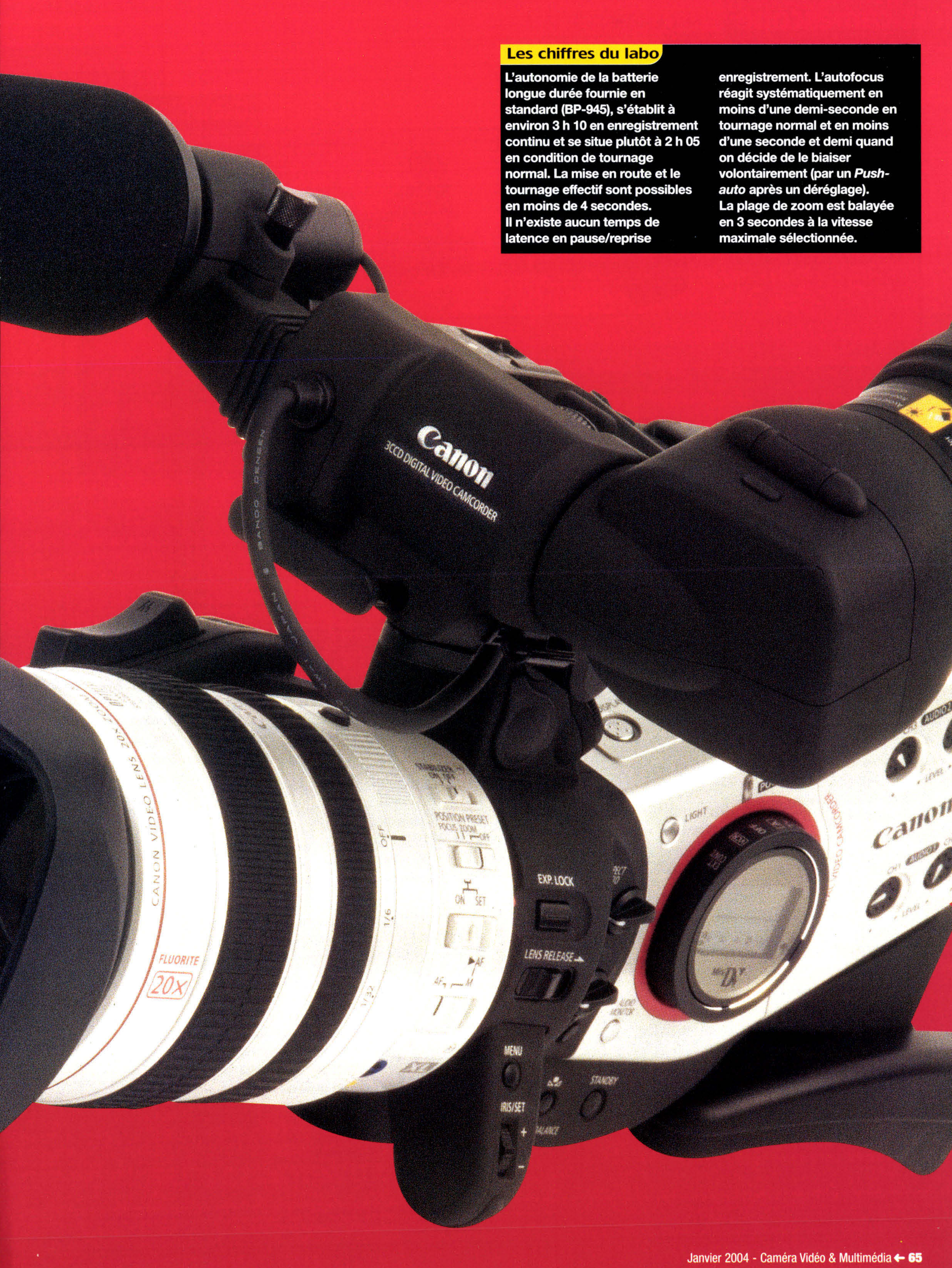
Ce qui change par rapport à la XL1s

Si l'aspect global de la XL2 ne change pas réellement, les innovations, tant ergonomiques que techniques, sont nombreuses par rapport à la XL1s. Voici recensées les principales nouveautés.

- **Le capteur entièrement neuf qui offre un vrai mode 16/9 progressif et plus de 460 000 pixels utiles contre 350 000 pour la XL1s. On « capte » une image pleine de 960 x 576 pixels.**
- **Le mode *25p* justement, pour le tournage de fictions et autres productions créatives.**
- **Le viseur-écran LCD haute résolution (200 kp).**
- **L'objectif x20 et son nouveau système de stabilisation optique (OIS) allié à une fonction de stabilisation numérique très performante.**
- **Une foule de réglages « cinéma » pour l'image (contrôle des noirs, knee, V detail...).**
- **La connectique XLR x2 et l'alimentation Phantom afférente, en plus du micro d'ambiance.**
- **La semelle d'épaule.**
- **7 modes de prises de vues.**
- **2 touches *User*.**

PHOTOS: THIERRY CONCORD

▶▶▶



Les chiffres du labo

L'autonomie de la batterie longue durée fournie en standard (BP-945), s'établit à environ 3 h 10 en enregistrement continu et se situe plutôt à 2 h 05 en condition de tournage normal. La mise en route et le tournage effectif sont possibles en moins de 4 secondes.
Il n'existe aucun temps de latence en pause/reprise enregistrement. L'autofocus réagit systématiquement en moins d'une demi-seconde en tournage normal et en moins d'une seconde et demi quand on décide de le biaiser volontairement (par un *Push-auto* après un déréglage).
La plage de zoom est balayée en 3 secondes à la vitesse maximale sélectionnée.

Gros plans sur...

Caractéristiques constructeur

Capteurs : TriCCD 1/3", 3 x 800 000 pixels, 460 kp utiles en mode 16/9, 350 kp en 4/3.

Zoom et objectif : x20 (optique) interchangeable (montures série XL, adaptateur EF en option), équivalent 51.8 x 1 036 mm (mode 4/3) en 24 x 36 ou 42.3 x 846 mm (mode 16/9), stabilisateur optique débrayable.

Obturateur et programmes : Plusieurs modes de tournages, 50i/25p, Contrôle gamma, Matrix, Knee, Sharpness, grain de l'image, mode cinéma… 7 programmes : Tout Auto, Auto, Spotlight, Basse lumière, Tv, Av, Manuel. 1/16000 au 1/6. Blocage de l'exposition.

Débrayages : map, expo, bdb (auto, manuelle + 2 mémoires).

Sensibilité : 4 Lux.

Résolution : Environ 550 points-ligne.

Son : XLR x 2, alimentation Phantom +48 volts et micro d'ambiance.

Autres : 2 boutons User, Custom Presets, entrées/sorties A/V, S-video, DV In/Out, sortie casque, chargeur séparé. Batterie longue durée, étui objectif, télécommande avec molette. Ecran LCD en plus du viseur 200 kp. Connecteur BNC pour moniteur.

Dimensions/poids : 225 x 220 x 496 mm. 3,5 kg tout équipé.



VUE GÉNÉRALE

L'apparence globale de l'appareil ne varie pas fondamentalement. On remarque cependant la présence de la semelle qui permet au camescope de devenir une véritable épaulière. A noter aussi la grosse molette de mise sous tension et sélection de mode d'enregistrement, comme sur un appareil photo reflex.

VUE DE L'ARRIÈRE

La XL2 n'est pas large. On le voit sous cet angle. Les utilisateurs de l'ancienne génération sont enfin exaucés avec l'apparition en série de la connectique XLR alimentée, fort justement positionnée pour ne pas gêner le cadreur. La caméra est aussi livrée avec une plaque porte-accessoires qui vient se visser au-dessus de la semelle.

CONTRÔLES D'IMAGE

Les contrôles d'image sont tous plus idéaux les uns que les autres. On se rapproche vraiment que ce que l'on trouve sur les caméras pros : mémorisation des réglages, accès direct à tous les automatismes et à leurs débrayages. Un modèle du genre.



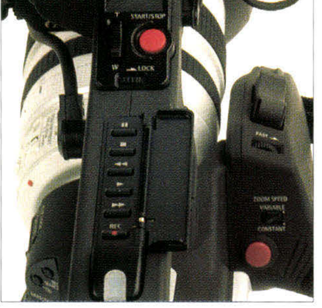
VISEUR

Surprise : Canon n'a pas ajouté de panneau LCD sur le flanc de l'appareil. C'est l'œilleton du viseur qui se relève pour laisser place à l'afficheur un peu trop petit à notre goût (2 pouces), mais très fourni en pixels (200 kp).



CONTRÔLES SONORES

La section audio a été très développée et les contrôles, nombreux, trouvent leur place sous le volet de protection. Agréable à un détail près. Quand on est en train de tourner, il est difficile d'effectuer un réglage du gain sans s'arrêter.

POIGNÉE

On trouve bien sûr un report de commande enregistrement et zoom, et l'accès aux fonctions magnétoscope sous le volet de la poignée. On mesure aussi mieux sous cet angle l'importance de l'objectif.

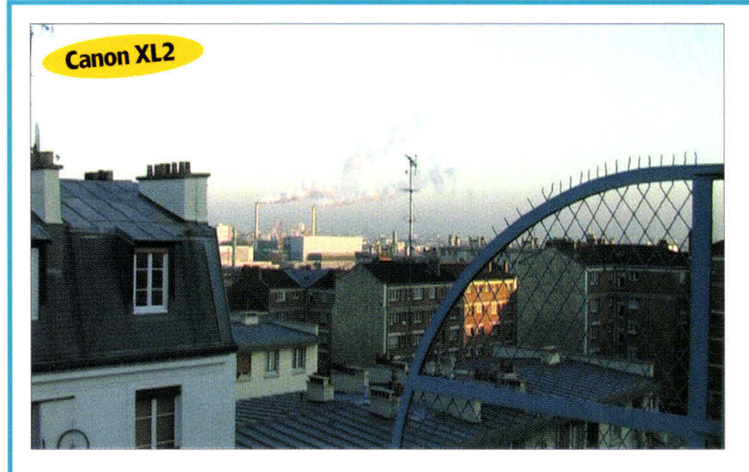
Panasonic AG-DVX100A), la XL2 doit effectuer un sans faute en termes d'image, d'ergonomie et même de créativité pour espérer manger des parts de marché. Et ce n'est pas tout à fait le cas.

Lacunes comblées

Il faut être honnête, le déballage de cette XL2 est excitant à plusieurs titres. C'est un bel objet, que l'on assemble comme du matériel pro. On emmanche la baïonnette de l'objectif, on fixe l'ensemble visée, micro et nous voilà prêts à partir en tournage. La première évolution concrète, concerne la présence en standard de la semelle, grâce à quoi la XL2 est une épaulière à part entière. D'aucun diront que la conception de cette caméra provoque un déséquilibre vers l'avant. C'est exact, mais peu gênant : la position de tournage amène le coude à reposer sur le torse, évitant ainsi la fatigue excessive. Seul bémol : la « marche » du cadreur est un peu moins stable qu'avec une caméra équilibrée ne reposant que sur l'épaule. L'autre point important concerne les deux éléments qui faisaient cruellement défaut aux modèles antérieurs : la connectique XLR était en option et on ne trouvait pas de viseur LCD. Ces deux bévues sont diversement corrigées. Bravo pour les deux prises XLR situées à l'arrière (la câblerie tombe donc dans le dos et ne gêne pas les mouvements de cadre). En revanche, le système adopté pour l'affichage LCD est discutable. En fait, et c'est une première, l'œilleton du viseur bascule à 180 ° pour laisser apparaître l'écran. Le système d'affichage est donc unique. Il s'oriente de haut en bas pour pouvoir tenir la caméra au-dessus d'une foule par exemple. Après la surprise et un mauvais a priori, on s'y fait. Mais la vraie critique concerne sa taille ridicule : 2 pouces. Impossible de prendre de la distance pour distinguer ce que l'on filme. Dommage. Cependant, cet écran a l'avantage d'être précis et défini avec plus de 200 000 pixels. Le tout calibrable par menu.

Au tournage : toucher et ergonomie sans faille

Passées les petites surprises, nous avons éprouvé la caméra au tournage. Heureuse nouvelle : la XL2 est tout bonnement l'appareil le plus efficace à manier sur le terrain. Il est vrai que caser des commandes sur une coque deux fois plus imposante que celle d'une PD170 ou d'une DVX100A est assez facile… Mais tout est bien pensé : on se rapproche de l'ergonomie d'une grosse caméra d'épaule en version un peu simplifiée. Bien vue, la commande d'iris qui sert aussi de molette Push & Sel du bouton d'accès au menu situé juste à côté. Bien vue aussi, la commande de vitesse d'obturation à proximité. Excellent enfin, la balance des blancs commutable sur deux positions mémorisées. Elle est aussi escamotable pour éviter les fausses manipulations, tout comme le gain. On trouve encore, assorti à ces commandes idéales, un ensemble de commu-





Panasonic AG-DVX100A

Sur le terrain

Voilà précisément les contextes dans lesquels la XL2 tire son épingle du jeu et devance ses concurrentes. Les conditions de lumière sont très bonnes quoique contrastées et nous avons paramétré les appareils pour qu'ils fonctionnent en 16/9. La résolution du nouveau capteur est au rendez-vous avec un niveau de détails excellent. Cependant, ces rivales sont loin d'être ridicules malgré la gestion électronique de ce mode : on est face à des images d'excellente tenue partout, quoiqu'un peu moins définies. Après Canon, Panasonic est un peu plus près de la réalité de l'œil, même si le rendu est légèrement moins flatteur que chez Sony.



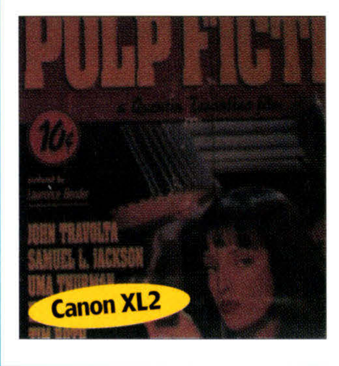
Panasonic AG-DVX100A

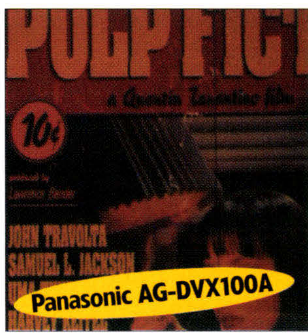
Sony DSR-PD170

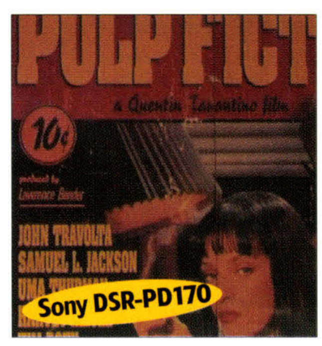
Capacité du zoom

Nous n'avons pas utilisé les plages maximales de l'objectif pour éviter de défavoriser la DVX100A qui ne dispose « que » d'un x10 contre le x12 de la PD170 et le x20 de la XL2.

Nous sommes en 4/3 et les rendus sont bien différents d'une caméra à l'autre. La faute sans doute à des conditions très blanches, mais cette fois c'est la PD170 qui se fait légèrement berner en tentant d'assombrir un peu trop cette forte luminosité tout en restant exacte dans les contrastes. En revanche, la XL2 s'en tire très bien en valeur médiane alors que la Panasonic tend à faire un peu trop éclater les teintes… Partout cependant, l'image est très bien définie, dans la fumée notamment.







En intérieur

Comme on dit, « y'a pas photo ! ». Dans ces conditions de prise de vues en intérieur, le rendu est très défavorable à la XL2, qui s'efface devant la reine de la catégorie.
La PD170, très à son aise comme d'habitude, devance légèrement la Panasonic en terme de fidélité des couleurs sous halogène. Autre élément qui se voit plus à l'écran que dans ce magazine, l'image produite par la XL2 fourmille dès que le gain est poussé. Dommage.
La basse lumière n'est absolument pas le terrain de jeu de ce camescope.

▶▶▶

tateurs qui jouent beaucoup sur la productivité de tournage. Ils sont regroupés sur l'objectif.

L'objectif interchangeable

Car l'objectif est évidemment l'atout de l'appareil. On peut, par exemple, d'une poussée, désactiver le stabilisateur, l'autofocus, accéder à des préréglages mémorisés... Autre point fort, le fait de basculer en mode *50i/25p* ou *4/3-16/9* sans ouvrir le moindre menu. Pour résumer l'ergonomie : la navigation dans un menu est inutile, sauf pour régler l'image de manière « avancée » comme on peut le faire sur la DVX100A. Cette réussite ne souffre que deux critiques. La première : ni la mise au point, ni le zoom n'offrent de butée, leur course est mal étudiée (trop longue) et connaît un pompage en utilisation manuelle. Réellement dommage à ce niveau de prix. Et ce, d'autant plus que l'objectif est fabuleux. Cette lacune est atténuée par une commande électrique dont on peut paramétrer la vitesse, mais aussi la linéarité (course constante ou variable en fonction de la pression) grâce à un commutateur situé à côté du déclencheur.
L'autre critique concerne la partie son, pourtant idéalement développée en terme de contrôle (sur quatre canaux, le micro d'ambiance fourni utilisant une entrée indépendante aux deux XLR). Mais ses boutons se regroupent sous un volet à l'arrière. Le réglage du gain en cours de tournage est donc très délicat, alors que sur une PD170 tout s'effectue très vite, via un bouton, quitte à disposer moins facilement des réglages avancés. En conclusion, bravo pour la partie image et dommage pour l'accès à la section son, malgré sa conception très pro.

L'image attendue au tournant

Justement, l'enjeu « image » de la XL2 est de taille. Dans ce domaine, la concurrence avait pris une bonne longueur d'avance. Les deux rivaux DVX100A et PD170 offrent plusieurs avantages : une excellente sensibilité (idéale et invaincue chez Sony), une image irréprochable, voire « créative » chez Panasonic avec son astucieux système de *Scene File* où l'on stocke tous ses paramètres et le mode *Cine Like*. Sur cette base, la XL2 tente de faire d'une pierre deux coups entre rationalité et créativité, tout en se targuant d'être la première caméra réellement 16/9 de la catégorie. Ailleurs, ce mode est une extrapolation électronique autour du format 4/3. La fiche technique et le nombre de pixels du nouveau triCCD sont lourds de promesses. 680 000 points par CCD et plus de 460 000 utiles en mode 16/9, l'image promet d'être définie et plutôt riche. Au visionnage de nos rushes, le constat que nous dressons est conforme. Ce camescope délivre une superbe image servie par un exceptionnel zoom x20 et un stabilisateur optique irréprochable. Malgré des panoramiques très rapides et des changements d'éclairage violents, les automatismes suivent sans broncher. Précision et vélocité sont au menu, et c'est tant mieux. Pour tourner en plein jour donc, la XL2 est à la hauteur et délivre l'une des plus belles images que nous connaissons. De plus, Canon s'est fortement inspiré des fonctionnalités Panasonic pour permettre de personnaliser cette image. On peut passer en mode *25p* et jouer sur tous les réglages créatifs (*Gamma, Matrix, Knee, Couleurs*...) via le menu des *Customs Presets* : on stocke les paramètres dans la mémoire des touches *Presets*. Et on y accède d'une simple pression. Cette caméra saura donc accompagner des premiers pas dans l'univers du tournage de fiction. A noter, toutefois, que les modifications de l'image sont moins flagrantes qu'avec la DVX100A.

Satanée sensibilité

Ce bilan serait presque idyllique si nous ne nous étions pas aventurés en basse lumière. Quel regret ! Canon a certes progressé, mais la XL2 fait largement moins bien que ses deux concurrentes directes.
Là encore, la fiche technique ne ment pas (malheureusement) : au-dessous de 4 lux, on ne tire plus rien de l'appareil. De plus, le gain censé sauver des images trop sombres n'est, selon nous, pas réellement exploitable au-delà de 6 dB et il manque de paliers. Vous passerez donc de 6 à 12 dB sans étape. L'image fourmille, les zones sombres sont assez noires pour effacer les détails... Ce point essentiel constitue notre principale déception puisque tout le monde attendait le constructeur au tournant. Difficile donc de filmer correctement des spectacles et autres scènes en milieux obscurs. Nous aurions apprécié que Canon mette un point d'honneur à améliorer cette performance : il s'agit, à notre avis, d'un critère déterminant pour la cible du produit.
Ce manque de sensibilité n'est cependant pas totalement rédhibitoire (il y a quelque temps, 4 lux classait un appareil parmi les bons), mais comme le positionnement tarifaire de la XL2 en fait la caméra la plus chère de la gamme Prosumer, nous aurions aimé ne pas la voir souffrir sur ce tableau.
A l'heure ou le mini-DV est à son apogée, avant de céder la place au HDV, on peu se demander s'il est judicieux d'investir dans ce modèle. Les arguments qui plaident pour ce camescope, toujours aussi unique dans son genre, sont pourtant nombreux. On peut l'acheter pour son objectif (et tous les autres à monture XL), on peut l'aimer pour son ergonomie professionnelle, sa partie son ou la qualité d'image irréprochable qu'il délivre en condition de lumière correcte. On peut enfin apprécier de disposer d'une véritable épaulière 16/9 à ce tarif. Mais il est évident qu'un prix de vente moins conséquent (pourquoi pas 5 000 euros ?) pousserait plus facilement l'utilisateur à adopter cet appareil aux indéniables qualités pros. A guetter dans l'avenir. ■

Notre verdict



Les plus

- Appareil réellement professionnel en termes d'ergonomie et d'optique.
- Qualité vidéo, surtout en 16/9, excellente.
- Partie sonore très développée et offrant des contrôles de mixage avancés.
- Fonctionnalités créatives très agréables.
- Précision des automatismes.
- Etendue et accessibilité des réglages manuels vidéo.
- Stabilisateur optique exceptionnel.
- Kit complet (semelle porte-accessoires, télécommande à molette...).

Les moins

- Sensibilité perfectible par rapport à la concurrence.
- Système de visée discutable malgré la qualité de l'affichage.
- Positionnement tarifaire mal étudié.
- Accès difficile au contrôle du son pendant le tournage.
- Manque de paliers du gain (9 dB).
- Pompage du zoom manuel et pas de bague de butée.

La XL2 cultive son atypisme dans un monde qui change vite. L'histoire dira si cette caméra séduira plutôt les créatifs grâce à ses nouvelles fonctions ou les institutionnels peu soucieux de HDV. Quoi qu'il en soit, la XL2 ne laisse pas indifférent, tant par son look tape à l'œil que par son concept d'épaule ou son ergonomie très pro. Nous regrettons son manque de sensibilité qui est un frein au reportage tout-terrain. Son prix devrait, c'est indispensable, évoluer à la baisse. Cela jouera forcément en sa faveur face à une concurrence acharnée.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	10
Focale	9
Automatismes	9
Son	9
Sensibilité	7
Qualité vidéo	9
Connectique	8
Fonctionnalités	9
Qualité de fabrication	9
Rapport qualité/prix	7

Note globale 17/20



« J'ai aussi testé la XL2 »

par Gérard Krémer

Sébastien François, qui a effectué le test complet, est réalisateur de films d'entreprise. La pratique de la vidéo de Gérard Kremer, également expert ès camescopes, est plus proche de celle du grand public.

Si le poids et le manque de discrétion crédibilisent l'opérateur dans un contexte professionnel, ces points me gênent un peu. Notamment pour une utilisation en voyage. J'aime bien, en revanche, le concept hybride, mi-poing, mi-épaule grâce à l'adaptateur amovible fourni supportant les prises audio XLR. L'écran LCD qui sert de viseur quand l'œilleton est rabattu me convainc moins. Il est trop petit en vision directe, mais reste très confortable en configuration viseur.

La réactivité au déclenchement est excellente, l'enregistrement sur bande instantané et sans bruit. Le chargement d'une cassette s'effectue en 15 secondes, la mise en service en 8 secondes, c'est dans les normes. J'apprécie l'accès direct aux commandes manuelles de base (balance des blancs, mise au point et exposition) via des touches sur le boîtier et l'objectif interchangeable.

Superbe zoom x20

L'objectif doté d'une lentille fluorite élimine l'aberration chromatique et les deux lentilles asphériques, celle de sphéricité. Et tout cela produit des images nettes et uniformes. J'ai visualisé environ 550 points par ligne avec ma mire de référence, voire 600 points d'une manière moins précise. La reproduction des couleurs est excellente ! Le zoom optique x20 m'a paru très confortable.

Cinéma et vidéo

La XL2 permet l'enregistrement en mode *Progressif 25p* pour donner aux vidéos un aspect proche du cinéma. Ce mode se caractérise par des saccades sur les mouvements (objets mobiles et panoramiques) à l'inverse de l'*Entrelacé 50i* qui assure une parfaite fluidité. On peut, par ailleurs, modifier le gamma en jouant sur plusieurs paramètres, notamment les noirs afin d'accroître ou diminuer les détails des zones sombres, et les tons chair. Lors de mes tests, ces réglages n'ont pas modifié de façon évidente la texture et la colorimétrie, ni le niveau de noir ou des blancs comme j'aurais pu m'y attendre. Cela n'enlève rien au fait que l'on rencontre ici une excellente image. Le mode 16/9 est en réalité au ratio 15/9 (960 x 576). Son principal intérêt est d'augmenter le champ couvert puisque la courte focale passe de 50 mm à 41 mm. Bien vu !

Sensibilité, peut mieux faire

La sensibilité a été améliorée par rapport au modèle précédent, mais elle reste encore un peu faible et selon mes propres mesures, jusqu'à 7 lux les images sont bonnes, puis elles se dégradent progressivement quand la lumière baisse. A 4 lux, on atteint une limite car les couleurs perdent leur éclat et l'image est légèrement bruitée. A 3 lux, elle devient sombre et inexploitable. Le gain maximum est ramené à 12 dB en progressif.

Audio, un régal

Le réglage séparé des quatre voies mono par potentiomètre est un régal ! J'apprécie l'affichage du bargraph dans le viseur-écran et les deux prises XLR avec alimentation Phantom 48 V. Le micro est de qualité, avec une stéréo large, mais les bruits mécaniques liés aux automatismes sont audibles dans des environnements silencieux, d'où l'intérêt de pouvoir utiliser de très bons micros externes. ■

Docteur ès polyvalence

Le PC350 marque l'aboutissement de la lignée des modèles hybrides de Sony qui revendique une belle compétence vidéo et photo. Le bilan très convaincant de ce camescope n'est cependant pas exempt de petites faiblesses.

par Sébastien François

Prix indicatif 1 599 €



Sony fut en son temps le premier constructeur à croire aux camescopes mixtes vidéo-photo. Aussi avait-il lancé en février 2000 le PC100 riche d'un capteur de plus d'un million de pixels. Cette polyvalence s'accompagnait toutefois d'un tarif très supérieur à celui de la gamme courante, d'un encombrement conséquent pour un modèle vertical et d'une sensibilité en basse lumière fort médiocre. Les générations se succédant, nous avons assisté à de nombreuses innovations qui ont, chacune à sa manière, amené la gamme à maturité. Au-delà de l'augmentation du nombre de pixels disponibles en mode *Photo*, nous apprécions donc les performances du dernier-né dans les autres domaines. Mais, halte au dithyrambe puisque quelques détails peuvent encore être largement améliorés. Des points d'autant plus agaçants que l'appareil coûte quand même 30 % plus cher qu'un PC109 doté d'un « simple » capteur mégapixel, mais disposant presque des mêmes fonctionnalités.

Pas bien gros, mais pas cheap

Nous connaissons bien la fabrication des diverses générations d'appareils Sony : de la coque magnésium robuste au boîtier en plastique plus léger avec une « patte » dépliante fragile, en passant par des compromis pas toujours judicieux. Ce critère de solidité est déterminant pour ces appareils verticaux qui ont vocation à s'utiliser en toutes circonstances et se ranger dans une poche de blouson ou un sac à main.

Les chiffres du labo

Nous avons tout d'abord mesuré l'autonomie de la batterie fournie. Elle s'établit à environ 65 minutes en conditions d'utilisation normales (tournage, prise de photo, pause et reprise d'enregistrement). Nous avons ensuite évalué la réactivité de l'appareil depuis sa mise sous tension jusqu'à l'enregistrement ou la prise d'un cliché : il faut patienter 4,5 secondes avant de pouvoir enregistrer sur bande et 4 secondes pour accéder au mode *Photo*. Il faut aussi attendre environ 3 secondes entre deux clichés pris en qualité maximale. Le temps de recharge du flash est de moins de 2 secondes entre deux déclenchements. Aucun temps de latence ne vient entraver la prise de photo entre la pression sur le bouton et la prise de vue. En mode *Vidéo*, on constate un délai inférieur à 1 seconde entre une pause prolongée et un enregistrement.

Bonne surprise lors du déballage du PC350 : la tendance au « tout plastique » a épargné ce modèle. Il pèse le bon poids (535 grammes tout habillé) et les matériaux de construction ont été savamment étudiés. Beaucoup de « métal » difficile à rayer sur la partie supérieure. La prise en main est tout aussi idéale d'autant que le constructeur a conçu un système qui permet de dessangler le camescope : la dragonne est amovible à souhait via un bouton poussoir. Côté stabilité, on apprécie le juste poids qui assure une excellente préhension sans fatigue excessive du bras. Mais la surprise vient d'ailleurs. Nous étions familiers de l'embonpoint des appareils hybrides de la marque. Le design était semblable au reste de la gamme mais l'encombrement bien supérieur. Eh bien, le PC350 est désormais aussi compact que les autres modèles verticaux. Et ce, malgré les 3 millions de pixels du capteur. Aux dires de Sony, le gain de place est de l'ordre de 20 % par rapport aux aînés. Une donnée vérifiée qui constitue l'un des points forts du camescope.

Peu de touches

Toutefois, miniaturisation est en général synonyme de perte de boutons extérieurs. C'est le cas ici et c'est bien dommage. Sony conserve le même système : tous les contrôles d'image passent par l'écran tactile. Certes, ces menus sont irréprochables en terme d'ergonomie et font même figure de modèles du genre.

Sacrés menus !

Si l'interface est très adaptée à un fonctionnement automatique, ce n'est pas forcément la vocation première du PC350 qui fourmille de ressources côté contrôle d'image justement. On peut, par exemple, afficher le *Zebra* (signaler les zones surexposées), effectuer un *Spotmeter* (mesure de l'exposition sur une zone précise) par une simple pression du doigt sur une partie de l'image ou encore un *Spotfocus* (mise au point en indiquant la cible de l'index à l'écran). On trouve aussi le mode prise de vues *25p* pour bénéficier d'une image « progressive ». Génial, si l'accès à ces fonctions est immédiat, mais moins pratique s'il faut parcourir un menu pour les déclencher. Ce qui est le cas ici.

Même critique pour la balance des blancs qui peut être manuelle et non pas « mémorisée » comme pour les anciens modèles. Pour atteindre ce réglage, il faut descendre dans le quatrième sous-menu. Pourquoi ne pas avoir simplement ajouté trois petits boutons offrant un accès direct aux fonctions essentielles, quitte à se servir de l'écran pour paramétrer l'automatisme ? Cependant, ce

Caractéristiques constructeur

Capteur : 1/3", 3,31 millions de pixels, 3,05 utiles (photo), 2,05 utiles (vidéo).

Zoom : x10 (optique), 45 mm x 450 mm équivalent 24 x 36 (estimation), zoom numérique x120.

Obturateur/programmes : Automatique, Manuel (1/3 - 1/5000 s), Spot Meter + 6 programmes (Sport, Proj, Portrait, plage et Ski, Crépuscule, Paysage).

Balance des blancs : Auto, Manuelle, Intérieur, Extérieur.

Iris : F/1.8-2.9.

Mise au point : Auto, Manuelle (bague), Spot Focus.

Sensibilité (estimée) : hors mode spécial (Super Nightshot), 5 lux.

LCD : Amovible, 2,5" (62 mm), 123 kpixels.

Stabilisateur d'image : Numérique.

Cartes mémoire : Memory Stick Duo 16 Mo.

Entrées/sorties : USB , S-vidéo (In/out), Composite (In/Out), Micro, DV In/Out.

Autres : Mode 25p, accessoires fournis (Adaptateur secteur, batterie, télécommande, câble audio/vidéo, station d'accueil, câble USB, cache d'objectif, Memory Stick Duo 16 Mo. Logiciels : Picture Package, Image Mixer 1.5, Flash.

Dimensions/poids : 57,3 x 100,3 x 106,7 mm, 535 grammes en ordre de marche.





VUE GÉNÉRALE
Ce qui frappe à la découverte du PC350, c'est le gain d'encombrement par rapport aux modèles antérieurs. Cet appareil est presque aussi compact qu'un PC109. Appréciable aussi, les matériaux de construction choisis.

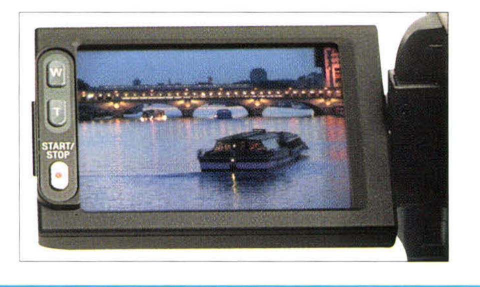


DRAGONNE ET ZOOM
La dragonne est amovible ce qui permet de l'utiliser soit comme élément de sécurité autour du poignet, soit comme sangle de maintient au tournage. La commande de zoom est très rapide et dispose d'un toucher idéal.

COMMANDES
L'absence de touches a tout de même du bon : les commandes sont claires et précises. Le bouton de mise sous tension permet de basculer entre tous les modes du camescope : *Photo sur carte mémoire*, *Vidéo...* On remarque la touche *Easy* qui facilite le tournage pour les débutants.



MENUS
Dommage que presque toutes les commandes passent par l'écran LCD tactile. L'ergonomie des menus, pourtant un modèle du genre, ne parvient pas à rivaliser avec les bons vieux boutons d'accès direct.







CAPTEUR ET OBJECTIF
L'essentiel des qualités de l'appareil réside dans le couple capteur-objectif qui délivre des vidéos et des photos d'excellente qualité. On apprécie la bague de mise au point manuelle mais on regrette que Sony n'ait pas pourvu le PC350 d'un clapet de protection de l'objectif (plutôt que d'un cache).

défaut d'ergonomie n'est pas un frein réel. En effet, l'appareil se veut avant tout opérationnel rapidement et facile d'utilisation. Les fonctions avancées sont plus des bonus que des éléments prioritaires. En témoigne la présence d'une touche *Easy* qui permet au néophyte de filmer en bridant volontairement les fonctions complexes.

Des automatismes précis et efficaces

A la mise en service en mode *Auto,* le PC350 est quasiment irréprochable. La mesure de l'exposition est excellente. Difficile de berner l'appareil à moins de changer très vite de conditions d'éclairage (du tungstène au plein jour par exemple). Dans ce cas, il suffit de cacher l'objectif de la main un court instant pour remettre l'automatisme « à l'heure ». Celui-ci s'avère d'une très grande précision à défaut d'être un monstre de vélocité. Même constat pour l'autofocus plutôt agile et qui est même capable de faire un bon choix arbitraire en cas de scènes difficiles avec des sujets en mouvement. L'appareil est donc très précis. De plus, sa réactivité correcte le rend opérationnel dans tous les types de situations courantes. La qualité des automatismes nous conduit à aborder la question de l'image. Les 3 millions de pixels et le gros capteur tiers de pouce servent-ils correctement la vidéo ?

Une image qui tue...

Le dispositif de captation est hérité de l'aîné, le PC330, qui avait déjà donné de très bons résultats. En revanche, le traitement de l'image est nouveau. De fait, mes résultats sont très satisfaisants. La résolution s'établit autour de 530/540 points-ligne. Le rendu vidéo s'avère précis et fidèle à la réalité. Une donnée vérifiée par les prises de vues hivernales de notre test. Malgré une lumière blanche qui tendait à mettre en avant les défauts du format DV, nous avons retrouvé un contraste adéquat. Adéquat, mais pas totalement irréprochable en zone de fort contraste entre l'ombre et la lumière. C'est surtout en mode *Photo* que l'on retrouve les nombreux pixels abrités par le capteur. Difficile, même pour un expert, de discerner l'image provenant du PC350 d'une autre délivrée par un boîtier numérique trimegapixel. En effet, on retrouve sur les camescopes hybrides des petits défauts de traitement (très léger crénelage des contours ou distorsion des zones du cadre...) invisibles ici.

...sauf en basse lumière

La seule limite de ce camescope provient de son objectif qui doit jongler entre les deux modes. Le bilan photo est excellent et c'est pourquoi nous insistons sur le fait que ce modèle est un des rares à s'avérer réellement hybride dans le

Les rivaux

Les autres camescopes monoCCD sont au mieux bimégapixels.

Panasonic GS400 et GS120

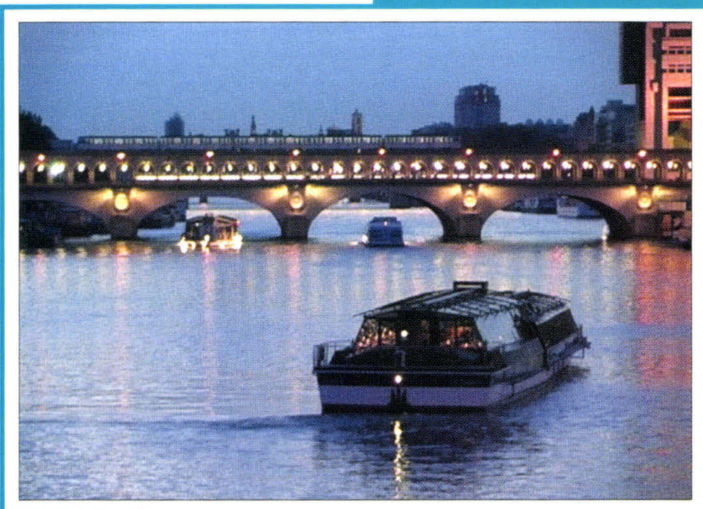
Pour obtenir une qualité photo et vidéo comparable, il faut piocher parmi les triCCD comme ce Panasonic GS400 (2 000 euros) ou, moins performant, le GS120 (1 000 euros).

Samsung VP-6040i et 6050i

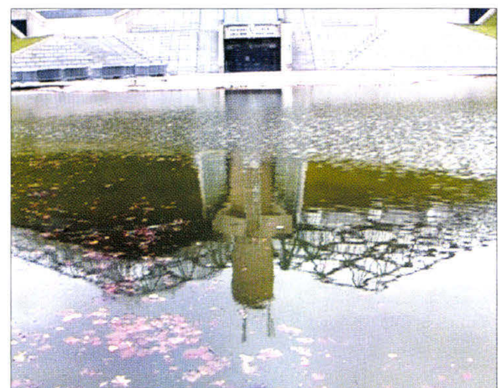
Ces modèles, à 1 000 et 1 200 euros, possèdent deux capteurs et deux objectifs : un pour la photo et un pour la vidéo. Leur capteur photo monte à 4 et 5 millions de pixels mais la vidéo est moins convaincante que celle des mégapixels.

▶▶▶

Qualité d'image



SENSIBILITÉ
Fort heureusement pour l'appareil, la scène est suffisamment éclairée et le processeur de traitement assez performant pour éliminer le bruit de cette image. Pour autant, des conditions plus difficiles montrent les limites de sensibilité du PC350 qui se trouve alors dans les seuls contextes qui lui posent problème.



QUALITÉ VIDÉO
Malgré la lumière hivernale pénible et fade, on obtient en mode automatique une restitution de très bonne qualité. On peut simplement reprocher un manque de pêche dans les zones blanches en raison du fort contraste.



ZOOM
En utilisant une focale longue, on perd un peu de résolution. La faute au stabilisateur numérique qui, remplit cependant son office. A noter aussi le rendu nuancé des zones de ciel à l'arrière-plan.



QUALITÉ PHOTO
En mode *Photo*, on note les excellentes performances de l'appareil dans des conditions ardues. L'image est très fortement contrastée malgré les pièges nombreux (câbles, lignes) : le résultat est bluffant et les pixels sont bien là sans souffrir la moindre critique.

cadre d'une utilisation familiale. Seuls bémols au bilan image, un zoom x10, un peu léger selon nous, dans cette catégorie de prix et une sensibilité en basse lumière toujours perfectible. Peut-être trouve-t-on ici les limites de la polyvalence de l'objectif et du capteur. En effet, si la plage de focales proposée, qui descend à un très correct 45 mm en équivalent photo 24 x 36, n'est pas gênante, la sensibilité n'est guère reluisante. Nous estimons cette dernière entre 5 et 6 lux. En dessous, on se trouve confronté aux limites du processeur de traitement qui tente d'éliminer le bruit, mais produit des vidéos sans éclat. A noter cependant le bon stabilisateur numérique qui ne sacrifie pas trop à la résolution et permet d'utiliser la focale au maximum sans l'aide d'un pied.

Gare à la station d'accueil

Le reste des fonctionnalités est plus classique à ce niveau de prix. Ce PC350 dispose de toute la connectique classique en entrée comme en sortie. Seul point critique : l'obligation de passer par la fameuse station d'accueil. Cette dernière permet au camescope de se recharger mais aussi de disposer de toutes les prises. Sans elle, point de salut.
L'avantage réside dans la possibilité de laisser cette base à demeure près du téléviseur ou de l'ordinateur. Reste un inconvénient : l'obligation de trimballer cette station si on n'utilise pas toujours le même téléviseur pour visionner ou le même ordinateur pour monter. Curieusement, on retrouve un connecteur S-vidéo sur l'appareil et heureusement une prise micro, mais pas de prise casque. Nous aurions préféré plus de classicisme côté connectique.

Pour conclure

Sony a conçu ici un très bon appareil pour toutes les situations et tous les usages. Un camescope entre tous les mondes : celui de la vidéo et de la photo, mais aussi celui des appareils grand public et des modèles plus avancés. Ce grand écart permet au PC350 de gagner le trophée de la polyvalence. Mais au prix de petits sacrifices qui pourraient être facturés un tout petit peu moins cher. ■

Notre verdict



Les plus

- Appareil réellement homogène en photo et vidéo.
- Mode *Photo* particulièrement attractif : les clichés sont excellents.
- Très bonne qualité de fabrication qui allie robustesse et design.
- Encombrement très réduit par rapport aux modèles antérieurs.
- Touche *Easy* pour les débutants.
- Dragonne amovible à souhait.
- Bon stabilisateur numérique.



Les moins

- Camescope-chargeur via la station d'accueil.
- Accès aux réglages manuels uniquement via le panneau LCD tactile.
- Connectique déportée sur la station d'accueil.
- Sensibilité encore perfectible.
- Positionnement tarifaire un peu élevé.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	7
Focale	8
Automatismes	9
Son	8
Sensibilité	6
Qualité vidéo	8
Connectique	7
Photo	9
Rapport qualité/prix	8

Cet appareil est suffisamment convaincant pour se substituer à un couple appareil photo numérique familial/camescope. Les résultats ne souffrent aucune critique, si ce n'est une sensibilité qui mérite de progresser. Nous regrettons le regroupement de toutes les fonctions dans les menus de l'écran tactile et de presque toute la connectique sur la station d'accueil. Voilà les seules ombres qui viennent mitiger cet excellent bilan. Une valeur sûre.

Note globale 16/20



L'IMAGE NUMÉRIQUE SUBLIMÉE





Indispensable pour la réalisation de copies haute définition ou obtenir une image cinéma d'une qualité exceptionnelle !



1. **DVA 3500** *Ampli-correcteur Vidéo Numérique haute définition. 1000 pts par ligne. Entrées et sorties Fire Wire IEEE 1394. Convertisseurs N/A et A/N. Conçu pour traiter les sources : DVD, DV, DIVX, PC, Mac, Beta, S VHS, HI 8, VHS. Et également pour la vidéo projection.*



2. **DVA 3900** *Ampli-correcteur Audio-Vidéo Numérique même caractéristiques que le DVA 3500 avec le traitement du son HIFI Stéréo. Transfert de Rush sur Master numérique ou analogique. Idéal pour banc de copies haute définition. Générateur de mire intégré.*



3. **SVA 3600** *Ampli-Correcteur Audio-Vidéo Analogique Définition 1000 pts par ligne. Entrées et sorties S-Vidéo correction de gamma. Monitoring sur 3 sorties. Commande automatique de gain vidéo. Régénération du son en Hifi Stéréo.*



4. **SR 6/12** *Sélecteurs Répartiteurs Distributeurs. 14 modèles disponibles. En SVHS, Vidéo composite, Audio Stéréo, Y.U.V pour alimenter 4, 6, 12, ou 20 appareils vidéo simultanément sans perte signal. Qualité broadcast.*



5. **VM 2000** *Amplificateur d'image haute définition 700 pts ligne. Entrées Y/C et composite, 3 sorties : 1 Y/C et 2 composites. Pour obtenir une image cinéma de haute qualité, sur TV, rétro ou vidéo projecteur. Monitoring : avec et sans ampli.*



6. **VM 2100** *Amplificateur d'image HD. 700 pts ligne avec Y.U.V. 4 entrées : 1 Y.U.V, 2 Y/C, 1 Vidéo composite. 3 sorties : 1 Y.U.V, 1 Y/C, 1 Vidéo composite. Sélecteurs pour 4 niveaux de sorties vidéo. Monitoring sur les 3 sorties.*



7. **VM 2004 B** *Amplificateur très haute définition. 1300 pts ligne. 6 entrées : 1 Y.U.V, 3 Y/C, 2 Vidéo Composites. 4 sorties : 1 Y.U.V, 1 Y/C, 2 Vidéo composites. Sélecteurs pour 6 niveaux de sorties vidéo. Compatible progressif Scan.*



8. **SPH 4500** *Processeur localisateur haute définition. Fourni 6 canaux HIFI à partir d'une simple source stéréo. Permet d'obtenir une ambiance home cinéma de haute qualité. Compatibilité totale avec tous les systèmes de décodage stéréo. 3 versions disponibles.*

Demande de documentation et tarifs sur : 1.☐ 2.☐ 3.☐ 4.☐ 5.☐ 6.☐ 7.☐ 8.☐ contre 8 timbres à 0,50 € - Site : guiston.com

GUISTON Audio-Vidéo 17/19 rue Lambert 75018 PARIS - **Rendez-vous pour démonstration. Tél. : 01 42 55 01 63**

NOM : .... Prénom : .... Tél. : ....

Adresse : ....

La photo en plus !

JVC entre dans la cour des camescopes réellement hybrides avec un premier modèle bimégapixel. Fort d'un nouveau capteur, d'un traitement séparé de la vidéo et de la photo, et du fameux processeur large bande, le GR-DZ7 a l'ambition d'être aussi performant dans tous les domaines. Pari réussi ? **par Nadia Ladjeroud**

Prix indicatif 1200 €

La même qualité vidéo, la photo en plus ! C'est l'ambition du GR-DZ7. Le premier bimégapixel JVC conserve le processeur large bande qui équipe désormais tous les modèles de la marque. Son rôle : améliorer la résolution et la restitution des images vidéo. Côté photo, les performances sont assurées par le nouveau capteur bimégapixel et un traitement séparé des images fixes et animées. Le DZ7 ne manque donc pas d'arguments pour prétendre à une vraie polyvalence. L'objectif est presque atteint, à quelques points près.

Ergonomie perfectible

Plus de pixels au capteur mais aussi plus de poids ! Alors que la tendance est à la miniaturisation, l'aspect du DZ7 est un peu massif. S'il est plus volumineux que ses rivaux, ce bimégapixel offre en contrepartie par une impression de robustesse et une bonne préhension dans le creux de la main, d'autant que les finitions du boîtier ont été soignées. Néanmoins, à l'usage, son ergonomie n'est pas des plus rationnelles. Le principal défaut de conception concerne les touches d'accès au menu et autres réglages manuels. Ces dernières, placées sous l'écran LCD sont aussi difficiles à atteindre qu'à enfoncer. Elles rendent la navigation laborieuse et interdisent le moindre changement dans l'urgence. Idem pour les boutons *BackLight* et de réglage de l'exposition qui se révèlent inexploitables en cours de tournage. Il faut stopper l'enregistrement, et faire pivoter le camescope pour espérer effectuer des réglages, sans « bougé ». Pour le reste, on regrette le chargement de la cassette par le bas et l'absence de griffe porte-accessoires. Dommage car l'appendice aurait été facile à caser compte tenu de l'espace disponible sur le boîtier. Côté visée, le DZ7 se rattrape avec un écran LCD (transflectif) qui reste lisible même en pleine lumière et un viseur couleur extractible et relevable de bonne facture. Bien vu aussi pour le déclencheur photo et la commande de zoom qui tombent sous l'index. Cette dernière se manipule avec aisance sans opposer de résistance. Autre point très positif, l'efficacité des automatismes que l'on apprécie d'autant plus que cela vient compenser les difficultés d'accès aux réglages manuels.

Automatismes réactifs

De fait, cet appareil s'adresse clairement aux vidéastes désireux de filmer en mode *Automatique*. Et dans ce contexte, le DZ7 tire bien son épingle du jeu. La balance des blancs se fait rarement piéger quelles que soient les circonstances et l'autofocus est suffisamment réactif pour ne pas poser problème en cas de mouvements des sujets. Le zoom x10, se révèle véloce puisque toute la plage est balayée en moins de deux secondes. A noter aussi la focale minimale de 45 mm qui se situe dans la bonne moyenne des appareils de la catégorie. Enfin, mention spéciale au stabilisateur numérique dont la qualité permet de conserver une image détaillée même au téléobjectif.

A l'aise en vidéo...

Le DZ7 s'appuie sur son processeur large bande pour délivrer des images de haute tenue. On obtient sans problème 530 points par ligne de résolution, donc du détail et un rendu équilibré. La colorimétrie est fidèlement restituée. Elle ne suit pas la tendance de certains

Les concurrents

Sony DCR-HC85

A l'instar du DZ7, ce bimégapixel profite d'une excellente résolution et d'automatismes performants. Il dispose en sus d'un mode 16/9 efficace. Ses points faibles : la faible sensibilité et la focale courte qui plafonne à 52 mm.

Canon MVX20i

Ce modèle se différencie par un zoom x12, une bague de mise au point manuelle et surtout par une ergonomie bien mieux conçue que celle du DZ7. En revanche, il lui manque un flash et sa sensibilité n'est pas plus convaincante.

PHOTOS: THIERRY CONCORD



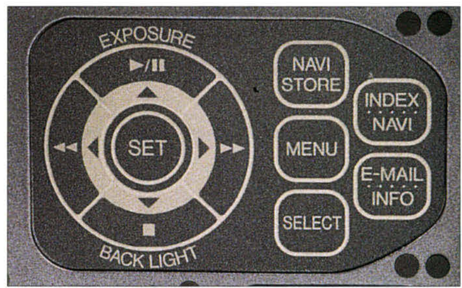


ÉCRAN, VISEUR
Le DZ7 offre un bon confort de visée. L'écran de 6,3 cm est lumineux et reste lisible même en plein soleil. Il pivote en outre à 180°. Le viseur couleur de 113 kp est, quant à lui, extractible et relevable.



ZOOM, DÉCLENCHEUR PHOTO…
La commande de zoom, le déclencheur photo et le commutateur bande/carte sont réunis sur le dessus du boîtier pour une manipulation aisée.

MENU ET RÉGLAGES
Peu pratique, ce système de boutons difficiles à enfoncer. Ils rendent la navigation dans le menu et l'accès aux réglages très incommodes.



Caractéristiques constructeur

Capteurs : 2 120 kp, dont 1 230 pour la vidéo et 2 000 pour la photo.
Zooms : x10, f/1,8-2,4 (num. x300).
Mise au point : Auto, manuelle.
Exposition : Auto, 11 programmes.
Bal. des blancs : Auto, manuelle.
Obturateur : Auto, manuel du 1/50 jusqu'au 1/4000.
Viseur-écran : Viseur couleur 113 kpixels, écran coul. 6,3 cm, 123 kpixels.
Format/standard : DV Pal, mpeg-4, jpeg.
Audio : Stéréo PCM 12 bits/32 kHz ou 16 bits/48 kHz.
Connectique : Entrées/sorties DV, entrée analogique, prises micro et casque, port USB 2.0.
Autres fonctions vidéo : Stabilisateur numérique, 11 programmes AE, 9 fondus et volets, 4 effets en lecture et 8 en enregistrement, doublage audio.
Autres fonctions photo : Flash, modes Photo, Vidéo, Rafale, retardateur, déclencheur photo, enregistrement sur SD.
Logiciels : Digital Photo Navigator, ImageMixer.
Dimensions/poids : 115 x 101 x 62 mm, 560 g.

QUALITÉ D'IMAGE VIDÉO
La qualité vidéo du DZ7 se caractérise par une résolution de 530 points-ligne. L'image est très définie, les couleurs fidèles. On apprécie le stabilisateur numérique qui autorise des zooms avancés sans perte de détail.



QUALITÉ D'IMAGE PHOTO
Le rendu photo se définit par une image piquée, et une colorimétrie fidèle et bien contrastée. Le seul regret concerne la gestion des tons très clairs qui apparaissent moins détaillés.

modèles qui consiste à trahir la réalité en saturant les couleurs. Par ailleurs, les tons moyens sont particulièrement bien reproduits. En revanche, le DZ7 n'aime pas les conditions extrêmes. Ainsi, il apparaît bien moins performant en situations de basse lumière et de très haute luminosité. Les zones très éclairées ont tendance à être surexposées et moins détaillées tandis que les couleurs s'affadissent nettement quand la lumière chute pour flirter avec la monochromie. Cette faible sensibilité est palliée en partie par une torche intégrée et un réducteur de bruit qui améliorent l'exposition et éliminent le fourmillement.

...comme en photo

Sur les 2,12 millions de pixels que compte le capteur, 2 sont destinés à la photo. Le camescope en profite pour délivrer des vues fixes qui rivalisent avec celles d'un boîtier numérique équivalent. Excellent piqué et couleurs joliment restituées caractérisent les photos qui vont jusqu'à 1 600 x 1 200 pixels. Malgré un résultat très fidèle, le rendu appelle néanmoins certaines remarques similaires à la vidéo. Ainsi, comme au tournage, le camescope est moins à l'aise avec les tons trop clairs qui apparaissent peu nuancés. En revanche, il ne se laisse pas prendre en défaut en conditions de basse lumière notamment grâce à la performance du flash intégré. La puissance d'éclairage générée est bien suffisante pour exposer correctement les scènes et produire d'excellents clichés. Enfin, ce mode *Photo* dispose de nombreuses fonctions (retardateur, modes *Video*, *Rafale*…) et enregistre sur SD Card. ■

Notre verdict



Les plus

- Solidité du boîtier.
- Résolution 530 points-ligne.
- Qualité des automatismes.
- Photos : 1 600 x 1 200 pixels.
- Bon stabilisateur numérique.
- Bonne visibilité de l'écran LCD transflectif.



Les moins

- Ergonomie générale.
- Accès difficile aux réglages.
- Pas de griffe porte-accessoires.
- Chargement de la cassette par le bas.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	6
Focales	9
Automatismes	8
Réglages manuels	7
Sensibilité	7
Image vidéo	8
Image photo	8
Son	8

Rapport qualité/prix 8
Le premier bimégapixel de JVC offre un rendu équilibré en vidéo comme en photo. On apprécie aussi la qualité des automatismes et en particulier celle du stabilisateur numérique. Quel dommage que l'ergonomie ne soit pas à la hauteur des performances images.

Note globale 14/20

Le redresseur de **signaux**

Prix indicatif 659 €

Spécialité de Canopus : les convertisseurs analogique-numérique et inversement. Le dernier-né, l'ADVC-300, Mac/PC, est en plus doté de réglages correctifs. Redresser finement les signaux anémiés, voilà sa mission.

par Sylvain Pallix

Entre le convertisseur ADVC-110, traitant analogique et DV, et le haut de gamme ADVC-500, doté d'une connectique YUV In/Out, il manquait un appareil. Lacune comblée avec l'ADVC-300 qui dispose de réglages ignorés par le petit frère comme la stabilisation des images et le réducteur de bruit. Il permet aussi d'intervenir sur les signaux audio et vidéo par voie logicielle ou matérielle. Non alimenté par la prise FireWire 6 contacts, le boîtier utilise le bloc secteur livré en standard. L'ADVC300 est ventilé, ce qui renforce les nuisances sonores informatiques. Un câble FireWire 4/6 contacts est fourni. L'appareil intègre un codec matériel Canopus, gage d'un traitement des images de très bonne qualité. Contrairement aux rivaux, le manuel papier est en anglais et il n'y a pas de pdf. Mais le produit reste simple à assimiler.

Connectique

Le sélecteur en aluminium brossé, placé en évidence, dirige les signaux. Voulez-vous faire du DV en by-pass ou corriger des sources analogiques ? Un des deux voyants bleus électrique confirme la source en service. Au bout de 3 secondes de pression, il lance une mire de barres pour étalonner un moniteur, par exemple. La façade montre les entrées analogiques vidéo Cinch (et audio) et Y/C, ainsi qu'une prise FireWire 4 contacts. Cette dernière est bidirectionnelle, comme celle à 6 contacts située à l'arrière à côté des sorties analogiques composites (Cinch) et Y/C, plus une prise propriétaire pour liaison YUV (câble avec embouts BNC à 29 euros). Cette liaison sert notamment à adresser ses images sur un moniteur pro supportant les signaux analogiques en composantes, affichage favorisant les corrections pointues. Les signaux admis en entrée sont le Secam, le Pal et le NTSC. Le CD contient une version d'essai un peu datée de Procoder 1.25 pour PC, le convertisseur vidéo logiciel de Canopus (exemple : mpeg-2 vers avi ou avi vers wmv).

Réglages

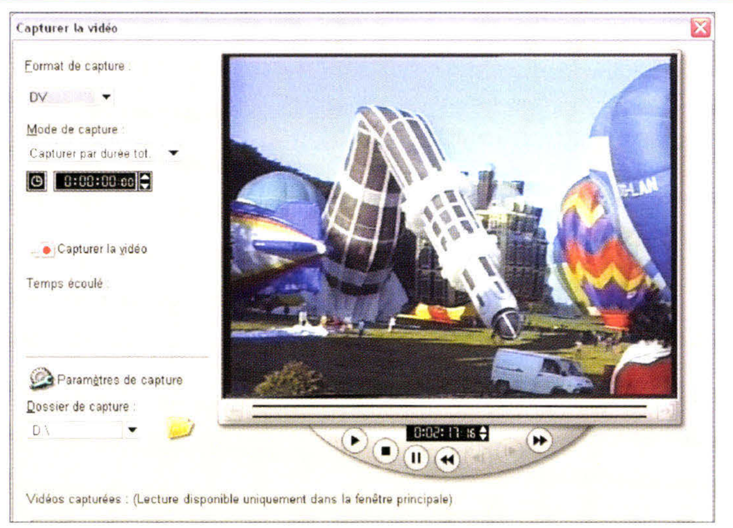
Avant d'attaquer un travail de conversion, notez que le boîtier comporte deux panneaux d'interrupteurs pour s'adapter à des usages spécifiques. Ils interviennent pour la synchronisation audio asservie ou non, l'encodage en DV Pal ou NTSC, l'entrée en Secam, le son en 48 ou 32 kHz. Ils autorisent le mode *Stand-By* si les appareils DV ne sont pas en service, le

Gros plans sur...



CONNECTIQUE ARRIÈRE
De gauche à droite : prise FireWire (6 contacts), Y/C, vidéo et audio (Cinch), secteur, et YUV Out (câble non fourni). Le carré noir est le bouton On/Off.

PICTURE CONTROLLER
Pour les réglages en entrée, le soft Canopus est actif indépendamment du logiciel d'acquisition.



ACQUISITION PAR DVD ULEAD MOVIE FACTORY
Pour la capture, nous avons utilisé MovieFactory 2 de Ulead. Ici, pas de pilotage de camescope, il s'agit d'un lecteur V8 uniquement relié par câbles audio-vidéo analogiques.

filtrage couleur calé sur 1,3 ou 2 MHz, l'aspect 4/3 ou 16/9, la synchro vidéo externe ou interne… Ils permettent aussi de choisir de faire fonctionner l'unité directement entre les périphériques vidéo ou avec un ordinateur. Utilisé seul, l'ADVC-300 servira, par exemple, à reporter et tonifier d'anciennes images analogiques sur bande DV. Deux boutons sur la surface de l'appareil servent, dans le mode de fonctionnement autonome, à sélectionner le type de correction puis d'amplifier manuellement les signaux analogiques audio et vidéo. Une rangée de voyants confirme le palier d'amplification. Deux autres voyants jaunes pour l'activation Y/C 3D et le réducteur de bruit prolongent cette rampe. Ces corrections ne concernent que les signaux analogiques en entrée : il n'y a pas de correction des signaux DV vers du DV ou DV vers les sorties analogiques.

Pour le reste, tout passe par un logiciel : Picture Controller 300. Il s'agit d'un module autonome de traitement avec panneaux et curseurs pour affiner les réglages. Il fonctionne indépendamment et en parallèle des softs de capture vidéo. Nous l'avons utilisé avec le module d'acquisition de Ulead DVD MovieFactory. Basiquement, on ajustera : contraste, luminosité, saturation, tonalité, et détail. L'audio offre, sur ce même écran, de modifier le niveau, les basses comme les aigus, ou d'amplifier le signal. Ensuite, un autre panneau gère un filtrage fin (séparation Y/C d'un signal composite, réduction de bruit…). Les signaux Y/C peuvent disposer d'un filtrage de séparation 2D, reposant sur les lignes qui se suivent, ou d'un filtrage 3D. Ce dernier compare les deux trames par un circuit de détection de mouvement à mémoire de trame pour une meilleure séparation des signaux (même méthode pour la réduction du bruit). Deux panneaux concernent les autres réglages vidéo : les niveaux de noir et de blanc puis la gestion des bords des objets et personnages ou du niveau de gain. Enfin, le dernier onglet de réglages mène aux paramètres de l'audio.

Pour ce test, nous avons utilisé un lecteur V8 et une cassette de rushes de 1985. A l'arrivée : pas d'image qui tremblote sur les bords ou part en vrille, ce qui peut arriver sans le boîtier. Le redressement des couleurs, du contraste, des noirs et du niveau de blanc tonifient ces vieilles images qui, du coup, accusent moins leurs 20 ans. Attention, les grosses pétouilles ne s'effacent pas. Si le TBC intégré s'acquitte très bien de sa tâche pour stabiliser l'image, et redresser les signaux, il ne faut pas s'attendre à des miracles quand la scène est percluse de drops et autres interférences que le circuit ne saurait compenser. Les parties de nos rushes qui en contenaient les ont conservés. ■

Notre verdict



Les plus

- Mac et PC.
Sortie YUV (câble optionnel 29 euros).
- Corrections de signaux vidéo et audio.
- Fonctionne avec ou sans ordinateur.
- Garantie de 3 ans.



Les moins

- Ventilateur audible.
- Non autoalimenté par le port FireWire (bloc secteur fourni).
- Pas de connectique YUV In.

Critères	notés sur 10
Traitement des signaux	8
Compatibilité	10
Connectique	8
Câbles fournis	6
Rapport qualité/prix	8

Un bel appareil capable d'améliorer efficacement les signaux analogiques. Il plaît aussi pour sa mixité de fonctionnement avec ou sans ordinateur (Mac ou PC). La correction des signaux est possible dans les deux cas.

Note globale





Prix indicatif 89 €

Acquisition et TV sur notebook

En accord avec la compacité et la mobilité d'un notebook, voici une solution d'acquisition vidéo, doublée d'un tuner TV, de la taille d'une carte de crédit.

Par Sylvain Pallix

Cette AverTV Cardbus s'insère dans le port d'extension PCMCIA du notebook et s'alimente par là. Ce port supporte à l'occasion d'autres cartes de même format pour d'autres usages : GPS (ajout d'une prise FireWire ou USB 2.0), réseau (support des mémoires amovibles d'appareil photo ou vidéo). L'installation est sans souci : une fois la carte introduite, elle cherche les deux drivers nécessaires sur le CD fourni. Reste à installer le logiciel AVerTV qui gère le tuner et la capture vidéo. La section longue de cette carte a l'épaisseur de trois ou quatre cartes de crédit et se prolonge par un bloc avec les prises antenne et d'acquisition audio-vidéo. La place est comptée. Sur la coque, on trouve le connecteur Y/C aux côtés de Jacks 3,5 mm pour les prises audio, vidéo, composite et antenne. Ne cherchez pas de sorties analogiques, l'AVerTV en est dépourvue, comme l'ensemble des tuners TV. Seule la protubérance sur laquelle se raccordent les câbles dépasse du notebook.

La réception TV

Compatible avec la réception hertzienne ou câblée, cette solution mémorise jusqu'à 149 chaînes. Le balayage automatique des canaux avec syntonisation est assorti d'un réglage fin manuel. Notre classique Secam L est présent ainsi que des variantes pour la Russie ou la Syrie, par exemple. Idem pour le Pal ou le NTSC. Le logiciel AverTV s'occupe du tuner et de la capture. Attention l'alimentation de certains notebooks produit de légers parasites. Utiliser le tuner avec un PC en deçà des 1 GHz et des 256 Mo Ram (sous Windows 2000 ou XP), qui représente le minimum requis, donnera une image TV manquant de fluidité. L'affichage se fait en fenêtre avec panneau de commandes complet, ou en plein écran avec panneau de commandes restreint. La qualité de réception est comparable aux produits de type carte PCI ou boîtiers externes. Bonne, mais moins confortable qu'avec un classique téléviseur. La sélection des chaînes s'effectue via une mosaïque supportant jusqu'à 16 canaux simultanément. Pratique pour les pauses impromptues, la fonction *Time-Shifting* est incluse. Reprenez plus tard le visionnage du programme là où vous l'aviez quitté, le disque dur stocke les données en tampon. Le télétexte s'affiche en fenêtre séparée et ses informations peuvent être sauvegardées.

L'acquisition

Vos programmes favoris peuvent s'enregistrer sur disque dur, même externe. Rien n'interdit de programmer des émissions et films, avec l'éventuelle assistance d'Internet (système EPG). La qualité d'enregistrement est prédéterminée de 384 x 288 à 2 M/bits de débit, jusqu'à 720 x 576 pour le tuner. Dans ce dernier cas, la puissance requise est de 2,2 GHz. En S-VCD, pour un résultat en 480 x 576, 1 GHz est le ticket d'entrée, mais, en fait, AVerMedia recommande un processeur de 1,5 GHz. Les formats d'enregistrement mpeg-1 & 2 ou avi sont applicables au tuner TV (pour enregistrer les émissions sur disque dur) comme aux entrées vidéo. La capture en Pal par les entrées analogiques va de 176 x 144 à 720 x 576. Des paliers de qualité sont prédéfinis, mais on dispose d'un réglage manuel du débit, du GOP ou de l'échantillonnage audio. L'audio est encodable en mp3 ou wav.

Le montage

Outre la capture assurée en mpeg-1 & 2 (encodeur matériel intégré), celle en avi fait appel aux compresseurs installés par défaut sur le PC. Ainsi, l'AverTV détecte la présence de codecs comme le mjpeg, l'Indeo, etc. La carte dispose d'un codec générique pour la vidéo en avi (AverTV Video Capture de type VDM). Si vous ne disposez pas de codecs de type mpeg-4, comme le DivX ou le XviD, à vous de les télécharger sur le Net. Les fichiers TV enregistrés portent le nom du canal de diffusion, le jour et l'heure d'enregistrement. Idem pour la vidéo en entrée sauf que l'indication de canal est remplacée par celle de la source (composite ou S-vidéo). L'espace disque dur disponible est signalé à côté du temps d'enregistrement. Par ailleurs, les photos peuvent être extraites des programmes et vidéos.

Faute d'un logiciel de montage fourni en standard, nous avons testé la carte avec Ulead VideoStudio 8.0 qui a su monter les séquences vidéo issues du tuner ou des entrées analogiques. Pour ceux qui souhaitent utiliser cette solution sur un PC de bureau au lieu d'un notebook, signalons qu'il existe des contrôleurs avec slot PCMCIA sur le marché de l'accessoire informatique à incorporer dans une station classique. ■

Notre verdict



- Extrême compacité.
- Pas de bloc secteur à balader.
- TV et capture vidéo avec encodeur matériel mpeg-1 & 2.



Les moins

- Ventilation du notebook sollicitée.
- Pas de sorties analogiques.
- Tuner Secam mais entrées vidéo Pal et NTSC uniquement.

Critères	notés sur 10
Facilité d'emploi	6
Connectique	7
Paramétrage	8
Compatibilité	8
Rapport qualité/prix	7

Pour les inconditionnels du petit écran, voilà une solution ultracompacte très fonctionnelle. Dotée de la capture en analogique, elle séduira les vidéastes amateurs de mobilité qui disposent déjà d'un logiciel de montage.

Note globale 14/20



Archivage « on air »

A priori, les particuliers n'ont pas besoin d'un serveur de stockage. Pourtant, quand ce dernier coûte moins de 550 euros, qu'il est « on air », comprenez sans fil, et s'installe sans aucune manipulation, la donne change. Le NAS 100D du spécialiste américain Iomega est donc un produit original. Il peut accueillir vos sauvegardes et autres vidéos archivées en DivX mais ne se destine pas au montage. **par Sébastien François**

NAS signifie *Network Attached Storage*. Il s'agit en fait d'un espace de stockage en réseau. Son intérêt est d'abriter des fichiers consultables par tous les ordinateurs connectés. Le NAS 100D, modèle proposé par Iomega, se présente sous la forme d'un cube très compact qui fonctionne « on air », autrement dit sans liaison filaire. De plus, on peut le brancher dans n'importe quelle pièce de la maison. Sa seule exigence est d'être alimenté électriquement.

Sécurisation des données et utilisation multimédia

En premier lieu, vous pouvez logiquement vous en servir pour réaliser des sauvegardes depuis l'ordinateur de travail ou comme un « media center » connecté au téléviseur, là aussi sans fil. En effet, Iomega propose son serveur en deux capacités (160 et 250 Go). Il est donc tout a fait possible d'y héberger un ensemble de fichiers vidéo au format DivX ou Windows Media. Cependant, le WiFi naissant, il convenait de mesurer si la sécurité et la stabilité du débit sans fil (en norme 802.11g) étaient compatibles avec une utilisation multimédia. C'est ce que nous avons testé sur ce produit. Nous nous sommes aussi intéressés à la facilité d'installation. Par ailleurs, l'administration et la gestion d'un réseau étant a priori complexe, nous avons voulu vérifier la simplicité d'utilisation de l'appareil.

Easy Serveur !

Vous n'avez pas besoin de disposer d'un réseau existant pour utiliser un NAS. En effet, ce dernier peut employer deux types de connexions : l'une sans fil WiFi, l'autre classique par Ethernet. Pour accéder au NAS, un simple ordinateur muni d'une carte WiFi suffit.

Par ailleurs, le NAS peut servir de « hotspot » (point d'accès) à votre ordinateur et sera compatible avec tout autre PC ou Mac qui rentrera dans sa zone de couverture. Votre ordinateur portable, par exemple, peut en bénéficier. Après environ deux minutes, nécessaires au démarrage du serveur Iomega, ce dernier est opérationnel. Rendez-vous alors dans le *Poste de travail* de Windows et ajoutez « un lecteur réseau » d'un clic droit pour voir apparaître le NAS comme un disque dur supplémentaire de votre machine.

Autre méthode, lancez votre navigateur Internet et tapez le nom du NAS dans la barre d'adresse pour accéder à son paramétrage avancé, si nécessaire. On peut difficilement faire plus simple.

Performances correctes

Côté performances, nous avons mesuré deux types de débits. Le premier concerne la copie de fichiers d'un PC vers le NAS et l'autre, la lecture des fichiers multimédias sur un autre PC (en l'occurrence un portable). Le bilan global est satisfaisant. Le PC émetteur se situait dans une première pièce, le NAS dans une seconde et le portable dans une troisième. Nous avons mesuré des débits en copie qui oscillaient entre 46 et 52 Mb/s. Concrètement, il faut environ 25 secondes pour copier un fichier de 100 Mo, ce qui est tout à fait correct quand on pense que les réseaux filaires utilisent majoritairement un débit de 100 Mb/s. Sur le portable, nous avons constaté une lecture fluide pour des fichiers utilisant des débits DVD, mais pas pour du DV : la bande passante est alors saturée.

Ce périphérique se destine donc essentiellement à la sauvegarde et à l'archivage. D'autant qu'il est livré en standard avec l'excellent logiciel Automatic Backup de la marque. ■

Caractéristiques constructeur

Capacité de stockage : 160 ou 250 Go extensibles via l'ajout d'un autre disque dur à la norme USB 2.0.

Interfaces supportées : WiFi (802.11b, et 802.11g), Ethernet 10/100.

Protocole de communications réseau : TCP/IP.

Système d'exploitation : Linux.

Protocole de cryptage des données : WEP (Wired Equivalent Privacy) 128 bits.

Type de clients réseau : Windows NT/2000/XP, Mac OS 10.2 et supérieurs, Linux Kernel 2.4 et supérieurs.

Prix : 550 euros (160 Go), 700 euros (250 Go).

Notre verdict



Les plus

- Originalité, compacité.
- Facilité de mise en opération.
- Sert de point d'accès WiFi à tous les ordinateurs.
- Bon rapport qualité/prix.



Les moins

- Vitesse de transmission WiFi encore un peu « juste » pour la vidéo.
- Prix un peu élevé par rapport aux solutions filaires.
- Ne fonctionne pas encore simultanément en mode filaire et WiFi.

Critères	notés sur 10
Facilité d'utilisation	8
Rapport qualité/prix	7
Fonctions de sauvegarde	9
Fonctions multimédias	6
Performances	7
Robustesse	8

Original et efficace, ce produit préfigure le succès du WiFi dans la maison, voire l'entreprise. On regrette que la norme soit encore un peu faible côté vitesse de transmission pour des applications en vidéo « pure ». A conseiller pour sauvegarder le contenu de son PC sans poser le moindre câble.

Note globale 16/20


EIKI EIP-10V
aussi à l'aise en réunion qu'à la maison
Enceintes asservies avec liaison HF
Tuner TV (optionnel)
lecteur DVD intégré
lecteur de carte flash multiformat
le vidéoprojecteur
"TOUT EN UN"
Connectique complète
Sortie ampli audio 5.1
Prix public indicatif
2990€ TTC
. Lecteur DVD intégré
. 2 enceintes liaison sans fil
amplifiées 2x25w stéréo
. Lecteur de cartes flash multiformat
. Tuner TV (optionnel)
. XGA - 1800 lumens
. Contraste 2200 : 1
. Technologie DLP
PICTURE BY
DLP
A TEXAS INSTRUMENTS TECHNOLOGY
EIKI
AUDIO VISUAL / VIDEO PRODUCTS
TECHNI CINEPHOT
Toujours à vos côtés
www.technicinephot.com
Je désire recevoir des informations sans engagement .
Coupon à renvoyer par courrier à TECHNICINEPHOT 64 bis bld Jean Jaurès 93584 St Ouen Cedex ou par Fax : 01 40 10 17 27 ou par e-mail : s.charaix@technicinephot.com.
Entreprise........ Contact........ Fonction........
Adresse........ Code postal........ Ville........
Tél. : .... Fax : .... e-mail........

7 CRITÈRES pour choisir le sac qui vous ressemble

Choisir un sac n'est pas si simple compte tenu de l'offre considérable de modèles. Sac à dos, classique, banane, avec ou sans poignée, petit, vaste, rigide, souple. Voici des conseils simples et une sélection de quelques représentants. Suivez le guide !

par Thierry Philippon

1 Genre

Il existe des sacs dédiés vidéo aux appellations plus ou moins « marketées ». Retenez toutefois que tout sac labellisé « photo » peut souvent convenir à une caméra vidéo de taille modeste et des accessoires de base (quelques consommables et une batterie supplémentaire).

Une fois ce postulat posé, vous n'avez que l'embarras du choix : sac classique en bandoulière, sac banane, sac à dos, voire mallette de transport ? Cela va de soi, il faut tenir compte de l'utilisation et de la charge que l'on est prêt à transporter. Un trekker lorgnera davantage vers un sac à dos ou banane, un voyageur tranquille vers un modèle classique et le pro vers une solution très solide qu'il peut malmener à loisir... Combiner poignée ET courroie vous laissera toute latitude face à des circonstances variées de prises de vues. Ne négligez pas non plus les modèles dotés d'une section détachable, destinée à des accessoires complémentaires, voire à un second camescope, plus petit.

2 Transport

Vous portez généralement votre sac en bandoulière. Le poids du contenant et son ergonomie ne sont donc pas à négliger. L'addition contenant + contenu peut ralentir vos déplacements et vous fatiguer inutilement. Côté ergonomie, un sac mal ajusté à votre morphologie, glissera de votre épaule ou de votre taille, vous fera mal ou sera simplement désagréable à balader. Pour le port en bandoulière, préférez une sangle dotée d'une petite surface antidérapante pour mieux le maintenir sur l'épaule.

3 Solidité

Des coutures qui se défont, une sangle qui lâche ou un « zip » qui glisse moins bien qu'avant sont le signe d'un manque de solidité à l'origine. Pourtant, bien choisi, votre compagnon devrait vous suivre de longues années ! Il faudra faire un arbitrage entre l'extrême robustesse des modèles à armature rigide, ce qui en augmente le poids, et les sacs souples, garnis de mousse, moins costauds mais plus légers.

4 Accessibilité

Il y a deux écoles : la fermeture à glissière ou le rabat qui se fixe grâce à une bande Velcro. Dans le second cas, vous bénéficiez d'une plus grande rapidité d'ouverture. Vous parez ainsi un événement qui survient subitement. Mais la fermeture à glissière laisse généralement moins filtrer la poussière, voire de petits objets qui pourraient s'échapper.

5 Aménagement intérieur

La tendance qui perdure est aux cloisons amovibles, vous permettant d'aménager l'intérieur à votre guise. Deux compartiments semblent suffire : un pour le camescope, l'autre pour une lentille grand-angle ou un micro par exemple. Batteries et cassettes peuvent loger dans de petites poches extérieures ou derrière un filet.

Le concept sac à dos est plus particulier. Disposant d'un cloisonnement supérieur et inférieur, il est souvent conçu pour les appareils photo reflex accompagnés d'un ou plusieurs objectifs. Nombre de ces modèles peuvent toutefois être aménagés pour votre caméra. Dans ce cas, le catalogue du fabricant le mentionne parfois par un picto « camescope ».

6 Etanchéité

Cet argument promet une protection efficace contre une pluie battante. Autrement dit, tous les modèles ne prétendent pas repousser la pluie ! Il faut notamment surveiller le système d'ouverture des sacs banane et vérifier qu'il est bien calfeutré par un éventuel rembourrage en tissu. Mais le danger guette aussi les fourre-tout classiques si la fermeture n'est pas étudiée. Notez qu'il existe des capuches pour sac. C'est la solution la plus sûre.

7 Discrétion

Un sac trop voyant ou une couleur tape-à-l'œil attirera inutilement l'attention. Solution : le sac à dos ou banane qui laisse à penser que le contenu ne renferme aucun objet de valeur. Sinon, choisissez un spécimen qui ne paye pas de mine, votre voyage ou vos vacances y gagneront en tranquillité. Enfin, ultime recette : « vieillir » son sac en le salissant ! ■



PHOTO : THIERRY CONCORD

ABONNEZ-VOUS !



- 11 numéros 63,50 €
- le sac LowePro 49,00 €

47,50 € d'économie ! = ~~112,50 €~~

Pour vous 65€ seulement



Le Nova Mini AW est idéal pour un système compact vidéo. Intérieur modulable, poche frontale pour pellicules, cartes mémoire ou Mini DV, 2 poches latérales en filet, courroie d'épaule rembourrée, poignée confortable, passants. Capacité : 1 une caméra compacte. Coloris : Noir.
Dimensions internes : L 16,5 X P 9 X H 16,5 cm
Matériau extérieur : TXP™ 600 Deniers

BULLETIN A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE
A Caméra vidéo & multimédia - BP 53 - 77932 Perthes cedex. Tél.: 01 64 81 20 23

S 189

❐ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **65 €*** au lieu de ~~112,50~~ **€**, soit une économie de 47,50 **€**.
Je recevrai mon sac Lowepro (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❐ Chèque bancaire ou postal

❐ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *
Date d'échéance : |_|_| |_|_|

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPECIALEMENT RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES EN FRANCE METROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 86,55 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 81 €. Autres pays, nous consulter au : 01 64 81 20 23. Vous pouvez acquérir séparément le sac au prix de 49 €, chaque numéro au prix de 5,50 € et chaque guide au prix de 7 €.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❐

HIGH-TECH FOLIES



Chic et antichoc

Le CamBag cumule bien des qualités : compact, souple, robuste et malgré tout léger. Il ne craint pas la pluie : sa fabrication en Cordura 1 000 deniers est étanche. Le fond du sac se compose d'un revêtement mi-plastique, mi-mousse et ses côtés sont doublés de mousse, de quoi absorber les chocs. De nombreuses poches extérieures et des filets internes servent de rangement pour accessoires. Disponible en plusieurs dimensions.
Prix : Canon XL1s/XL2 (réf. CB-XL-1) : 285 euros. Sony VX2000/2100/PD150/PD170/FX1 (réf. CB-Handy 2) : 252 euros.
Fabricant/distributeur : Camrade/NAF.

Plein les poches !

L'intérieur est modulable pour accueillir un DV un peu encombrant, type Canon XM2, Panasonic AG-DVX100 ou le dernier Sony FX1 ! Le Compact AW regorge de poches : intérieures en filet plastifié, frontale pour glisser des accessoires, latérales, et même une pochette amovible pour mini-DV !
Ajoutez à cela une courroie d'épaule rembourrée, deux sangles pour un trépied, une poignée en cuir, une housse All Weather Cover protégeant le sac des intempéries et de la poussière. N'en jetez plus ! Le tarif, un peu élevé, est justifié.
Prix : 230 euros.
Dimensions internes : 33 x 19,5 x 20,5 cm.
Fabricant/distributeur : Lowepro/JCN.

Transport « low cost » pour mini-DV

Le concept de sac à dos fait des émules. Et là pour un prix dérisoire ! L'Edit 120+ contient un compartiment supérieur capable de loger une mini-DV et un compartiment bas (détachable !) pour les accessoires. Une poche frontale vient en complément si besoin.
Il est muni d'une poignée (rembourrée), d'une sangle d'épaule et d'un passant ceinture.
Prix : 34 euros.
Fabricant/distributeur : Lowepro/JCN.





A couvert

Cette protection, imperméable à la pluie et au vent, est conçue pour les fameux Sony DSR-PD150/170, voire PDX10 dont le parc est dense chez les pros. Elle est munie de passages mains et de fenêtres en cristal pour accéder aux principaux réglages. L'objectif est préservé par une visière ! Il existe aussi pour les Panasonic AG-DVX100 sous la référence PCR-PA.
Prix : PCR-DV : 138 euros. PCR-PA : 138 euros.
Fabricant/distributeur : Petrol/Video Plus.

Samsonite Trekking

En polyester 600 deniers, c'est du costaud !
Le cloisonnement intérieur est modulable. On y accède en ouvrant le rabat antipluie (Velcro), avec pochette en tulle intégrée.
Le revêtement intérieur n'est pas abrasif : un grand-angle qui se balade ne souffrira pas de chocs éventuels. Le Trekking D-F/V1 peut être transporté à la taille via des passants au dos du sac. La bandoulière est fixée par des mousquetons en métal, assurant un maintien aisé à l'épaule.
Prix (réf. : 28428) : 31 euros ou (réf. 28430) : 39 euros.
Dimensions intérieures : 11 x 5,5 x 13 cm ou 20,5 x 10 x 12,5 cm.
Fabricant/distributeur : Samsonite/Hama.





Le prêt-à-dégainer

Le Sideline Shooter relève davantage du sac de ceinture (30,5 cm de large, 15 cm de haut) que du sac banane. L'accès au contenu est rapide grâce à l'ouverture inversée de l'abattant et à une seconde ouverture par glissière sur le dessus. Le Sideline Shooter cible les vidéastes animaliers, randonneurs ou désireux de dégainer rapidement. Le visuel ci-contre présente un compartiment principal contenant un reflex photo, mais il peut accueillir de la même façon un camescope DV. Muni d'un renfort lombaire et recouvert d'un revêtement antisudation, ce sac est fourni avec une ceinture. En prime, une poche frontale pour ranger des accessoires de taille réduite.

Prix : 79 euros.
Dimensions internes : 30,5 x 12,5 x 15 cm.
Fabricant/distributeur : Lowepro/JCN.

Un sac à votre taille

Cette pochette ceinturée peut se porter autour de la taille ou à même l'épaule. Initialement destiné à des cassettes, batteries et autres effets personnels, le compartiment principal peut aussi accueillir une caméra mini-DV. De plus, on niche des petites fournitures dans la pochette frontale supérieure. Un logement spécial pour vos clefs est même prévu sur la ceinture. Fin du fin, à la place de la gourde, vous pouvez glisser un objectif ! Existe en quatre tailles

Prix : de 128 euros à 157 euros.
Dimensions HIP-1 (modèle le plus petit) : 18 x 12 x 5 cm.
Fabricant/distributeur : Porta Brace/Central Pro.



Le fourre-tout

ce sac en Nylon 840 deniers coûte le prix de deux cassettes DV. Selon le modèle, une ou plusieurs poche(s) intérieure(s) permettent de ranger bandes, cartes mémoire et batteries. La ligne Biskaya a été développée pour la protection et le transport des camescopes de nouvelle génération.

Prix (réf. 28222) : 20 euros.
Dimensions intérieures : 13 x 6,5 x 11 cm.
Dimensions extérieures : 16,5 x 9 x 15 cm.
Fabricant/distributeur : Samsonite/Hama.



De l'espace à prix éco

Deux modèles sont disponibles, les DFV 40 et 80. Ils sont équipés de poches intérieures pour loger cartes mémoire, batteries et cassettes DV. La gamme Syscase dispose de multiples espaces de rangements. Pratique, fonctionnelle, son prix ne grèvera pas votre budget.

Prix (réf. 26323) : 33 euros.
Dimensions intérieures : 22 x 11,5 x 15 cm.
Dimensions extérieures : 24 x 12 x 19 cm.
Fabricant/distributeur : Hama.

Housse antimousson

Nouvelle, cette housse pluie mini-DV s'adapte à de nombreux modèles. Ainsi, le RS-TRV950 convient à la caméra Sony du même nom tandis que le RS-2100 se destine au VX2100. On recense aussi des références pour l'AG-DVX100, le XM2 ou des modèles ayant la forme du TRV80. Ingénieuses, les sangles, fenêtres en vinyle et ouvertures zip, facilitent les opérations. La housse est fabriquée dans un nouveau produit de Cordura qui, outre la protection contre la pluie, s'accommode de températures extrêmes.

Prix : 241 euros quel que soit le modèle (sauf pour XL1s/XL2 : 266 euros).
Fabricant/distributeur : Porta Brace/Central Pro.

Coordonnées

- **JCN (Lowepro) : http://www.jcn.fr Tél. : 04.72.52.17.52.**
- **NAF (Camrade) : http://www.naf.fr Tél. : 01.60.26.77.77.**
- **Hama (Samsonite ou Hama) : http://www.hama.fr Tél. : 01.60.06.52.34.**
- **Central Pro (Porta Brace) : http://www.central-pro.fr Tél. : 01.48.82.00.22.**
- **Video Plus (Petrol) : http://www.videoplus.fr Tél. : 01.40.10.38.00.**



Aménagez votre salle de cinéma

Pour partager le plaisir du son et de l'image entre cinéphiles, DVDphages ou vidéastes, rien de tel qu'un grand affichage accompagné d'un système audio capable de créer un espace sonore enveloppant, le fameux Surround. Pour créer une installation permanente, il faut d'abord choisir une salle : le salon, le garage, une cave ou un grenier, voire une construction nouvelle... Comment s'y prendre pour aménager les lieux ?

par Gérard Kremer

Les équipements de base

Installer son home cinema nécessite d'acquérir quelques équipements audiovisuels de base. Pour l'image, il faut choisir entre un écran plat 16/9 de grande taille, un rétroprojecteur ou mieux, un vidéoprojecteur avec un écran. Pour le son, l'ampli audio-vidéo multicanal et les enceintes sont indispensables si l'on veut profiter des effets Surround. Enfin, les sources audiovisuelles se cantonnent au lecteur de DVD, magnétoscope, décodeur TV ou camescope.

Le traitement de la salle de cinéma

Pour atténuer, voire supprimer, la vision des lignes ou des pixels de l'image, prévoyez un recul suffisant entre l'écran et les spectateurs. Typiquement, quatre fois la diagonale pour un écran plat, un rétro ou un vidéoprojecteur. La salle de projection doit être étanche à la lumière, pour conserver une obscurité totale, comme au cinéma. Il faut aussi éviter les pièces réverbérantes, inaptes à une écoute de haut niveau. Isolez phoniquement l'espace en utilisant des matériaux absorbants (plaques de mousse, feutres muraux, moquette, tissu fibreux, laine de verre...) sur les murs, le sol et le plafond afin de réduire le niveau sonore transmis aux pièces adjacentes et les échos. Toutes les ouvertures, portes, fenêtres, bouches d'aération et de ventilation constituent des passages pour le son.

Pour réaliser cette isolation, deux solutions : augmenter l'épaisseur des murs ou emprisonner une couche d'air entre deux parois séparées de quelques centimètres. Cet espace peut de surcroît intégrer un matériau absorbant, comme de la laine minérale. Plus l'épaisseur du vide d'air est importante (50 mm), meilleure est l'isolation, mais tenez compte de la perte engendrée en surface autour de la pièce. Les faux plafonds tendus fournissent de bons résultats et la possibilité d'incruster des spots lumineux. De plus, c'est pratique pour faire passer les câbles, éléments souvent disgracieux.

Fabricants français de toile de projection et d'écrans

ORAY
Chemin de Beaurepaire
BP 47
91412 Dourdan
Téléphone : 01.64.59.94.54.
www.oray.fr

PROCOLOR
44-48, rue Louveau
92324 Chatillon Cedex
Téléphone : 01.49.92.72.72.
www.procolor.fr

Le câblage

Avant toute installation, repérez les types de connecteurs et câbles de branchements associés (mini-Jack, prises Cinch/RCA, Y/C, YUV, DVI, HDMI). Prévoyez un cheminement discret pour le passage des cordons d'alimentation électrique et des liaisons entre les sources et le diffuseur (écran plat, rétro, vidéoprojecteur). Plus les longueurs de câbles sont importantes, plus il est recommandé d'utiliser des matériaux de très bonne qualité, surtout avec des distances supérieures à 10 mètres. Il existe des câbles spécifiques à chaque application, audio et vidéo. Des revendeurs spécialisés vous conseilleront. Il faut absolument respecter les normes de sécurité en vigueur et les impédances, car les câbles transportent des signaux aux fréquences élevées, notamment en vidéo. Une désadaptation se traduit par des pertes ou des échos parasites.

Ne pliez pas les câbles à angle droit sans prévoir une courbure suffisante. Pour l'audio, ce sont les liaisons vers les enceintes acoustiques qui posent le plus de problème en raison de leur longueur. Il faut proscrire le fil électrique de faible section car sa résistance n'est pas négligeable, et effectuer un repérage précis de polarité pour mettre les haut-parleurs en phase. Faites, avant travaux, une étude de passage de câbles en tenant compte de l'implantation des enceintes, notamment avec le son multicanal aux multiples éléments sonores. Les câbles peuvent passer par un plafond, sous un faux plancher, sous une moquette, dans une plinthe électrique dédiée ou non. Au niveau des portes, il existe des seuils à visser sous lesquels loger des câbles d'épaisseur raisonnable. Les adhésifs sont réservés aux installations temporaires.

Pensez à préserver l'accès aux câbles pour d'éventuelles modifications de votre installation, notamment pour le multicanal, les techniques évoluant très vite !

Les enceintes

Le son stéréophonique permet de retrouver l'ambiance des scènes tournées avec le camescope. La montée en puissance des DVD avec son multicanal est à l'origine de la multiplication des canaux séparés. La version grand public du Dolby Digital, offre un système de codage numérique à 6 canaux indépendants, 3 à l'avant (droite, gauche, centre), et 2 canaux arrière stéréo, auxquels s'ajoute un canal spécifique pour les sons très graves, d'où son appellation de 5.1 (5 canaux large bande et 1 canal bande étroite). Un septième canal est même disponible avec le THX Surround EX et le DTS-ES.

Pour bénéficier du meilleur rendement sonore, hormis le traitement acoustique de la salle, il faut disposer ses enceintes pour que les spectateurs du premier rang ne reçoivent pas un niveau sonore trop élevé par rapport à ceux des derniers rangs. Pour rééquilibrer le


PHOTO: JEAN HIRAGA

niveau, il est conseillé de surélever les enceintes à mi-hauteur d'écran et de les orienter vers le milieu de la salle. Si possible, placez les haut-parleurs de manière à limiter au maximum les réverbérations sur les murs du fond.

Le vidéoprojecteur au plafond

Pour déterminer l'emplacement d'un vidéoprojecteur, il faut tenir compte de la taille de l'écran et de l'amplitude du zoom, car plus la distance écran/projecteur augmente, plus l'image est grande, mais plus sa luminosité diminue. Une image de 2,20 mètres de base nous semble un bon compromis pour la plupart des vidéoprojecteurs actuels. Selon leur focale, ils doivent être placés entre 2 et 4 mètres pour couvrir l'écran. La tendance est aux focales courtes pour réduire le recul.

Placez l'appareil au plafond plutôt qu'au sol. La télécommande rend accessibles les réglages. Le vidéoprojecteur peut s'installer sur un support fixe ou escamotable, ou encore dans un coffrage afin d'être à l'abri des chocs et des manipulations indésirables. Prévoyez des ouvertures pour la prise et l'évacuation de l'air et réservez un espace d'au moins 3 cm entre les parois de l'appareil et le coffrage pour que l'air circule. Si le vidéoprojecteur est retourné, la fonction d'inversion de l'image la remettra dans le bon sens. S'il est incliné, la correction de trapèze rendra l'image parfaitement symétrique.

Le choix de l'écran

La qualité de l'écran détermine, pour une large part, le résultat final. Vous obtiendrez de plus belles images sur une toile lisse et blanche que sur un mur. L'écran ne doit pas transmettre la lumière de façon privilégiée dans l'axe de projection, mais la diffuser sur l'ensemble de la surface, pour éviter le phénomène de halo lumineux au centre (point chaud). On distingue les surfaces lisses et celles à grains optiques, métallisés ou à microcellules, très directives, qui multiplient la luminosité par 5, mais sont plutôt réservées aux projections en lumière ambiante (expositions, salons). Aussi, la simple toile PVC blanche fera-t-elle l'affaire. Plusieurs sociétés proposent des écrans sur cadre où la toile est tendue ou enroulée sous carter motorisé (Procolor, Oray, Da Lite…).

Solution la plus économique : une simple tringle à rideau de gros diamètre sur laquelle on enroule une toile adaptée à la vidéo. Elle s'achète au mètre, sans joint et aux dimensions souhaitées. Les supports de la tringle peuvent être fixés, comme pour un rideau, au plafond ou sur un mur.

Pour éviter les reflets et la perte de luminosité, ne placez pas l'écran face à une fenêtre ou à une source lumineuse. Les spectateurs doivent être disposés dans un angle de visualisation horizontal de 120° maximum (2 x 60° par rapport à la perpendiculaire de l'écran). Placer les enceintes derrière la surface de projection est le nec plus ultra de l'intégration. Il vous faudra alors, opter pour un écran transsFonore, percé de minuscules trous invisibles à plus de 2 mètres de distance. Mieux vaut avoir un entourage peint ou recouvert d'un revêtement de couleur foncée, pour que l'image bénéficie du meilleur contraste sans reflets parasites. Certains écrans comportent des masques noirs motorisés qui cernent la surface de projection et permettent de passer automatiquement du 4/3 au 16/9.

Essayez de trouver de vrais fauteuils de cinéma neufs ou d'occasion (brocante, cinémas en réfection). Traquez les petites annonces ! Pour une meilleure vision, on peut surélever progressivement chaque rang dès qu'on s'éloigne de l'écran.

Enfin, n'oubliez pas de placer quelques appliques, des spots ou des éclairages indirects qui pourront s'éteindre et se rallumer progressivement, au début et à la fin de la séance. Vous serez alors, comme au cinéma ! ■



DV et mpeg à la fête

Let's Edit progresse. Le logiciel de montage pour amateurs avertis de Canopus devient plus ludique. Au menu de cette version 2.0 : la gestion du mpeg, la gravure, et même la réédition de DVD. Moteur !

par Sylvain Pallix

Nouveaux icones plus clairs et interface aérée, Canopus efface les rides de son soft de montage grand public et le débarrasse de son look trop Windows 3.1. Si le programme avait bonne réputation, il n'était pas assez agréable à regarder et à prendre en main. Qui dit nouvelle version dit aussi fonctions plus étendues. Cela se traduit surtout par de la capture et du montage multiformat, un plus grand nombre de fichiers acceptés et la possibilité d'éditer et rééditer des DVD.

Capture : le mpeg-2 au travers des prises FireWire

Un icone en bordure de la visionneuse de montage transforme celle-ci en écran de capture avec pilotage du camescope numérique. Grosse nouveauté : sans carte dédiée et au travers d'une simple prise FireWire, le logiciel acquiert aussi le mpeg-1 ou 2 en plus du traditionnel DV. Et la qualité, ajustable sur trois niveaux, est au rendez-vous. Par ailleurs, le soft peut capturer par lots et le dérushage automatique a lieu lors des acquisitions. Le programme s'achète aussi avec une carte dédiée Canopus. La carte de l'offre Let's Edit RT (339 euros) dispose de sorties vidéo analogiques en plus du FireWire tandis que Let's Edit RT+ (449 euros) ajoute en plus des entrées analogiques. Vous pouvez substituer à ces cartes un convertisseur.

Let's Edit s'appuie sur une interface constituée d'un unique écran. Seul l'agrandissement ou le rétrécissement de la visionneuse de montage modifie la proportion des espaces de travail que sont le chutier et la Time Line. Apparaissent en fenêtres flottantes le lecteur de médias (la Source), les fenêtres d'effets, le Voice Over et le module d'export.

Time Line : évolution

Le chutier n'a pas progressé et ne permet pas de créer des répertoires pour trier ses médias. Agaçant ! En revanche, le monteur peut toujours y ordonner une série de clips en story-board et les envoyer simultanément en Time Line. Ici, vous avez deux pistes vidéo en A/B Roll, une piste d'incrustation, deux pistes titre et cinq pistes audio stéréo. C'est moins bien qu'un Premiere Elements avec ses 99 pistes vidéo et autant en audio, mais c'est nettement mieux qu'un Studio ou un VideoStudio plus limités. La Time Line a partiellement évolué : les pistes A et B, plus la piste de transitions, se visualisent selon des hauteurs variables. On aurait aimé un mode d'affichage avec la première et la dernière image de chaque ruban vidéo sous la forme d'imagettes. Ici, c'est soit le ruban vidéo nu avec le nom du plan, soit toutes les imagettes affichées. Mais cette dernière possibilité rend la manipulation des rushes pénible en Time Line à cause d'un manque de visibilité des points de raccord. De plus, avec certaines machines, cet affichage engorge la mémoire de la carte graphique en cas de remontage d'un DVD vidéo.

Montage : mélangez mpeg-1 & 2 + DV

La grande surprise de cette version, c'est de permettre, outre la capture, le montage de rushes mpeg-1 et 2, et DV dans un même projet. La version précédente se cantonnait au seul DV. Mélange des genres heureux car le PC reste très réactif quel que soit le format auquel il est confronté (technologie maison MPEG Speed Index). En lecture, on peut passer de la fenêtre vidéo (à taille réglable) au plein écran sans accroc dans la fluidité (cliquez sur l'icone dédié ou actionnez les touches *Alt+J*).

Trucages : effets temps réel sur sortie DV

La navigation à la souris offre la gestion image par image (jog) ou l'avant/arrière à vitesse variable de 1/4 à 40x la lecture normale. Mais il n'y a pas de raccourcis clavier de type JKL.

Processus intelligent d'intégration : quand on amène un rush sur la piste principale et que d'autres éléments ont été montés sur les pistes adjacentes, un élément vierge compense physiquement le trou. Quelles que soient les images vidéo ou graphiques, Let's Edit envoie le tout en temps réel vers la prise DV, ce qui permet d'alimenter un moniteur externe via un camescope doté d'une entrée DV-In ou un convertisseur. Il n'est donc pas obligatoire pour ce type de visualisation externe d'avoir une carte Canopus comme l'exigeaient les moutures antérieures du logiciel. La possibilité de retoucher ses gravures de DVD est une grande nouveauté (icone spécifique).

On peut aussi s'amuser à retravailler les DVD de cinéma non protégés ou ceux dont les contenus sont déjà reportés sur disque dur. La technologie Canopus offre ici une grande souplesse. Ce qui se fait de mieux en la matière.

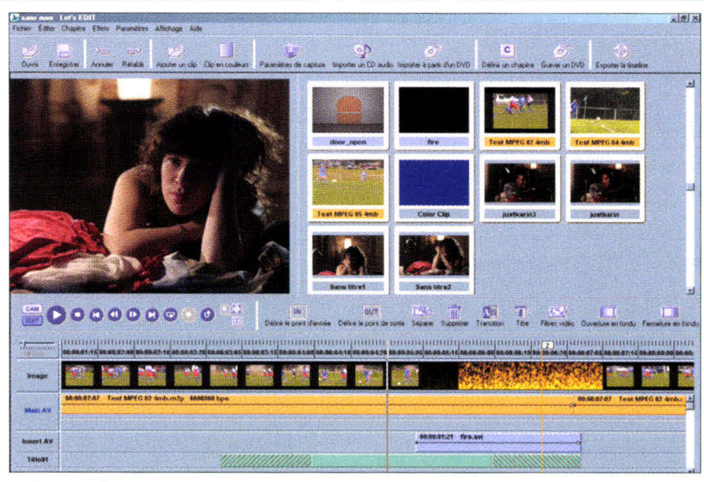
Certains formats ne sont pas supportés au montage : mpeg-4, DivX, Flash, HDV, Windows Media… En revanche, la corbeille est plus riche pour les images graphiques (bmp, tif, jpeg, png, FlashPix, MacPaint, sgi…). Bug aléatoire, des photos jpeg issues d'une capture DV 4/3 passent parfois en 16/9 à la lecture. Ce phénomène peut disparaître à la réouverture du projet.

A l'usage, le soft s'avère robuste. Dommage que les projets de Let's Edit ne se rouvrent pas dans Edius. En effet, des marques comme Pinnacle et Adobe permettent de passer un montage de leur logiciel amateur vers le soft professionnel.

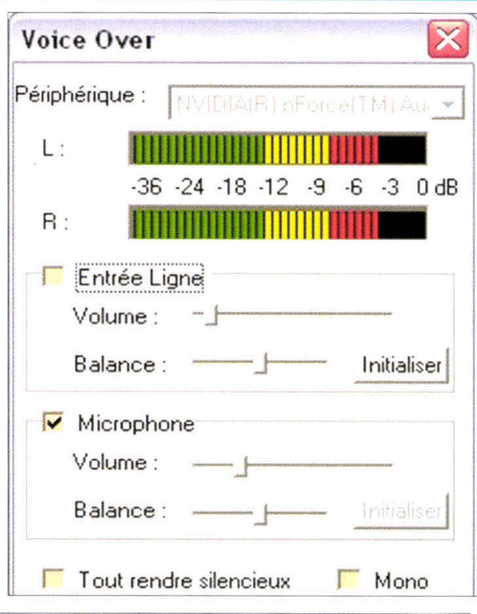
Des outils de retouche colorimétrique

Trois couches vidéo peuvent être traitées simultanément. Deux avec une transition, plus une piste d'incrustation. Dans la pochette des transitions, on trouve toujours un ensemble de choix en 2D, mais aussi en 3D via la galerie 3D RT II fournie. Elles bénéficient de la gestion par points-clés. Les incrustations d'une grande qualité sont héritées d'une tradition d'effets remarquable.

Les choix de filtrages n'ont pas évolué, mais on peut combiner jusqu'à 27 effets simultanément (*Chroma/Luma-key, Flou, Vieux film, Trait d'encre, Région*…). En revanche, toujours pas d'effets graphiques type peinture gouachée, pastel, vitrail ou sculpture métallisée. Ils résistent aux développeurs de Canopus. Dommage, quand on sait qu'un soft comme Premiere Elements accepte différents plug-ins externes dont tous ceux dédiés à After Effects. Les ralentis et accélérés gérés en temps réel sont exemplaires. Pour le confort d'analyse des signaux, et la retouche colorimétrique intégrée, vous retrouverez l'oscillo-vectorscope.



INTERFACE
Sans être une révolution, le lifting apporté à Let's Edit le rend plus sexy. Les icones *Cam* et *Edit* permettent de basculer l'interface en mode *Capture* ou en mode *Edition*. Il est possible d'incruster le time code et le volume audio. Pratique pour les copies de travail et le calage du son.

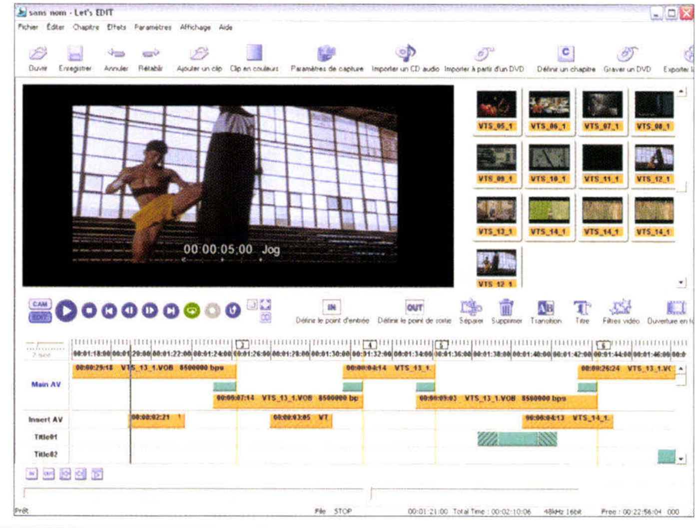


VOICE OVER ET AUDIO
Souple, le Voice Over gère un micro en entrée ou une source ligne. S'il ne s'intéresse pas aux plug-ins VST, très utilisés par la concurrence et le grand frère Edius, Let's Edit supporte les plug-ins DirectX audio qui existent en freeware et shareware.



TITREUR
Effets 2D exclusivement. Canopus gère deux couches de titres, mais les effets d'entrée et sortie ignorent toujours la 3D.

CAPTURE EN MPEG-2 VIA FIREWIRE
L'option de capture directe en mpeg-2 (par port FireWire) plaira à ceux qui veulent archiver des rushes ou leur Master initialement en DV ou D8. Elle permet aussi de disposer de fichiers préencodés pour la création DVD. Un must !



Audio : le 5e élément

Let's Edit admet un choix de fichiers audio plus large : il prend en compte le mp3 et le wma (Windows Media Audio). Le niveau audio se règle toujours par pose de points sur la ligne élastique. Outre les effets usuels, les plug-ins DirectX présents sur le PC sont accessibles. Canopus offre désormais l'import de morceaux depuis les CD audio. Une cinquième piste a été ajoutée et le Voice Over s'avère toujours simple à utiliser.

Export et édition DVD

A l'export, vous pouvez produire des fichiers en choisissant le codec : avi, mov (QuickTime), asf, mpeg, real et Windows Media, ou les supports et standards associés : VCD, S-VCD, DVD. Notez que le module d'export enregistre aussi ses propres paramètres d'encodage. Pour la partie purement DVD, Let's Edit réalise un chapitrage soit toutes les x minutes, soit aux points de coupe. Les marqueurs qui apparaissent sur la Time Line peuvent se déplacer pour ajuster le tir. Vous produirez un DVD à démarrage instantané dans lequel la navigation s'effectue à la télécommande de chapitre en chapitre pour lesquels vous ne disposerez pas de menus avec imagettes. Le résultat en mpeg-2 se révèle de très bonne qualité d'après nos tests. Attention, en dehors des CD, Let's Edit ne sait exploiter que les DVD-R/-RW (moteur Nero). Mais il peut compacter vos films en fichiers ISO que saura rouvrir une application dédiée à la gravure pour utiliser les supports DVD+R/+RW. ■

Configuration minimale

- PC de 300 MHz avec 256 Mb de Ram. Intel Celeron, Pentium III ou Intel Pentium 4, AMD Athlon, Athlon XP, Duron 800 MHz CPU ou faster.
- Pour la gestion des effets en temps réel : Intel Pentium 4, 2 GHz ou AMD Athlon.

Notre verdict

Les plus

- Montage mpeg, Vob et DV (associables dans un même projet).
- Effets disponibles en pleine qualité sur sortie FireWire standard même en mpeg-1 & 2.
- Capture mpeg-2 sans carte dédiée (via FireWire).
- Création et réédition de DVD intégrée.



Les moins

- Pas de mixer audio virtuel.
- Pas de répertoires dans le chutier.
- Pas d'authoring DVD avec menus et imagettes (mais Canopus propose l'option Let's Create DVD pour realiser des DVD avec menus interactifs, à 49 euros).

Critères	notés sur 10
Ergonomie	7
Effets temps réel	8
Evolutivité	6
Authoring DVD	4
Rapport qualité/prix	7

Agréable à manipuler, ce logiciel intuitif transforme tout PC de dernière génération en redoutable système de capture-montage multiformat, réactif et robuste. Il offre à coup sûr le meilleur du montage avec effets temps réel sur prises FireWire.

Note globale 15/20

● Authoring DVD
Réalisation d'un DVD avec des menus, voire des sous-menus interactifs qui créeront des liens instantanés vers les vidéos.

● Avi
Initiales de *Audio Video Interleaved* (Audio vidéo imbriqués). Extension donnée aux fichiers vidéo sous Windows, qui peuvent inclure simultanément images et sons. Ces fichiers sont générés lors des opérations de capture de séquences vidéo et de montage.

● Balance des blancs
La balance des blancs gère la température de couleurs. Mémoriser soi-même ses blancs permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et d'éviter les dominantes oranges ou bleues. Souvent des préréglages correspondent aux situations types (extérieur, intérieur).

● Capteur (ou CCD)
Dispositif à transfert de charge (*Charge Coupled Device*) assurant la transformation des éléments lumineux (photons) en signaux électriques (électrons). Un capteur est plus ou moins riche en pixels. Au-delà de 800 000, les pixels supplémentaires servent les fonctions photo plutôt que vidéo du camescope.

● Capture ou numérisation
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur la cassette vidéo ou toute autre source. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture.

● Cartes mémoire
Beaucoup de camescopes intègrent une carte mémoire, comme les appareils photo numériques : Memory Stick (MS) chez Sony, Multimedia Card (MMC) ou Secure Digital Card (SD Card) pour les autres. Elles servent à stocker des photos numériques ou de courtes séquences vidéo en mpeg-1 ou mpeg-4.

● Codec
Moteur de compression et décompression, il permet d'encoder une vidéo dans un format via un outil spécifique et surtout de la lire. Pour visionner une vidéo DivX, le codec correspondant doit être installé sur votre machine.

● Connectique
Systèmes normalisés de prises et de fiches assurant les liaisons audio et vidéo. En audio uniquement : Jack, broches de 3,5 ou 6,35 mm. En vidéo uniquement : Ushiden, prise circulaire à 4 broches pour le S-VHS ou Hi-8. En audio et en vidéo : Cinch, prise circulaire et DV, multibroche. La Péritel, à 21 broches assure toutes les connexions audiovisuelles possibles.

● Dérushage
Action de trier ses rushes (prises de vues). Certains logiciels disposent du dérushage automatique. Le programme scanne la cassette avant capture et affiche une imagette du point d'entrée (point In) des prises de vues. On pourra ensuite se repérer visuellement dans ses rushes pour y faire une sélection avant de lancer la capture.

● DV
Les camescopes DV enregistrent en numérique sur des cassettes spécifiques, très miniaturisées. Ils ne relisent pas les autres cassettes. Tous sont au standard Pal en Europe.

● Effets temps réel
Exécution des effets spéciaux sans calcul préalable. Les logiciels un peu évolués sont dotés de la prévisualisation (preview) temps réel sur l'écran informatique.

● Exposition
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi, par exemple, valoriser les couleurs chair d'un visage et éviter de voir les sujets situés devant une fenêtre se transformer en ombres chinoises.

● Filtre (logiciel)
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement les filtres peuvent se combiner entre eux et leur intensité est ajustable.

● FireWire, IEEE1394 et iLink
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série (bus série) à un débit maximum de 400 Mb/s dans sa version actuelle. Le grand public la connaît aussi sous le nom de prise DV.

● Focale
Les focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les focales longues ou téléobjectifs regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis. Les focales courtes, ou grands-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Exemple : pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36.

● Habillage
Habiller un film consiste à intégrer des effets, trucages, titrages et transitions.

● HDV
Ce nouveau standard haute définition est l'évolution de la vidéo pour amateurs très avertis. Il permet de produire des images en balayage entrelacé en 1 440 x 1 080 ou en mode progressif en 1 280 x 720. Par rapport au HDV, le HDCam est une norme professionnelle aux spécifications différentes.

● Lux
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

● Maquettage
Montage virtuel en basse résolution servant à travailler avec des éléments peu encombrants lors d'une première étape. Dans un second temps, le logiciel recapture les plans sélectionnés en pleine résolution, grâce au code temporel (time code).

● Master
Montage finalisé.

● Mégapixel
Camescope possédant un capteur d'un million de pixels et plus. Et ce, afin d'enregistrer des photos de qualité sur carte mémoire.

● Modes AE (Exposition automatique)
Ils modulent différents paramètres (mesure d'exposition, obturation…) pour adapter l'appareil au contexte de la prise de vues.

● MonoCCD, triCCD
Se dit d'un camescope disposant d'un seul capteur CCD. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un triCCD, qui dispose d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).

● Montage virtuel
Montage sur ordinateur a contrario du montage de bande à bande (de camescope à magnétoscope, par exemple).

● Multiséquence
Ce système permet d'afficher sur une même interface plusieurs Time Lines correspondant à plusieurs segments du film que l'on est en train de monter. Au final, il suffit de regrouper ces « mini montages » dans une Time Line principale pour obtenir son Master.

● Obturation (vitesses mini et maxi)
La vitesse d'obturation normale est le 1/50e de seconde. Beaucoup de camescopes disposent de vitesses lentes. Elles éclairent une scène sombre, mais tout mouvement du sujet ou du camescope subit un effet de filé. Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

● Panoramique
Mouvement de caméra qui consiste en une rotation de l'appareil de prise de vues autour d'un axe.

● Pixel (*Picture Element*)
Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

● Plug-in
Petit logiciel additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres* en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

● Points-clés (fonction logicielle)
Les points-clés permettent d'infléchir le mouvement d'une trajectoire à des endroits donnés ou à des instants précis de la séquence. Ils servent aussi à faire varier la durée, voire l'intensité, d'un filtre dans le temps, par exemple.

● Points d'entrée ou de sortie ou points In et Out
Repères servant à sélectionner la portion d'une séquence que l'on souhaite intégrer dans un montage, afin que le logiciel « coupe » les plans aux bons endroits.

● Points-ligne
Nombre de points visuellement différenciés sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. La résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

● Progressive Scan (balayage progressif)
Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif s'exploite pour extraire une vue fixe d'une séquence animée ou pour obtenir un rendu « cinéma » avec certains camescopes.

● Résolution vidéo
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne.

● Rushes
Prises de vues brutes, avant montage. On parle de cassettes de rushes.

● Sensibilité
Il faut de la lumière pour produire une belle image. Sinon on constate du bruit (fourmillement) et un affadissement de la couleur. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à restituer des images « potables » avec un éclairement non optimal.

● Smear
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage. Le phénomène de smear est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du camescope.

● Time code
Cette fonction numérote les vues en heure, minute, seconde et image pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

● Trajectoire
Les logiciels gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace différents éléments, notamment les titres. Les courbes de Béziers permettent, quant à elles, d'obtenir aisément des mouvements de trajectoires plus sophistiqués.

● USB (*Universal Serial Bus*)
Ce connecteur transmet des signaux numériques à des débits allant jusqu'à 12 Mb/s (USB 1.1) et 480 Mb/s en USB 2.0. Il est identique sur PC et Mac. ■

CAMERA club

Le forum des lecteurs : les réponses de nos experts et vos réactions. **Sur le terrain :** actus, stages, agenda…



PHILIPPE MASSON
L'artiste de la rédac. M. Freeware pour vous servir !



DANIELLE MOLSON
Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.



NADIA LADJEROUD
Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.



SEBASTIEN FRANÇOIS
Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.



GÉRARD KREMER
Passionné de son, d'images et de technologie.



THIERRY PHILIPPON
Notre multi-spécialiste : Mac, Internet, montage…



SYLVAIN PALLIX
Spécialiste du virtuel, toujours à l'affût des innovations.



GÉRARD GALÈS
Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.

Comment nous écrire ?

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction

● par mail :
cameravideo@emapfrance.com

● par courrier :
Caméra Vidéo & Multimédia
43, rue Colonel-Pierre-Avia
75754 Paris cedex 15

Le forum des lecteurs

En quête de fichier

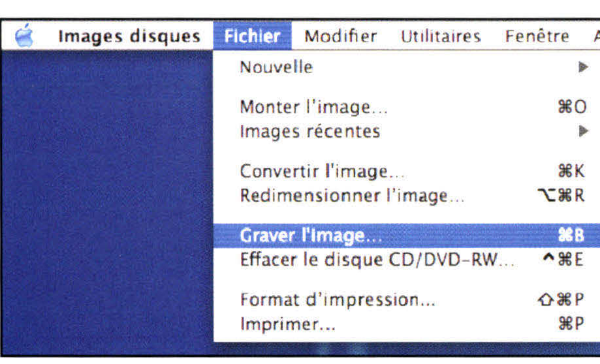
Q **J'utilise iMovie 4 et iDVD 4 pour réaliser des montages sur un Powerbook G4 SuperDrive. A l'issue de la première gravure, on peut arrêter ou insérer un autre DVD vierge. Pour cela, iDVD doit bien créer quelque part un fichier qu'il recopie sur le DVD. Je n'ai pas réussi à trouver ce fichier. Il serait pourtant pratique et peu coûteux en octets de le sauvegarder pour refaire des DVD. Bien sûr, on peut aussi « archiver » le projet, et refaire un disque à partir de cette archive, mais elle peut peser jusqu'à 40 Go, près de dix fois plus lourd.**

M. SALMON, 73 AIME



40 Go, cela nous semble un peu élevé. Quoi qu'il en soit, vous ne pourrez dégoter aucun autre « fichier » DVD hormis celui situé dans vos *Documents* et comportant l'extension .dvdproj. Vous disposez néanmoins d'une solution qui consiste à créer une image disque (.dmg), une fois le premier DVD gravé. Ce volume regroupera toutes les informations de votre DVD en un fichier unique qui pourra vous servir de nouvelle base pour générer le même DVD en plusieurs exemplaires. L'image disque peut être créée à l'aide de Toast, un freeware tel que DMG Maker ou même l'utilitaire Images disques intégré à votre Mac.
Il vous suffira ensuite de repartir de cette image disque à chaque fois sans même graver avec iDVD. En effet, l'utilitaire Images disques possède tous les pilotes pour votre graveur dans son menu *Fichier*.

TP



Modes d'enregistrement

Q **Votre article sur le camescope HDR-FX1E paru dans le numéro 187 m'a laissé perplexe. Qu'entendez-vous par « *La tête de caméra délivre une image particulièrement piquée, comparativement plus détaillée que celle d'un VX2100* », alors que vous dites ailleurs que le FX1 est moins bon que le VX2100 en DV. J'aimerais comprendre.**

M. JOLY, PAR MAIL



Vous avez omis de reproduire une parenthèse importante figurant dans cette phrase : « *(avant enregistrement)…* ». En effet, ce n'est qu'une fois l'image formée par le couple objectif-capteur(s), autrement dit par la tête de caméra, qu'elle est enregistrée en DV ou en HDV par la partie *Magnétoscope* du camescope.
Naturellement le mode d'enregistrement influe beaucoup sur le rendu final, et dans le cas du FX1 que nous avons testé, l'enregistrement en HDV était bluffant, mais celui en DV bien inférieur à celui du VX2100. C'est une question de circuits de traitement indépendante des performances de la section caméra. Quoique… Qui peut le plus peut le moins et, en toute logique, cette dernière étant supérieure sur le FX1, l'image DV devrait aussi s'en ressentir.
On peut donc se demander si Sony n'a pas volontairement « bridé » le mode DV de ce modèle pour mieux valoriser le mode HDV.

DM



▶▶▶

Le forum des lecteurs

Résolution limitée



Le format DV est de 720 x 576i. Or la résolution s'établit entre 500 et 550 points par ligne. La résolution horizontale pourrait donc logiquement être de 720, alors pourquoi les camescopes n'atteignent-ils pas cette limite ? De même que le format S-VHS est de 480 x 576, mais la résolution ne dépasse pas les 400 points par ligne. Pourquoi ? Quelle est la résolution du format VHS et avec quelle limite pour les magnétoscopes VHS ?

M. PICHOT, 94 LA VARENNE SAINT-HILAIRE



L'image vidéo Pal normalisée est en 720 x 576. Les traitements qu'elle va subir pour être enregistrée puis restituée sont à l'origine des pertes de résolution. Pourtant celle du (ou des) capteur(s) des camescopes est nettement supérieure, notamment sur les mégapixels. Et la numérisation de l'image en 4:2:0 utilisée en DV respecte bien cette résolution de 720 x 576. En fait, les performances du convertisseur analogique/numérique, notamment la compression utilisée pour permettre l'enregistrement de l'image sur bande DV, influent sur la qualité de la reproduction de l'image.
Les concepteurs du format DV ont trouvé un compromis entre la qualité des images (500 points/ligne minimum comme le DVD) et la capacité de stockage offerte par une bande DV (60 min). Mais c'est surtout sa restitution en analogique qui réduit la résolution de l'image. Selon la sortie vidéo utilisée, Y/C ou composite, on obtient des résultats différents car les signaux ne sont pas traités de la même manière et leur qualité dépend de la bande passante offerte par les circuits analogiques. Toute la chaîne de traitement vidéo est donc en cause. Pour avoir la meilleure image analogique possible, il faudrait pouvoir la prélever en composantes sur des prises YUV, comme sur les camescopes en haute définition, mais elles sont absentes des modèles DV. Le signal vidéo délivré à la sortie S-vidéo affiche entre 500 et 550 points/ligne. En sortie composite, elle passe à 400 points/ligne. Quant au format analogique S-VHS, il reproduit environ 380 à 400 points/ligne et le VHS seulement 240 à 260. **GK**



Windows Media sur Mac



J'ai enfin réussi à compresser mes fichiers avi en 720 x 576 au format wmv avec une excellente qualité. Et ce, grâce à votre pas-à-pas de mai 2004. Mon fichier avi de 1,40 Go est passé à 12 Mo. En revanche, mon CD ne peut être lu sur Mac. J'ai acheté QuickTime Pro mais je ne suis pas parvenu à obtenir une qualité de compression équivalente. Auriez-vous une méthode pour encoder des fichiers avi avec QuickTime Pro sans perte de qualité ?

M. LOEB, 75 PARIS



Il semble que le codec de Windows Media 9 (maintenant en version 10 qui n'apporte que peu de changements) soit le meilleur du moment. Et malheureusement, les utilisateurs de Macintosh demeurent en principe cantonnés au format QuickTime, lui aussi très performant. L'astuce la plus simple pour rendre vos films lisibles sur ce type de plateforme est d'inclure le fameux lecteur Windows Media directement à votre CD. Depuis peu, Microsoft propose au téléchargement une version destinée à Mac OS X. Elle pèse à peine 6 Mo. Il suffit donc de la graver sur le disque, conjointement à votre film. Les utilisateurs installeront le programme et pourront ainsi visualiser vos vidéos depuis leur Mac.
Par la même occasion, ils accéderont à l'énorme panel de contenus diffusés sur le Web qui emploient uniquement ce format. Pour télécharger Windows Media Player 9 pour Mac, rendez-vous à l'adresse suivante : www.microsoft.com/windows/windowsmedia/software/Macintosh/os x/default.aspx. **NL**

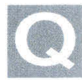
Windows Media Player 9 for Mac OS X



Introducing Windows Media Player 9 for Mac OS X. Sporting a new brushed steel skin for Apple's newest operating system, this new version of our player opens the world of Windows Media 9 content to Macintosh users, enabling them to access the best audio and video on the Web. New plug-in support added for Internet Explorer, Netscape and Safari enables playback of Windows Media files right from the browser.

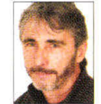
- Windows Media Playback Details
- Comprehensive List of Codecs Supported
- To Download and Install Windows Media Player 9 for Mac OS X

Transferts de son sans déperdition



Il m'arrive souvent d'enregistrer en numérique des bruitages ou des interviews sur un baladeur Minidisc. Le problème c'est que pour copier le Minidisc sur mon PC, je suis obligée de le brancher sur la prise entrée audio *Line* de la carte son. En conséquence, le son est transmis en analogique puis renumérisé par l'ordinateur, procédé que je trouve techniquement aberrant. Connaissez-vous un moyen de transférer mes enregistrements sur l'ordinateur en conservant la chaîne numérique ?

MLE LAFONT, 34 SUSSARGUES



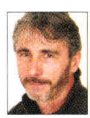
Vous avez raison, ce type de transfert induit une manipulation qui peut provoquer une légère déperdition de signal. Cela dit, cette dégradation n'est généralement pas perçue par une oreille non professionnelle. Mais si vous êtes une audiophile exigeante, le tout numérique s'impose.
Bien que vous ne citiez pas la référence de votre matériel, il est probable que votre modèle d'enregistreur Minidisc soit un peu ancien (eh oui 2, 3 ans pour du numérique, c'est vieux). Vérifiez cependant s'il offre, en sus de ses sorties analogiques classiques en mini-Jack, une sortie numérique sous forme de prise optique. Si c'est le cas, le transfert numérique est possible pour autant que vous équipiez votre PC d'une carte sonore haut de gamme disposant, elle aussi, d'une entrée optique du même type. Les technologies évoluant à pas de géant, les appareils portables enregistreurs Minidisc récents sont de plus en plus souvent équipés d'une prise USB avec laquelle il est désormais possible de transférer directement et en toute facilité le contenu d'un disque. C'est le cas par exemple des Sony N510 et N520. De plus, à l'heure actuelle, avec la généralisation des supports légers de stockage de type carte mémoire, mémoire flash et mini-disque dur, est apparue une large gamme de baladeurs lecteurs-enregistreurs audio qui, munis d'un bon microphone, peuvent parfaitement faire office de « magnéto » numérique de reportage. Ces appareils sont tous équipés de prises USB permettant de les connecter à un ordinateur ou à un autre enregistreur audio. Mais, si vous ne désirez pas investir pour l'instant, faites-vous prêter un lecteur Minidisc USB ou louez une platine de salon chez un spécialiste de la prise de son/sonorisation professionnelle. **GG**



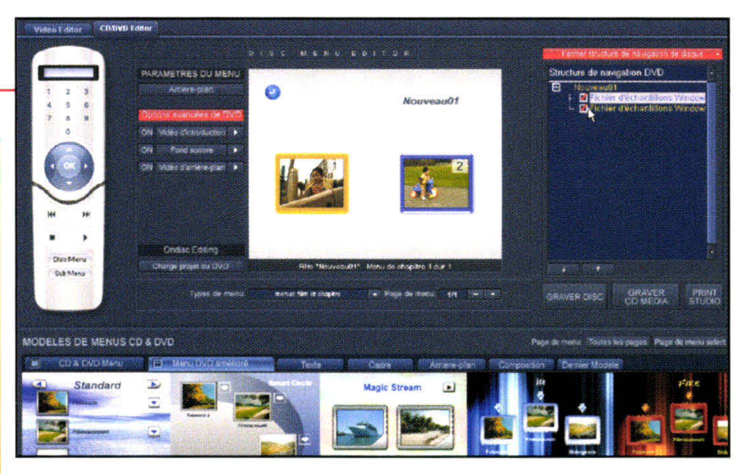
Sur pneus ou sur rails ?



Je compte me fabriquer un chariot de travelling perso. La question que je me pose est : pneus ou rails ? J'ai remarqué que la plupart des travellings pros sont sur rails, mais il me semble qu'avec des pneus, le chariot serait plus souple et absorberait plus facilement les inégalités du sol. De plus, on est ainsi plus libre de ses mouvements et on gagne du temps à ne pas poser de rails. A votre avis, quels sont les avantages et inconvénients de ces deux systèmes ? M. CABANIEL, 12 MILLAU



Les chariots de travelling pros sont en effet sur rails car c'est le meilleur moyen de totalement s'affranchir des inégalités du sol. Le déplacement peut ainsi être fluide, régulier et silencieux. L'inconvénient est qu'il nécessite une installation préalable avec un calage précis des rails et que le parcours du chariot est forcément limité par leurs longueurs. Mais cela peut aussi être un avantage lorsqu'il faut, par exemple, refaire plusieurs prises d'une séquence complexe, car la caméra se déplace alors toujours de la même manière. Le montage-démontage est rapide si on dispose de suffisamment d'assistants dévoués à cette tâche et bien rompus à l'exercice. Par contre, en équipe réduite (souvent le cas pour les reportages, documentaires et films amateurs) cela peut devenir une contrainte importante, voire ingérable pour le vidéaste filmant en solo. Un chariot « libre » sur pneus est alors préférable. Il peut s'installer en un clin d'œil n'importe où et son parcours peut être modifié à loisir afin de tester des prises de vues variées. Mais le contact pneu-sol peut produire des bruits de frottements et l'amortissement n'est vraiment efficace que pour de petites inégalités inférieures à la surface portante du pneu. Il est donc préférable que vous équipiez votre chariot de petits pneus légers mais larges (style karting). Bannissez en tout cas les grandes roues de type vélo (trop étroites et gênantes) et toutes les roulettes non gonflables qui n'amortissent rien du tout. Attention : trop gonflée, la roue devient dure et ne transmet que trop bien les inégalités. Trop dégonflée elle rend le chariot instable. Pour cette dernière raison, évitez d'équiper celui-ci d'amortisseur de type auto et préférez des essieux rigides. Dans votre cas, la bonne solution pourrait être de prévoir un chariot « mixte » sur pneus et rails avec roues démontables selon les cas.
Voici l'adresse d'un site où trouver des chariots si vous souhaitez en acheter : www.camagrip.fr **GG**



Retour au menu



Lecteur de votre magazine depuis pas mal de temps et en particulier du forum des lecteurs, j'ai à mon tour une question à vous poser : comment peut-on, avec le logiciel de montage Video Deluxe, assurer le retour au menu après la fin de chaque chapitre d'un film. C'est-à-dire éviter que la vidéo soit lue au-delà de la fin des chapitres. Je n'ai trouvé aucune explication à ce sujet dans le système d'aide du logiciel.
M. SCHRAM, PAR MAIL



Malheureusement, si les fonctionnalités de Video Deluxe, même en version 2005, sont particulièrement développées pour un logiciel de cette catégorie, il n'est pas possible de contrôler de manière indépendante la lecture de chaque chapitre. En effet, le logiciel effectue deux types de création de menu. Il peut graver plusieurs films sur le même disque, qui seront soit accessibles par un menu général soit par des sous-menus de chapitrage correspondant à chacun des métrages. En fin de lecture de film, vous retournez ainsi logiquement au menu principal pour accéder au film suivant ou à ses chapitres. Vous pouvez ouvrir certaines options de lecture en double cliquant sur le *Film* en question situé dans la colonne *Structure et navigation DVD* dans l'étape *CD/DVD Editor*. La seule solution qui s'offre donc à vous consiste à découper votre métrage en plusieurs films indépendants (en exportant chaque morceau sous la forme d'un fichier avi) que vous ajouterez à votre *Projet disque*.
Mais si vous jugez que votre maîtrise du montage vidéo atteint un niveau supérieur à ce que peut vous offrir un logiciel grand public de type Video Deluxe (en tout cas pour la partie authoring), nous vous recommandons d'investir dans un « vrai » programme de création de DVD tel que Sonic MyDVD 6 qui offre un excellent rapport qualité/prix et autorise tous les contrôles de boutons et de chapitrage. **NL**

TV LCD prêtes pour la HD ?



Fidèle lectrice, j'ai lu avec étonnement votre dossier consacré aux « téléviseurs prêts pour la HD ». En effet, il n'existe pas de téléviseur LCD HD vendu sur le marché. Les modèles que vous avez sélectionnés affichent au maximum 768 lignes alors que la TVHD se définit par 1 080 lignes. Le seul modèle compatible 1 080i est un plasma vendu par Pioneer (et encore il travaille par interpolation numérique). Votre article n'est-il pas prématuré ? N'aurait-il pas mieux valu parler des moniteurs LCD informatiques qui, eux, sont HD et affichent bien des résolutions de 1 920 x 1 080 pixels. En outre la diffusion HD est pour l'instant cantonnée au monde informatique avec les DVD lisibles sur Windows Media Player et les caméras HDV. Merci et bonne continuation.
MME DUNOIS, 75 PARIS



Dans notre guide, nous parlons de compatibilité HD. Le 1 080 n'est pas le seul format HD. On distingue le 1 920 x 1 080 en entrelacé et le 1 280 x 720 en progressif. Or, les TV LCD sélectionnées ont déjà une résolution de 1 280 x 720, voire plus et sont toutes compatibles avec le 1080i. Néanmoins, vous avez raison, il faudra reformater l'image 1 080 pour l'afficher. De la qualité de l'interpolation dépendra le résultat. Nous avons essayé de raccorder un vidéoprojecteur 1 280 x 720 au camescope Sony FX1 qui délivre un signal 1 080i. Résultat : des images fantastiques ! Nous avons fait le même essai avec une TV LCD 1 280 x 768. Le rendu fut un peu moins bon, mais assez bluffant comparé au 720 x 576. Les moniteurs informatiques ont en effet des résolutions plus proches de la HD 1 080, mais leur temps de réponse n'est pas adapté à la vidéo. De plus, leur taille est limitée, et la HD est faite pour être vue sur grand écran. Même s'ils possèdent une prise DVI-I ou HDMI, nous n'avons pas encore de sources HD avec ce type de prises. Attendons les lecteurs DVD HD de salon ! Pour info, il existe déjà chez Samsung une TV LCD 46 pouces en 1 920 x 1 080i, mais son prix est encore élevé (env. 10 000 euros). **GK**

▶▶▶

Le forum des lecteurs

Upgrade à risque

Q J'ai un problème particulier avec le soft de montage Premiere Pro 1.5. Récemment, j'ai changé ma carte-mère et mon processeur. Depuis, je ne parviens plus à exporter sur bande directement avec le logiciel et n'ai aucune prévisualisation sur mon moniteur via mon camescope. En revanche, je peux toujours numériser mes images. Pouvez-vous m'aider ? Pour information, je dispose d'un Pentium 4 à 3 GHz et de Windows XP Service Pack 2.

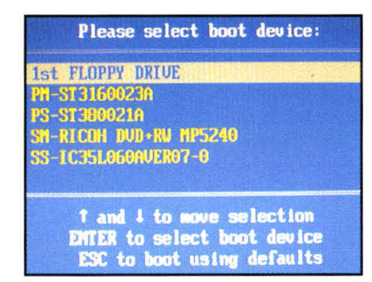
M. ADAINE, PAR MAIL



Il est bien difficile de vous aider tant les sources de pannes à la suite d'une upgrade telle que celle que vous venez de réaliser sont nombreuses. Nous vous proposons donc plusieurs pistes de vérifications qui vous permettront peut-être d'élucider la cause du problème.

Le premier point concerne la manière dont vous avez réalisé le changement de la carte-mère et du processeur. Ces éléments ne se changent pas comme des « Meccano », ce qui est pourtant le cas de toutes les cartes d'extension et autres disques durs. En effet, même si cela est invisible pour l'utilisateur, la carte-mère intègre un ensemble de composants électroniques qui doivent être pilotés pas le système d'exploitation. Windows sera très perturbé de ne plus reconnaître les éléments auxquels il était habitué. Ainsi, tout changement de Chipset entraîne systématiquement une réinstallation totale du système d'exploitation afin de repartir sur des bases saines. Il se peut que votre système fonctionne vaille que vaille après le changement de pièces, mais il risque aussi de présenter des dysfonctionnements tels que ceux que vous décrivez. Dans ce cas, Premiere Pro n'est nullement en cause.

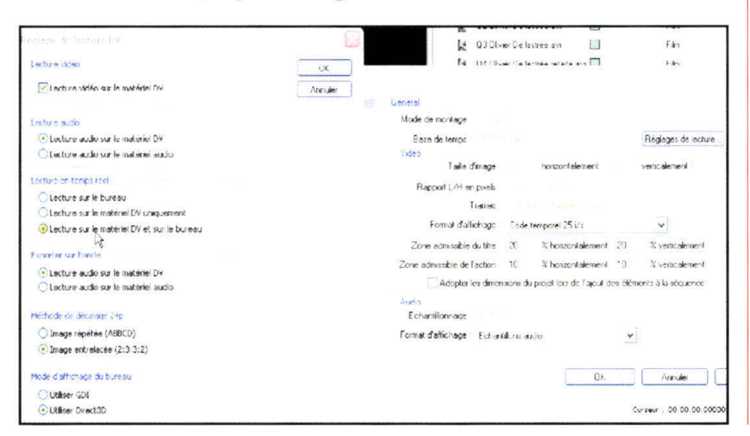
Deuxième élément, le paramétrage



du Bios de la nouvelle carte-mère. Tous les modèles actuels sont très « automatisés » et parviennent à booter avec des réglages par défaut. Malgré tout, il arrive qu'un ensemble d'options puisse être désactivé ou poser problème. C'est notamment le cas du paramétrage des « requêtes d'interruption » des périphériques raccordés (les IRQ) : vous devez indiquer que c'est le système qui doit attribuer les IRQ et non la carte-mère en activant l'option *OS Plug and Play*. Pour résumer, nous vous conseillons de repartir de zéro en procédant à une nouvelle installation du système et de tous les logiciels, dont Premiere.

Enfin, dernière piste, explorez les *Options de lecture* de Premiere Pro, dans les réglages du projet afin de constater que ces dernières correspondent bien à une lecture simultanée « sur le bureau et sur le matériel DV ». Vous saurez ainsi si Premiere est en cause.

NL



Réagissez !

Cet espace est le vôtre. Tous les mois, *Caméra Vidéo & Multimédia* vous donne l'occasion d'exprimer vos opinions et de faire partager votre expérience sur un thème d'actualité, un matériel ou une technologie. Voici vos réactions à la question :

Etes-vous prêt à sauter le pas de la haute définition ou cela vous semble-t-il prématuré ?

Oui, mais pas maintenant !

Si la HD représente sans aucun doute le format standard de l'avenir, il semble néanmoins prématuré de sauter le pas dès aujourd'hui pour la simple et bonne raison que le grand public ne dispose que de moyens de production et de diffusion limités qui ne lui permettent pas de profiter pleinement de la qualité que peut offrir ce format. Rappelons que sur le marché, il n'existe que quelques modèles de caméras HD, un ou deux téléviseurs plasma et aucun graveur DVD. De ce fait, comment voulez-vous que les consommateurs passent à la HD alors que les fabricants ne sont pas encore en mesure de leur proposer une chaîne de matériel compatible. Dès que les appareils seront en phase, évidemment, il n'y aura plus à réfléchir... Tout en sachant qu'il faudra encore une fois casser sa tirelire.

Par mail

Il faut bien franchir le pas

Rien ne presse, mais il faut malgré tout se préparer au changement, car on ne pourra pas échapper à cette nouvelle norme qui va rapidement se généraliser. Par ailleurs, les utilisateurs qui, comme moi, sont sur le point de remplacer leur camescope réfléchissent au type d'appareils dans lequel il faut investir aujourd'hui. Pour ma part, je n'ai pas l'intention de rester cantonné au format DV encore des années alors que tout le monde sera passé à la haute définition. Il faut savoir évoluer. C'est pourquoi je m'intéresse de près au Sony HDR-FX1E. On me répondra sûrement que la chaîne de postproduction et de diffusion n'est pas encore prête ! C'est vrai mais les choses avancent vite. En témoignent les vidéoprojecteurs en 720p et 1080i qui sont commercialisés à des prix de plus en plus accessibles et les écrans TV plasma qui sont déjà compatibles. Et puis, l'image est tellement plus belle, n'est-ce pas une raison suffisante ? Si je n'ai pas le plaisir de voir immédiatement l'image délivrée par la caméra dans sa meilleure qualité HDV, j'en profiterai, le moment venu, avec les nouveaux médias de diffusion.

M. Diebold, 63 Lempde

ABONNEZ-VOUS !



9 numéros : 49,50 €

2 guides : 14,00 €

= ~~63,50 €~~

pour vous 52 €

11,50 € d'économie !

BULLETIN À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE
À Caméra vidéo & multimédia - BP 53 - 77932 Perthes cedex. Tél.: 01 64 81 20 23

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50 €~~, soit une économie de 11,50 €.

CV89

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *

Date d'échéance : |_|_| |_|_|

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPÉCIALEMENT RÉSERVÉE AUX NOUVEAUX ABONNÉS EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au : 01 64 81 20 23.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❒

Sur le terrain

Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs


DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.
Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. A vous de jouer !

Téléplaisance, une télévision d'accès public

Serpent de mer ou arlésienne, on parle de la télévision d'accès public depuis une bonne quinzaine d'années. « L'exception culturelle française » est restée à la traîne de ce qui se passe, ou s'est passé, depuis très longtemps à New York, au Québec, en Hollande, en Belgique… Etrange qu'une chose aussi simple qu'une « *télévision dont la programmation dépend de celles et de ceux qui désirent y participer, donc de téléspectateurs* » n'ait pas pu naître plus tôt. Non que rien n'ait existé… A commencer par les télés de pays et de quartiers (regroupées en fédérations), Vidéon, Télé Bocal, OSF, Télévision création citoyenne… Mais peu de ces tentatives et expériences ont perduré. Désormais, les vidéastes ont leur chaîne avec Téléplaisance qui émet sur le bouquet satellite Free Box (canal 49) et que l'on peut retrouver sur Internet… A l'origine de cette initiative le citoyen Navarro. Ce pionnier a lancé l'opération en 1995 avant d'obtenir l'autorisation du CSA le 1er octobre 2004.



Une ancienne télé « pirate » née en 1995

« *J'ai monté cette chaîne chez moi en 1995 à côté du divan. (…) Tout a commencé avec un camescope, un câble le reliant à l'émetteur et un autre câble pour l'antenne, elle, posée sur le toit* » explique Navarro. A l'époque l'aire de diffusion s'étendait sur 100 à 200 mètres dans la rue de Plaisance, Paris 14e. Elucubrations, chants, débats, marionnettes et reportages montés en même temps que la caméra tournait : le journal berbère, le journal colombien, les expérimentations d'un vidéaste aveugle… « *Le but, ce n'était pas d'être regardé à tout prix, mais que ça existe, que ça permette à tout le monde de prendre sa place.* » Aujourd'hui l'esprit reste le même, mais tous les vidéastes francophones peuvent participer et sont concernés.

Est-ce que l'on peut tout faire ? Presque, à la condition d'adhérer à la charte de diffusion : « *la liberté consiste à pouvoir faire sans nuire à autrui* » lit-on sur le site. « *Si elle vous outrecuit, retournez sur vos pas, si elle vous satisfait, poursuivez le voyage* » Sans oublier les conseils esthétiques : « *le sort des yeux, des oreilles des téléspectateurs sont entre vos mains. Il ne s'agit pas de s'exhibitionner ou de choquer à tout prix.* » On trouve aussi des orientations pratiques. Concis, clair, le site de Téléplaisance apporte conseils de tournage et de montage. Il permet aussi de choisir son heure de diffusion en fonction des créneaux disponibles.

Que voit-on, qu'écoute-t-on ? Une grille (quand même !) avec des émissions comme : Eroticeros (pour une beauté sensible de nos intimités), Battlevideo, Ksos, Aeroversif, Big Brother awards, Les croisières s'amusent, Vidéo clip pour les cerveaux disponibles, Dee light, 24 sur Sept (à partir du 1er janvier en live). Parmi les émissions à voir sur le site : Journal local global, A Daguerre comme à Daguerre (rue pittoresque du 14e où habite Agnès Varda), DJ Diz au Batofar (lieu de concert parisien sur la Seine), reportage sur Aspal, une association qui développe le commerce équitable avec l'Amérique latine…

Pour participer : 1) envoi d'un projet d'émission, 2) envoi de la charte signée, 3) après retour d'un mail de confirmation, réserver un horaire de diffusion, 4) envoi d'une cassette DV, ou d'un DVD au moins 15 jours avant diffusion, 5) vous êtes devenu Membre Responsable.






IMAGES : TÉLÉPLAISANCE

8 QUESTIONS À...



Navarro

le fondateur de Téléplaisance, s'est prêté à un petit exercice d'auto-interview

Question – Il paraît que toi et tes potes vous avez lancé une nouvelle télévision ?
Réponse – Bah ouais, on a abouti au lancement de la première télévision associative en France. Depuis 1995, on est sur ce projet.

Tu veux dire que Téléplaisance existe depuis 10 ans ?
Téléplaisance existe depuis le 1er octobre 2004 de façon permanente 24/7 (24 heures par jour, 7 jours sur 7). Avant, on a eu cinq autorisations de diffusions hertziennes temporaires sur Paris depuis 1997 entre lesquelles on a émis en pirate. On a aussi lancé un vidéo-club parallèle en 1996. Mais pour nous le passé ne compte pas.

T'as l'air jeune, en fait, t'es un ancien ? Mais moi j'ai jamais entendu parler de Téléplaisance.
C'est normal, arrête le Minitel ! On diffuse en ADSL, on est sur le Canal 49 du bouquet télévision Free Box 24 h/24. Enfin Téléplaisance est une télévision pour l'émancipation des vidéastes. D'ailleurs, on vient de remettre le prix SEV 2004 (*Soutien à l'émancipation des vidéastes*) à Cyril Poidatz, directeur de Free, lors du conseil d'administration des vidéos de pays et de quartiers qui rassemble les télés associatives de France.

Mais il existe déjà des émissions de vidéastes ?!
Oui, c'est vrai. D'ailleurs la plus connue, c'est vidéo gag, hi, hi... Sur Téléplaisance, le vidéaste est roi, c'est lui qui décide de l'horaire de diffusion de son film directement dans la programmation sur le site www.teleplaisance.org

Et si j'ai pas Internet ?
Tu nous envoies ta cassette DV directement à la Maison des associations, au 11 rue Caillaux 75013 Paris, avec une décharge : comme quoi, c'est bien toi l'auteur du film et de la musique que tu utilises et que tu respectes dans ton film nos lois républicaines.

Quels programmes peut-on voir sur Téléplaisance ?
Ça va du mariage à la vidéo expérimentale, du reportage au moyen métrage.

Bref, il y a de tout et n'importe quoi ?
Pas plus que sur TF1 et M6.

J'ai oublié de te demander comment t'est venue l'idée ?
Nos vidéos ne correspondent pas à des standards et un format imposé. Un pote qui a milité pour ce genre de télé m'a donné l'envie en 1995 de partir aux Etats-Unis voir à quoi cela ressemblait. Des Téléplaisance, il y en a plus de 10, rien qu'à New York.

www.teleplaisance.org pour envoyer vos vidéos
www.mnn.org télévision de New York
www.vdpq.org fédération des vidéos de pays et de quartiers
www.csa.fr conseil supérieur de l'audiovisuel
www.free.fr diffuseur de Téléplaisance

Festivals en bref

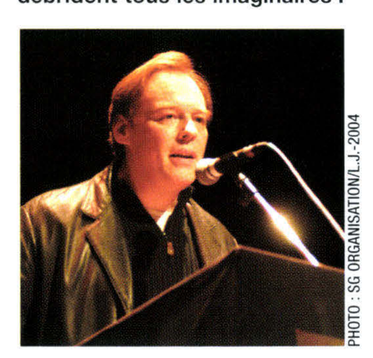
Festival du publireportage
Seraing (Belgique)
15 janvier

Organisé par Septième art amateur, club de vidéastes de Seraing-Ougrée, cette manifestation ouvre l'année. Elle propose une compétition de courts métrages, des projections spectaculaires sur le thème aquatique, une exposition de matériels, des démonstrations de systèmes de montage, une bourse d'échange...
Tél. : 00.32.475.478.644.
p.joassin@cybernet.be



Festival du film fantastique « Fantastic'arts »
Gérardmer
(Vosges)
Du 26 au 30 janvier

Depuis 12 ans, les rives de Gérardmer prennent des allures fantasques où se débrident tous les imaginaires :


PHOTO : SG ORGANISATION/L.J.-2004

science-fiction, épouvante, surnaturel, ésotérisme... En longs, en courts et en vidéo. Parallèlement aux avant-premières de films inédits et la projection de grands classiques, le festival de Gérardmer favorise la jeune création fantastique en courts métrages et, depuis 2 ans, les Inédits Vidéo. Ces derniers, pour pouvoir être sélectionnés, doivent nécessairement n'avoir jamais été diffusés ni en salles ni sur cassettes ni sur une chaîne de télévision. Il est encore possible d'inscrire un


PHOTO : SG ORGANISATION/L.J.-2004

film (support Beta SP 4/3 ou DVD) jusqu'au 31 décembre 2004 (réception des films jusqu'au 17 janvier).
La cité vosgienne accueille, en outre, durant une semaine, contes féeriques et spectacles de rues, jeux vidéo et expositions de bandes dessinées, ainsi que des nuits de cinéma jusqu'à l'aube...
Tél. : 03.29.60.98.21.
www.gerardmer-fantasticart.com

Premiers plans
Angers
(Maine-et-Loire)
Du 21 au 30 janvier

PREMIERS PLANS
Festival d'Angers - France
European First Film Festival

Premiers plans, depuis 17 ans, découvre de nouveaux talents : de Xavier Beauvois à Marc Recha, de Thomas Winterberg à François Ozon ou Delphine Gleize. Ce rendez-vous des premiers films accueille aussi une compétition de films d'écoles européens, des rencontres sur l'audiovisuel à l'école et un Forum Doc organisé en collaboration avec l'association des producteurs audiovisuels en Val de Loire. Le thème, des enfants et des guerres, permettra de revoir des chefs-d'œuvre comme *Allemagne année zéro* de Robert Rossellini ou, plus grand public, *Le Vieil Homme et l'enfant* de Claude Berri, *La Vie est belle* de Roberto Benigni.
Premiers plans rend aussi hommage au cinéaste kurde Ylmaz Güney, palme d'or cannoise pour *Yol* en 1982 et affiche une intégrale « Truffaut grand écran ».
Premiers plans, 5 bis rue Claveau 49100 Angers.
Tél. : 02.41.88.92.94
angers@premiersplans.org

▶▶▶

Rêves et cauchemars

Forum des Images (Paris 1er)

Jusqu'au 1er février

On ne peut fantasmer meilleur cycle pour les cinéphiles les plus voraces et les plus éclectiques ! Sans tomber dans le « fourre-tout », un tel intitulé permet toutes les audaces et les rapprochements incongrus : côté « culte » et sérieux, Bergman (*L'Heure du loup*), David Lynch (*Blue Velvet*), le surréalisant Raoul Ruiz (*L'Eveillé du pont de l'Alma*), Jean-



Pierre Jeunet (*La Cité des enfants perdus*). On peut y voir aussi des raretés, pas d'une légèreté folle, comme *Les Hallucinations d'un pompier*, réalisation anonyme avec Joséphine Baker. Le scénario laisse rêveur sur un pseudo-age d'or du cinéma : un pompier saoul se met à halluciner et à voir des femmes nues partout. Ah Bon ! Un an plus tôt, une certaine Germaine Dulac donnait, avec *La Coquille et le clergyman*, un film impressionniste et féministe inspiré par Artaud, d'une autre trempe. Comme quoi la cohabitation du médiocre et du génial marque toutes les époques. C'est aussi l'attrait de ce cycle : ne pas montrer que des films de maîtres, pourtant nombreux (Capra, Lang, Rivette, Fellini, Vigo), mais aussi des modernes (Tim Burton, Abel Ferrara, Emir Kusturica, David Cronenberg), du film d'animation (Svankmajer, Patrick Bokanowski, Emile Cohl), expérimental (Stan Brackage, Peter Tcherskassy). Et même quelques nanars à tronçonneuses, morts vivants et autres frissons pour ados boutonneux…

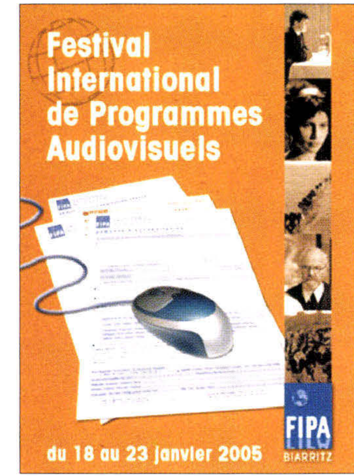
Forum des images, porte Saint-Eustache, Forum des Halles, Paris 1er. Tél. : 01.44.76.62.00. www.forumdesimages.net

Festival international des programmes audiovisuels (FIPA)

Biarritz (Pyrénées-Atlantiques)

Du 18 au 23 janvier

Fondé par Michel Mitrani, le FIPA est piloté depuis 1987 par Pierre-Henri Deleau, fondateur à la fois de Quinzaine des réalisateurs de Cannes et du Festival du film d'Histoire de Pessac, c'est dire l'éclectisme et l'expérience… Ainsi, nous pouvons vous assurer que Biarritz, comme chaque année, ne décevra pas… et nous sommes aussi sûrs de ne jamais avoir en amont d'infos précises sur la prochaine édition.
Le rendez-vous ne recherche pas le scandale ou la première à tout prix, même si certains l'interprètent ainsi. Comme en témoignent ceux qui se sont pressés pour voir le *Colette* de Nadine Trintignant alors qu'une demi-douzaine d'autres propositions, beaucoup plus intéressantes, était programmée aux mêmes heures. Le leurre de Biarritz, c'est de proposer durant une semaine ce que serait une télévision intelligente, variée, de goût, avec ses programmes courts, ses fictions, ses séries, ses grands reportages, ses films sur la musique ou le spectacle vivant et ses documentaires. Avec des programmes



internationaux de tous horizons. Le leurre, parce que cette télé n'existe qu'imaginairement dans la station balnéaire basque et « nulle part ailleurs ». De plus, d'années en années les choses ne changent pas. C'est son seul échec, car la fréquentation est toujours en hausse et les étudiants en cinéma et audiovisuel viennent toujours plus nombreux.

Tél. : 01.44.89.99.99
www.fipa.tm.fr

C'est à lire

Dixit prolixe !

Toujours actives, les éditions Dixit ont publié cet automne quelques nouvelles « sommes » indispensables pour les aspirants professionnels et tous les passionnés d'audiovisuel désireux de connaître les clés d'un secteur d'activité ou d'un savoir-faire.



Le Métier de producteur de S. Drouhaud et JP. Raffard, écorne l'image d'Epinal du producteur hollywoodien. La caricature proposée par Mel Brooks n'est plus d'actualité. Aujourd'hui, il faut fédérer les talents, anticiper les goûts du public, sans oublier les nouvelles technologies et toutes les déclinaisons produits qu'elles engendrent. Mais aussi envisager, gains, gestion, droits d'auteur et environnement économique de l'audiovisuel. Par ailleurs, la question de créer sa propre société n'est plus incongrue à l'ère numérique. *Le Métier de producteur* abonde, comme d'habitude chez Dixit, en informations pratiques sur les sociétés d'auteurs, les organismes de financement, les syndicats professionnels et les filières de formation.
Les Aides au financement est un ouvrage résolument concret. On y parle de sous et de la façon de les obtenir. Rien d'autre. Un raccourci pour faire rêver : 180 guichets, régionaux, nationaux et européens distribuent quelque 2 milliards d'euros pour l'aide à l'écriture, au développement ou à la diffusion… Le sourire peut s'éteindre quand on étudie par le menu les conditions et modalités d'obtention de celles-ci. Ce vaste panoramique couvre aussi les dispositifs du CNC et de ministères comme ceux de la Culture et de la Communication ou des Affaires étrangères. Ceux des Régions, des départements (moins nombreuses) ou des villes (on les compte cette fois sur les doigts d'une main). Aux extrémités du spectre, les bourses Défi Jeunes pour les moins de 28 ans et les dispositifs européens Eurimages ou Média Plus qui concernent surtout les pros patentés et l'industrie.
Enfin, côté création, on trouve *Les Clés pour un story-board* de Marcie Beigleter. Comme son titre l'indique, ainsi que la coproduction avec Triumvir et la revue *Synopsis* le confirme, ce livre vous prépare à maîtriser les règles de structure (textes, images, schémas) de cet exercice très particulier, ainsi que la composition et la perspective. Il informe aussi sur les logiciels les plus adaptés.

***Le Métier de producteur*, 232 pages, 17 euros.**
***Les Aides au financement*, 354 pages, 29 euros.**
***Les Clés pour un story-board*, 224 pages, 24 euros.**
Editions Dixit, 9, rue La Bruyère, 75009 Paris.
Tél. : 01.49.70.03.33.
www.dixit.fr

Le Chiffre du Mois

5289

écrans de cinéma en France, soit 25 de plus qu'en 2002. Cette progression est surtout due aux multiplexes.
Source : Géographie du cinéma CNC Octobre 2004

Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Les toiles de mer	Caméra des Champs	Festival vidéo jeunes de Marly
Coordonnées	Mairie de Lanton, à l'intention de Didier Otchoa, 33138 Lanton Tél. : 06.15.75.02.23 www.les-toiles-de-mer.fr	Foyer rural de Ville-sur-Yron 54800 Ville sur Yron Tél. : 03.83.84.25.21. et 03.82.33.93.16. Sandrine.close@pnr-lorraine.com www.perso.wanadoo.fr/villesuryron/	Centre socioculturel La Louvière 54, rue Croix Saint Joseph, 57155 Marly Tél. : 03.87.65.74.24 et 06.08.71.01.71. Fax : 03.87.50.37.32.
Lieu	Lanton (Gironde).	Ville-sur-Yron (Meurthe-et-Moselle).	Marly (Moselle).
Date manifestation	Du 1er au 3 avril.	Du 19 au 22 mai.	Du 20 au 22 mai.
Date limite d'inscription	28 février.	28 février.	25 avril.
Durée limite	de 5 à 26 minutes.	Sans limite de durée.	10 minutes.
Thème(s)	La mer.	La ruralité.	Libre.
Genre(s)	Fiction, documentaire, reportage.	Documentaires.	Fiction, animation, documentaire.
Ouvert aux...	Amateurs et professionnels.	Amateurs et professionnels.	Amateurs et jeunes.
Frais d'inscription	Gratuit.	Gratuit.	Gratuit.
Format(s) accepté(s)	DV.	Beta SP, DV, VHS et mini-DV.	VHS et mini-DV.
Format(s) de diffusion	DV.	Idem.	Mini-DV.
Prix/récompense	Dotations en numéraire et matériel.	Trois prix : 765, 457 et 304 €.	800 € de prix.
Renvoi cassette(s)	Oui pour les films non sélectionnés.	Oui.	Retrait uniquement sur place.
Notoriété et remarques	Troisième édition. Cette manifestation est organisée par la mairie de Lanton et l'IUT communication d'entreprise de Bordeaux.	Septième édition du festival international du film documentaire sur la ruralité. Le thème : la ruralité, mutations des paysages et modes de vies régionaux à travers le monde.	Troisième édition. Participation régionale et nationale. Les sélectionnés résidant à plus de 150 km se voient offrir l'hébergement.

Intitulés	2e concours vidéo de la MJC de Lamballe	Torcymages	Festival du court métrage en Lussaçais
Coordonnées	10, rue des Augustins 22400 Lamballe Tél/fax : 02.96.31.96.37. et 06.13.47.64.99. mjc.lamballe@wanadoo.fr	Hôtel de Ville, avenue de Bourgogne 71210 Torcy. Tél. : 03.85.77.05.05. et 06 pour la télécopie. video.torcymages@laposte.net http : //site.voila.fr/torcymages	Office du tourisme du canton de Lussac 2, avenue Gambetta, 33570 Lussac Tél. : 05.57.74.50.35. tourisme.lussac@wanadoo.fr
Lieu	Lamballe (Côtes-d'Armor).	Torcy (Saône-et-Loire).	Lussac (Gironde).
Date manifestation	12 juin.	26 et 27 février.	Du 22 au 24 avril.
Date limite d'inscription	15 mai.	9 février.	28 février.
Durée limite	10 minutes, générique compris.	10 minutes.	15 minutes.
Thème(s)	Libre.	Libre.	Libre.
Genre(s)	Tous genres.	Fiction, clip, pub factice.	Fiction, animation, documentaire.
Ouvert aux...	Amateurs, scolaires, associations.	Amateurs uniquement.	Amateurs et étudiants.
Frais d'inscription	10 €.	10 €.	17 €.
Format(s) accepté(s)	Mini-DV ou D8 (à la rigueur VHS, S-VHS, Hi-8, 8mm).	VHS, S-VHS, V8, Hi-8, D8, CD et DVD.	Mini-DV exclusivement.
Format(s) de diffusion	Idem.	Idem.	Idem.
Prix/récompense	Matériel vidéo et coupes.	Matériel vidéo et informatique.	Récompenses prévues. Hébergement et repas pour les sélectionnés.
Renvoi cassette(s)	Oui, compris dans les frais d'inscription.	Oui.	Oui.
Notoriété et remarques	Deuxième édition. Elle est couplée avec un concours photo et une foire au matériel photo et vidéo.	Quatorzième édition.	Cinquième édition. Une visite-découverte vidéographique du canton est prévue avec le montage des clips sur place.

Intitulés	Festival de Biard	Cinquième festival vidéo de Cognin	Clap 89
Coordonnées	Association Story-board, c/o Mickaël Desvignes, 13 bis, rue des coteaux de Bel Air, 86580 Biard Tél. : 04.49.58.52.65. Fax : 05.49.37.33.12.	AVAC, 12, rue de La Forgerie 73160 Cognin Tél. : 04.79.62.27.80. www.avacognin.free.fr	Festival international de court métrage amateur, MJC de Sens/Clap 89, 3, place Etienne Dolet, 89100 Sens. Tél. : 03.86.83.86.00. et 03.86.83.86.01. mjcsens@wanadoo.fr
Lieu	Biard (Vienne).	Cognin (Savoie).	Sens (Yonne).
Date manifestation	5 février.	23 et 24 avril.	Du 8 au 10 avril.
Date limite d'inscription	23 janvier.	9 avril.	5 février.
Durée limite	15 minutes (générique compris).	20 minutes.	20 minutes.
Thème(s)	Libre.	Libre.	Libre.
Genre(s)	Fiction.	Fiction, documentaire et animation.	Tous genres.
Ouvert aux...	Amateurs, scolaires, associations.	Amateurs, écoles et associations.	Amateurs, étudiants en cinéma et audiovisuel.
Frais d'inscription	Gratuit.	8 €.	Gratuit.
Format(s) accepté(s)	VHS.	VHS et DV.	Film et vidéo.
Format(s) de diffusion	VHS.	VHS, S-VHS, D8, VCD, S-VCD, DVD, DivX.	Idem.
Prix/récompense	Trophées.	Prix du jury, de la ville, du public.	Prix : dotations à préciser.
Renvoi cassette(s)	Oui, contre frais postaux.	Sur demande ou sur place.	Oui.
Notoriété et remarques	Régionale.	Cinquième édition et des surprises au rendez-vous. Hôtel et repas pour les sélectionnés, 22 sur 78 inscrits lors de la dernière édition.	Manifestation créée en 1989...





Achat ventes divers

GRATUIT !

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

– Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.

– Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.

– Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.

– Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.

– Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@emapfrance.com

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 43 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Canon XL1, caisse de transport, 3 batteries, accessoires, mode d'emploi, révisée, très bon état, prix : 2800 €, Tél. : 06 64 36 17 43

Réf. : C/02 - Vends camescope Sony DCR VX9000 révisé, état parfait + 4 batteries dont une neuve + Sony NPA10000, le tout : 1480 €, Tél. : 01 58 64 11 52

Réf. : C/03 - Sony betacam SP BVW300AP + zoom : 2600 €, lect. BVW65P : 1500 €, Sony DHR1000E enr.mini DV-DVCam démontage : 1500 €, moniteurs Sony PVM 2730 : 650 €, 1454 : 600 €, SVHS Pana FS100 + FS200 : 450 €, pied Manfrotto PT351 protouch Viten : 350 €, Tel : 06 85 86 87 62

Réf. : C/04 - Vends Sony DCR-VX9000E tri CCD épaule DVin + 8cassettes " FONT size : 4, DV +2DVCam : 2000 €, table mixage Videonics MXProDV : 1900 €, Panasonic MX30 + WJKB50 : 999 €, Tell. : 06 62 14 98 74 (METZ)

Réf. : C/05 - Vente camescopes tri CCD Sony VX2100 servi 10 H compl + 2 bat LD + Charg. ext., prix : 2600 €, Tel. : 06 61 13 46 47

Réf. : C/06 - Canon EX2 + grand angle X3 + 1 batterie jamais servi, montage : 950 €, doubleur de focale : 100 €, adaptateur EOS : 100 €, objectif Canon EOS 10X 100 à stabilisateur optique : 950 €, l'ensemble en TBE, envoi possible, Tél. : 04 70 64 78 17

Réf. : C/07 - Sony XVX9000n tri CCD DVCAM + 3 batteries, bon état général, prix : 2300 €, Tél. : 06 08 32 69 88

Réf. : C/08 - - Vends DV tri CCD Pana NVDX100, tourné 25 heures + 2 batt. 1250MA1-2, 5A, bon état : 700 €, obj. G A 05 Hama 046-49-52-55, neuf : 60 €, console vidéo Expelec 200S, correction image + son : 100 €, convertisseur Sony YC RVB PAL-SECAM SFR3000 : 100 €, Tél. : 04 67 70 33 54

Réf. : C/09 - Canon XL1, tri-CCD, zoom 16X stabilisée, épaulière MA100, sac de transport spécial, 3 batteries BP927, utilisée 3 à 4 fois par an : 1500 €, Tél. : 03 83 25 85 31 ou 06 07 29 29 05.

Réf. : C/10 - Sony DCR-TRV 950DV, 30 juillet 03, avec 3 batteries dont 2 longue durée + GA 0,50, sous garantie 30 juillet 08 FNAC, AD, état neuf (jamais monté) : 1650 € le tout, possibilité sacoche, Tél. : 05 62 37 63 21

Réf. : C/11 - Sony DCR-PC330E parfait état, emballage origine, garantie Fnac 4 ans (2008). Prix : 1000 €, Tél. 03.84.22.78.80 (HB sauf jeudi).

Réf. : C/12 - Vends Camescope Sony DCR PC 330 E , état neuf , sous garantie : 1200 €, camescope Sony DCR PC 1E , bon état + 2 batteries + grand-angle VCL 0630S : 500 €, table de montage SONY RME 700 , parfait état : 100 €, Tel. 01 39 54 64 45

VENTES Magnétoscopes

Réf.: M/01 - Magnétoscopes BVW70P : 4000 €, BVW75P : 5000 €, PVW2008 : 4500 €, PVW2650 : 1500 €, BVW65 : 1900 €, DFS500 : 6000 €, DFS300 : 5000 €, moniteurs PVM9044QM : 800 €, régie BVS 3200P : 5000 €, console Yamaha : 1800 €, Tél. : 06 71 40 26 73

VENTES Multimédia

Réf.: MU/01 - Vends moniteur Sony HR 16/9 PVM-14L4 avec entrée optionnelle SDI (valeur 3000 €), très peu utilisée : 1200 €, Tél. : (+33) 6-24245292

VENTES Autres

Réf.: A/01 - 4 pieds Manfrotto wind up H : 3,80m + 1 kit réparation : 450 €, 1 pied alu H : 4,50m : 250 €, 50m coax KX8 + enrouleur : 50 € + 4 X 20m + 2 X 50m + 2 X 80m + 1 X 100m avec enrouleur coax KX6 : 120 €, 3 X 3m triangulation alu 30/avec gou pilles : 120 €, Tél. : 03 85 52 08 68

Réf.: A/02 - Vends table de montage Sony RME 1000T, table effet SP Panasonic WJ-AVE 3/G + titreur , transcodeur Sony SFR 3000, prix : 380 € + port, Tél. : 02 51 98 71 20

ACHATS

Réf.: AC/01 - Recherche Sony EVW300 pour récupérer bloc têtes ou bloc-têtes seul, urgent, Tél. : 06 15 52 13 54 ou soir 04 74 52 98 15

DIVERS

Réf.: DI/01 - Montage en DVD, DV, SVHS, VHS de vos cassettes DVD, DVDCAM, mini DV, SVHS, Hi8, VHS, Tél. : 01 46 03 28 82

Réf.: DI/02 - Vidéaste débutant, qualifié, disposez de conseils techniques et pratiques, une formation sérieuse dans notre local, cotisation modique, Tél. : 01 44 40 29 09 ou 01 45 41 79 69

Réf.: DI/03 - Part. vends 2 VPS5800PS, 1 VPS 5850, 1 GMLDVP, 1 WTR240P, 1 RM580, 3 TV200 K7 Umatic, TBE : 5000 €, 1 travelling + rails : 1400 €, TBE, Tél. : 06 07 27 38 46

Réf.: DI/04 - Vends chargeur déchargeur Sony pour batterie NPI, banc de montage JVC , 2 scopes + éditeur, table de mixage MX30, scope Pana 200, doly pour pied professionnel, Titreur Pana, imprimante Sony P 2200, cause arrêt, très bon état, Tél. : 04 67 44 70 48 42





PAR E-MAIL

Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@emapfrance.com

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

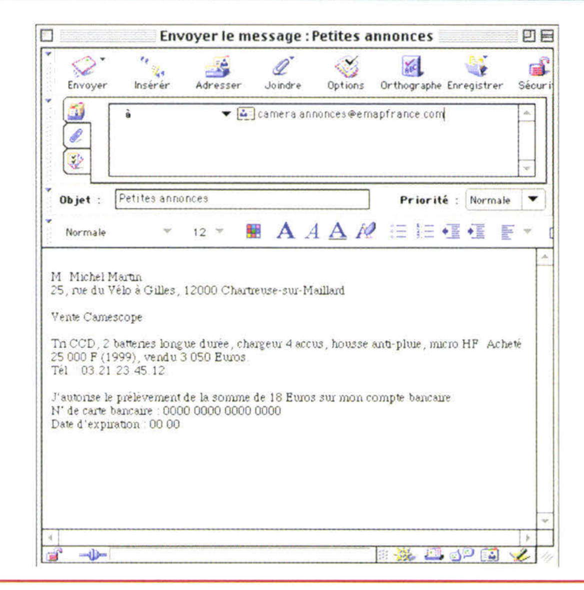
Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.

REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 43, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce.** **Important :** Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre petite annonce.



Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.



PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur. Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 06 janv. 2005

Réf. : .... camera *vidéo & multimédia* 189

Nom : .... **Prénom :** ....

Adresse complète : ....

....

Tél. : ....

E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ **Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.**

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux PARTICULIERS qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces COMMERCIALES destinées aux : SOCIÉTÉS ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... **Euros par :**

Date

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

N° ____ ____ ____ ____ ___*

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration : __ __

Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
43, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement

Des occases, des spécialistes, des adresses

BECY

24 Rue Edouard Delesalle 59800 LILLE
69003 LYON
Tel. : 03-20-30-73-48
www.becy.fr

CARTES ACQUISITION VIDEO

Ni repris Ni échangés nota : SE = sans logiciels

Carte Pinnacle DV 200 neuve expo Adobe 6.0 emballée	250 €
Carte Pinnacle DV500-pro-one- SE	300 €
Carte Pinnacle PRO-ONE RTDV SE	540 €
Carte Pinnacle DC 10 PCI nue SE	60 €
Carte Pinnacle Deluxe PCI SE	150 €
Carte Fast DV now lite PCI Expo Adobe 6 Le	120 €
Carte Videonics Python PCI MPEG 1 emballée	220 €
SOFT Pinnacle EDITION ver.4.5	150 €
SOFT ADOBE AFTER EFFECTS 5.5 /PC emballé	300 €
LPG liquid editions5pro - expo	500 €
Cartes biécran P 650 - destockage	180 €
Adobe 1er pro 1.0 - destockage	150 €

CASABLANCA - PHOTO

AVIO DV 80Go occasion remarketté V.3 garanti	1 499 €
AVIO standard et Classic occasions garanties à partir de	500 €
NIKON COOLPIX 3100 neuf	329 €
NIKON COOLPIX 4500 neuf	599 €

CEVEN PRODUCTIONS

7 rue Maison Maternelle
30000 NIMES
Tel. : 04-66-02-06-08 Fax : 04-66-02-08-64
Tarif en ligne : www.cevenprod.com

PIONEER 303s lect. DVD SCSI PC / MAC	30 €
GRAVEUR DVD PIONEER A 03	35 €
IOMEGA, lect. enreg. ext. // ZIP 100 / 250	60 €
IOMEGA Ditto max enreg. Band. 5 / 10Go	37 €
INTEL Processeur P III 450 Mhz Slot One	45 €
QUANTUM Disc.Dur U-scsi 7200 T. 2Go	15 €
QUANTUM D.D. U-scsi II 10.000 T. 9 Go	40 €
IBM D.D. U-scsi II 10.000 T. LVD 18 Go	75 €
MATROX Carte vidéo Millenium port PCI	12 €
FORA FA 410 P T.B.C. Correcteur de Base Temps Broadcast	350 €
SONY PS 1000 Transcodeur PAL / SECAM PRO NTSC 230V & 12V	105 €
EPSON Stylus PRO, imprimante couleur	35 €
SONY / JVC U-MATIC.(pièces ou répar.)	35 €
PINNACLE EXPRESS log. création DVD	10 €
PINNACLE EDITION 4.5 upg (2000 / XP)	120 €

DV PRODUCTIONS

Port le "Surena"
Face au 5 quai M. Dassault
92150 Suresnes
Tél : 01 47 90 38 65 Fax : 01 47 90 13 60
Mail : dvloc@wanadoo.fr

NOUS ACHETONS TOUS TYPE DE MATERIEL AUDIO ET VIDEO
TOUS NOS PRIX SONT HORS TAXES

CAMERAS

SONY DXC D 30PL + DSR 1P-	9 200 €
SONY DSR300PK-caméscope DVCAM+OPT. STANDART+SAC	4 200 €
DV-CAM +optique standard	5 300 €
SONY BVW 400 P–caméscope Beta SP	NC
Sony UVW 100PK beta SP caméscope + obj	1 700 €
SONY DXC 3000–4 pièces avec 3 obj. et cables-le lot	2 000 €
Panasonic AG-DVX100E-neuve	2 800 €

MAGNETOSCOPES

SONY DVW A 500P – Lect/Enr. Dig et Beta SP	25 500 €
SONY PVW 2800P – Beta SP lect/enr.	4 000 €
SONY PVW 2650P – Beta SP lect. DT	1 300 €
SONY PVW 2600P – Beta SP lect	1 100 €
SONY BVW 75P - avec option SDI	5 000 €
SONY BVW 70 P – lect/rec. Beta SP	3 800 €
SONY BVW 75P – Beta SP lect/rec DT – TBC 12	4 000 €
SONY BVW 65P – Beta SP lect avec DT	1 500 €
SONY BVW 60P – Beta sp lect	1200 €
SONY DSR 80 P - lect/enr DVCAM	4 200 €
SONY UVW 1400P - BETA SP REC	2 700 €
SONT UVW 1800P - BETA SP REC	3 400 €

OPTIQUES

FUJINON Grand angle 3.5 X 6.5 BRM	2 000 €
FUJINON Grand angle _" 12 X 5 BRM JVC et Panasonic	2 500 €

MONITEURS

SONY PVM 14M2E MONITEUR 14"	1 000 €
JVC 9" SDI TM 1050 PND SDI INPUT	900 €
JVC TM 1010	350 €
SONY PVM 9044 – 9" CV 16/9	900 €
SONY PVM 9040-moniteur 9"	350 €
SONY PVM 1444-moniteur 14"	650 €

DIVERS

SACHTLER 20 CARBONE	2 300 €
SACHTLER 20 ALU	2 700 €
SACHTLER 14 ALU	1 700 €
SENNHEISER EW152P - MICRO CRAVATTE HF (DEMO)	450 €

INFONIX

22 route d'Espagne 31000 TOULOUSE
Tél. : 05-62-87-49-49 Fax. : 05-61-40-76-43

VIDEO PROJECTEUR

Vidéo projecteur ASK servi 30 heures 700 lumens XGA entrée svhs et composite- servi 300H	900 €
Vidéo projecteur Optoma 1000 lumens SVGA DLP entrée composante / svhs / vhs garantie 3 ans matériel destockage - servi 15 H	1 100 €
Vidéo projecteur modéle TLP 720 TOSHIBA Garantie 1 AN 1024*768	2 400 €
lumens servi 250 HEURES - Possibilité de WIFI - YUV matrice XGA - modéle de démo - (valeur 4 000)	2 000 €

LECTEUR DE DVD

Lecteur DVD 444 Pioneer :	70 €
Lecteur DVD 340 Pioneer modéle de démo GRIS	95 €
Lecteur DVD 360 Pioneer modéle de démo GRIS	125 €
Lecteur S75 PANASONIC YUV en sortie garantie 1 AN	250 €

INFORMATIQUE

Graveur CD SCSI Yamaha 16 x	50 €
Disque dur de 9 Go SCSI 7200t 68 broches	55 €
Disque dur de 36Go SCSI 10000t 68 broches	130 €

MONITEUR VIDEO

Moniteur 20 pouces JVC PRO	550 €
Moniteur 14 pouces JVC PRO	450 €

LOCA IMAGES

173 rue du fbg Poissonnière 75009 PARIS
Tél. : 01-45-26-58-86 Fax : 01-42-85-40-48

CAMERA NUMERIQUE/DV

Sony DCR VX1000	990 €
Sony DCR TRV 900	860 €

Sony PC4	350 €
Canon XM1	995 €
Panasonic AGDVX100	3 300 €

CAMERA NUMERIQUE/DV CAM

Sony DSR PD 100	1 360 €
Sony DSR PD 150	1 990 €
Sony DSR PD 170	3 300 €
Sony DSR 250	3 800 €

MAGNETOSCOPES

Panasonic NV10000	1 440 €
Sony Beta UVW 2600	2 400 €
JVC VHS Pro BP S 500	500 €
JVC VHS Pro BP S 800	620 €

MONITEUR

Sony PVM 6041	660 €

MONTAGE

Casablanca classiques 18 go	580 €
Casablanca Avio 80 Go DV	1 600 €
Casablanca Kron DV 40 Go+Graveur	2 600 €

DIVERS

Sony Videoprojecteur VPL CS 3	790 €

Toutes nos occasions sont vendues avec garantie

MVS

17 Rue Gutenberg 06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12ème : 01-43-41-57-57

Broker Audio Vidéo • Achat - Vente

CAMERAS

Sony DSR 250 P DVcam 60h	4 500 €
Sony DSR 500 P Dvcam	10 500 €
Sony BVW 400P Beta SP + Obj + batteries 300h	5 000 €
Sony UVW 100P Beta SP	2 200 €
Sony DXC 537 + PVV1 Beta SP	2 300 €
Sony M7 camera plateau + CCU	3 000 €
Sony BVP 7 triax chaîne complète	5 000 €
Sony DXC 3000 camera plateau+CCU	1 200 €

MAGNETOSCOPES

Sony UVW 1800P Beta SP Lect/Enr	3 200 €
Sony UVW 1600P Beta SP Lect	1 800 €
Sony PVW 2600P Beta SP Lect	2 000 €
Sony BVW 65P Beta SP Lect ralentie 1000h	2 000 €
Sony BVW 75P Beta SP Lect/Enr ralentie 400h	4 500 €
Sony BVW 70S Beta SP Lect/Enr	2 000 €
Sony BVW 22 Beta SP Lect+derushage	900 €
Sony BVW 10P Beta Lect	300 €
Panasonic AJD 650 DVCpro Lect/Enr 400h	3 300 €

MONITEURS

Sony EVM 9010+lect/enr 8mm couleur 22cm	458 €
JVC TM 150 36cm 2 in composite	152 €
Panasonic BTM 1400 36cm 2 in + 1 VTR	152 €
Divers moniteur à partir de 152	NC

MELANGEUR VIDEO / EDITEUR

Sony XVZ 10000 régie 4 entrées TBC interne	2 400 €
Sony DFS 300 4 entrées régie + 300 effets	3 500 €
Sony BVE 910 éditeur de montage	1 000 €
Sony BVE 9000 éditeur de montage	3 000 €
GVG 110 mélangeur 8 entrées	2 400 €
Panasonic WJMX50 4 entrées TBC interne	2 000 €
JVC KM 3000 mélangeur 8 entrées	4 500 €
Merlin mélangeur 4 entrées TBC interne	609 €
Kramer VS1 4 entrées	229 €
Wally 4 entrées	229 €

DIVERS

Pinnacle Liquid Edition 5.5 carte + soft	550 €
Pinnacle carte Targa 2000 RTX + Breakoutbox	2 500 €
Station AVID newscutter	5 000 €
LaCie DLT 4000 scsi 1 + 1 cartouches neuve	600 €
Station Dell dimension + Carte DVRaptor RT	400 €
Vity grille 6x4 audio video	350 €

Plus de 450 appareils en stock - N'hésitez pas à nous consultez

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc 75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00 Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+	200 €
Carte DV 500	400 €
Carte Diamond Fire GL1	450 €
Raptor RT (neuve)	200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf)	200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf)	100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf)	50 €
Picture lab Ulead (neuf)	20 €

PIERRE LORIUS

Image et son
11 Fbg de Besançon
25208 MONTBELIARD cedex
Tél. : 03-81-90-76-96 Fax : 03-81-90-76-95

Sony camescope DCR PC5 avec 2 batteries et débrideur	690 €
Sony camescope TRI CC DCR TRV950	1 490 €
Canon camescope numérique DCR PC120 1550000 pixels	890 €
Sony camescope Ill8 TR805	350 €
Sony camescope DCR TRV 2000 TRI CCD Etat neuf	1 990 €
Canopus DV Raptor RT et logiciel (première)	289 €
Casablanca studio 9 Go (montage virtuel)	399 €
Casablanca prestige gigas graveur DVD	2 290 €
Benq vidéoprojecteur D1P SL705 S (12 mois - lampe neuve)	790 €
Canon Optique pour camescope XL1 ou 2 S - 3X grand angle - 3.4-10.2 mm Diam 72	990 €

VIDEO'NEILL

C.A LA BOURSIDIÈRE
BP 40 - A86
92357 LE PLESSIS ROBINSON
Tél. : 01 40 831 498 Fax : 01 40 831 494
e-mail: videoneill@wanadoo.fr

INFORMATIQUE ET MONTAGE VIRTUEL

AVIO DV 40Go + propack+effetsV4	1 200 €
AVIO analogique 40 GB	650 €
module dv Avio sans pose	599 €
Casablanca Classic DV 9Go	650 €
Graveur VDR 2000 Amoisonic	100 €
KRON DVD 160Go Dv + effets	2 200 €
Prestige DVD 160 Go + effets	2 400 €
Prestige DVD 250 Go + effets	2 650 €

DISQUES DUR & Accessoires

9 Go casablanca avec tiroir SCSI	150 €
18 Go Casablanca avec tiroir SCSI	230 €
20 Go Pour Casablanca avec tiroir	250 €
40 Go pour Avio + code HD	150 €
120 Go pour Casablanca Classic	550 €
80 Go pour Casablanca classic	390 €

CAMESCOPES & MAGNETOSCOPES

Canon XL1s + Zx3 +14x nbx acc	4 500 €
Sony DSR 200 kit reportage complet	8 500 €
Housse Panasonic MS4 et 5	55 €
Sony VX 1000 + VH1000 caisson	2 500 €
Sony PC 110 + Caisson Ikelite	1 800 €
Sony VX1000 mini dv	1 100 €
Sony HDR FX1 HDV	3 700 €

MONTAGE / MELANGEURS / TITREURS temps réel

MX pro DV videonics	2 800 €
TM2000 titreur videonics	250 €
TM2000 titreur videonics	230 €
Video copy Box VP 260	30 €
XV AL 100 Sony editeur de montage	50 €
Image Scanner Sony	30 €
Editeur de montage TU 2000	20 €
Mélangeur Edirol V4	900 €

DIVERS Audio vidéo

Grand.Angle hama 0,5x	25 €
Sony imprimante photo CVP M1E	100 €
Sony imprimante photo DPP MS300E	100 €
Table mixage audio espelec	30 €
Cordon synchro VW-K10E	20 €
Studio V2 quad Digiteck	90 €
chargeur ion lithium universel	40 €
CanonscanFS 2710 aec PCMCIA	50 €



S'équiper

Test en tournage et montage du HVR-Z1



→ La version pro du HDR-FX1E, le camescope HDV de Sony

→ Et la nouvelle carte Canopus qui gère le HDV

Dossier pratique

Conseils et astuces pour progresser en montage virtuel

→ Les ressources insoupçonnées de chaque logiciel, niveau par niveau

→ *Retrouvez vos rubriques : Caméra Club, pas-à-pas, fiches pratiques, etc.*

FICHE PRATIQUE



RÉDACTION — PUBLICITÉ

43, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15.
Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17.
Fax publicité : 01.41.86.16.92.
Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

DIRECTEUR d'EDITION EMAP PASSION
Jean-Pierre Adéjès

RÉDACTION

RÉDACTRICE EN CHEF
Danielle Molson (1727)
CHEF DE RUBRIQUE
Nadia Ladjeroud (1728)
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION
Catherine Baudouin
1er MAQUETTISTE
Bernard Rougeot (1731)
MAQUETTISTES
Denis Berthier – Thierry Concord
PHOTOGRAPHE
Thierry Concord (1729) – Yannick Coupannec
ASSISTANTE DE RÉDACTION
Béatrice Vermorel (1727)
DIRECTRICE ARTISTIQUE
Chantal Vilaire
ONT COLLABORÉ A CE NUMERO
François Ekchajzer – Sébastien François – Gérard Galès – Didier Husson – Gérard Krémer – Philippe Masson
Sylvain Pallix – Thierry Philippon

PUBLICITÉ-PROMOTION

DIRECTEUR DE PUBLICITÉ
Olivier Guillermet (1631)
DIRECTEUR DE PUBLICITÉ ADJOINT
Victor Barata (1627)
DIRECTEUR DE CLIENTÈLE
Manuel Courbo (1628)
CHEFS DE PUBLICITÉ
Bruneau Chabanel (1705) – Olivia Moreno (1685)
ASSISTANTE DE PUBLICITÉ
Isabelle Beauchard (1626)
BUREAU DE LYON
Catherine Laurent (04.78.62.65.10)
MAQUETTISTE
Samir Oueslati
CHEF DE STUDIO
Dominique Chagnaud

RESPONSABLE MARKETING
Anne-Sophie Bouvattier (1645)
CHARGÉE DE PROMOTION
Annie Perbal (1755)
ABONNEMENTS
Gisèle Taldir (1868)
Françoise Bensaïd (1889)
MAQUETTISTE
Denis Berthier
ABONNEMENTS/ANCIENS NUMEROS
Caméra Vidéo BP 53, 77932 Perthes cedex,
Tél. : 01.64.81.20.23. du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, sans interruption.
e-mail : abo.imageson@emapfrance.com
FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 €.
Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

CHEF DE FABRICATION
Gilbert Hémon (1791)
ÉDITEUR
Editeur : EMAP FRANCE SAS
Siège social : 19-21, rue Émile-Duclaux
92150 Suresnes cedex
Principal actionnaire :
EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SAS
CONTRÔLE DE GESTION
Camille Quesnel
EMAP DIFFUSION
Directeur du département : Jean-Charles Guérault
Directeur adjoint : Dominique Redon
Réservé aux dépositaires de presse : modification de service et réassort
Responsable diffusion : Philippe Brunie
19-21, rue Émile-Duclaux, 92284 Suresnes cedex.
Tél. : 01.41.33.50.01



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Arnaud Roy de Puyfontaine
RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER
Patricia Faggiano

Flashage-photogravure : PDJ Production - PPDL.
Impression : Saint-Paul, Luxembourg.
Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg.
Distribution : MLP.

Commission paritaire n° CP 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 –
Dépôt légal : décembre 2004. © Caméra Vidéo & Multimédia



LES PRIX LES PLUS "NET"

www.cobrason.com

24H/24 - Paiement ultra-sécurisé

- *Les grandes marques*
- *Les prix les plus bas*
- *Magasin de 1200m²*
- *Les conseils*
- *Le choix*

NOTRE SÉLECTION INCONTOURNABLE... OPÉRATION PRIX CAMESCOPES.



sur toute la gamme camescope numérique

Les Camescopes Numériques

JVC GRD 23



349€

- Capteur 800 k
- Zoom x 16
- Ecran LCD 6.4 cm

CANON MV 600i





PRIX COUTANT **321,72€**

- Capteur 800 K
- Zoom x 18
- Grand écran LCD 2.5"

SAMSUNG VPD 903i



499€

Lancé à **649 €**

- Capteur 1 Mega
- Zoom x 10 x 900
- Mode photo sur memory stick
- avec 128 M de Memory stick + batterie et sac (124€)

CASABLANCA



Système de montage vidéo informatique. Combinez, convivialité, facilité, fiabilité à des résultats "Quasi" professionel

Lot de 10 K7 Mini DV (prix unitaire)

60' : 3,19 €
60' (couleur) : 3,99 €
80' : 7,99 €

SONY DCRPC 350



1169 €

- Capteur 3 Mega
- Zoom x10
- Photo 2016x1512

PANASONIC NVGS 120



750€

- Capteur Tri CCD 3 x 540 k
- Zoom x 10
- Photo : 1356 x 1152

SONY DCR VX 2100





2999€

- Capteur Tri CCD 3 x 450 k
- Zoom x 12
- Photo : 640 x 480

SONY HDR FX1



Moins de **4000€**

- Capteur Tri CCD 3 x 1 Mega
- Zoom x 12
- Enregistre en HDV 1080 sur DV

COBRA VPC Tel : 01 49 29 10 50

Utilisez le Bon de commande Page 47

www.cobrason.com
Mail : info@cobrason.com

COBRA MAGAZINE

Retrouvez les meilleures offres dans le mensuel COBRA Magazine (envoi gratuit) au 01 49 29 10 50

COBRA VPC
Du Lundi au Samedi

Du Mardi au Vendredi 10h-12h45 et 14h15-19h / Ouverture le Samedi sans interruption
66 Avenue Parmentier 75011 PARIS 0 825 30 10 80 (0,125€/mn à partir d'un poste fixe) / VPC : 01 49 29 10 50